Jean-Pierre GIBRAT

Mattéo

TROISIÈME ÉPOQUE (AOÛT 1936)

« ...Tout semblait possible, même le meilleur.
Il s'agissait d'améliorerl'ordinaire, un nouveau menu,
avec occupation des cuisines, Blum au fourneau.
On remettait tout à plat, la France pique-niquait. »

Jean-Pierre GIBRAT

Mattéo

TROISIÈME ÉPOQUE (AOÛT 1936)

Futuropolis

À Joni Mitchell et à Jimi Hendrix…

Ce sont parfois les mêmes.


AH, ELLE EST DEVENUE PROPRE, LA FRANCE, C'ÉTAIT BIEN LA PEINE DE SE FAIRE CASSER LA GUEULE À VERDUN!
VOUS ÉTIEZ À VERDUN? C'EST NOUVEAU, ÇA.


ÉPARGNEZ-MOI VOTRE IRONIE, MON CHER LOUIS, J'AI ÉTÉ RÉFORMÉ, ET J'EN AI ÉTÉ MEURTRI. LA POLIO VOUS RACCOURCIT LES JAMBES ET INSULTE LE PATRIOTISME. J'AURAI SOUFFERT DES DEUX... BEAUCOUP ONT OFFERT LEUR SANG, MOI, PLUS MODESTE-MENT, J'AURAI DONNÉ DES STA-TUES À LA NATION.
PAS DONNÉ, VENDU!

PLAIGNEZ-VOUS, UNE PARTIE DES BÉNÉFICES FINANCE NOTRE COMBAT D'AUJOURD'HUI... VOUS EN ÊTES UN TRÉSORIER BIEN INGRAT, CE SOIR...





Y EN A PAS... ENFIN... ON EN AURAIT BIEN BESOIN AUJOURD'HUI D'UN CHARLES MARTEL... POUR STOPPER L'INVASION DES YOUPINS... LÀ, JE LUI FERAIS UN MONUMENT... ET GRATIS ENCORE!

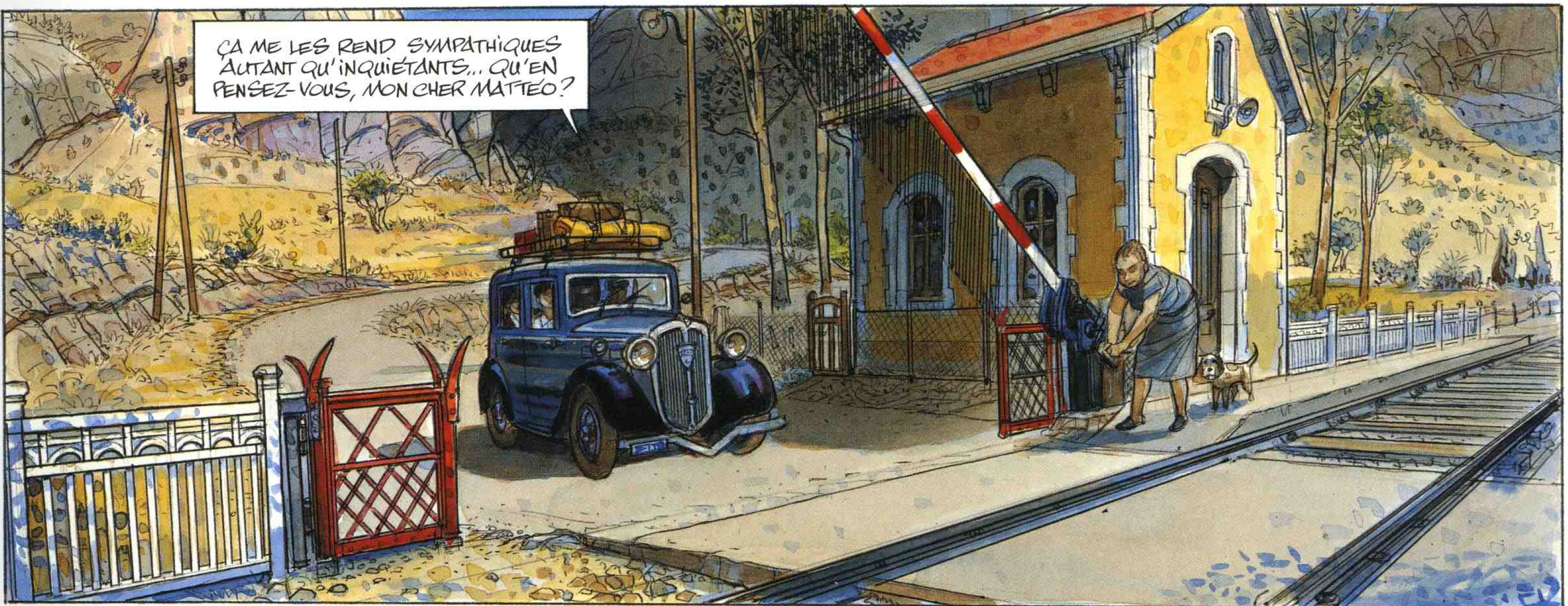
...C'EST COMME LE BLUM, LÀ... LES CONGÉS PAYÉS, ÇA MÉRITE PAS LA MORT, ÇA? ON VA PAS TARDER À LES VOIR DÉBARQUER, D'AILLEURS... ÇA AUSSI, ÇA VA NOUS FAIRE DU PROPRE.

LÉON, CONSTRUIS DES PONTS, NOM DE DIEU !...



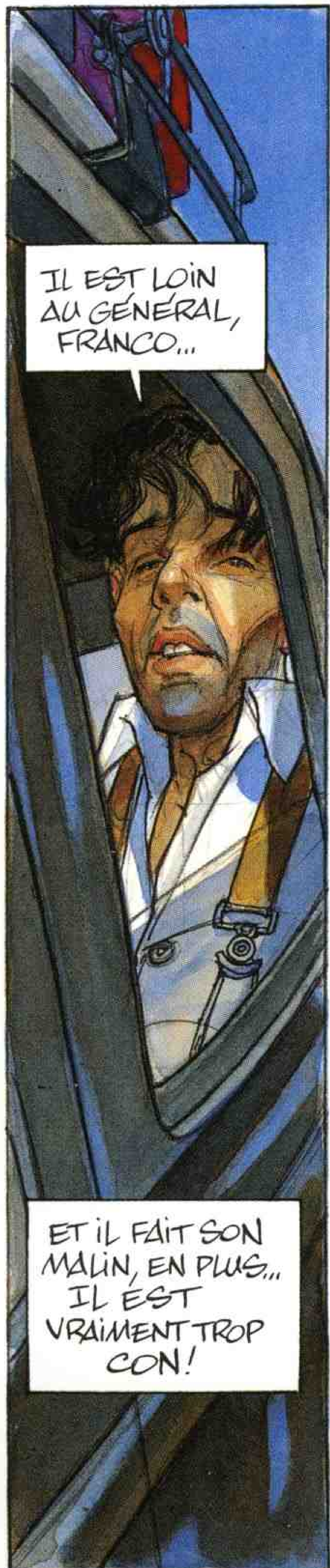

...OU ALORS DONNE-NOUS TROIS SEMAINES DE CONGÉS !


LÉON ! TROIS SEMAINES, NOM DE DIEU !
L' INSATISFACTION EST LA PREMIÈRE VERTU DES COMMUNISTES...


ÇA ME LES REND SYMPATHIQUES AUTANT QU'INQUIÉTANTS... QU'EN PENSEZ-VOUS, MON CHER MATTÉO ?


MATTÉO, IL S'EN FOUT !... IL SE FOUT DE TOUT D'AILLEURS...

T'ES PAS VENU AU MEETING POUR L'ESPAGNE, MON SALAUD!
J'ÉCOUTAIS LE CONTRE-LA-MONTRE À LA RADIO!
EH BEN, IL EST JOLI, LE FRONT POPULAIRE DE MONSIEUR MATTÉO! LA RÉPUBLIQUE ESPAGNOLE EN PREND PLEIN LA GUEULE, MAIS MONSIEUR MATTÉO PRÉFÈRE LE VÉLO... LE VRAI CONTRE-LA-MONTRE, C'EST DERRIÈRE LES PYRÉNÉES, MON PETIT POTE, ET FRANCO PEUT RÉUSSIR SON COUP DE VACHE.







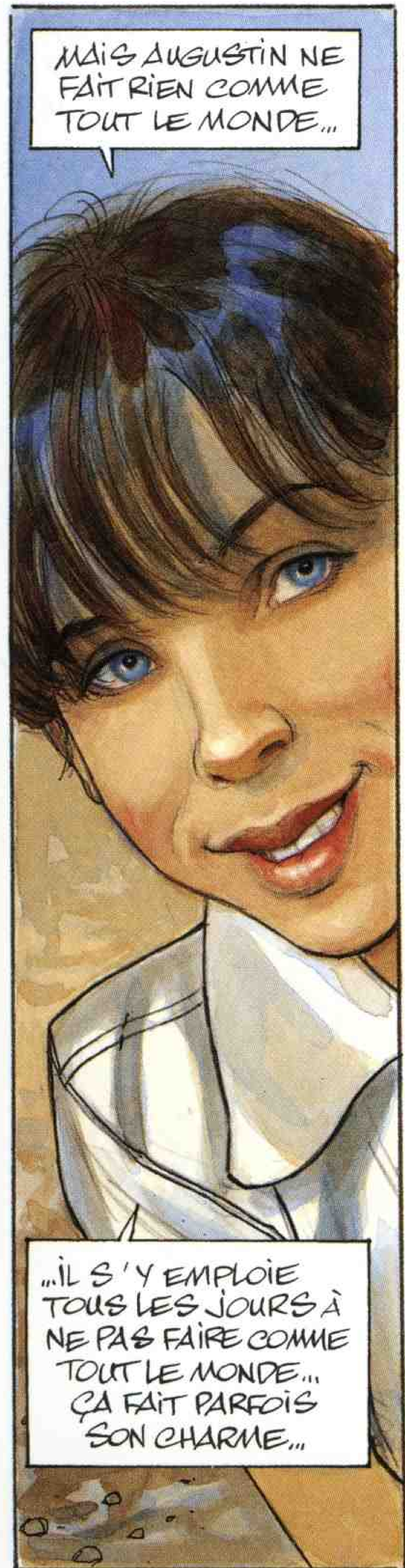



TU ME DIS QUAND ÇA DÉBORDE...
UN PEU ROUGE PEUT-ÊTRE POUR L'ESTOMAC DU CAMARADE AUGUSTIN...
AUGUSTIN PRÉFÈRE LE ROSÉ... EFFECTIVEMENT.

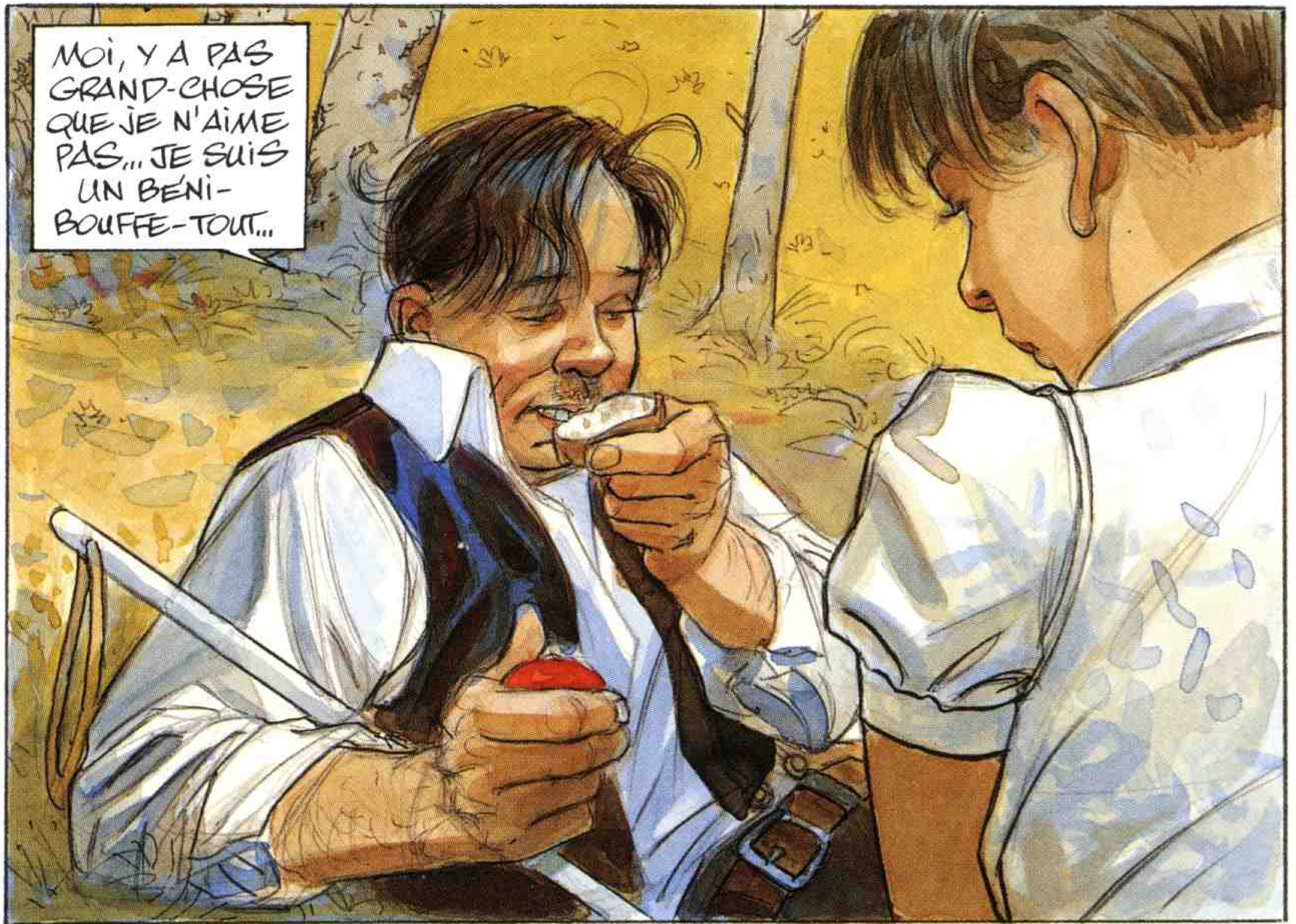

MAIS VOUS N'ÊTES PAS SANS SAVOIR QUE L'HEURE EST À L'OUVERTURE, MON CHER, NE BOUDONS PAS CELLE DES BOUTEILLES...



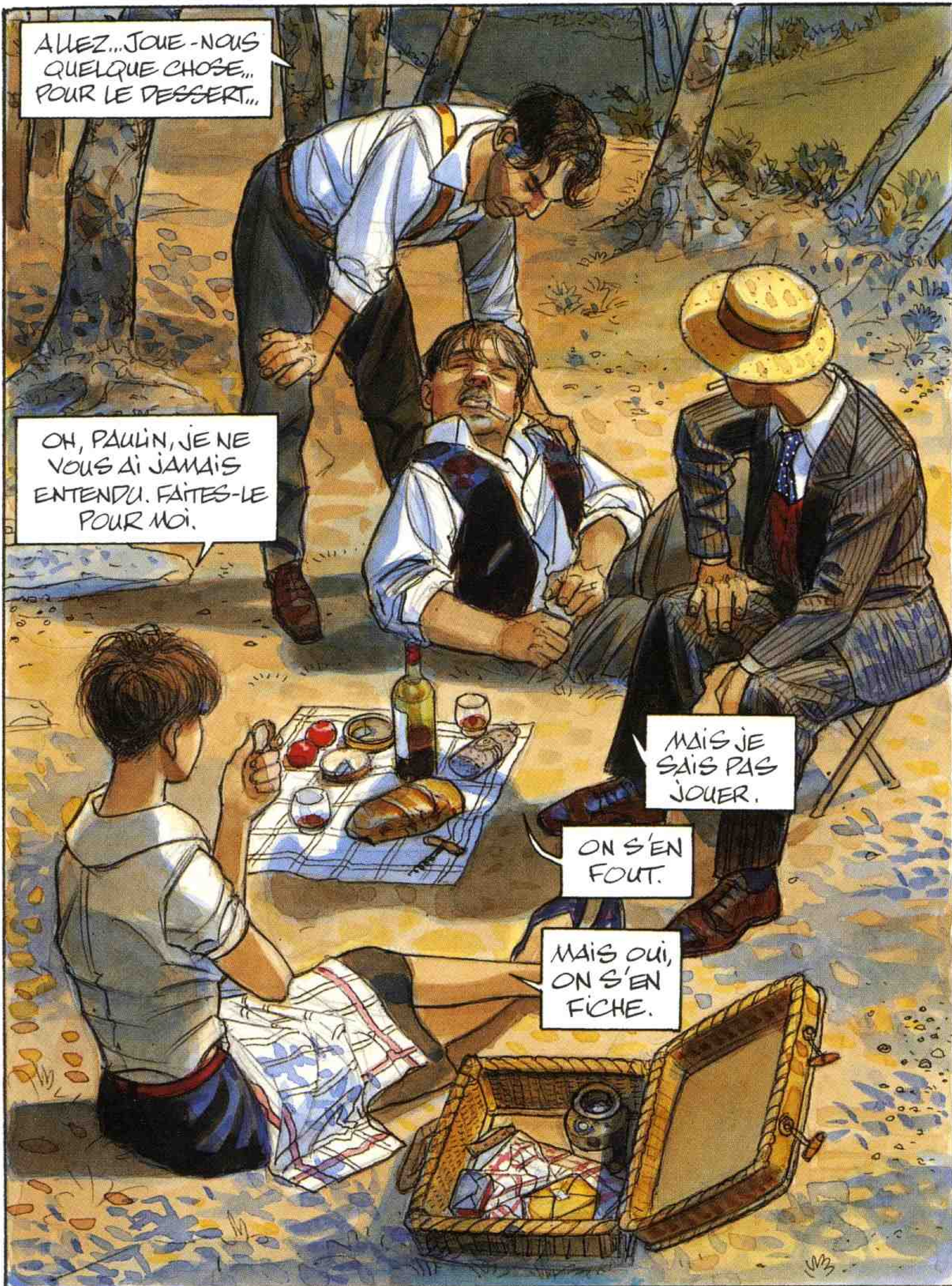

BON ALORS, DU SIFFLARD, ET DEUX TOMATES CHACUN... PAS DE TRICHERIE, JE LES AI COMPTÉES...
AUGUSTIN N'AIME PAS LES TOMATES, AUGUSTIN EST UN GARÇON DIFFICILE...
LA COULEUR, PEUT-ÊTRE...
C'EST MARRANT, ÇA, TOUT LE MONDE AIME LES TOMATES, D'HABITUDE.

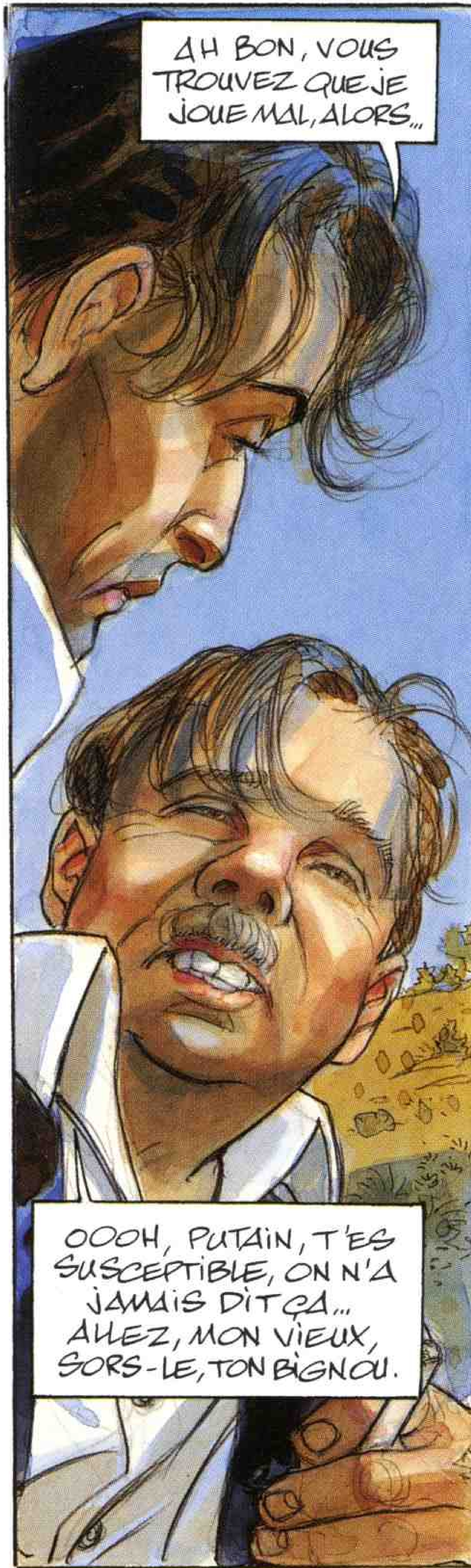

MAIS AUGUSTIN NE FAIT RIEN COMME TOUT LE MONDE...
...IL S'Y EMPLOIE TOUS LES JOURS À NE PAS FAIRE COMME TOUT LE MONDE... ÇA FAIT PARFOIS SON CHARME...


JE LÈVE MON VERRE À MA PETITE AMÉLIE QUI SAIT RECONNAÎTRE LES EFFORTS LOUABLES.


MOI, Y A PAS GRAND-CHOSE QUE JE N'AIME PAS... JE SUIS UN BÉNI-BOUFFE-TOUT...


PARAÎT QUE ÇA SE VOIT UN PEU... J'M'EN FOUS, JE ME RENDS PAS COMPTE... C'EST L'AVANTAGE.


ALLEZ... JOUE-NOUS QUELQUE CHOSE... POUR LE DESSERT...
OH, PAULIN, JE NE VOUS AI JAMAIS ENTENDU. FAITES-LE POUR MOI.
MAIS JE SAIS PAS JOUER.
ON S'EN FOUT.
MAIS OUI, ON S'EN FICHE.


AH BON, VOUS TROUVEZ QUE JE JOUE MAL, ALORS...
OOOH, PUTAIN, T'ES SUSCEPTIBLE, ON N'A JAMAIS DIT ÇA... ALLEZ, MON VIEUX, SORS-LE, TON BIGNOU.


IL JOUE DU BIGNOU? C'EST ÉPATANT, ÇA.



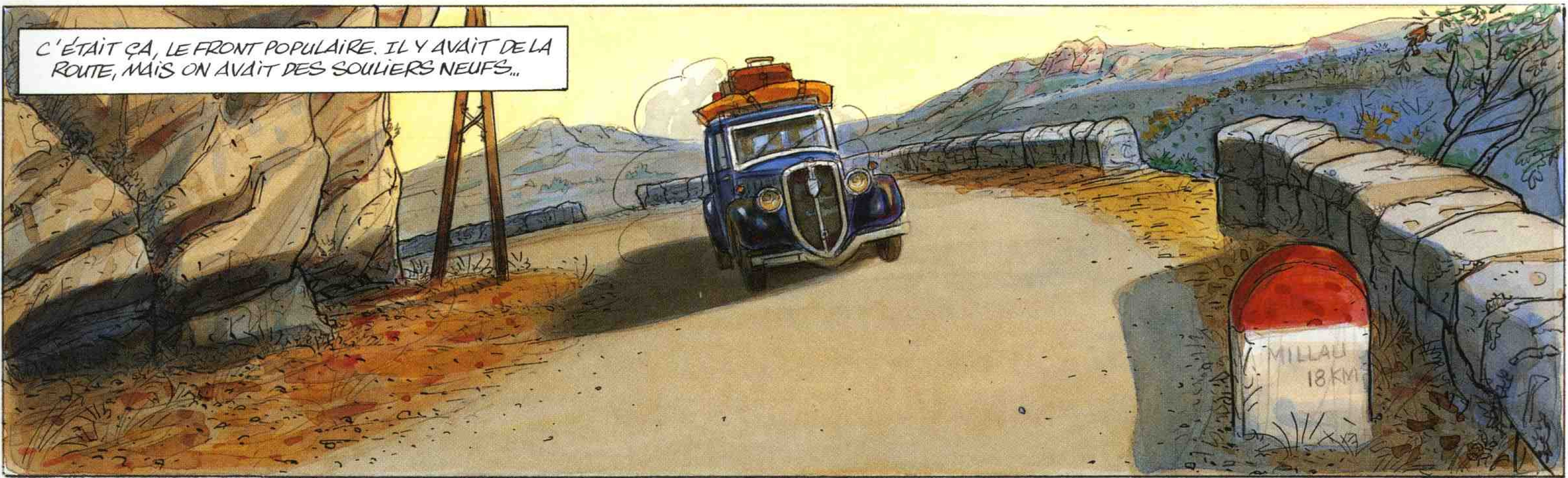



VOILÀ... C'EST TOUT CE QUE JE PEUX FAIRE.









TOUT SEMBLAIT POSSIBLE, MÊME LE MEILLEUR... IL S'AGISSAIT D'AMÉLIORER L'ORDINAIRE, UN NOUVEAU MENU, AVEC OCCUPATION DES CUISINES, BLUM AU FOURNEAU... ON REMETTAIT TOUT À PLAT, LA FRANCE PIQUE-NIQUAIT.

J'ESPÈRE QUE VOTRE MÈRE NE NOUS ATTEND PAS POUR DÎNER.

J'AI BIEN PEUR QUE SI, J'ÉTAIS OPTIMISTE SUR L'HORAIRE, JE LUI AI DIT QUE NOUS ARRIVERIONS EN FIN D'APRÈS-MIDI.

ELLE VA SE FAIRE DU MAUVAIS SANG...

PLUTÔT DE LA MAUVAISE HUMEUR. LE JOUR OÙ ELLE PERDRA ÇA, JE SERAI INQUIET POUR SA SANTÉ.


AH QUAND MÊME ! UN PEU PLUS, J'ALLAIS ME COUCHER !


BONJOUR, MADAME, EN TANT QUE CHAUFFEUR, JE PRENDS L'ENTIÈRE RESPONSABILITÉ DE CE DÉCALAGE HORAIRE CONTRARIANT.
NE VOUS FATIGUEZ PAS, JEUNE HOMME, MON FILS N'A BESOIN DE PERSONNE POUR ÊTRE EN RETARD. SON PÈRE ÉTAIT PAREIL... C'EST PAS GRAVE. À TABLE.

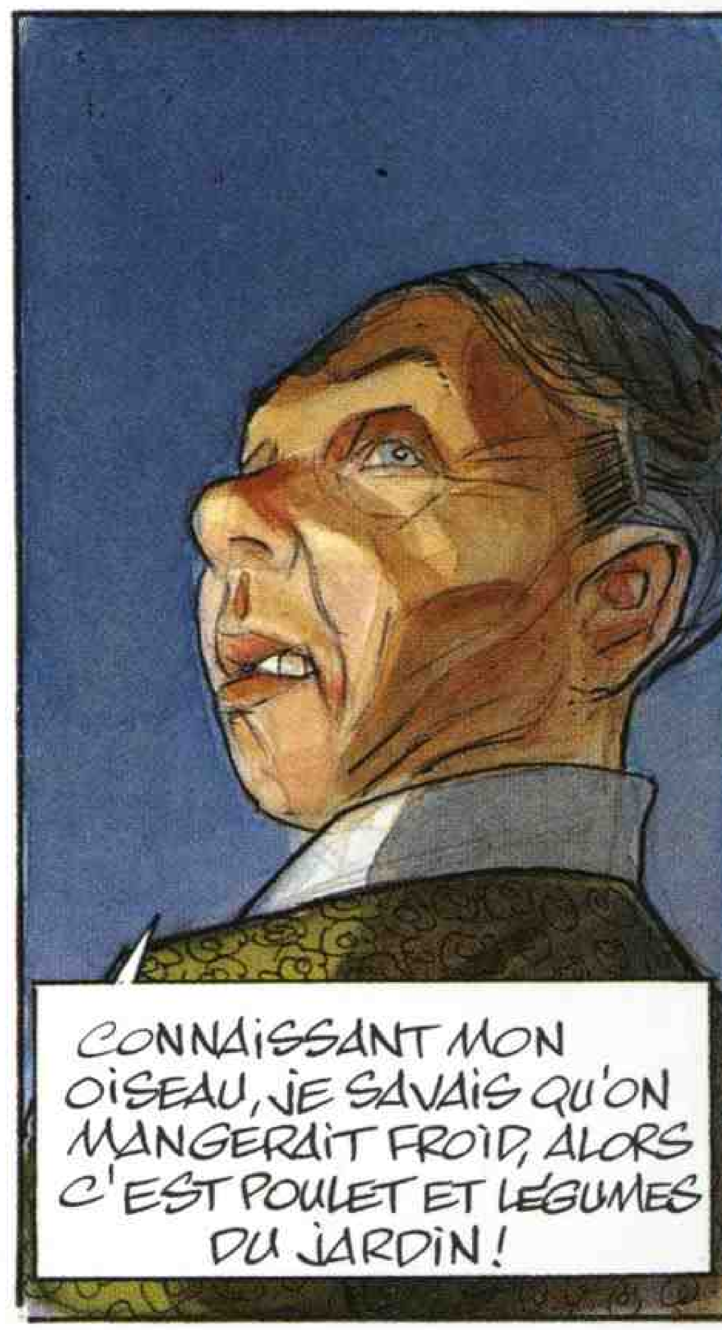

VOUS VOILÀ RASSURÉ, VOTRE MÈRE A L'AIR EN PLEINE FORME.




EH BEN T'AS PAS GROSSI... MAIS... T'AS DES CHEVEUX BLANCS, DIS DONC...
ALLONS BON.
ENFIN... ÇA ME FAIT PLAISIR DE TE VOIR.

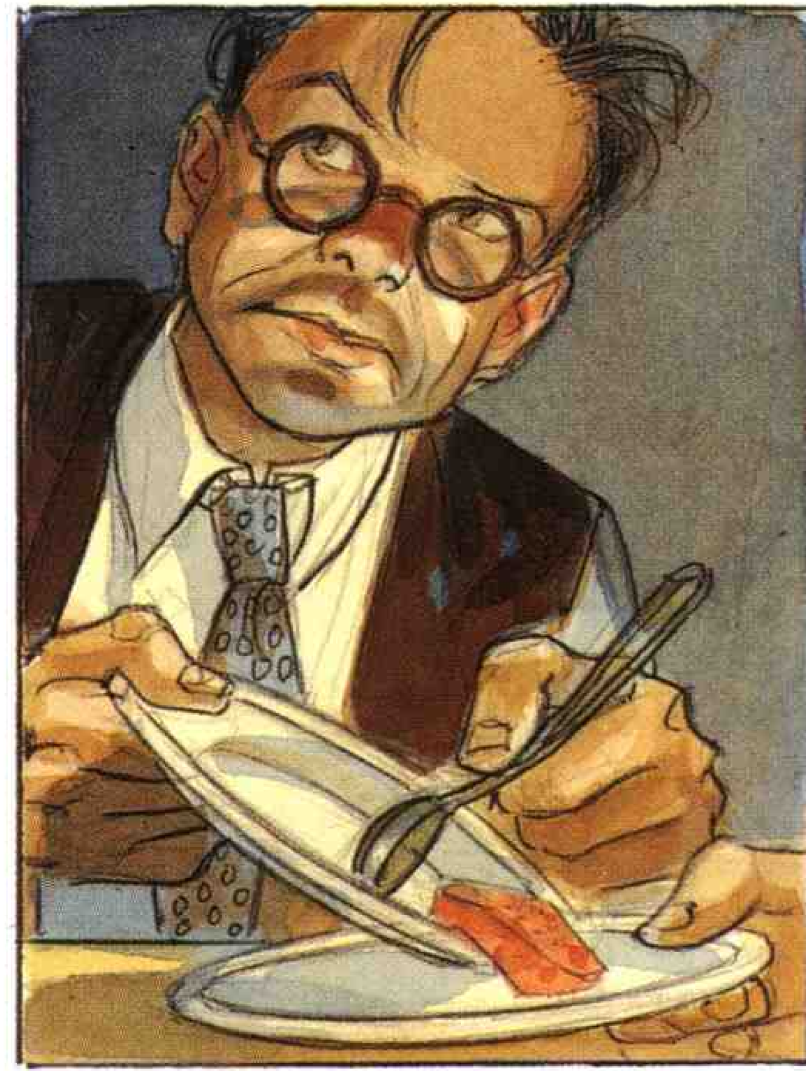

ÇA FAIT... OH, J'SAIS PLUS, TIENS... ENFIN, LA DERNIÈRE FOIS, TU REVENAIS DU BAGNE ET...
OUI BEN, PARLONS D'AUTRE CHOSE...


T'AS RAISON... ALLEZ, À TABLE ! POUSSE-TOI, LE CHIEN... IL EST TOUJOURS DANS MES PATTES. IL EST PAS COMME MON FILS...


CONNAISSANT MON OISEAU, JE SAVAIS QU'ON MANGERAIT FROID, ALORS C'EST POULET ET LÉGUMES DU JARDIN !


VOUS AIMEZ LE POULET, MONSIEUR VALENTIN ?
AUGUSTIN...
J'AI MIS LES ÉCHALOTES À PART, TOUT LE MONDE N'AIME PAS LES ÉCHALOTES DANS LES TOMATES...


J'OUBLIAIS LE VIN...




VOUS AVEZ DÉJÀ TERMINÉ ? ÇA CREUSE, LA ROUTE, HEIN ? IL VA EN REPRENDRE UN PETIT PEU...
SANS FAÇON, C'ÉTAIT EXQUIS, MAIS...
ALLONS, ALLONS, PAS DE CHICHIS !




VOILÀ LE FROMAGE.
J'ÉTAIS SÛRE QU'IL OUBLIERAIT LE PAIN !


AMÉLIE, VOUS QUI ÊTES MÉDECIN, EXISTE-T-IL UN REMÈDE CONTRE L'ÉTOURDERIE ?
JE NE SUIS QU'INFIRMIÈRE...
DES PIQÛRES, ALORS.

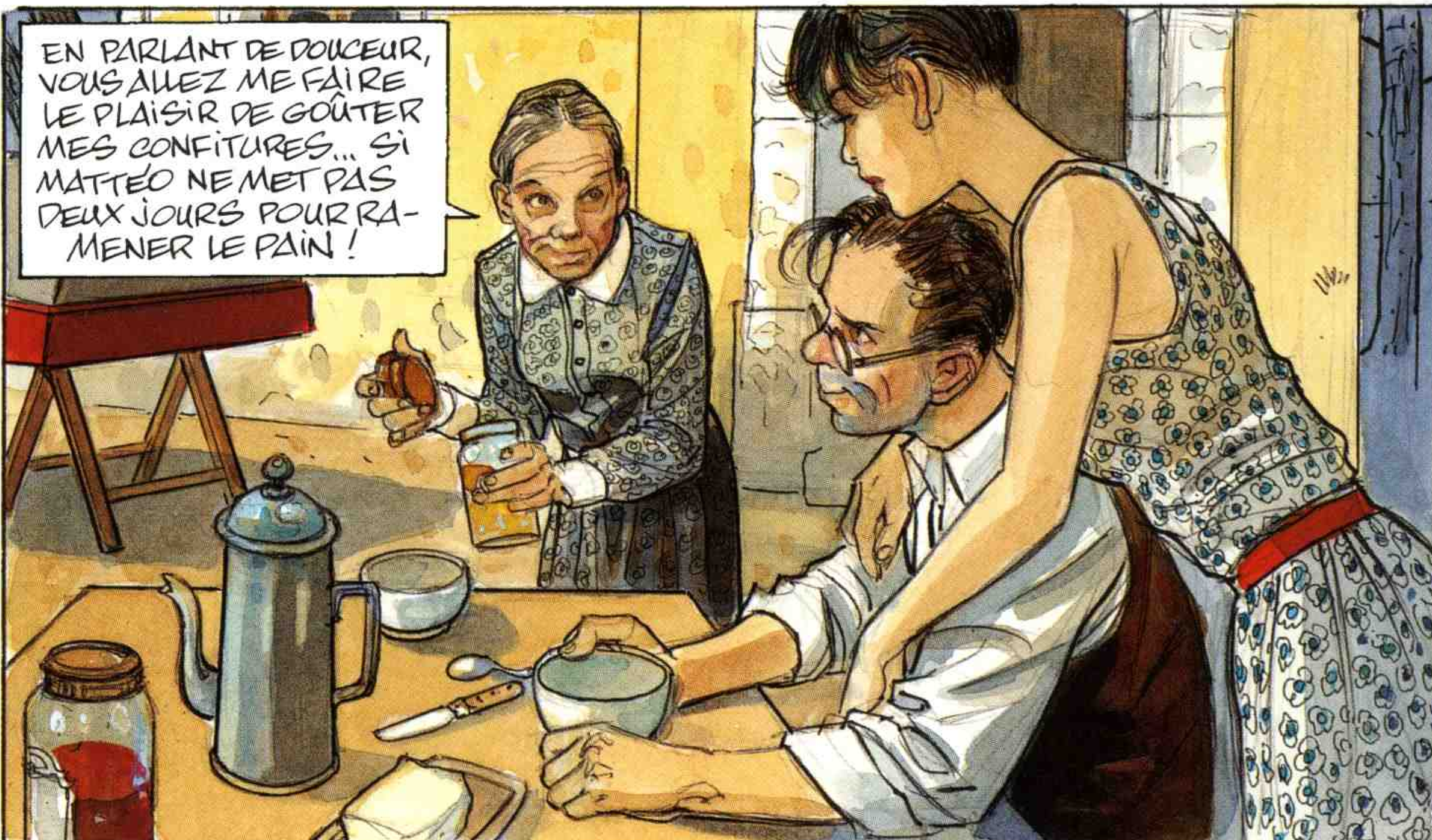

BON, LES AMIS, C'EST PAS QUE J'AIE PEUR DU NOIR, MAIS IL FAUT QUE JE RENTRE... IL EST TARD.
ATTENDS, JE T'ACCOMPAGNE.


MERCI, MADAME CORTÈS, C'ÉTAIT TRÈS BON.
BONNE NUIT, PAULIN.


TU VAS POUVOIR TE DÉBROUILLER SEUL DANS TA MAISON, TU PEUX RESTER LÀ, SI TU VEUX.
COMMENT JE FAIS À PARIS ?... ELLE EST VRAIMENT CHOUETTE, AMÉLIE...
C'EST LA SEULE QUI M'AIT DIT BONSOIR... REMARQUE, ME DIRE "BONNE NUIT", C'EST UN PEU SE FOUTRE DE MA GUEULE !



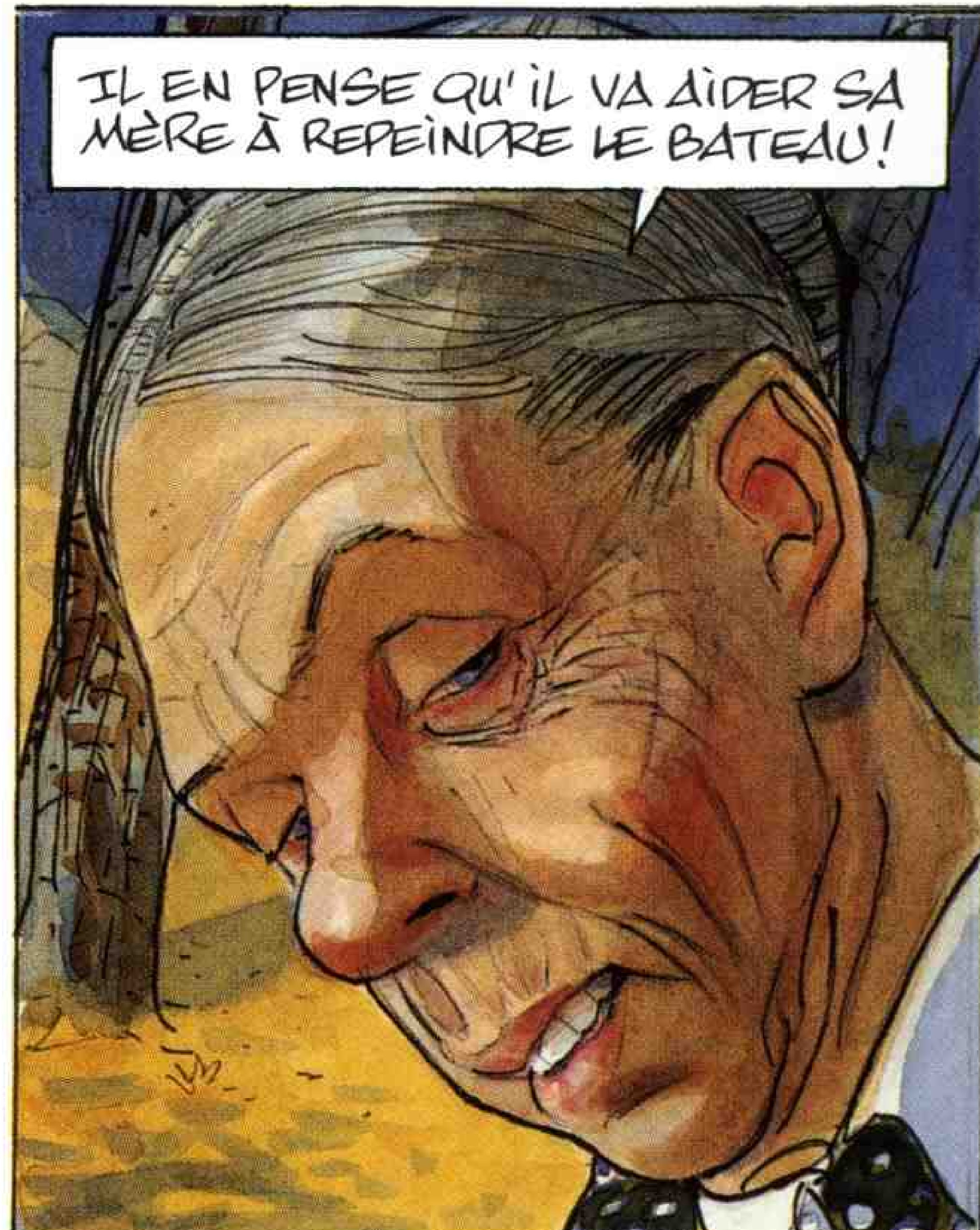
ALORS, BIEN DORMI ?
DISONS QUE LES MOUSTIQUES M'ONT FAIT BON ACCUEIL !
AUGUSTIN EST UN CITADIN PUR SUCRE, ET LES MOUSTIQUES AIMENT LE SUCRE, IL LE DÉCOUVRE.
VOUS N'ÊTES PAS PARISIENNE ?

JE SUIS NÉE À BESANÇON, DANS LE DOUBS
TOUT N'EST QUE DOUCEUR CHEZ MA BONNE AMÉLIE.

EN PARLANT DE DOUCEUR, VOUS ALLEZ ME FAIRE LE PLAISIR DE GOÛTER MES CONFITURES... SI MATTEO NE MET PAS DEUX JOURS POUR RAMENER LE PAIN !

T'EN A MIS DU TEMPS !

ALORS, LE PROGRAMME POUR CE MATIN, JE PROPOSE : DESCENTE AU VILLAGE, ACHAT DE CARTES POSTALES, RÉDACTION DESDITES CARTES, ET APRÈS... LA PLAAAGE !

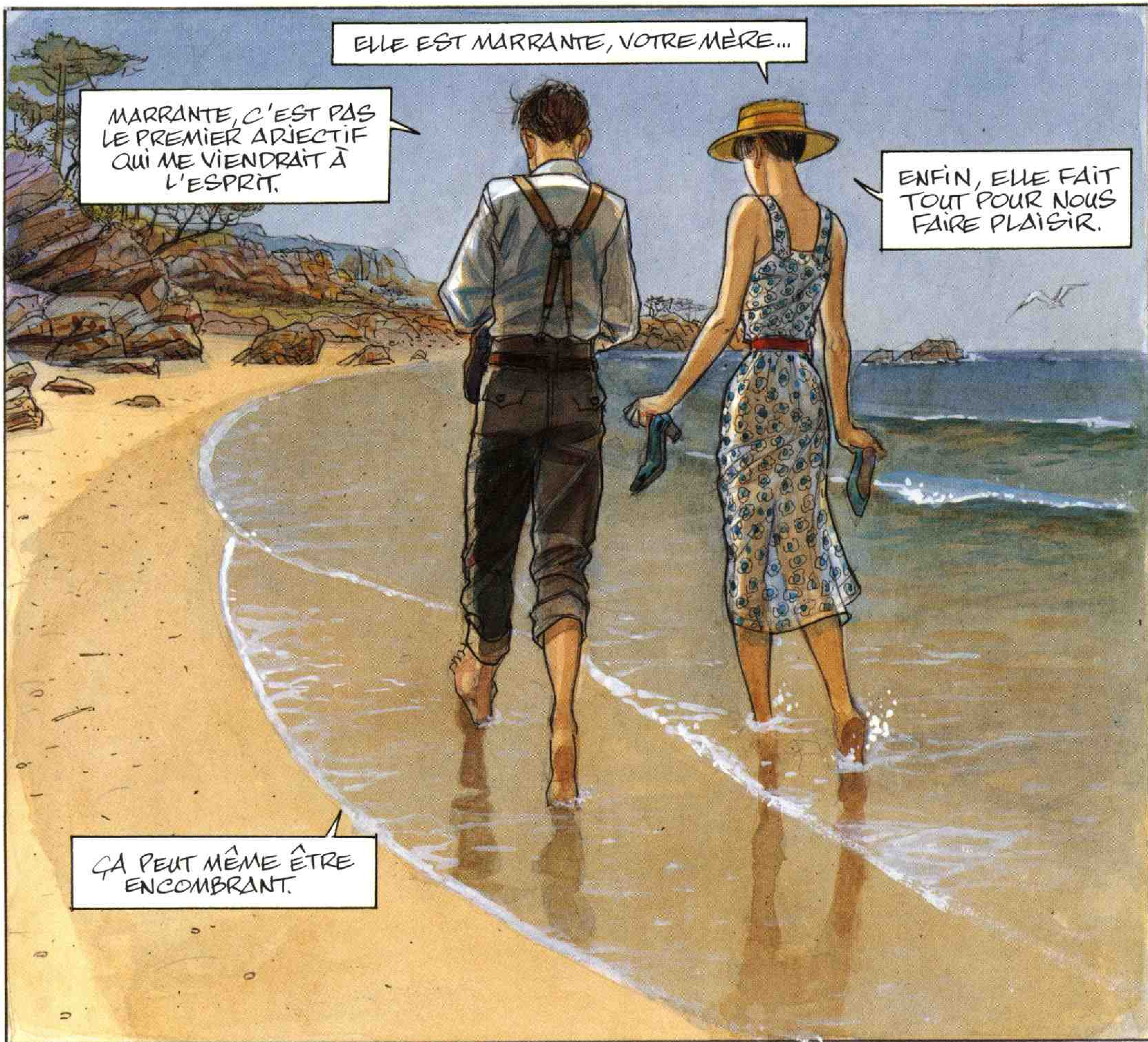
QU'EN PENSEZ-VOUS, MATTEO ?

BEN...

IL EN PENSE QU'IL VA AIDER SA MÈRE À REPEINDRE LE BATEAU !




BON, ON LUI MET QUOI, À LÉON?
BEN, C'ÉTAIT BIEN CE QUE DISAIT PAULIN: "LÉON, CONSTRUIS DES PONTS!"


TU N'AS PAS OUBLIÉ LES CARTES, AMÉLIE?
C'EST MATTÉO QUI LES A, JE CROIS.
AH MERDE, LES CARTES, J'AI DÛ LES LAISSER SUR LA TABLE!
PERDEZ PAS DE TEMPS AVEC ÇA, JE LE FERAI, JE DOIS DESCENDRE AU VILLAGE...


ELLE EST MARRANTE, VOTRE MÈRE...
MARRANTE, C'EST PAS LE PREMIER ADJECTIF QUI ME VIENDRAIT À L'ESPRIT.
ENFIN, ELLE FAIT TOUT POUR NOUS FAIRE PLAISIR.
ÇA PEUT MÊME ÊTRE ENCOMBRANT.


ÇA DOIT VOUS FAIRE DRÔLE DE REVENIR ICI, APRÈS TOUT CE TEMPS.
OH, ÇA N'A PAS TELLEMENT BOUGÉ...


...ENFIN, LES CAILLOUX, LES ROCHERS, LA MER... N'ONT JAMAIS ÉTÉ DOUÉS POUR LE CHANGEMENT...
CE SERAIT DOMMAGE... MAIS VOUS, PAR CONTRE, VOUS AVEZ CHANGÉ...
COMME TOUT LE MONDE.


NON, MOI J'AI L'IMPRESSION D'AVOIR UN PEU VIEILLI, MAIS JE GARDE LES MÊMES CONVICTIONS...
POUR LE VIEILLISSEMENT, IL VOUS A ÉPARGNÉE, VISIBLEMENT... POUR LE RESTE, C'EST TOUT À VOTRE HONNEUR.


C'EST VOTRE TRUC, ÇA, LES PIROUETTES, POUR NE PAS RÉPONDRE... JE NE VOUS RECONNAIS PLUS TOUT À FAIT... IL SE PASSE TANT DE CHOSES ENTHOUSIASMANTES... ET VOUS SEMBLEZ... INDIFFÉRENT.


MÊME L'ESPAGNE... JE NE PEUX PAS CROIRE QUE CE COUP D'ÉTAT NE VOUS TOUCHE PAS...
JE M'EN CONTREFOUS !


JE NE VOUS CROIS PAS...


JE CROIS QU'AUGUSTIN TRAÎNE UN PEU LA PATTE...
VOUS ESQUIVEZ, MON CHER MATTÉO, UNE FOIS DE PLUS.


J'AI DU GRAVIER DANS MES SOULIERS...


MOI AUSSI, J'AI TROP DE GRAVIER DANS MES SOULIERS, FAUT PAS M'EN VOULOIR DE NE PAS MARCHER À VOTRE RYTHME...


NOUS POURRIONS NOUS ARRÊTER UN PEU ICI, PROFITER DE CETTE PETITE OMBRE ACCUEIL-LANTE... D'AUTANT QUE J'AI OUBLIÉ MON CHAPEAU !


JE SUIS ÉPUISÉ... JE NE SERAIS PAS LOIN DE M'ASSEOIR PAR TERRE.
TU AS PRIS UN COUP DE SOLEIL, T'AS LE NEZ TOUT ROUGE. VA FALLOIR QUE TU TROUVES UNE CRAVATE QUI VA AVEC !

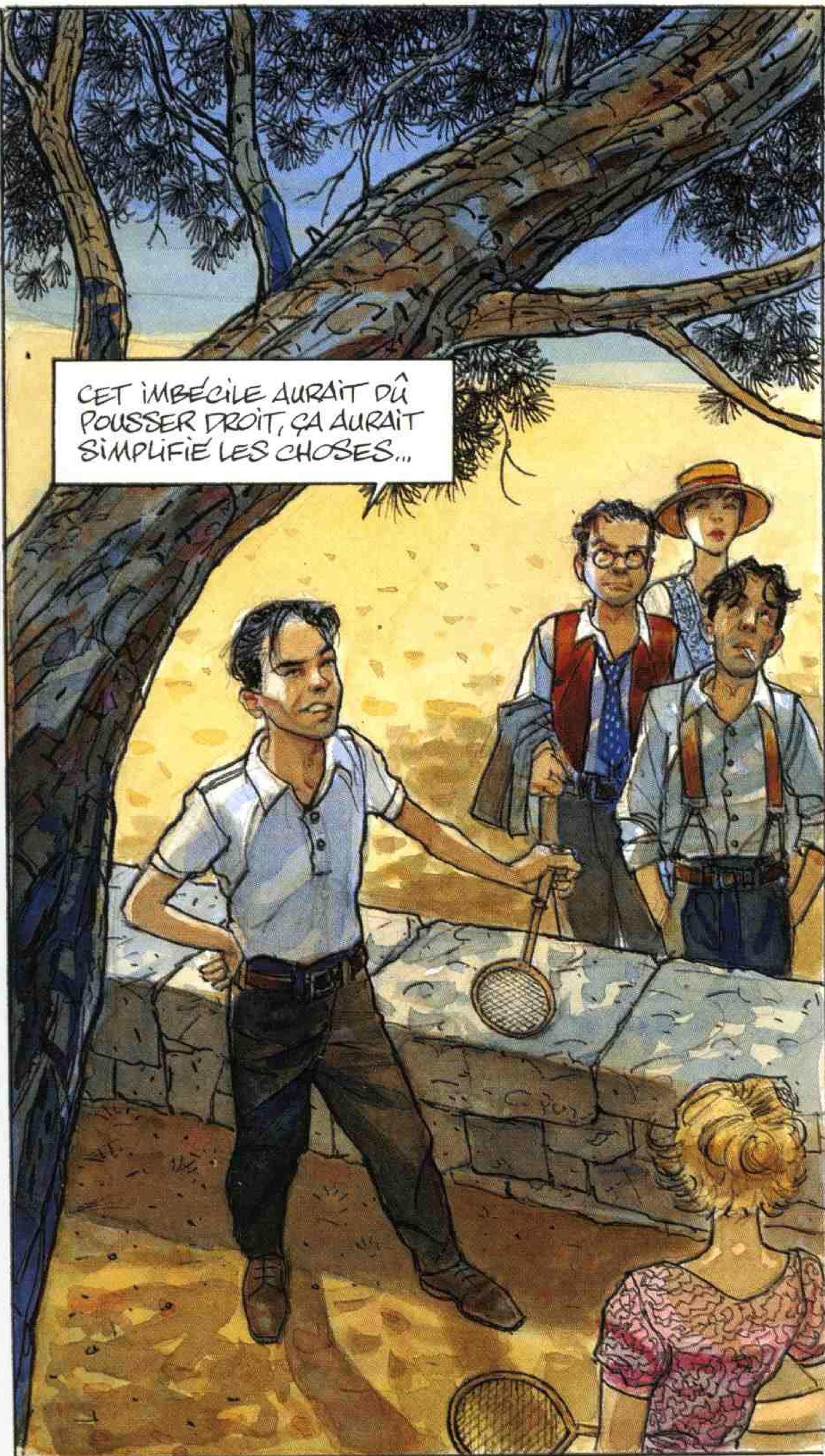


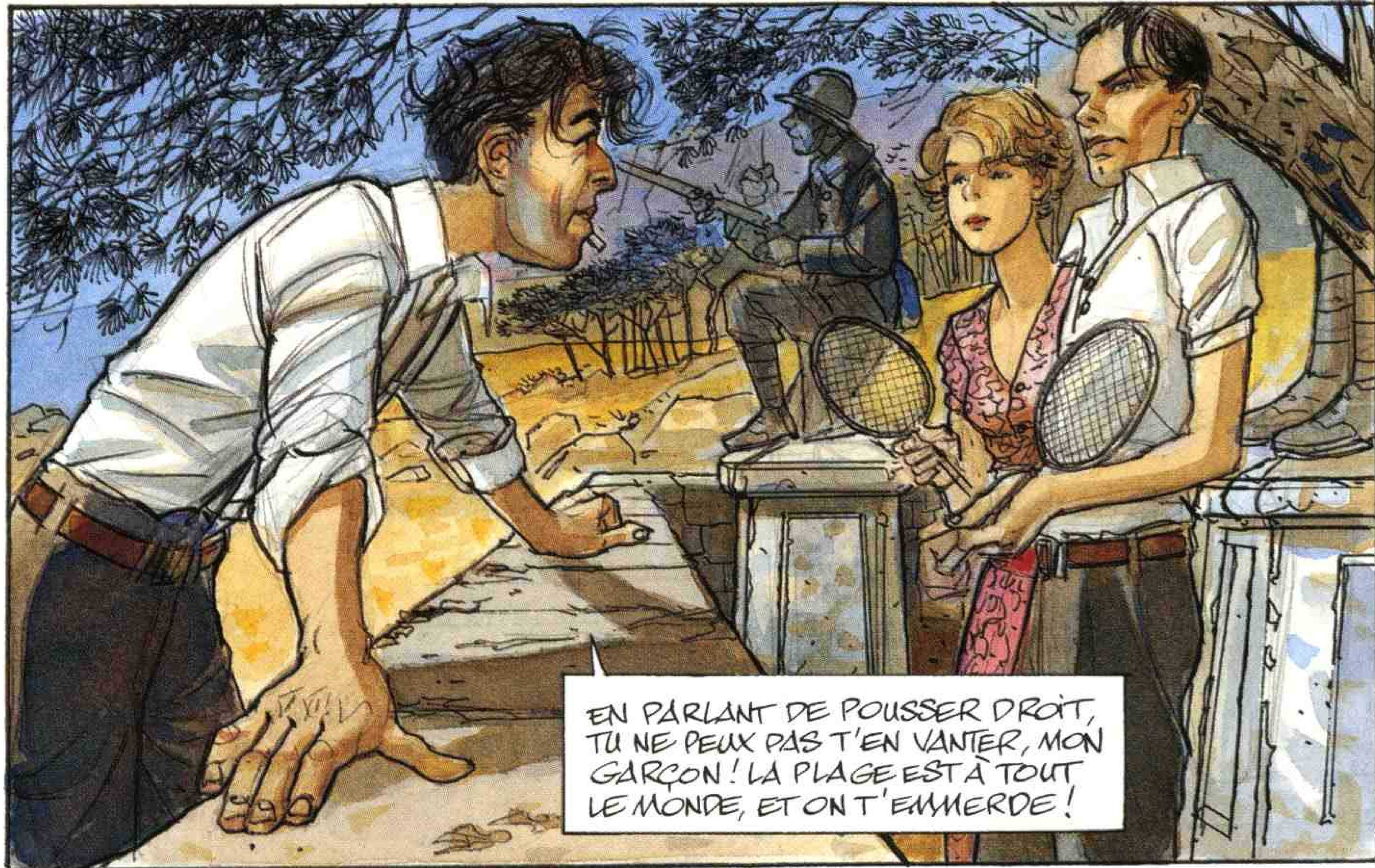



TENEZ, JEUNE HOMME... JE CROIS QUE C'EST À VOUS... VOUS HABITEZ UNE BIEN BELLE RÉGION, MON CHER.
OUI, ET JUSQUE LÀ, ON ÉTAIT TRANQUILLES !


AH BON ? DOIS-JE COMPRENDRE QUE NOUS DÉRANGEONS ?
BEN OUI, IL Y A UN PEU DE ÇA, LA PLAGE EST ASSEZ GRANDE, NON ?


MON CHER, VOUS N'ÊTES PAS SANS SAVOIR QUE VOTRE PLAGE PRÉSENTE L'INCONVÉNIENT D'ÊTRE ASSEZ PEU OMBRÉE, ET VOTRE ARBRE, PLUS AIMABLE QUE VOUS, NOUS OFFRE UN PEU DE FRAÎCHEUR, ET NOUS L'ACCEPTONS... D'AUTANT QUE CETTE PLAGE EST PROPRIÉTÉ DE LA RÉPUBLIQUE...

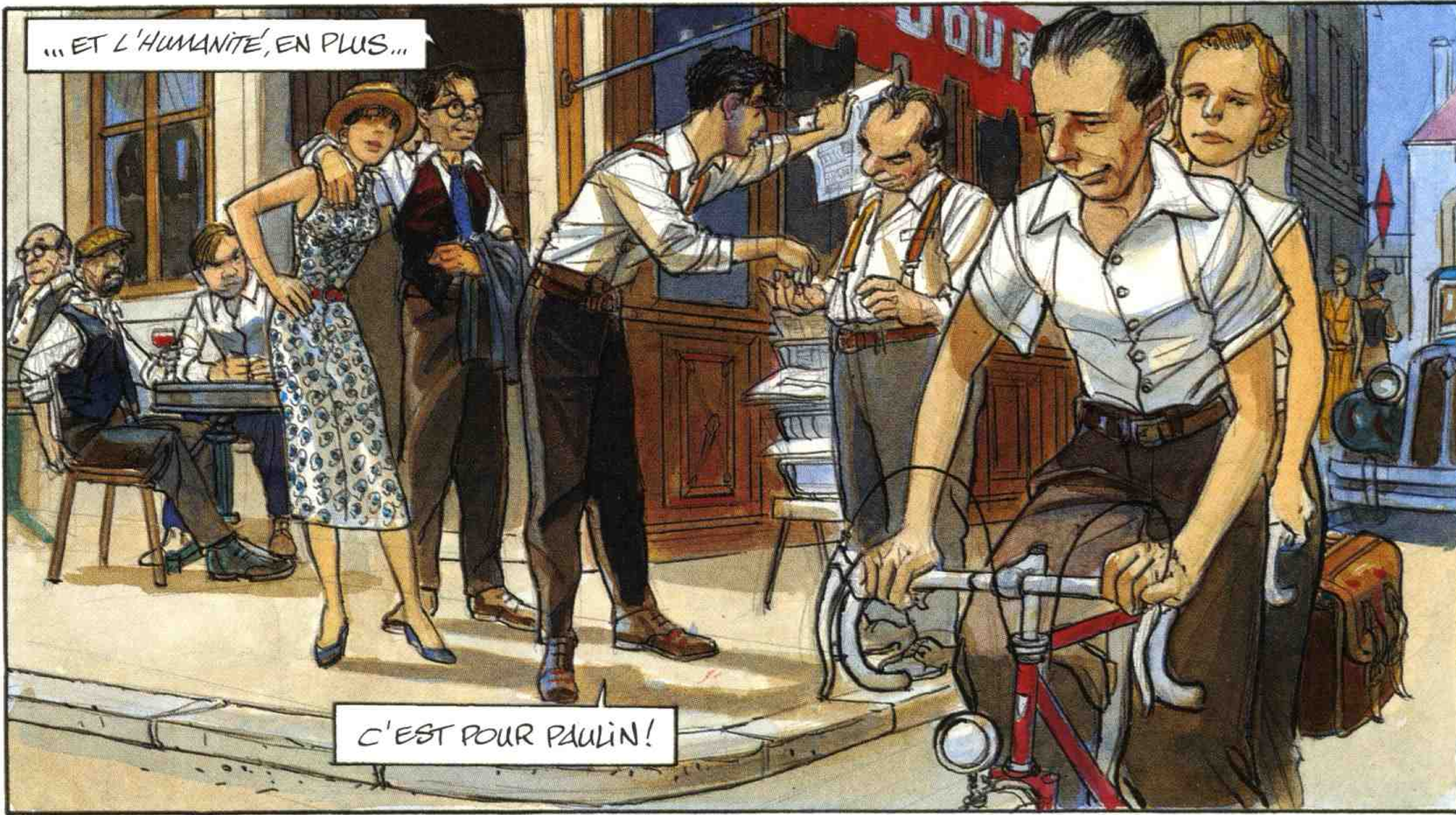

CET IMBÉCILE AURAIT DÛ POUSSER DROIT, ÇA AURAIT SIMPLIFIÉ LES CHOSES...


EN PARLANT DE POUSSER DROIT, TU NE PEUX PAS T'EN VANTER, MON GARÇON ! LA PLAGE EST À TOUT LE MONDE, ET ON T'EMMERDE !


ALLEZ, VIENS, LOUIS...
TU NE PEUX PAS T'EMPÊCHER DE FAIRE DES HISTOIRES...
EXCUSEZ-LE. BONNES VACANCES, MESSIEURS DAMES


TU PARLES D'UN PETIT CON !
LÉON VA NOUS LES DRESSER, MON CHER... ET C'EST QUOI, CE CARNAVAL, AVEC TOUTES CES STATUES... UN NOSTALGIQUE ?


BON, FAUT QUE J'ACHÈTE LE JOURNAL.
POUR LE TOUR DE FRANCE SANS DOUTE...


...ET L'HUMANITÉ, EN PLUS...
C'EST POUR PAULIN !

BONJOUR, MON CHER PAULIN... AH, MAIS JE VOIS QUE VOUS NE NOUS AVEZ PAS ATTENDUS POUR LA BAIGNADE, VOUS AVEZ BIEN FAIT !...

T'AS PRIS UN COUP DE SOLEIL, TOI ! LA VAAACHE ! LE PIF !

JE SUIS SÛR QU'IL A OUBLIÉ LE JOURNAL !

MAIS PAS DU TOUT, MON PETIT POTE !

ALORS JE T'ÉCOUTE... UNE PETITE CLOPE... ET JE T'ÉCOUTE.

"ÉCLATANTE VICTOIRE", C'EST LE TITRE...

"C'EST UNE VICTOIRE ÉCLATANTE, FAITE DE COURAGE, DE SACRIFICES... ELLE FUT CONSTRUITE AU FIL DES JOURS, DANS LA DOULEUR BIEN SÛR, MAIS ELLE N'EN EST QUE PLUS GRANDE, ET NE SOUFFRE AUCUNE CONTESTATION..."

AAAH ! J'ÉTAIS SÛR QU'IL ALLAIT PRENDRE LA FESSÉE, LE FRANCO... CONTINUE, CONTINUE !

l'Hum

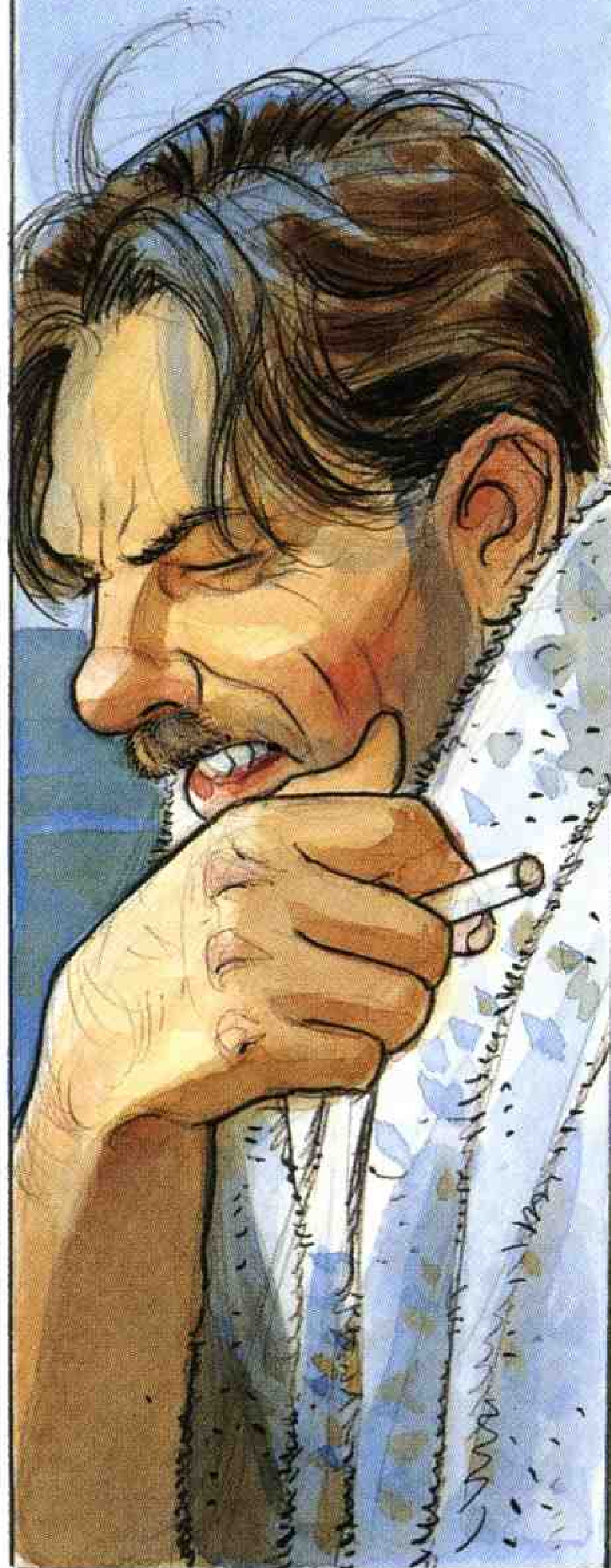
organe

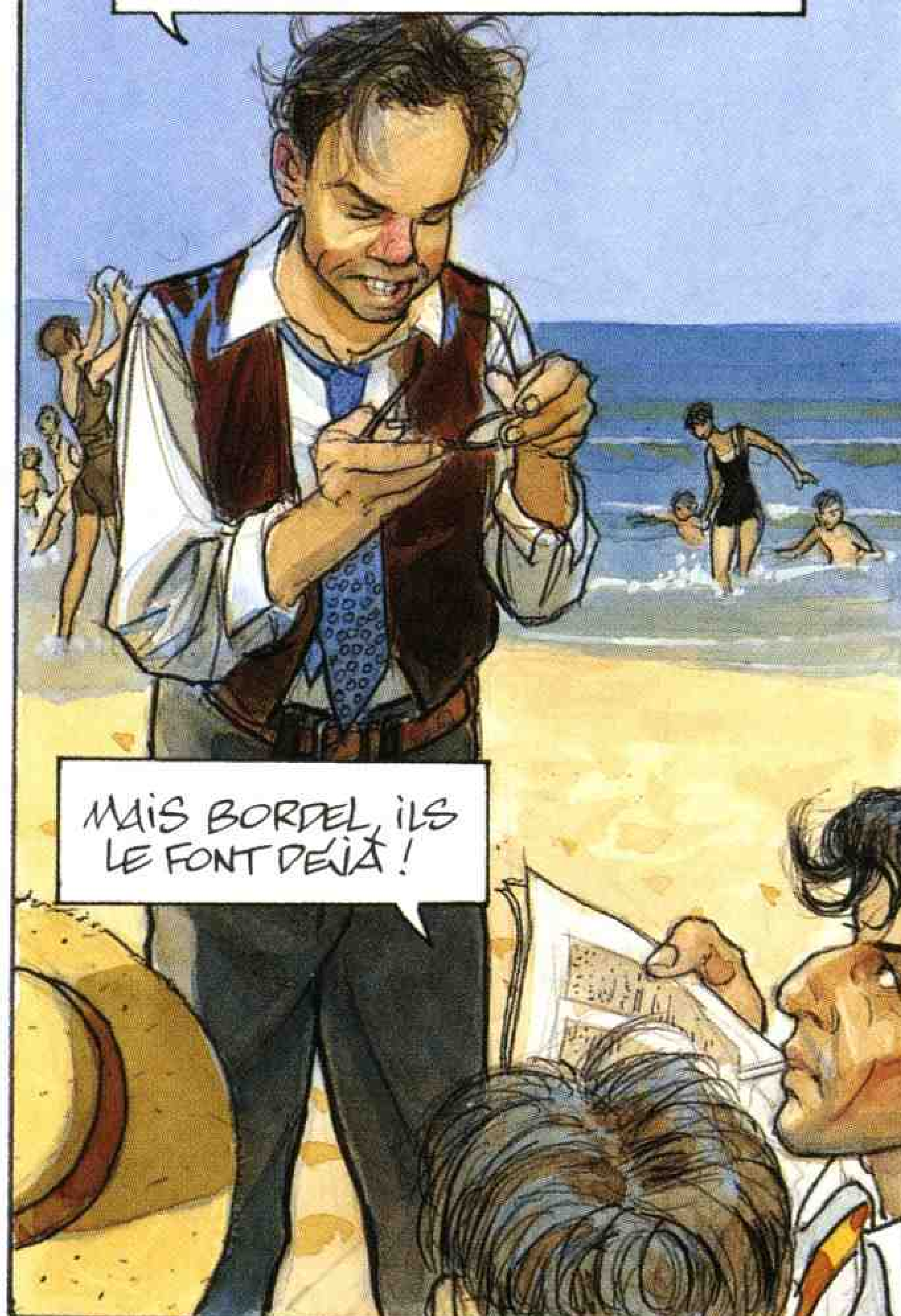
"OUI, CE N'EST QUE JUSTICE, LA BATAILLE FUT RUDE, LA VICTOIRE N'EN N'EST QUE PLUS ÉTINCELANTE. MAES, EN EMPORTANT LE 30e TOUR DE FRANCE SIGNE UNE GRANDE PAGE DU..."

TU TE FOUS DE MA GUEULE ! J'EN AI RIEN À FOUTRE DU TOUR !

BEN... JE VOULAIS COMMENCER PAR LE SPORT... PARCE QUE LE RESTE...











AH, ILS SONT BEAUX, LES RAD-SOCS ! MATTÉO, ON EST PARTIS AVEC DES TRAÎTRES ! ... IL S'EN FOUT, MAES A GAGNÉ LE TOUR !

TRAÎTRES ? MAIS NE M'ASSOCIEZ PAS À AUGUSTIN, PAULIN, JE PARTAGE VOTRE POINT DE VUE. LES PROMESSES D'HITLER N'ONT PAS BEAUCOUP DE VALEUR... ÇA SE SAURAIT.

BON, LES AMIS, ON NE VA PAS S'ENGUEULER LE PREMIER JOUR DES VACANCES... ALLEZ, PAULIN, VIENS TE BAIGNER...

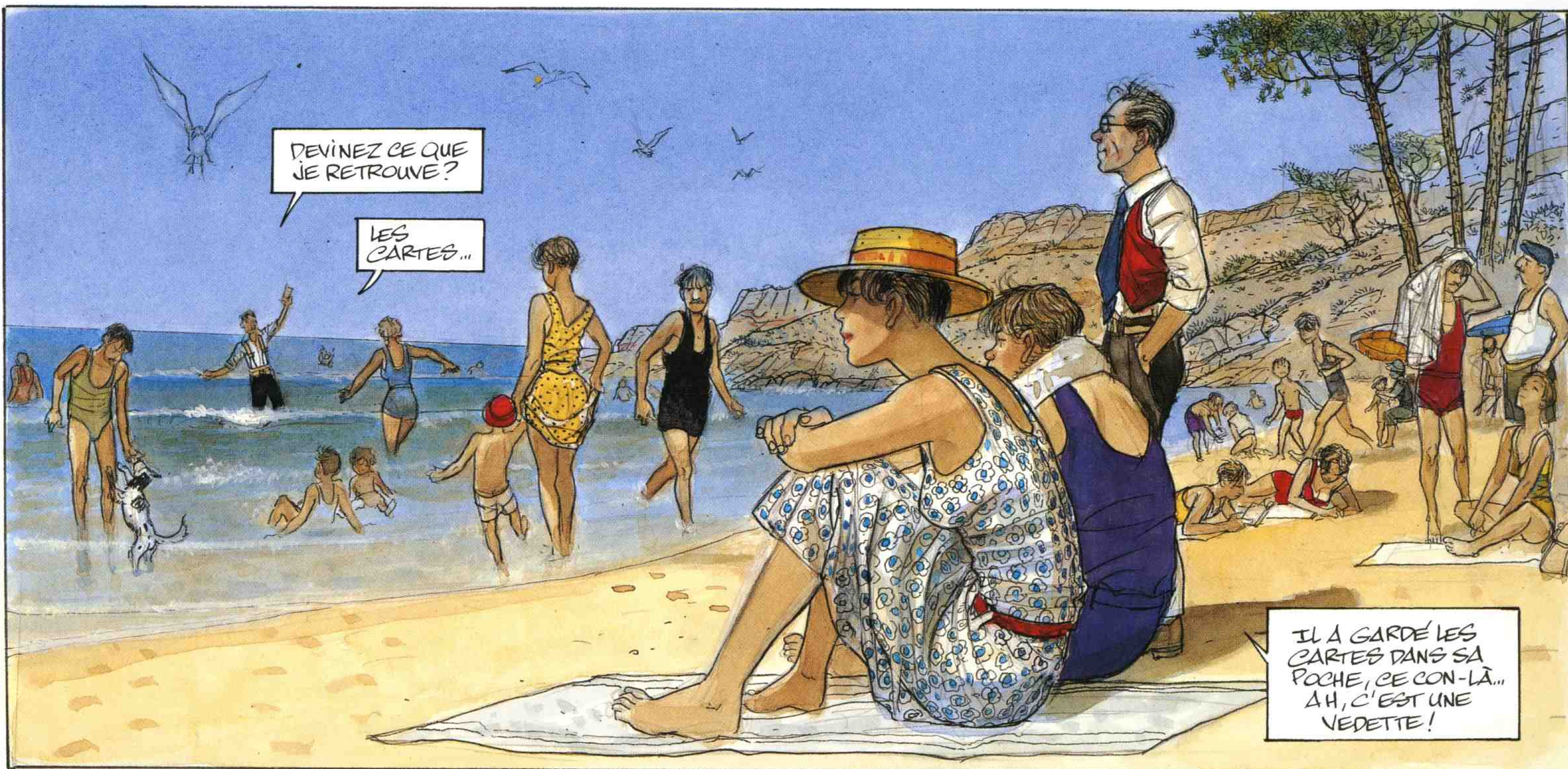
J'AI PAS ENVIE !

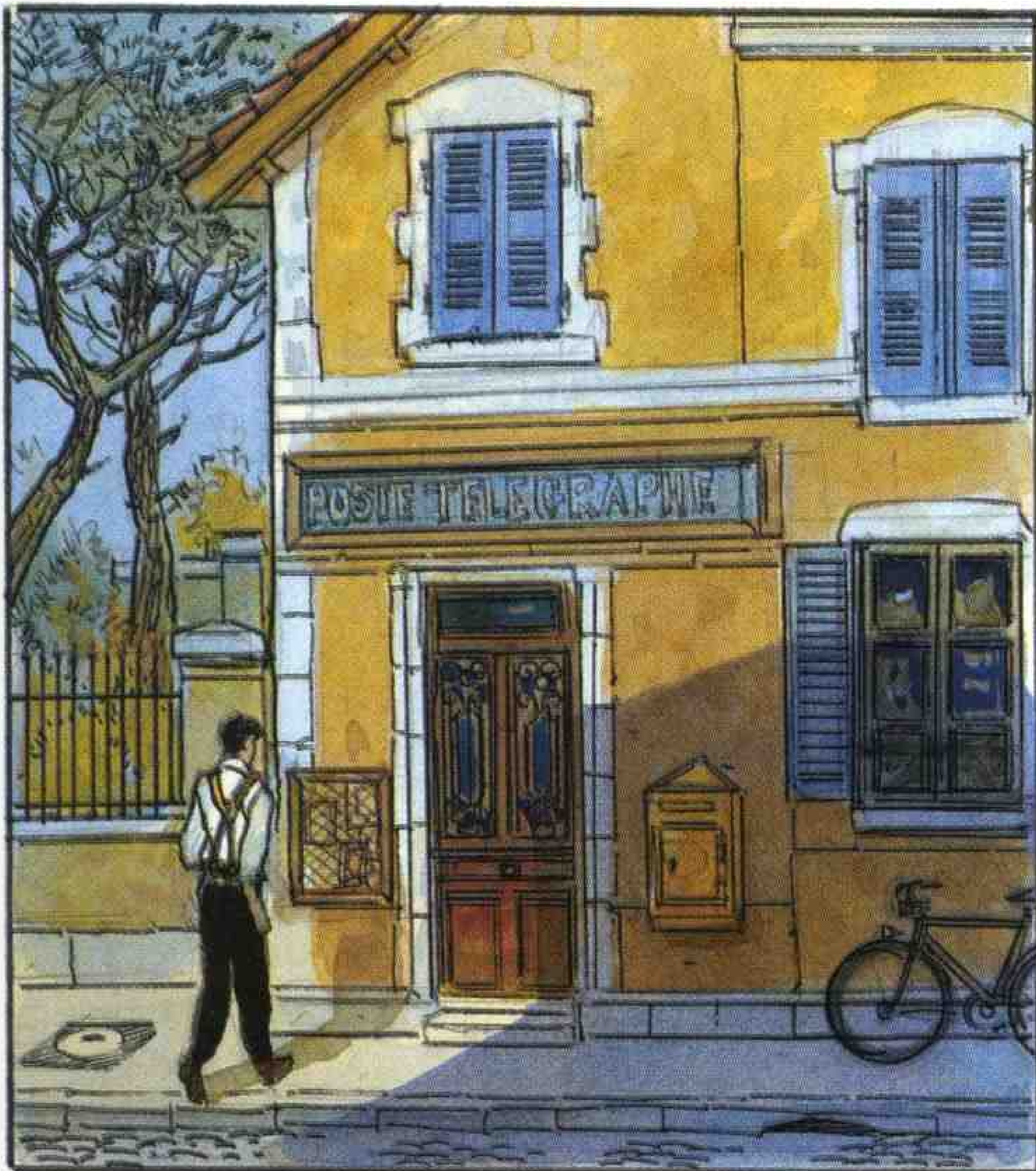

IL... IL EST FOU !
JE PARIE QU'IL Y VA TOUT HABILLÉ...


J'AI BIEN L'IMPRESSION...
IL FAISAIT ÇA QUAND ON ÉTAIT MINOTS.. POUR FAIRE MARRER LES FILLES...


HA, HA, HA !
ÇA MARCHE TOUJOURS, VISIBLEMENT...




DEVINEZ CE QUE JE RETROUVE ?
LES CARTES...
IL A GARDÉ LES CARTES DANS SA POCHE, CE CON-LÀ... AH, C'EST UNE VEDETTE !


POSTE TELEGRAPHE


VOUS ÊTES SÛRE QUE ÇA ARRIVERA DEMAIN, PARCE QUE C'EST L'ANNIVERSAIRE DE MA BRU, ALORS VOUS COMPRENEZ... LE TRI N'EST PAS EN GRÈVE, AU MOINS ?
ÇA, JE NE PEUX PAS VOUS DIRE... ÇA VOUS FERA DEUX FRANCS SOIXANTE.


BONJOUR, MADEMOISELLE, J'AURAIS VOULU DES TIMBRES S'IL VOUS PLAÎT.
COMBIEN ?
UN CARNET...


JULIETTE... ...MAIS... MAIS QU'EST-CE QUE TU FOUS LÀ ?
BEN, TU VOIS, JE TRAVAILLE... ET TOI ?
BEN, TU VOIS, JE VIENS CHERCHER DES TIMBRES... JE SUIS EN VACANCES, QUOI... C'EST FOU, ÇA, TU BOSSES À LA POSTE, ALORS...


POURQUOI ? C'EST HONTEUX ?
MAIS NON, MAIS ÇA M'ÉPATE UN PEU... UNE CHÂTELAINE POSTIÈRE... C'EST VRAIMENT LE FRONT POPULAIRE...

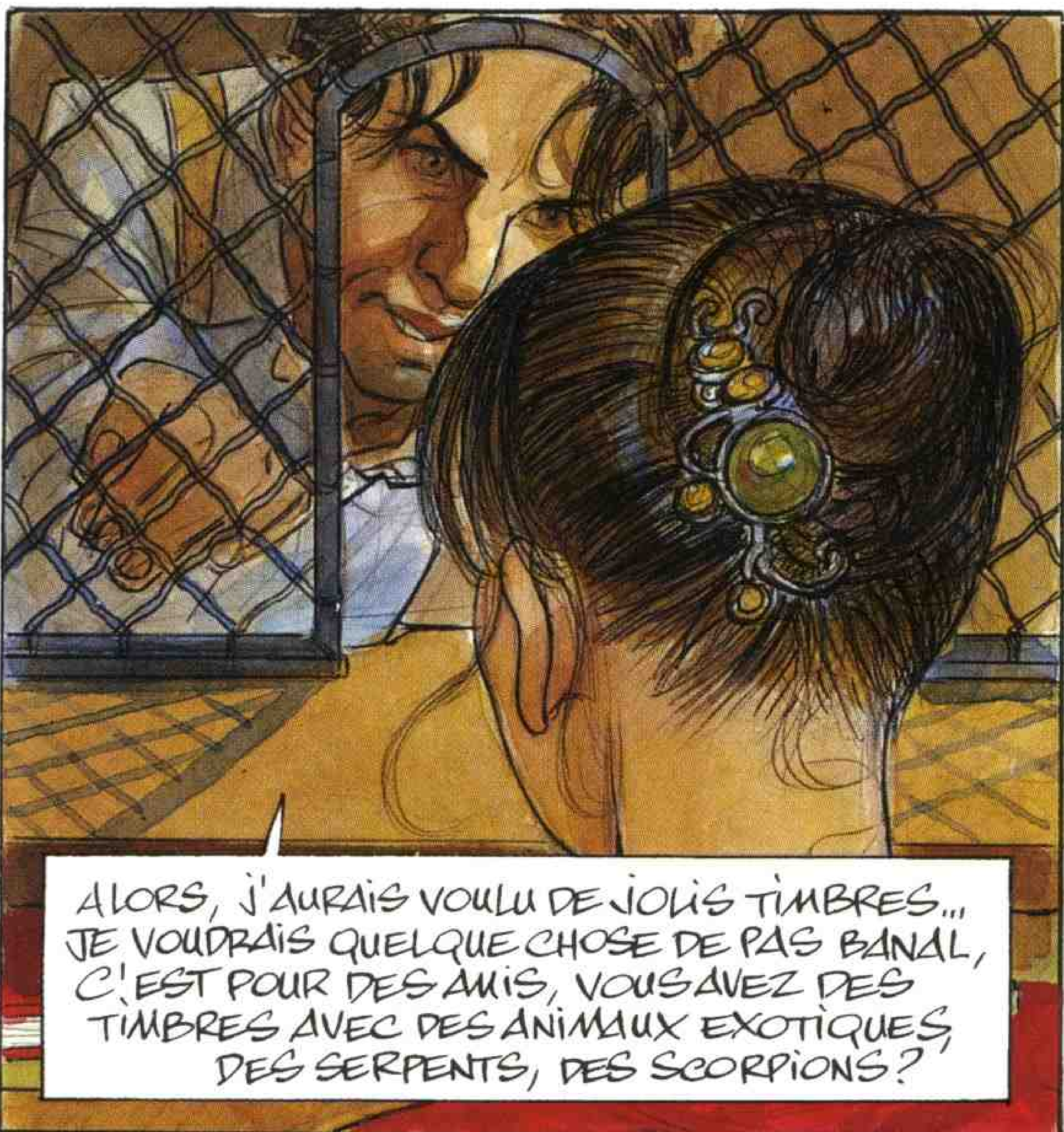

JE NE VIS PLUS AU CHÂTEAU...
AH MERDE... ENFIN, JE VEUX DIRE, QU'EST-CE QUI S'EST PASSÉ ?

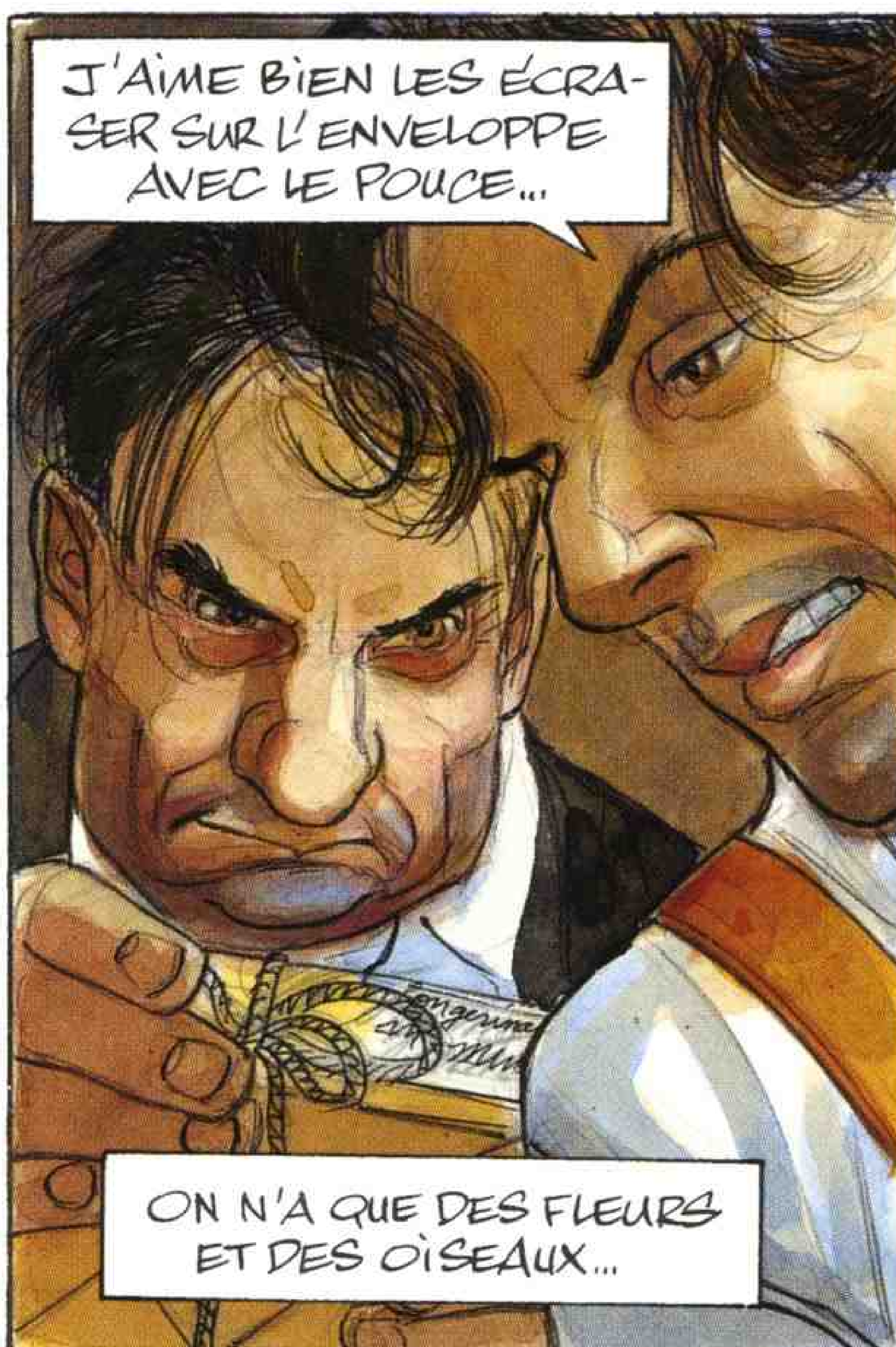

MAIS ON S'EN FOUT DE CE QUI S'EST PASSÉ... IL Y EN A QUI ATTENDENT...
QU'ON LES PAYE À RIEN FOUTRE, C'EST DÉJÀ BEAU, MAIS ÇA LEUR SUFFIT PAS, FAUT QU'ILS EMPÊCHENT LES AUTRES DE TRAVAILLER...
AH, PARCE QUE TU BOSSES, TOI ?...


T'AS PLUTÔT LA GUEULE DU MEC QUI FAIT BOSSER LES AUTRES !


OUI, JE NE SAIS PLUS OÙ NOUS EN ÉTIONS...
JE FINIS À DIX-HUIT HEURES, SI TU VEUX, ON PEUT SE VOIR APRÈS... ENFIN, SI TU AS UN PEU DE TEMPS...


JE SUIS EN VACANCES... MAIS TU VIS OÙ, ALORS, SI TU N'ES PLUS AU CHÂTEAU?
BON, ÇA SUFFIT, MADEMOISELLE, SI CE N'EST PAS TROP VOUS DEMANDER, J'AIMERAIS POSTER CE COLIS POUR L'ITALIE!
ET MES TIMBRES, PAPA? JE NE LES AI PAS CHOISIS... ALORS, T'ATTENDS GENTIMENT TON TOUR!


ALORS, J'AURAIS VOULU DE JOLIS TIMBRES... JE VOUDRAIS QUELQUE CHOSE DE PAS BANAL, C'EST POUR DES AMIS, VOUS AVEZ DES TIMBRES AVEC DES ANIMAUX EXOTIQUES, DES SERPENTS, DES SCORPIONS?

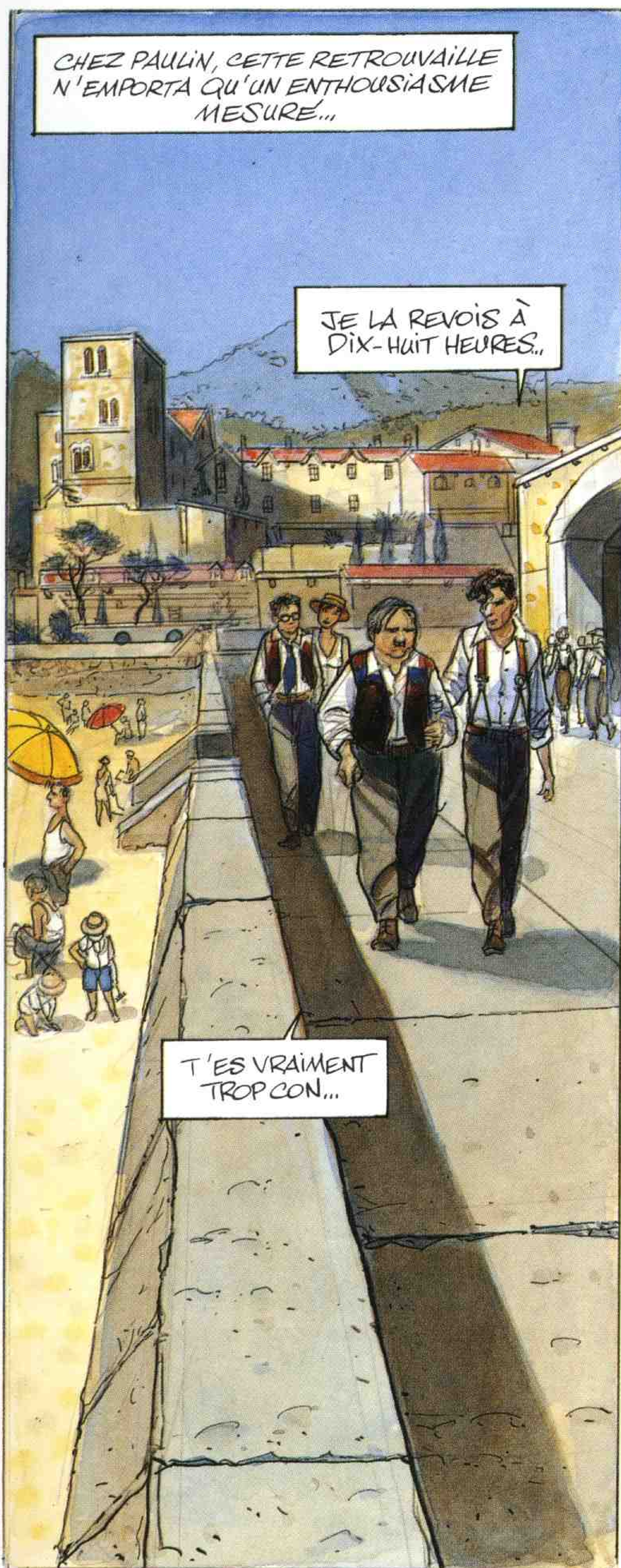

J'AIME BIEN LES ÉCRASER SUR L'ENVELOPPE AVEC LE POUCE...
ON N'A QUE DES FLEURS ET DES OISEAUX...


OUI, LES OISEAUX, C'EST PAS MAL, UN PEU CLASSIQUE... J'HÉSITE... JE PEUX REVOIR LES PREMIERS?


VOUS NE DEVINEREZ JAMAIS QUI J'AI RETROUVÉ À LA POSTE...
UN GARÇON OU UNE FILLE?


SI JE VOUS LE DIS, JE VOUS DONNE LA MOITIÉ DE LA RÉPONSE...


ALORS, C'EST JULIETTE.


CHEZ PAULIN, CETTE RETROUVAILLE N'EMPORTA QU'UN ENTHOUSIASME MESURÉ...
JE LA REVOIS À DIX-HUIT HEURES...
T'ES VRAIMENT TROP CON...


... POUR MA MÈRE, C'ÉTAIT UN DÉSASTRE.
JE SUIS PASSÉ À LA POSTE...
MANQUAIT PLUS QUE ÇA !
JE COMPRENDS MIEUX POURQUOI TU VOULAIS POSTER LES CARTES TOI-MÊME...


ALORS, T'AS REVU L'AUTRE TOUPIE... IL N'Y A PLUS QU'À TIRER L'ÉCHELLE !
AH, NOM D'UN CHIEN, FALLAIT QUE TU Y PASSES À LA POSTE, HEIN !... ENFIN, J'ESPÈRE QUE T'ES VACCINÉ...


FAUT ÊTRE VACCINÉ POUR ALLER À LA POSTE À COLLIOURE ?
TOUTES LES PROVINCES ONT LEURS COUTUMES, MAIS LÀ, J'AVOUE QUE C'EST ASSEZ SINGULIER...

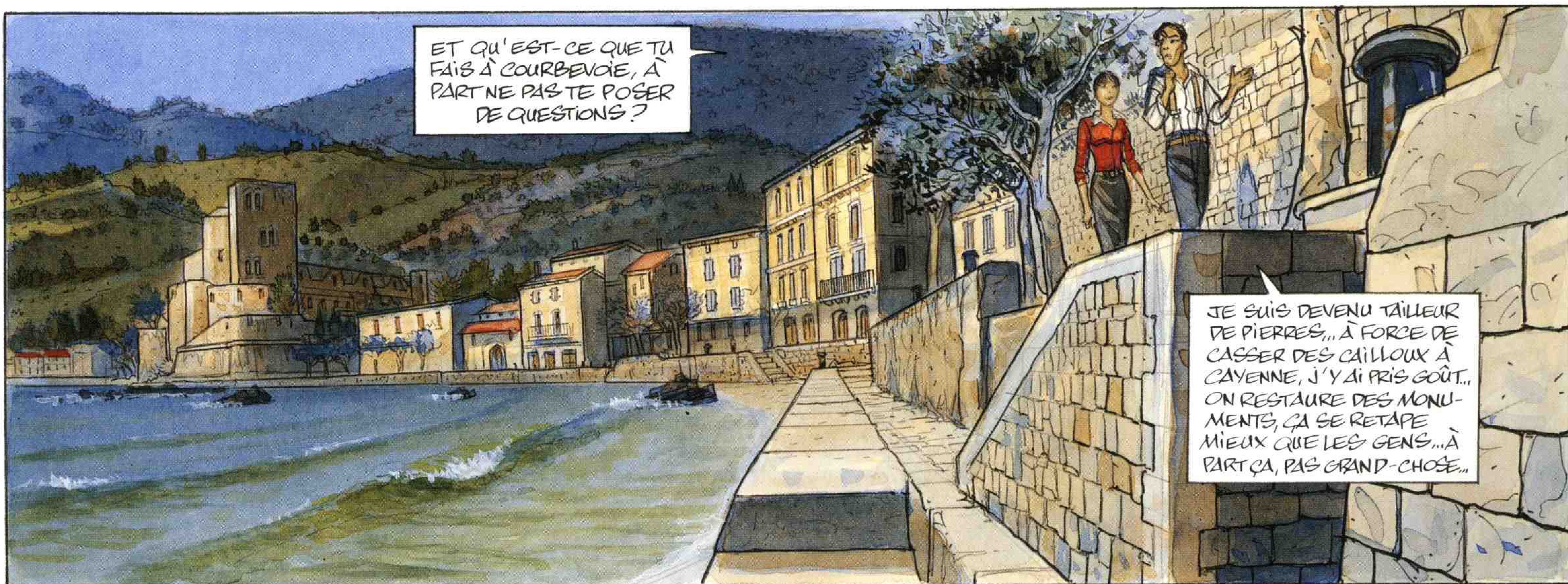

JE NE TE DEMANDE PAS SI TU VAS LA REVOIR...
PAS PLUS TARD QUE TOUT À L'HEURE.
EH BEN, ÇA VA NOUS FAIRE DU PROPRE... ENFIN... COMME DISAIT TON PÈRE, IL N'Y AURA QUE LA FIN DE TRISTE... ALLEZ, POMPE !


J'AURAIS DÛ PARTIR PLUS TÔT, JE NE ME SUIS JAMAIS SENTIE VRAIMENT ACCEPTÉE COMME ÉPOUSE DE GUILLAUME, JE RESTAIS TOUJOURS LA FILLE DE LA BONNE... TU PENSES QU'APRÈS SA DISPARITION LES CHOSES NE SE SONT PAS ARRANGÉES...
ENFIN VOILÀ, ÇA FERA CINQ ANS EN SEPTEMBRE QUE JE VIS TOUTE SEULE... ENFIN, AVEC LOUIS, BIEN SÛR...

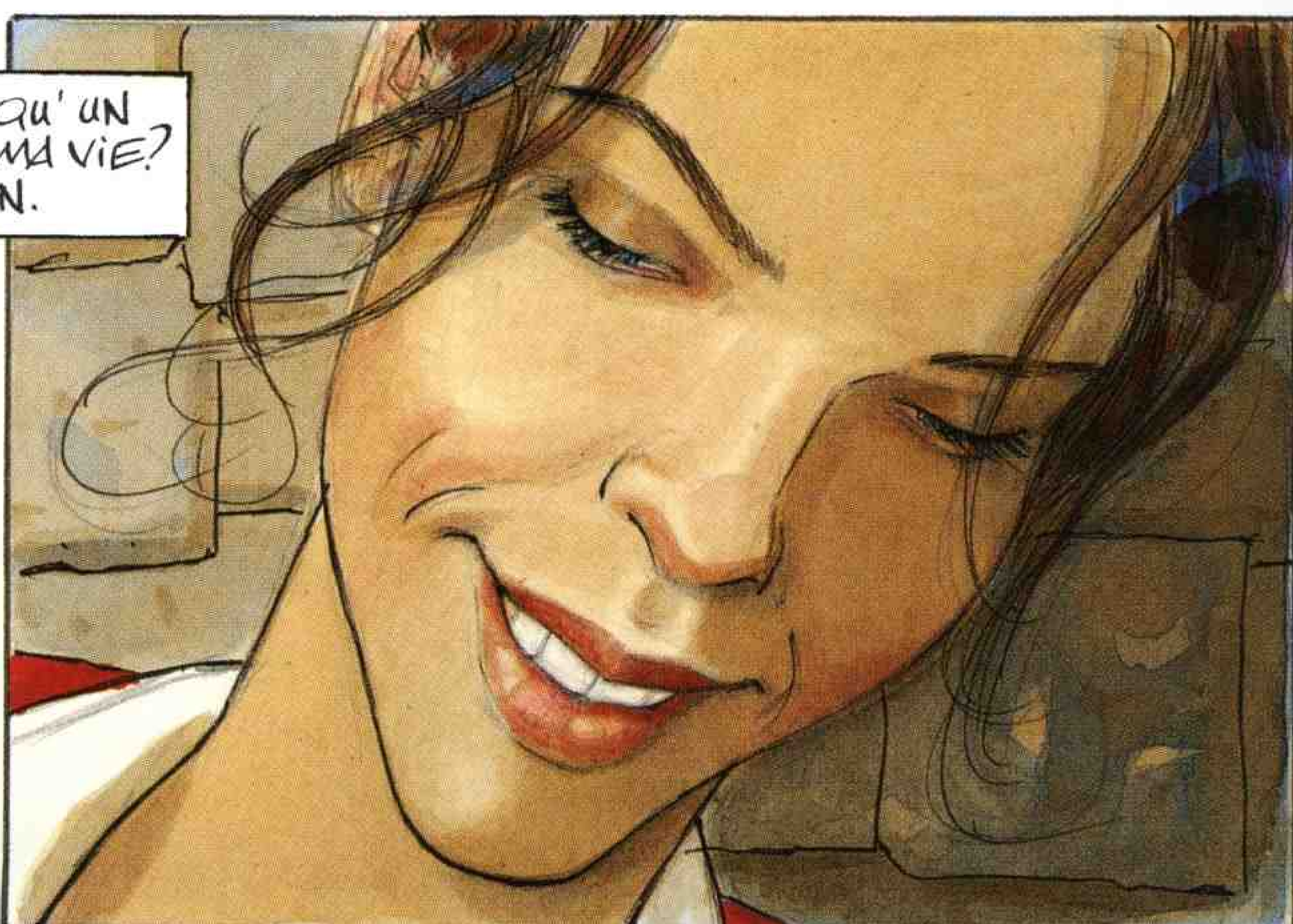

ELLE AVAIT MIS QUINZE ANS À COMPRENDRE QU'ON POUVAIT NAÎTRE DE BRIGNAC, MOURIR DE BRIGNAC, MAIS LE DEVENIR... ELLE AVAIT CRU POUVOIR ENTRER AU CHÂTEAU, ELLE N'ÉTAIT RESTÉE QU'AUX CUISINES.
TU SAIS QUE LOUIS A OBTENU SES DEUX BACHOTS... ET AVEC MENTION, S'IL VOUS PLAÎT... ÇA, JE N'AI PAS À ME PLAINDRE, C'EST UN GARÇON SÉRIEUX, TOUJOURS DANS LES BOUQUINS... LES LIVRES ET LA POLITIQUE, C'EST L'ÉPOQUE...
NE ME DIS PAS QU'IL EST DE GAUCHE...


OH, MA FOI NON, AVEC UN GRAND-PÈRE COMME LE SIEN, TU RIGOLES... IL EST TRÈS PROCHE DE LUI... ÇA M'AGACE UN PEU DES FOIS, ON S'ACCROCHE LÀ-DESSUS, MAIS GENTIMENT.
ET TOI, PARLE-MOI UN PEU DE TOI, TU TRAVAILLES À PARIS?


À COURBEVOIE, C'EST PAREIL, LA LISIÈRE VAUT PAS MIEUX QUE LE DRAP...
TU NE TE PLAIS PAS, LÀ-HAUT?
JE NE ME POSE PAS LA QUESTION.

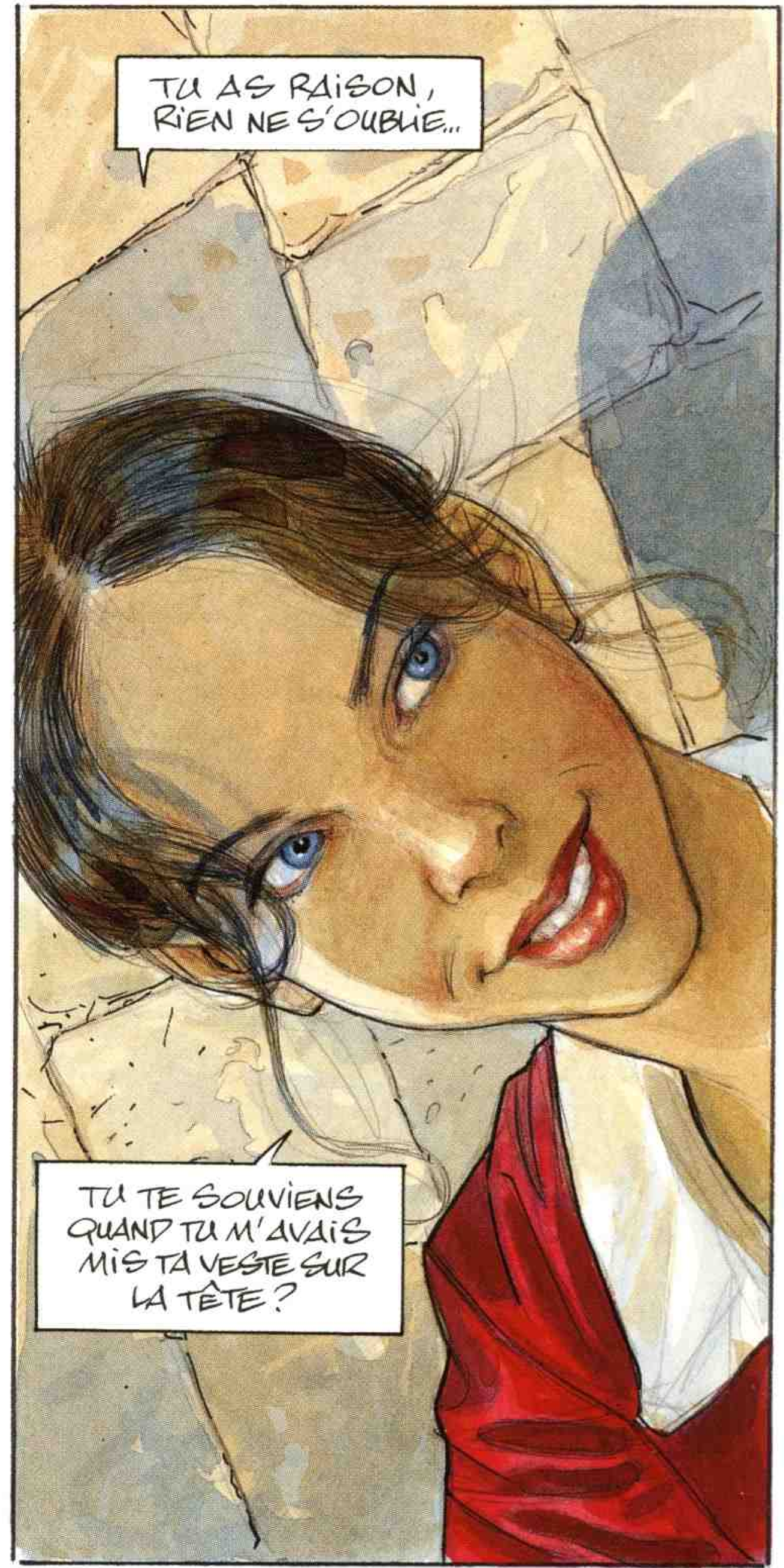

ET QU'EST-CE QUE TU FAIS À COURBEVOIE, À PART NE PAS TE POSER DE QUESTIONS?
JE SUIS DEVENU TAILLEUR DE PIERRES... À FORCE DE CASSER DES CAILLOUX À CAYENNE, J'Y AI PRIS GOÛT... ON RESTAURE DES MONUMENTS, ÇA SE RETAPE MIEUX QUE LES GENS... À PART ÇA, PAS GRAND-CHOSE...


ET TU ES... ENFIN JE VEUX DIRE... TU AS...?
QUELQU'UN DANS MA VIE? NON.





ET CE BAGNE, JE PENSAIS SOUVENT À TOI QUAND TU Y ÉTAIS... ÇA A DÛ ÊTRE HORRIBLE...
JUSTEMENT, ÇA NE SE RACONTE PAS.

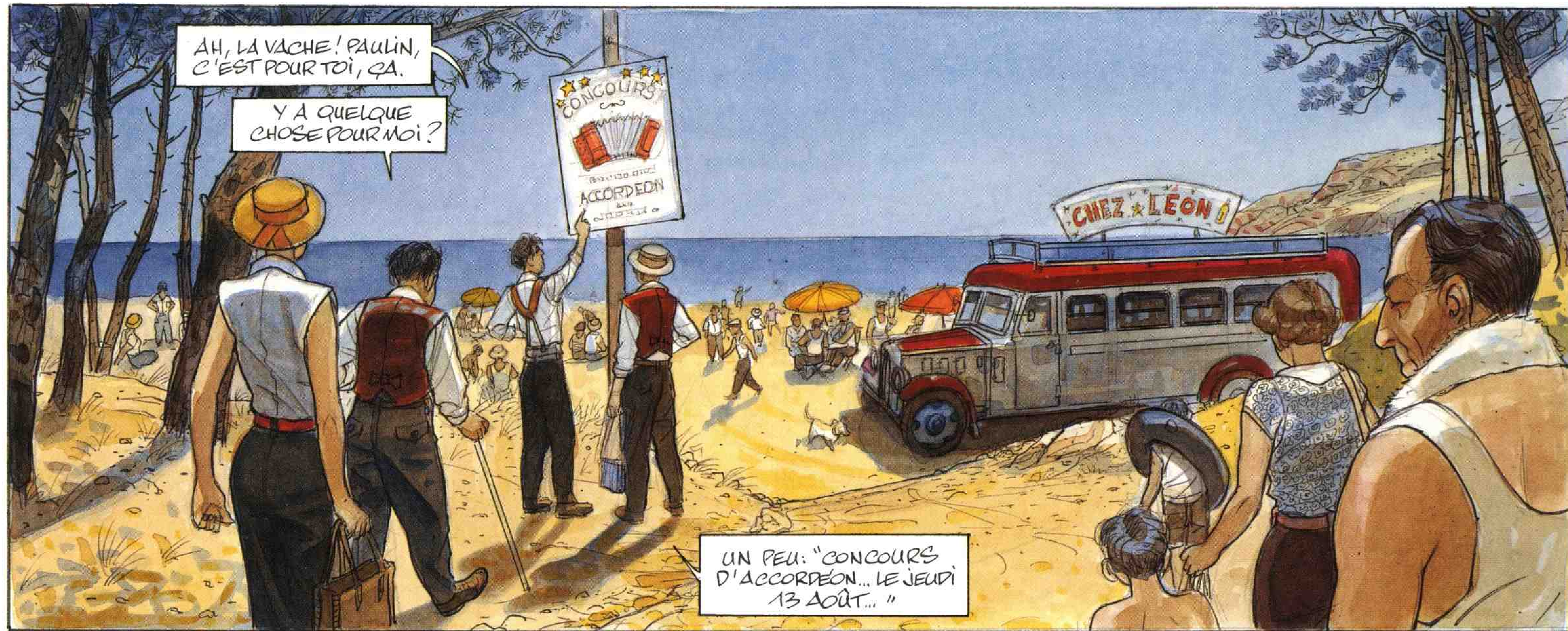
IL VAUT SANS DOUTE MIEUX OUBLIER...
ÇA NE S'OUBLIE PAS NON PLUS.

TU AS RAISON, RIEN NE S'OUBLIE...
TU TE SOUVIENS QUAND TU M'AVAIS MIS TA VESTE SUR LA TÊTE ?

SUR LA TÊTE?

MAIS SIIII, SUR LA PLAGE... TU M'AVAIS EMBRASSÉE... JE VAIS TE MONTRER...
ARRÊTE, ON POURRAIT NOUS VOIR...

C'EST LUI QUI A PEUR, MAINTENANT...

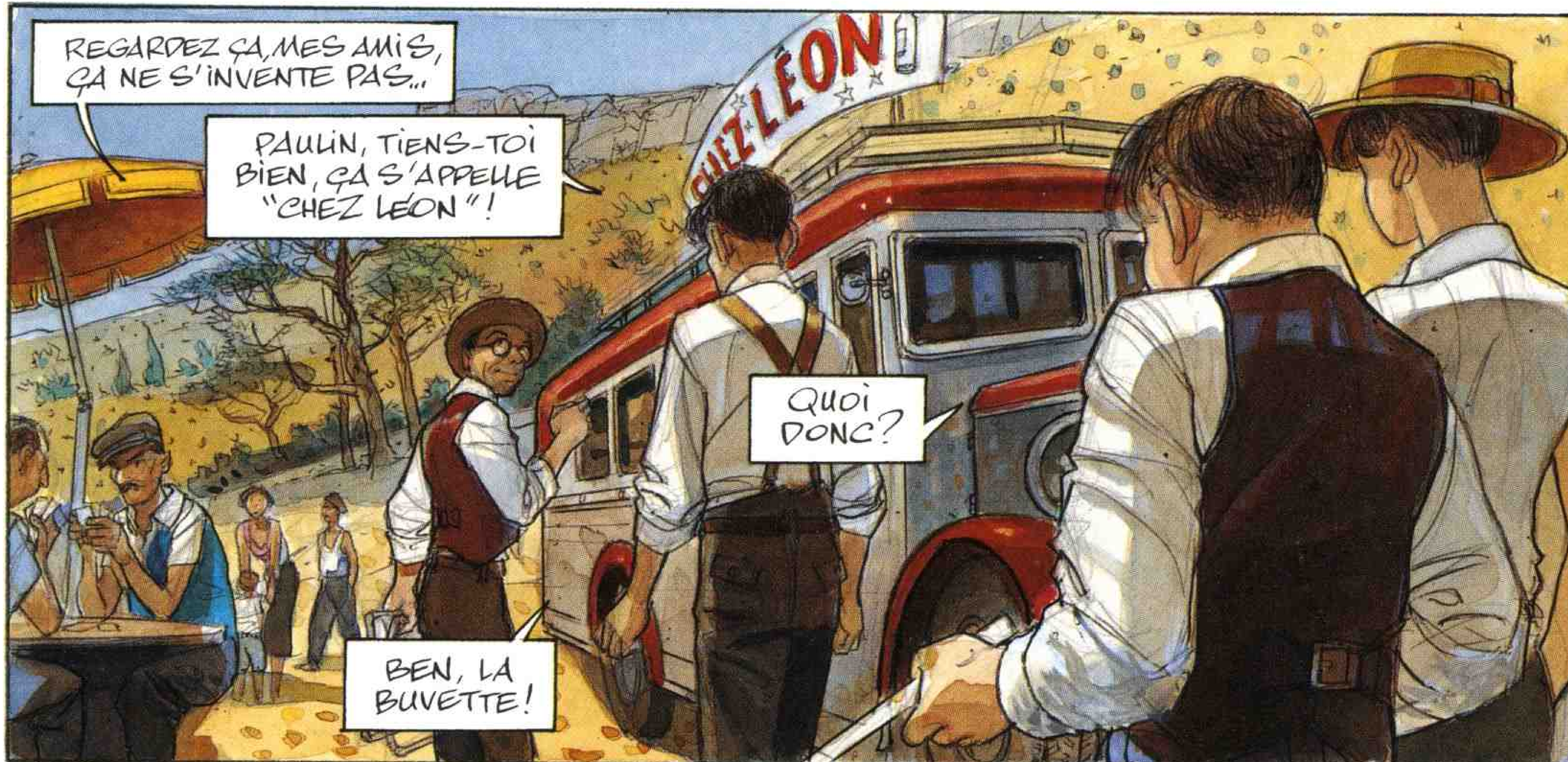
... C'EST MIGNON, ÇA.


AH, LA VACHE ! PAULIN, C'EST POUR TOI, ÇA.
Y A QUELQUE CHOSE POUR MOI ?
CONCOURS
ACCORDÉON
CHEZ ★ LÉON
UN PEU : "CONCOURS D'ACCORDÉON... LE JEUDI 13 AOÛT... "


T'AS RAISON, C'EST TOUT À FAIT POUR MOI ! DÉJÀ QUE J'AI LES COPEAUX DE JOUER DEVANT LES COPAINS...
TU JOUES PAS TERRIBLE, MAIS IL TE RESTE UNE SEMAINE... TU BOSSES UNE NOTE PAR JOUR...
C'EST ÇA, FOUS-TOI DE MA GUEULE...


MAIS, MOI, JE VIENDRAI VOUS ÉCOUTER.


ALLEZ, C'EST PAS LA MER À BOIRE, UNE NOTE PAR JOUR...

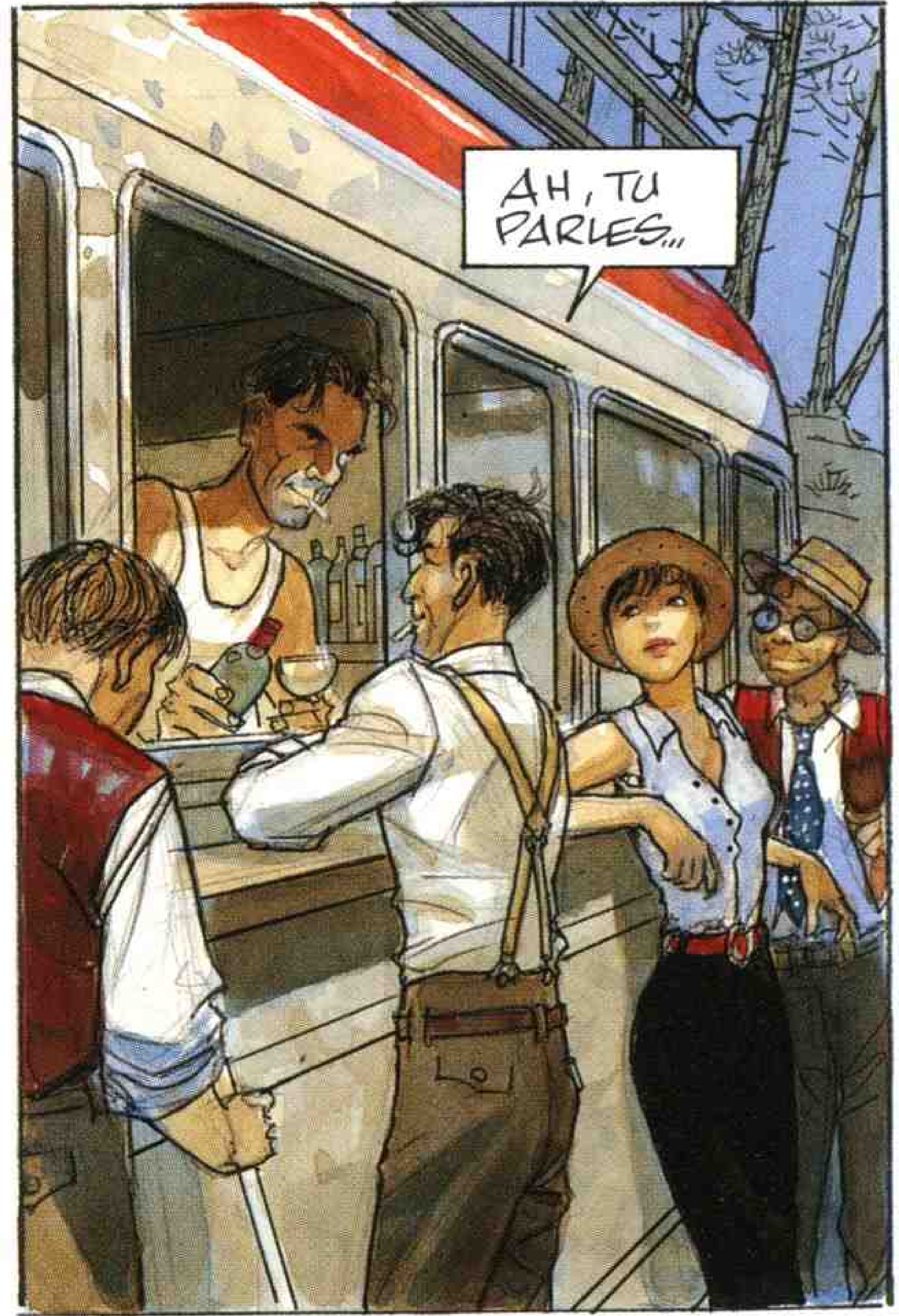

REGARDEZ ÇA, MES AMIS, ÇA NE S'INVENTE PAS...
PAULIN, TIENS-TOI BIEN, ÇA S'APPELLE "CHEZ LÉON" !
CHEZ LÉON
QUOI DONC ?
BEN, LA BUVETTE !

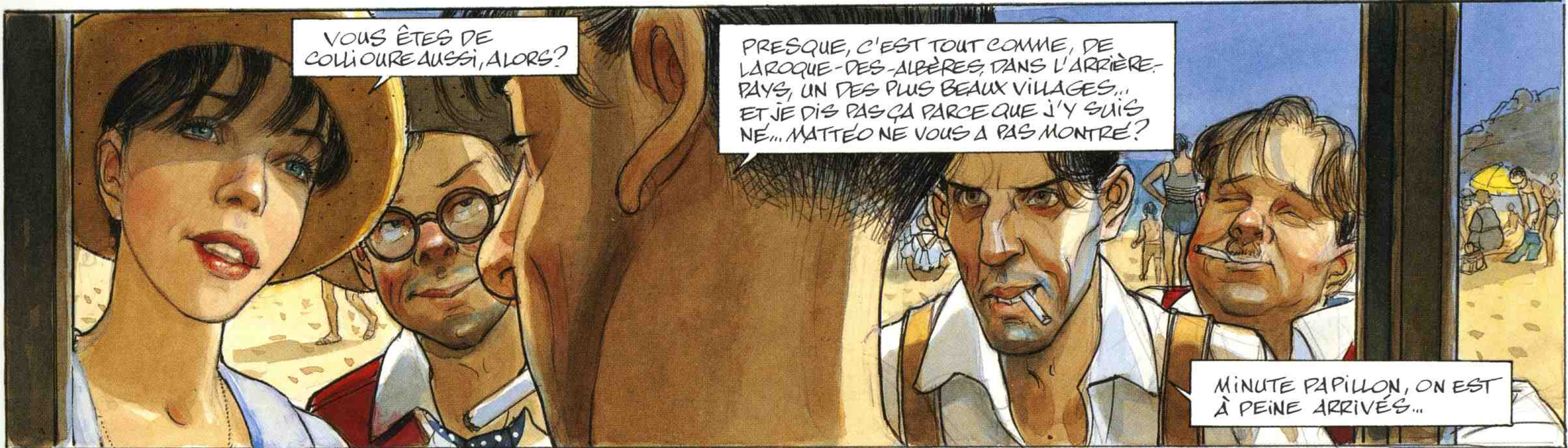

PAULIN, C'EST ROBERT, DIS DONC !
QUI DONC ?
BEN, CELUI QUI TIENT LA BUVETTE ?


PUTAIN, ROBERT... ÇA FAIT UNE PAYE, DIS DONC... ALORS, QU'EST-CE QUE TU DEVIENS ? T'ES PLUS DANS LA BRICOLE ? ET TON GARAGE À VÉLOS ?
MAIS JE L'AI TOUJOURS, MON PETIT VIEUX...

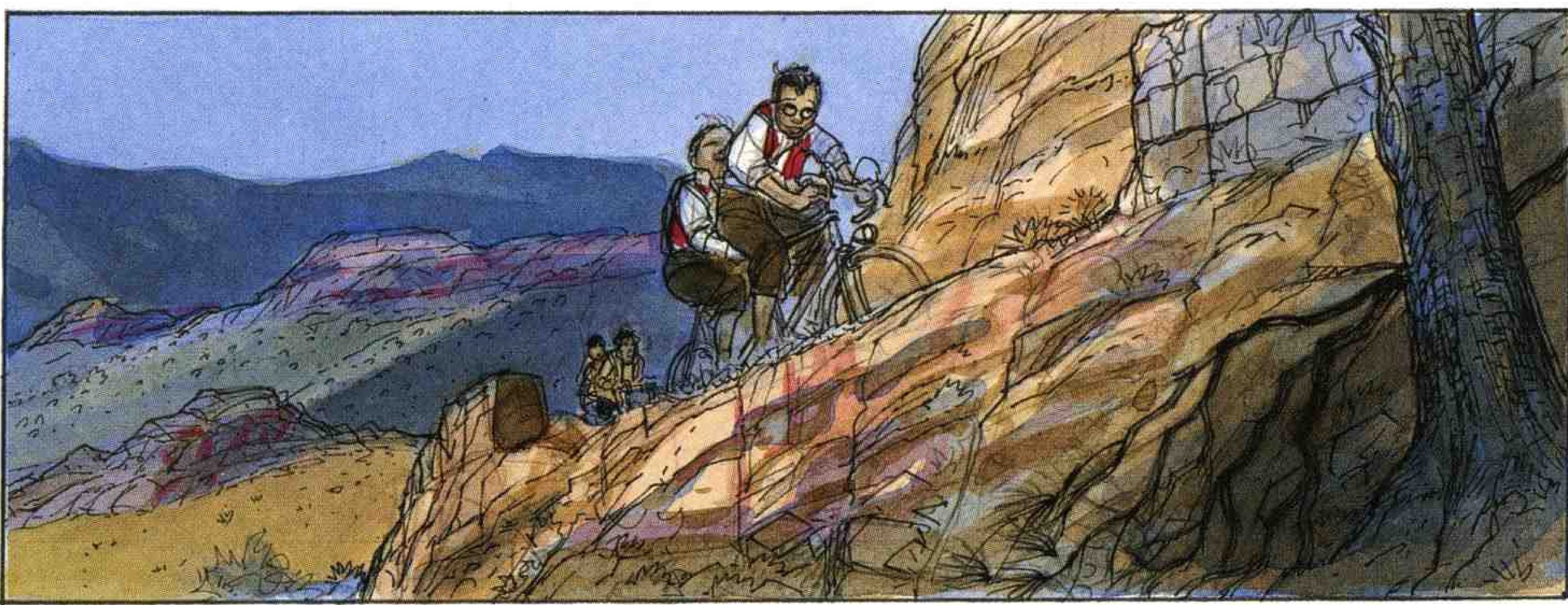

IL RÉPARE TOUJOURS LES VÉLOS.
J'AVAIS COMPRIS.


LE GARAGE, C'EST LE MATIN. L'APRÈS-MIDI ET LE SOIR, C'EST LIMONADE...
TU TE SOUVIENS DES VENDANGES?


AH, TU PARLES...


VOUS ÊTES DE COLLIOURE AUSSI, ALORS?
PRESQUE, C'EST TOUT COMME, DE LAROQUE-DES-ALBÈRES, DANS L'ARRIÈRE-PAYS, UN DES PLUS BEAUX VILLAGES... ET JE DIS PAS ÇA PARCE QUE J'Y SUIS NÉ... MATTÉO NE VOUS A PAS MONTRÉ?
MINUTE PAPILLON, ON EST À PEINE ARRIVÉS...

JE VOUS PRÊTE DES TANDEMS, SI ÇA VOUS TENTE... VOUS NE SEREZ PAS DÉÇUS!
MAIS C'EST ÉPATANT, ÇA...
MOI, JE NE PÉDALE QU'AU RETOUR... JE PRÉFÈRE PRÉVENIR!
CHEZ LÉON
EH BIEN, FAISONS ÉQUIPE, MOI JE PÉDALE À L'ALLER... C'EST LOIN?
NON, C'EST HAUT.






C'EST TOUT SIMPLEMENT SPLENDIDE !

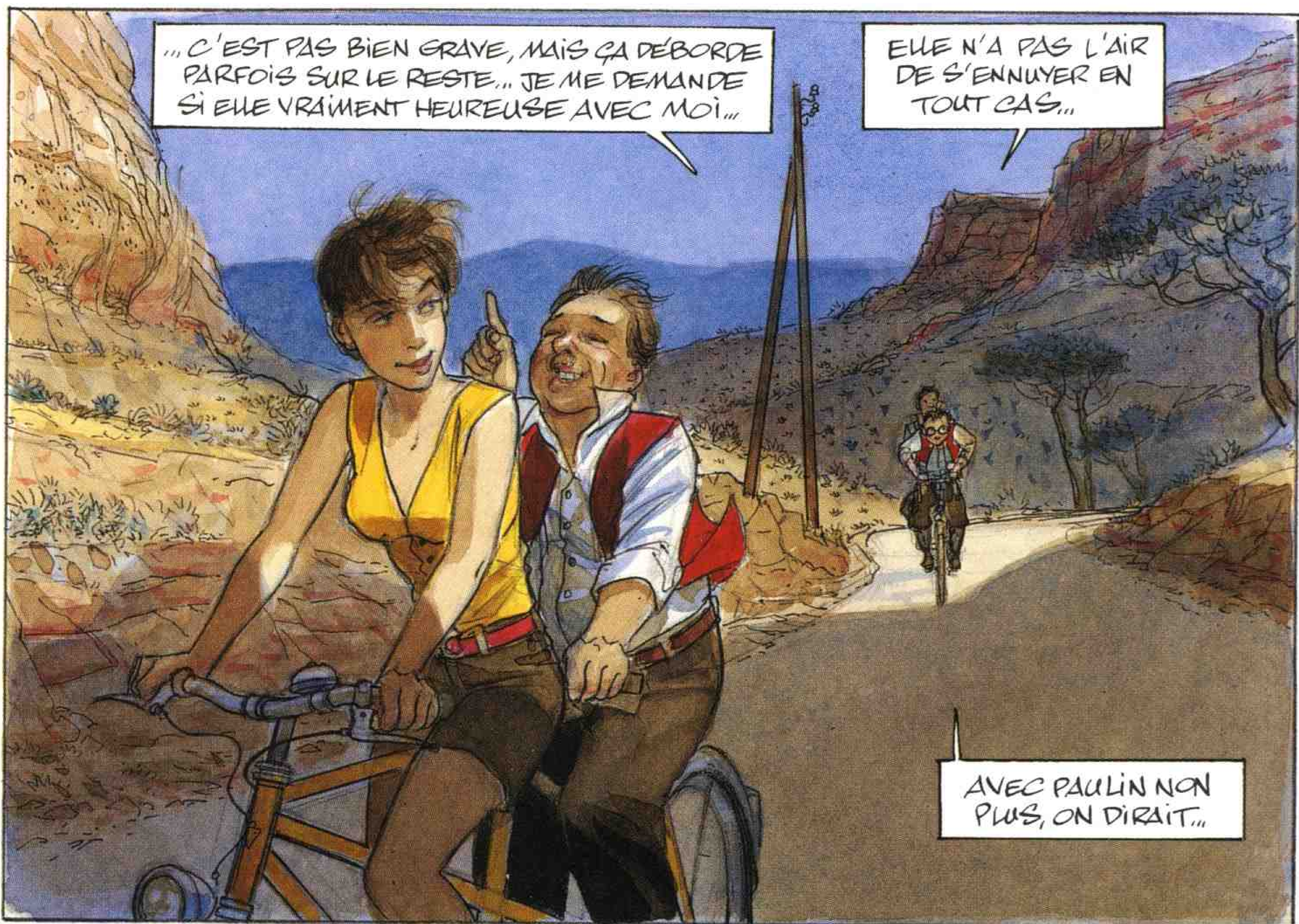

MANQUERAIT PLUS QUE LE CONTRAIRE...
ET DE L'AUTRE CÔTÉ, DERRIÈRE LE GROS CAILLOU, C'EST L'ESPAGNE.
AU FAIT, IL FAUT QU'ON ACHÈTE LE JOURNAL...


OH MERDE !... ÇA NE S'ARRANGE PAS LÀ-BAS !
MON CUL, LA NON-INTERVENTION !... BLUM VA LES LAISSER CREVER ! C'EST COMME SI C'ÉTAIT FAIT.
POUR REGRETTABLE QU'ELLE SOIT, CETTE DÉCISION...
ÇA VA, C'EST BON, ON CONNAÎT LA CHANSON... JE NE SUPPORTE PLUS CES CONNERIES.
MAIS POURTANT...


TOI, TA GUEULE !
D'ABORD, JE REFUSE DE PÉDALER AVEC UN SOCIAL-TRAÎTRE.


M'ACCEPTERIEZ-VOUS COMME ÉQUIPIÈRE, PAULIN ?
AH, LÀ... C'EST PAS LA MÊME LIMONADE.

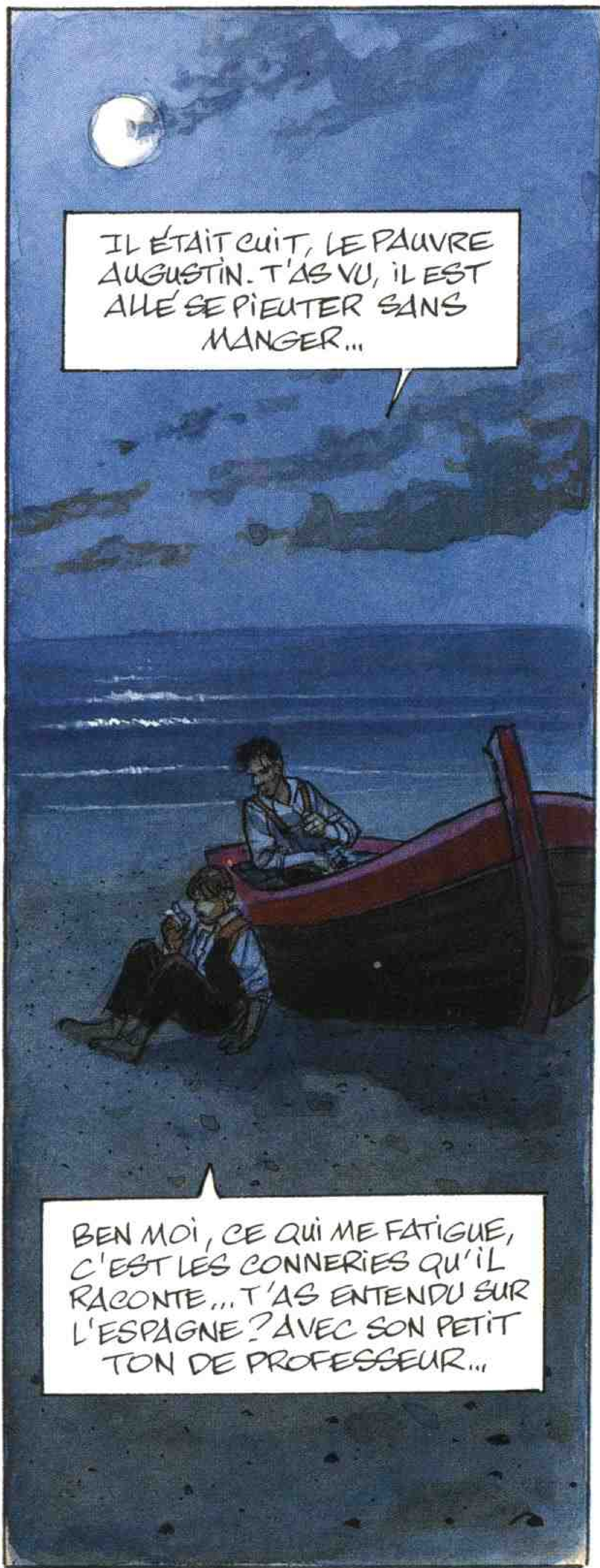

J'AI LE SENTIMENT QUE PAULIN NE M'APPRÉCIE PAS OUTRE MESURE.
QUANT À MA PETITE AMÉLIE, CE N'EST PAS LA POLITIQUE QUI NOUS RAPPROCHE...
ÇA, C'EST PAS BIEN GRAVE.


... C'EST PAS BIEN GRAVE, MAIS ÇA DÉBORDE PARFOIS SUR LE RESTE... JE ME DEMANDE SI ELLE VRAIMENT HEUREUSE AVEC MOI...
ELLE N'A PAS L'AIR DE S'ENNUYER EN TOUT CAS...
AVEC PAULIN NON PLUS, ON DIRAIT...


ENFIN, C'EST COMPLIQUÉ, LA VIE DE COUPLE, N'EST-CE PAS?
JE N'AI PAS TROP D'IDÉE SUR LE SUJET...
ELLE NE RIT PLUS BEAUCOUP AVEC MOI... ENFIN, MOINS QU'AVANT... DES FOIS, J'AI LE SENTIMENT QU'ELLE M'ÉCHAPPE UN PEU...


BEN LÀ, SI ON N'APPUIE PAS SUR LES PÉDALES, ELLE VA NOUS ÉCHAPPER COMPLÈTEMENT...
PAUVRE AUGUSTIN, IL ÉTAIT SÛR D'À PEU PRÈS TOUT SAUF DE LUI-MÊME.


PLUS JA-MAIS!
IL EST PAS TOUT À FAIT SOCIALISTE, MAIS ENFIN IL EST QUAND MÊME UN PEU RADICAL!
Peugeot
Castrol

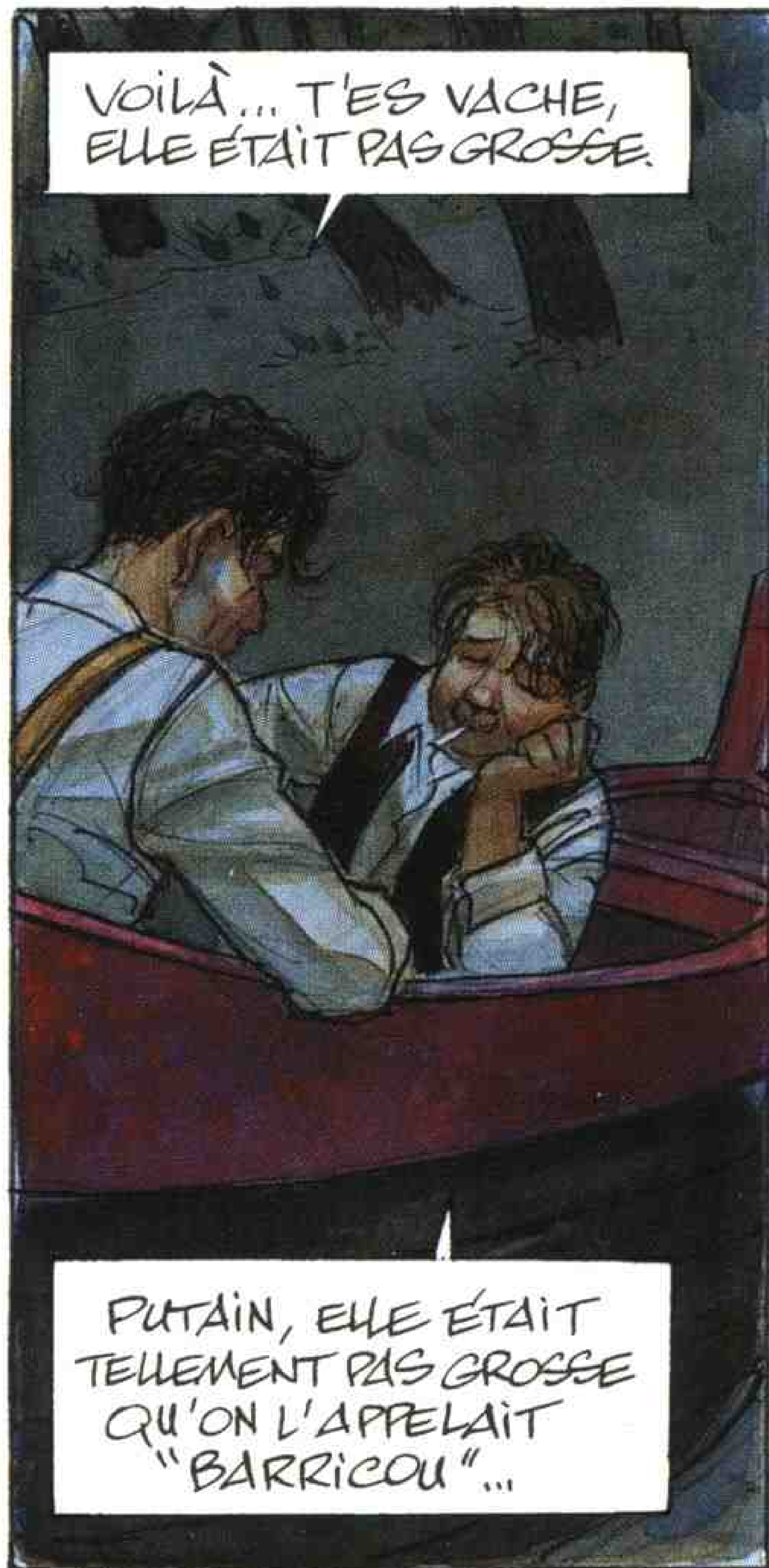

IL ÉTAIT CUIT, LE PAUVRE AUGUSTIN. T'AS VU, IL EST ALLÉ SE PIEUTER SANS MANGER...
BEN MOI, CE QUI ME FATIGUE, C'EST LES CONNERIES QU'IL RACONTE... T'AS ENTENDU SUR L'ESPAGNE ? AVEC SON PETIT TON DE PROFESSEUR...

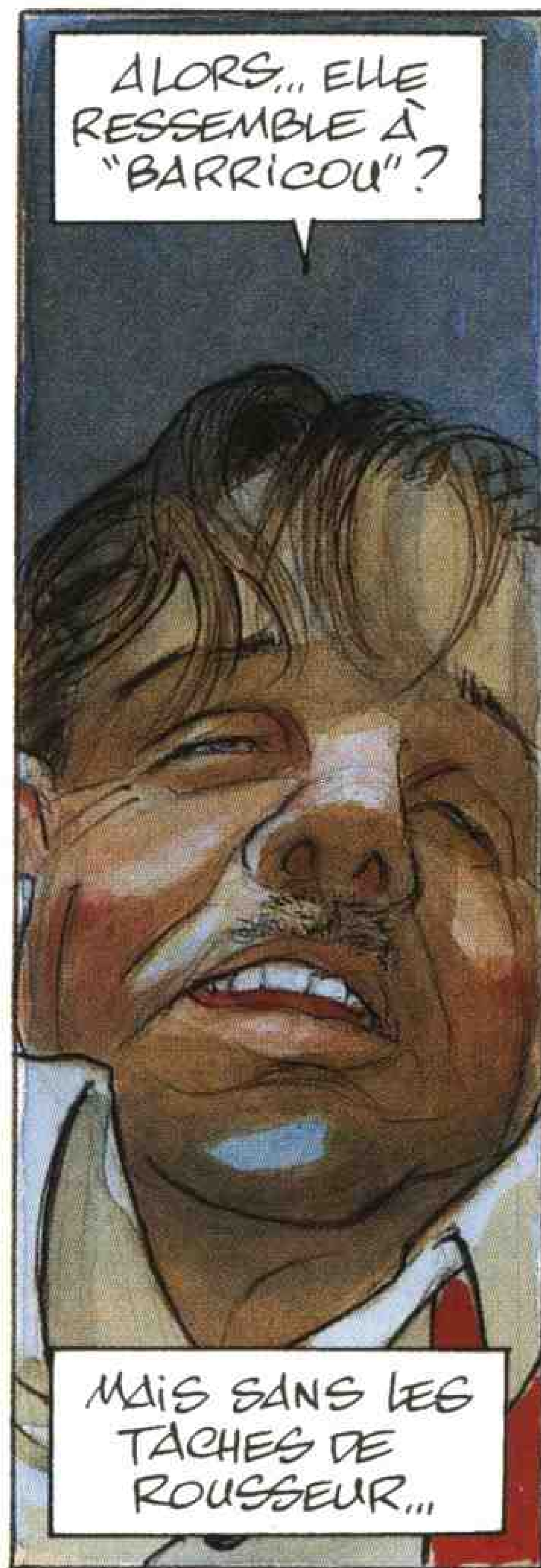

"MON CHER PAULIN, VOUS N'ÊTES PAS SANS SAVOIR..."
EN ATTENDANT, TU T'ES BIEN DÉMERDÉ AVEC LE TANDEM...


COMMENT ÇA ?
FAIS L'INNOCENT.


C'EST ELLE QUI M'A PROPOSÉ DE FAIRE ÉQUIPE...
C'EST BIEN CE QUE JE DIS, TU T'ES BIEN DÉMERDÉ.
AU FAIT... JE VOULAIS TE DEMANDER... ELLE EST COMMENT, AMÉLIE ?


BEN, ELLE EST CHOUETTE, TU ME LE DIS TOUS LES JOURS.
T'ES VRAIMENT TROP CON... ELLE RESSEMBLE À QUOI ?
PAS FACILE À DIRE... TU TE SOUVIENS DE LA FILLE DU TONNELIER DE PERPIGNAN ?
LA GROSSE BLONDE AVEC DES ROUSSEBIQUES ?


VOILÀ... T'ES VACHE, ELLE ÉTAIT PAS GROSSE.
PUTAIN, ELLE ÉTAIT TELLEMENT PAS GROSSE QU'ON L'APPELAIT "BARRICOU"...


ALORS... ELLE RESSEMBLE À "BARRICOU" ?
MAIS SANS LES TACHES DE ROUSSEUR...


AH BEN MERDE ALORS.


SANS LES TACHES DE ROUSSEUR ET SANS LE RESTE D'AILLEURS. EN FAIT, JE VOULAIS TE DIRE QUE C'EST LA FILLE QUI RESSEMBLE LE MOINS À "BARRICOU", ENFIN DE TOUTES LES FILLES QUE JE CONNAIS.


T'ES VRAIMENT TROP CON... ELLE EST COMMENT ALORS ?


C'EST TOUJOURS ÉMOUVANT, LES PREMIÈRES FOIS, POUR LES VACANCES COMME POUR LE RESTE, ET ELLES RESPECTAIENT L'ESPRIT DU TEMPS.
UN SOULÈVEMENT DÉLICIEUX.


DES AVANCÉES CONSIDÉRABLES.

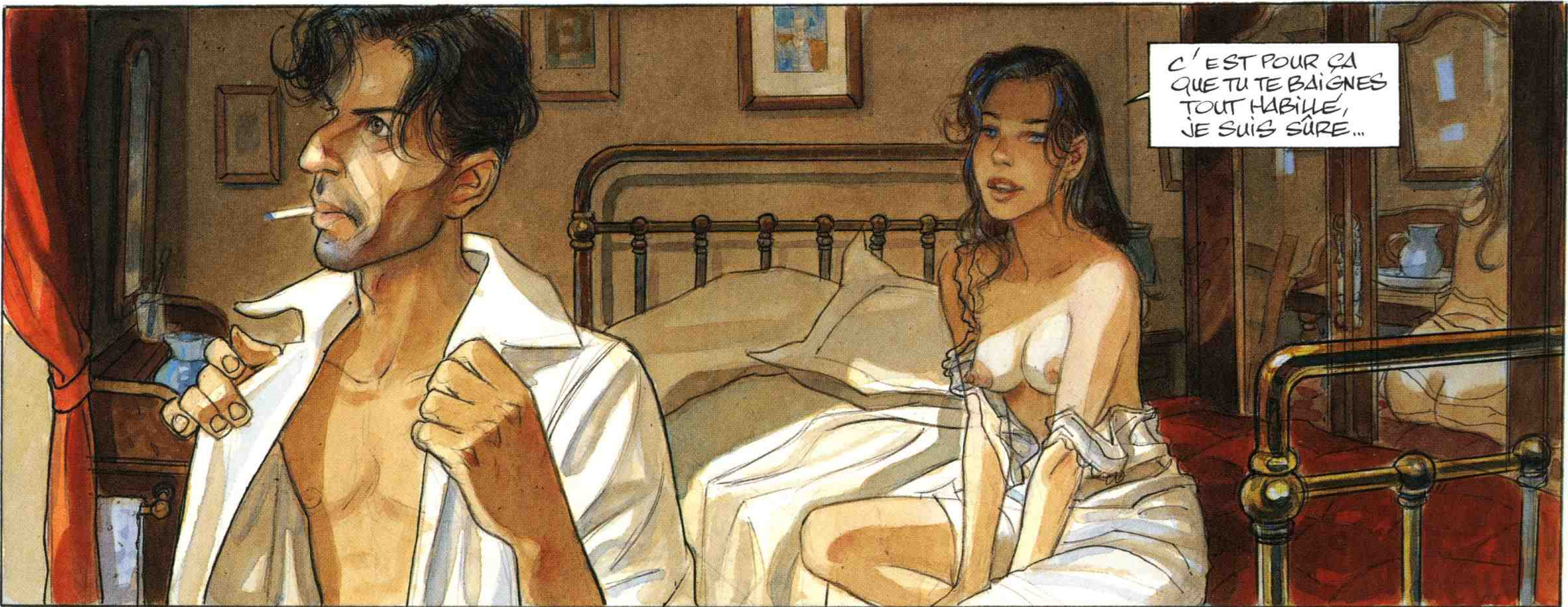

DE NOUVELLES CONVENTIONS COLLECTIVES.


DES RÊVES DÉFROISSÉS.


DONG
DONG
DONG

HOULÀ, C'EST HUIT HEURES QUI SONNENT, LÀ ?
OUI, MAIS ELLE AVANCE UN PEU...

JE T'EN AI FAIT DU MAL, MON PAUVRE MATTÉO...

TOUT ÇA, C'EST DE MA FAUTE... ENFIN, UN PEU...

C'EST POUR ÇA QUE TU TE BAIGNES TOUT HABILLÉ, JE SUIS SÛRE...


TU NE VEUX PAS ME RÉPONDRE, HEIN ?

T'ES SÛRE QU'ELLE AVANCE UN PEU, CETTE HORLOGE ?


ALORS, ÇA NOUS FAIT... CINQ FRITES, DIX SAUCISSES... L'APÉRO, C'EST POUR MOI... ÇA NOUS FAIT DONC HUIT FRANCS SOIXANTE... PARCE QUE LES CONGÉS SONT PEUT-ÊTRE PAYÉS, MAIS L'ADDITION, PAS ENCORE.
ENVOIE-LA À LÉON, PUISQU'IL N'ACHÈTE PLUS D'AVIONS POUR L'ESPAGNE...

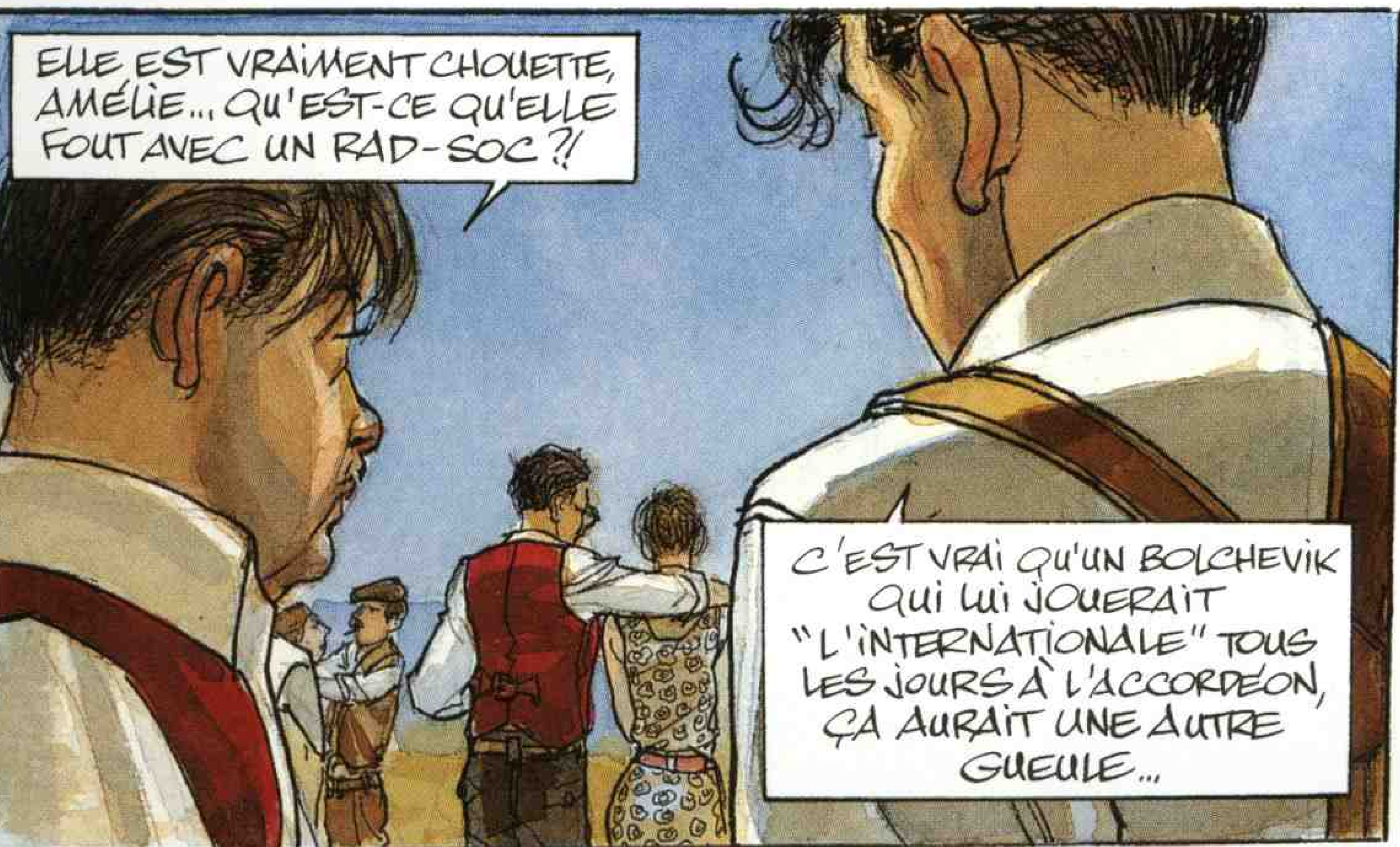

ÇA, C'EST UNE BELLE CONNERIE.
OH, SI ON PEUT PLUS RIGOLER...

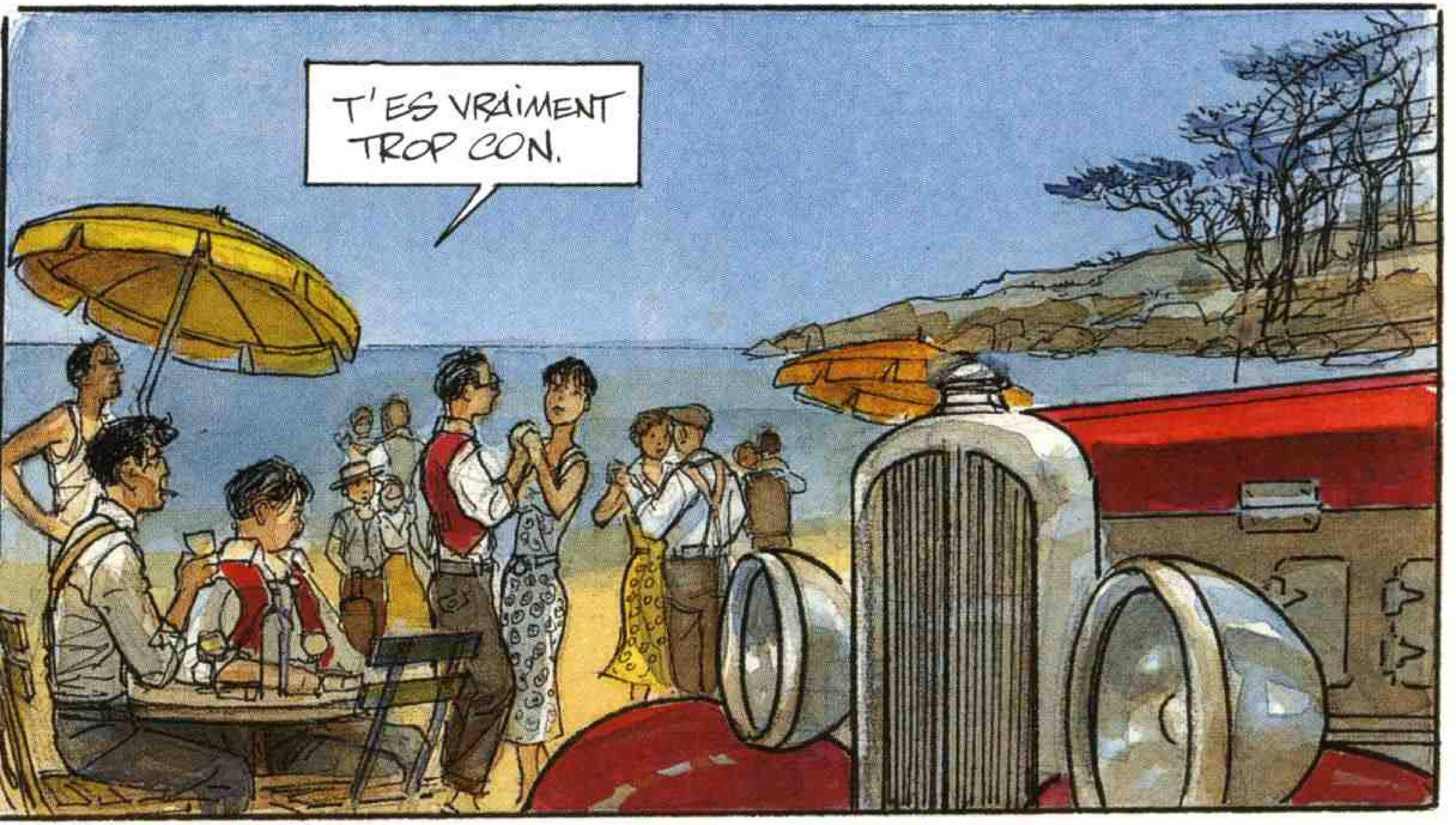

NON, C'EST UNE BELLE CONNERIE, CETTE HISTOIRE D'EMBARGO!
FAUT QU'ON T'EXPLIQUE... TU VOIS, ROBERT, AUGUSTIN EST UN MODÉRÉ, LE GENRE À SOUTENIR LA GAUCHE TANT QU'ELLE VEXE PAS LA DROITE... UN RAD-SOC, QUOI...

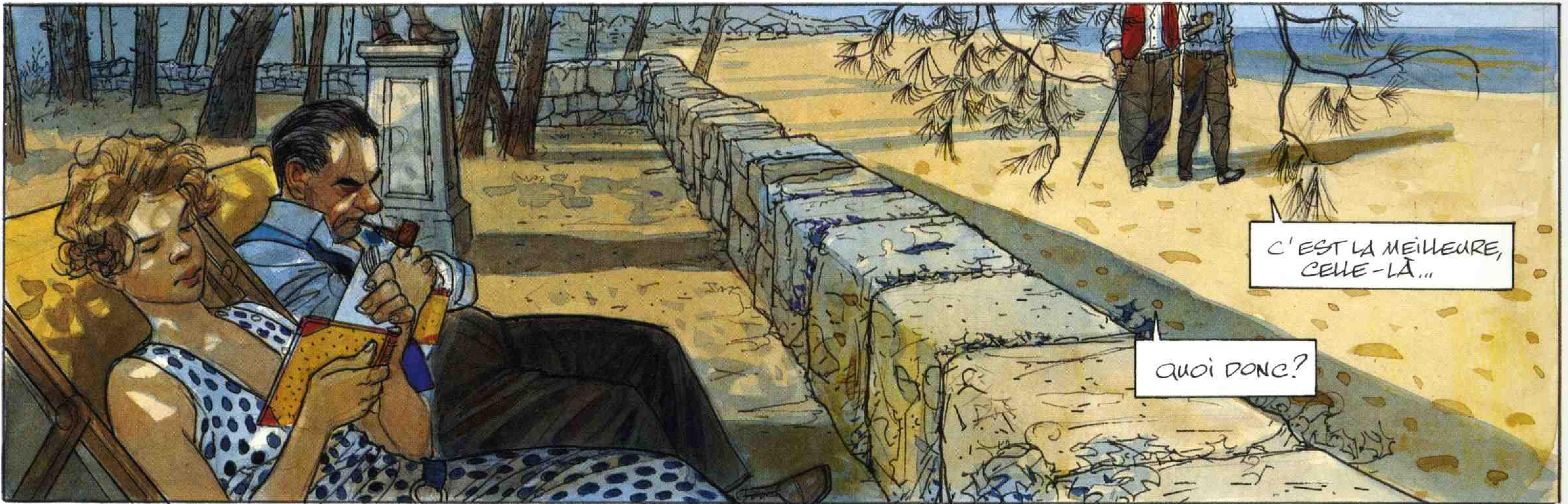

EN FAIT, LES RADICAUX-SOCIALISTES, VOUS N'ÊTES NI RADICAUX NI SOCIALISTES...
C'EST ASSEZ BIEN VU.


BON, PUISQUE C'EST MOI QUI PAYE, DANS TOUS LES SENS DU TERME, DONNEZ-MOI L'ADDITION, MON CHER ROBERT!


AMÉLIE, JE CROIS QUE C'EST UNE VALSE... C'EST POUR NOUS... JE PRÉFÈRE ENCORE LE MUSETTE À L'ORCHESTRE ROUGE.


ELLE EST VRAIMENT CHOUETTE, AMÉLIE... QU'EST-CE QU'ELLE FOUT AVEC UN RAD-SOC?!
C'EST VRAI QU'UN BOLCHEVIK QUI LUI JOUERAIT "L'INTERNATIONALE" TOUS LES JOURS À L'ACCORDÉON, ÇA AURAIT UNE AUTRE GUEULE...


T'ES VRAIMENT TROP CON.


C'EST LA MEILLEURE, CELLE-LÀ...
QUOI DONC?


L'ABRUTI DONT JE T'AI PARLÉ À LA POSTE, IL HABITE LÀ, DIS DONC...

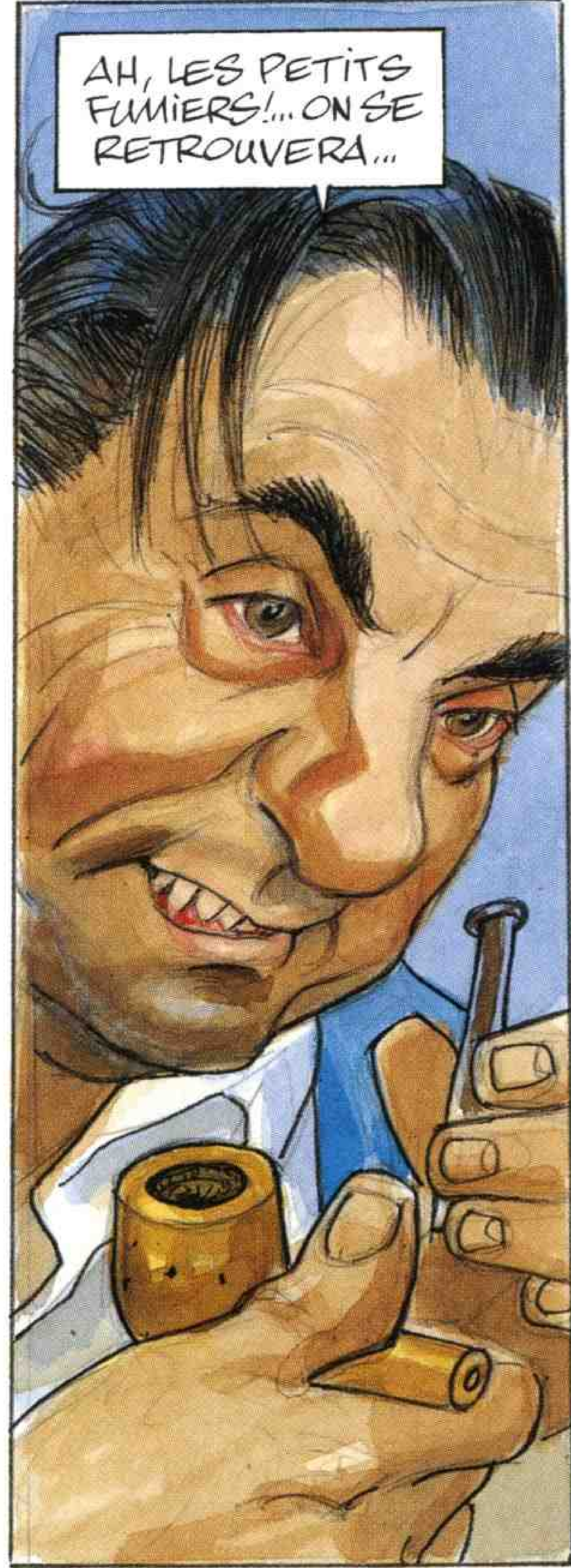
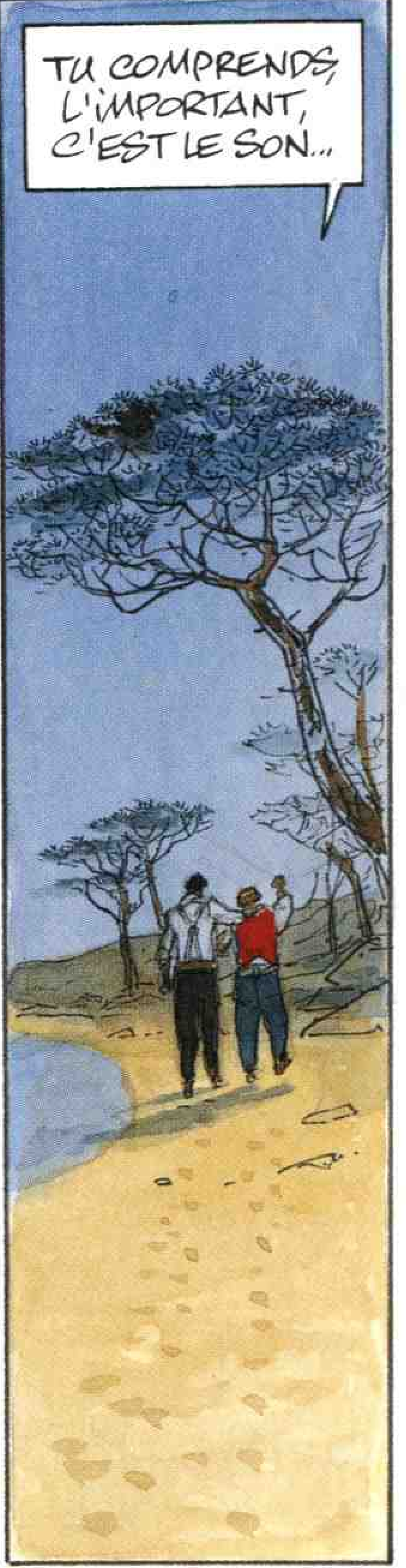

C'EST LA MAISON DES CONNARDS...


ÇA VA, C'EST PAS TROP DUR, LE BOULOT?
MAIS DE QUOI JE ME MÊLE... AH, MAIS JE LE RECONNAIS... C'EST NOTRE BAGNARD!... TIENS-TOI BIEN, MA FILLE, FIGURE-TOI QU'À CAYENNE ILS ONT AUSSI LES CONGÉS PAYÉS, DIS DONC!


ÇA ABOIE DERRIÈRE SON MUR, MAIS ÇA VIENDRAIT PAS S'EXPLIQUER SUR LA PLAGE...
À CAYENNE, J'EN AI VU DES PETITS ROQUETS COMME ÇA QUI GUEULAIENT... MAIS DANS LEUR JARDIN... ILS AVAIENT RAISON, PARCE QUE, S'ILS S'AVENTURAIENT DEHORS, ON LES BOUFFAIT...

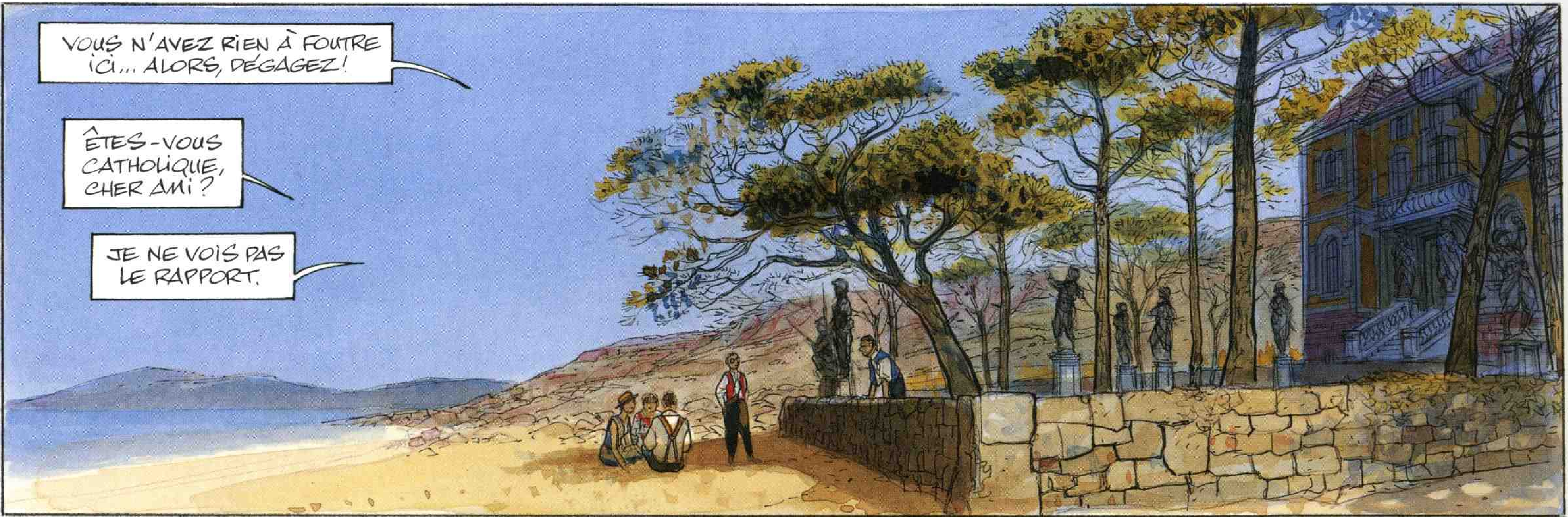

ALLEZ, RENTRE DANS TA NICHE!
VIVEMENT QUE FRANCO PASSE LA FRONTIÈRE POUR FAIRE LE MÉNAGE, PUISQUE LA FRANCE N'EN EST PAS CAPABLE...

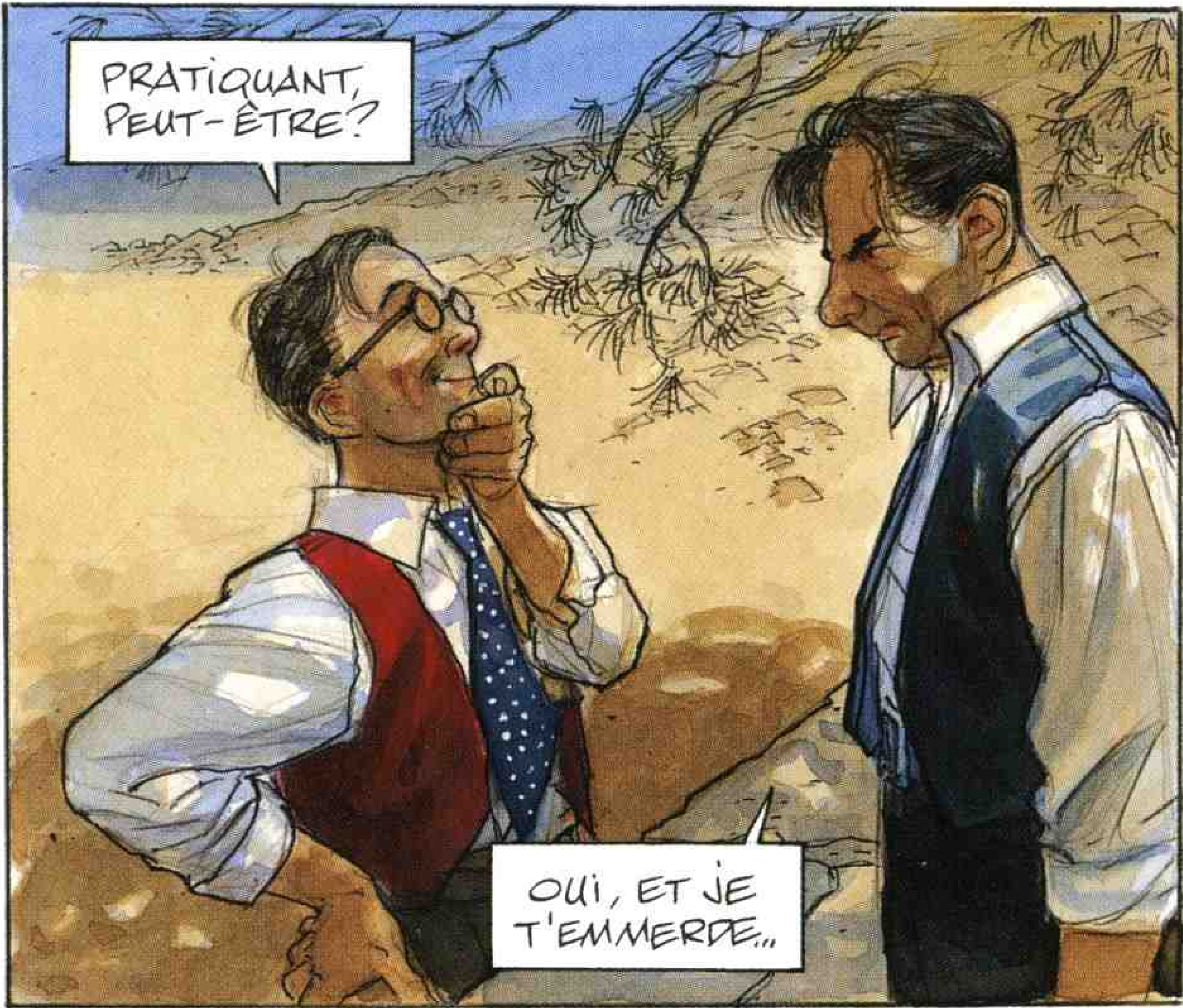



OH, PUTAIN... MA PIPE... IL M'A CASSÉ MA PIPE...
SI ÇA POUVAIT ÊTRE VRAI...

AH, LES PETITS FUMIERS!... ON SE RETROUVERA...

TU COMPRENDS, L'IMPORTANT, C'EST LE SON...

... LA DISTANCE, C'EST LE SON... C'EST PAS COMPLIQUÉ...
T'AURAIS PU LUI CREVER UN OEIL...

OH, ÇA M'AURAIT FAIT DE LA PEINE... UN OEIL, C'EST PAS SUFFISANT...

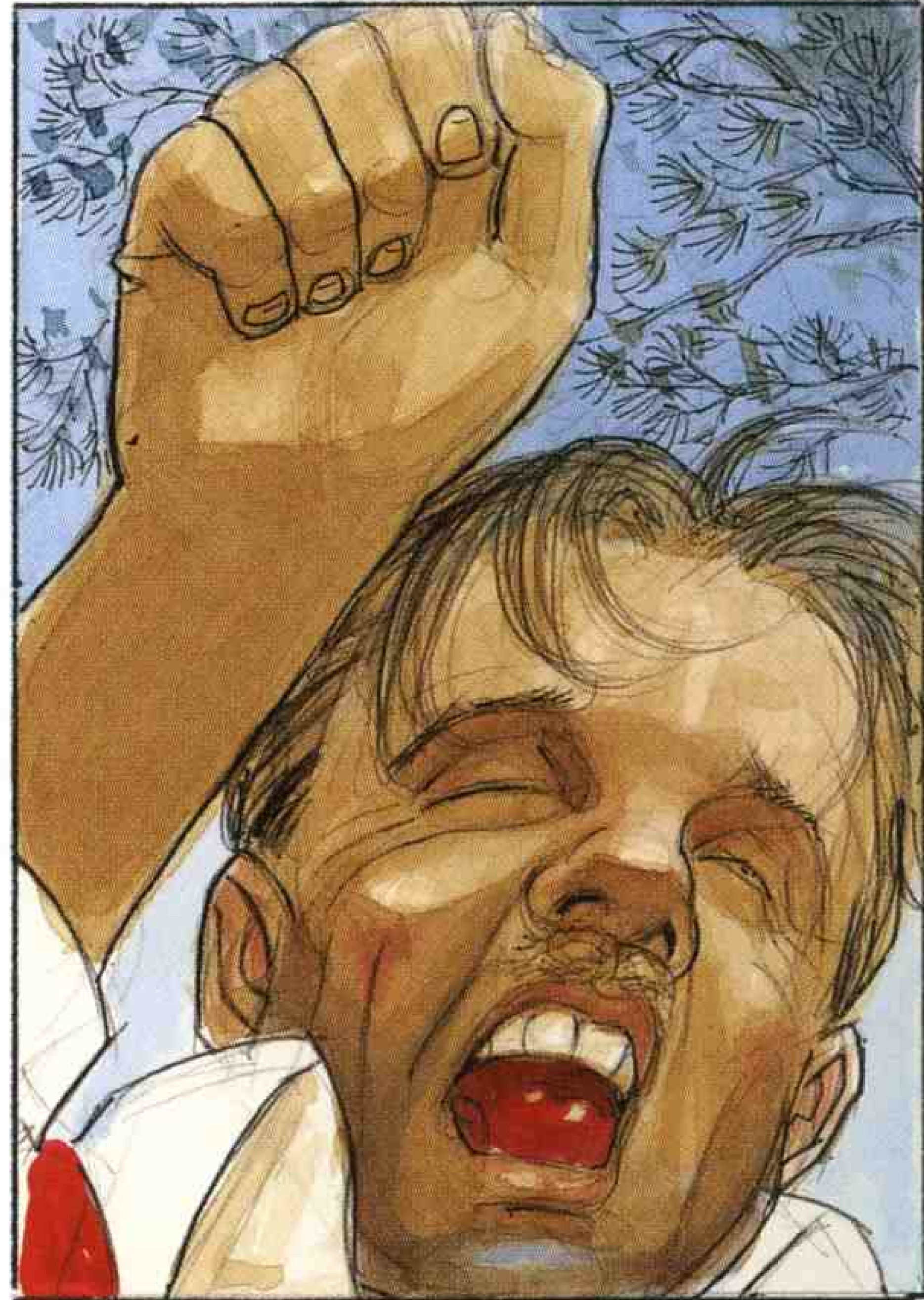

VOUS N'AVEZ RIEN À FOUTRE ICI... ALORS, DÉGAGEZ!
ÊTES-VOUS CATHOLIQUE, CHER AMI ?
JE NE VOIS PAS LE RAPPORT.

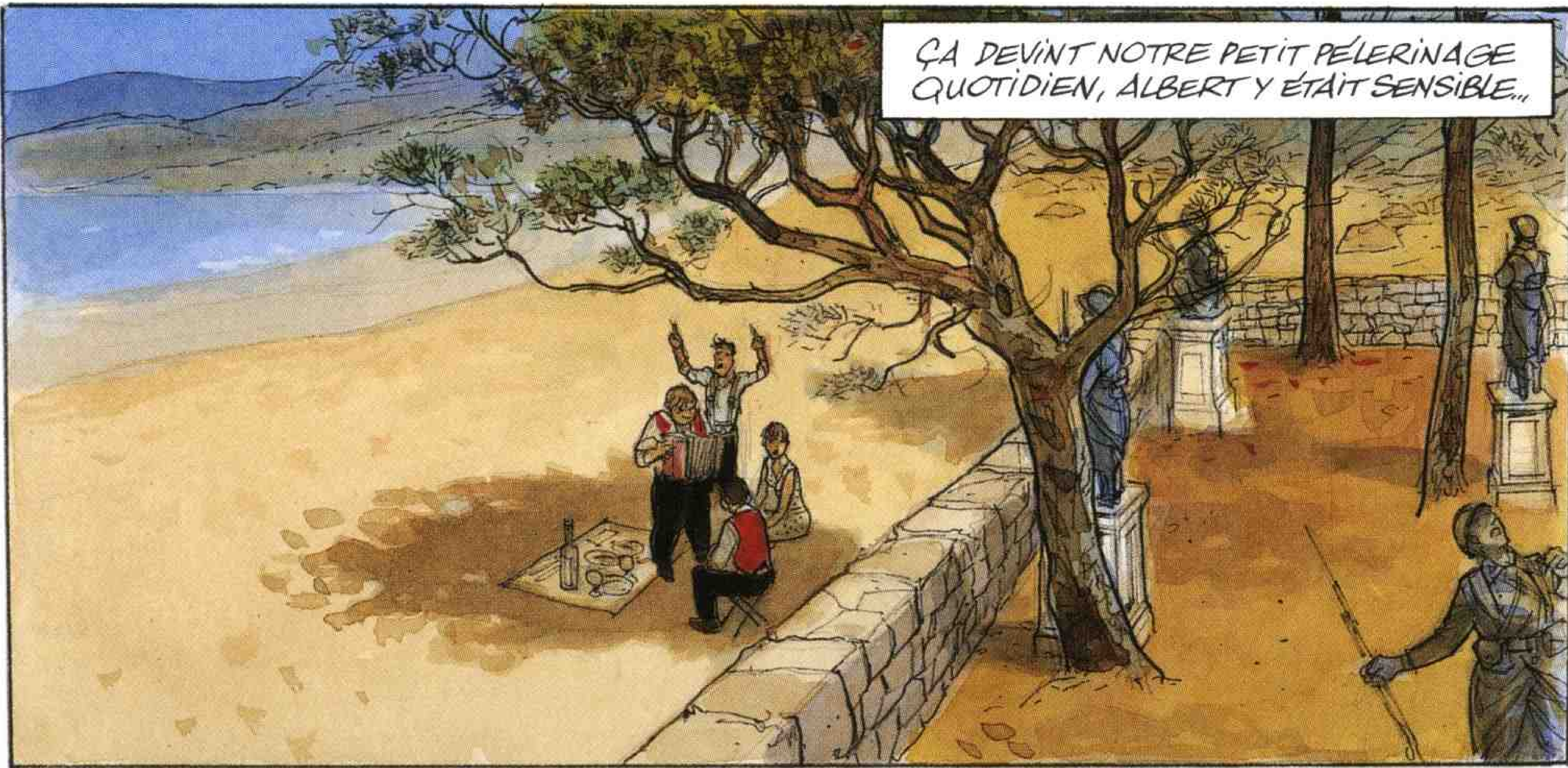

PRATIQUANT, PEUT-ÊTRE?
OUI, ET JE T'EMMERDE...


CHER AMI, VOUS N'ÊTES PAS SANS SAVOIR QUE DIEU, DANS SA GRANDE BONTÉ, NOUS PROPOSE DE PARTAGER LE PIN...
ET NOUS, DANS NOTRE GRANDE SAGESSE, NOUS NOUS CONTENTONS DE SON OMBRE...


POUR L'INSTANT!
POUR NOTRE NOUVEL AMI, UN PETIT CANTIQUE... PAULIN, S'IL TE PLAÎT...


C'EST LA LUTTE-EU-FINALE-EU...
GROUPONS-NOUS, ET DEMAIN...

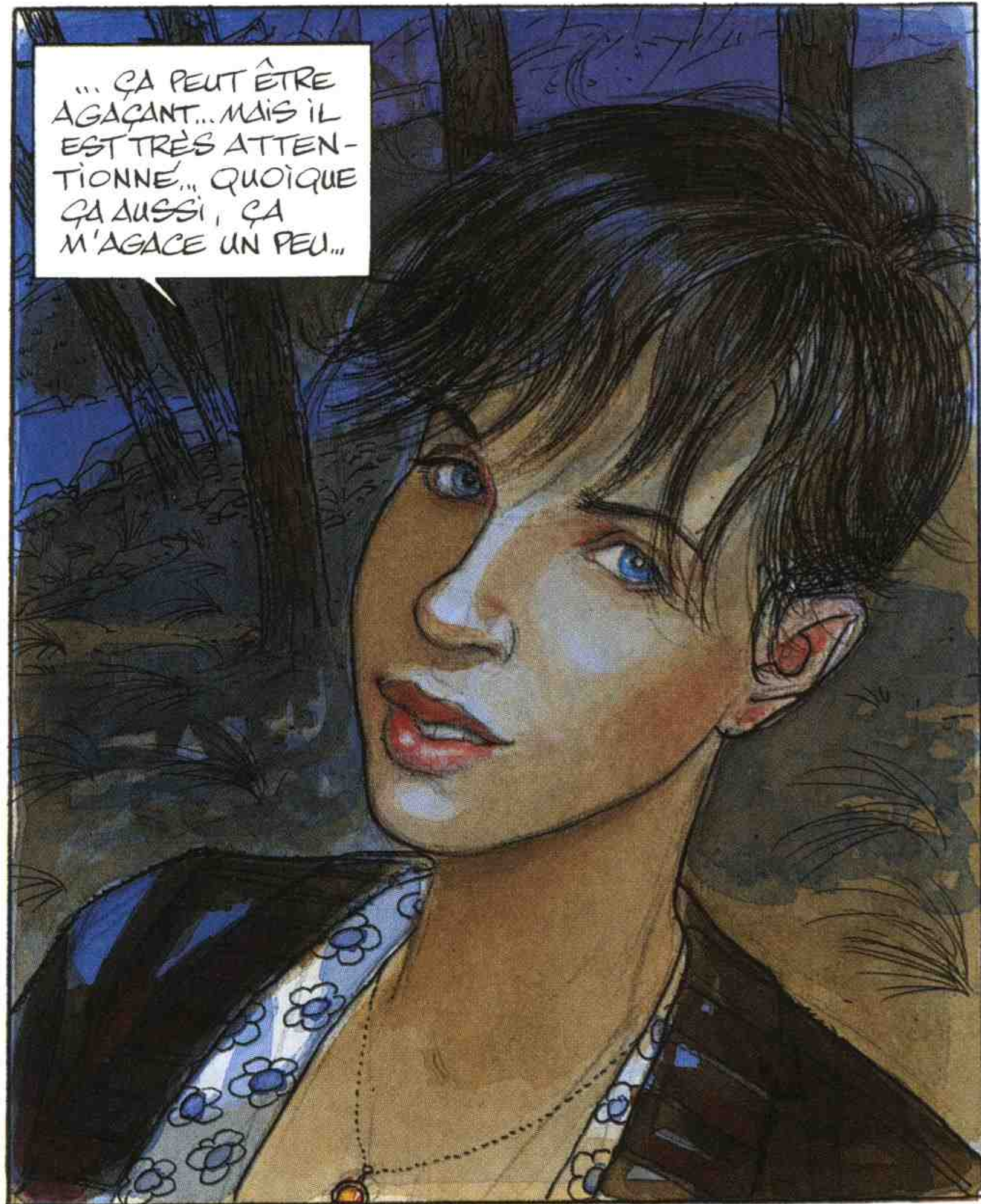


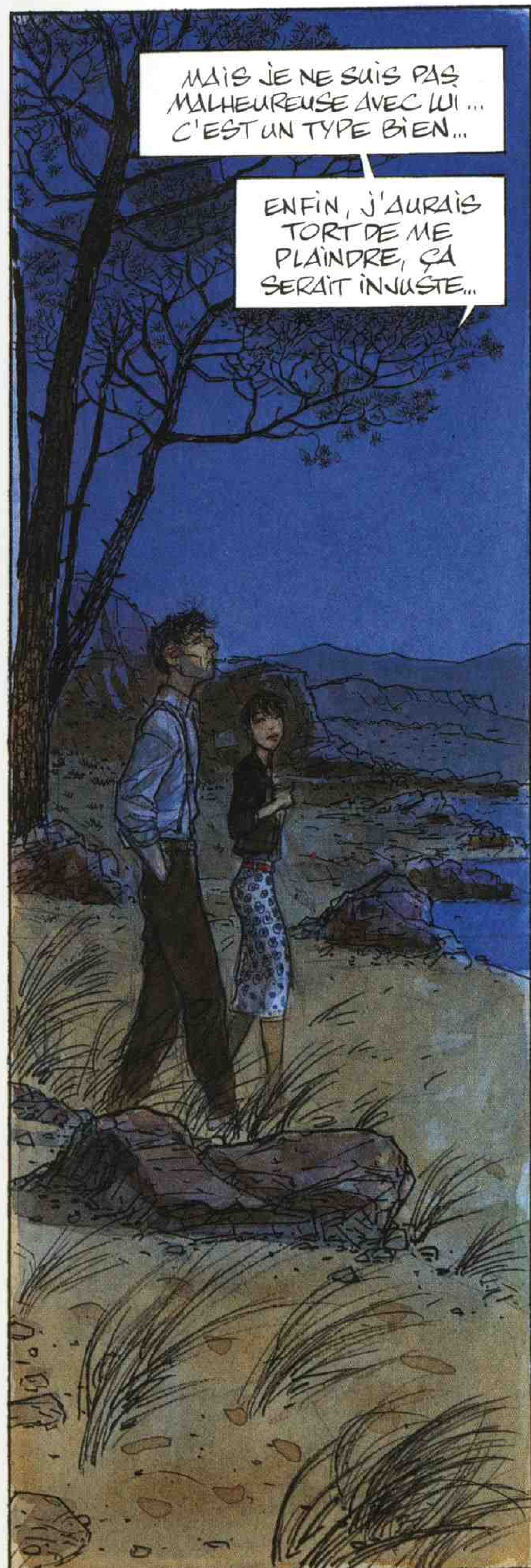

ÇA DEVINT NOTRE PETIT PÈLERINAGE QUOTIDIEN, ALBERT Y ÉTAIT SENSIBLE...


PUTAIN... MÊME QUAND IL PLEUT!

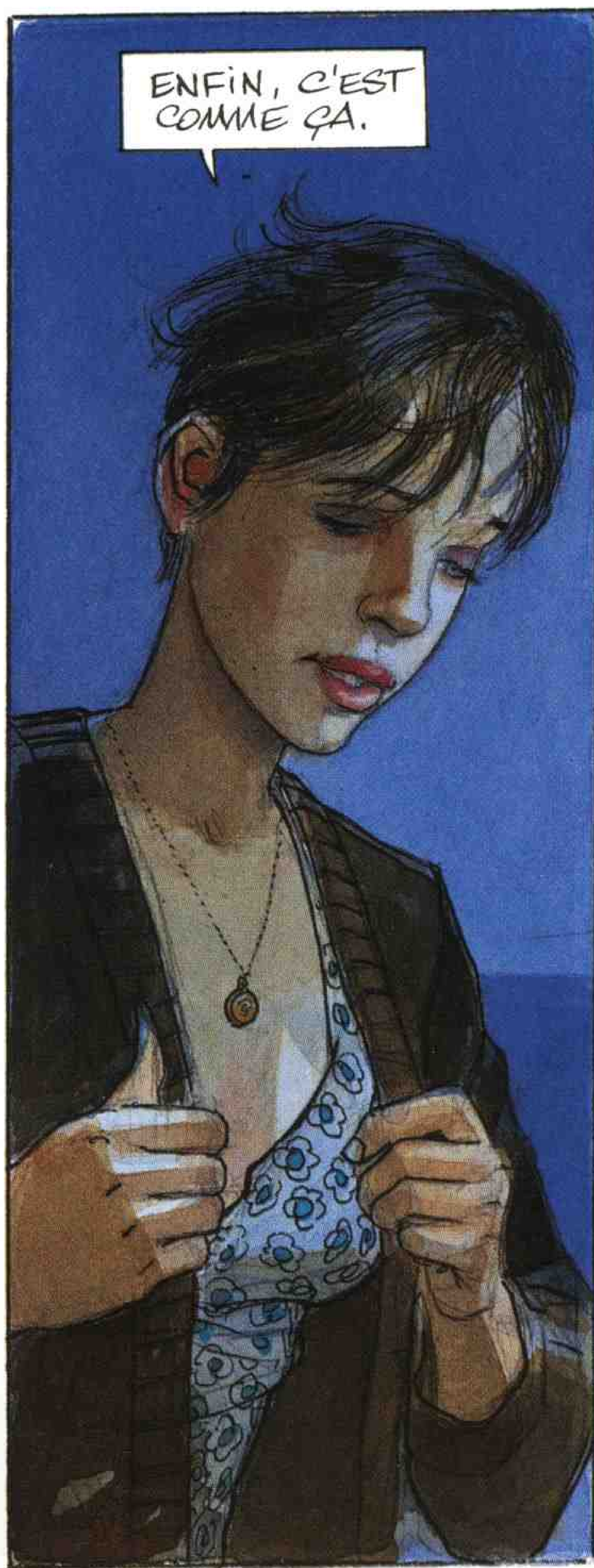
JULIETTE CONSACRAIT SES SOIRÉES À L'HOMME DE SA VIE, SON FILS. PAULIN PASSAIT DIRECTEMENT DU FROMAGE À L'ACCORDÉON, LE CONCOURS APPROCHAIT DANGEREUSEMENT. MA MÈRE NOUS QUITTAIT LA PREMIÈRE, LASSÉE D'AVOIR FAIT LA CLAQUE AUX MOUSTIQUES, AVEC CETTE PHRASE RITUELLE "JE NE SAIS PAS CE QU'ON A FAIT AU BON DIEU POUR EN AVOIR AUTANT": CE N'EST PAS PARCE QU'ELLE NE CROYAIT PAS EN DIEU QU'ELLE ÉTAIT DISPOSÉE À LUI PARDONNER GRAND-CHOSE. QUANT À AUGUSTIN, LES JOURNÉES NOUS ÉTANT GÉNÉREUSEMENT PAYÉES, IL AVAIT À CŒUR DE SE COUCHER TÔT POUR EN PROFITER PLEINEMENT...













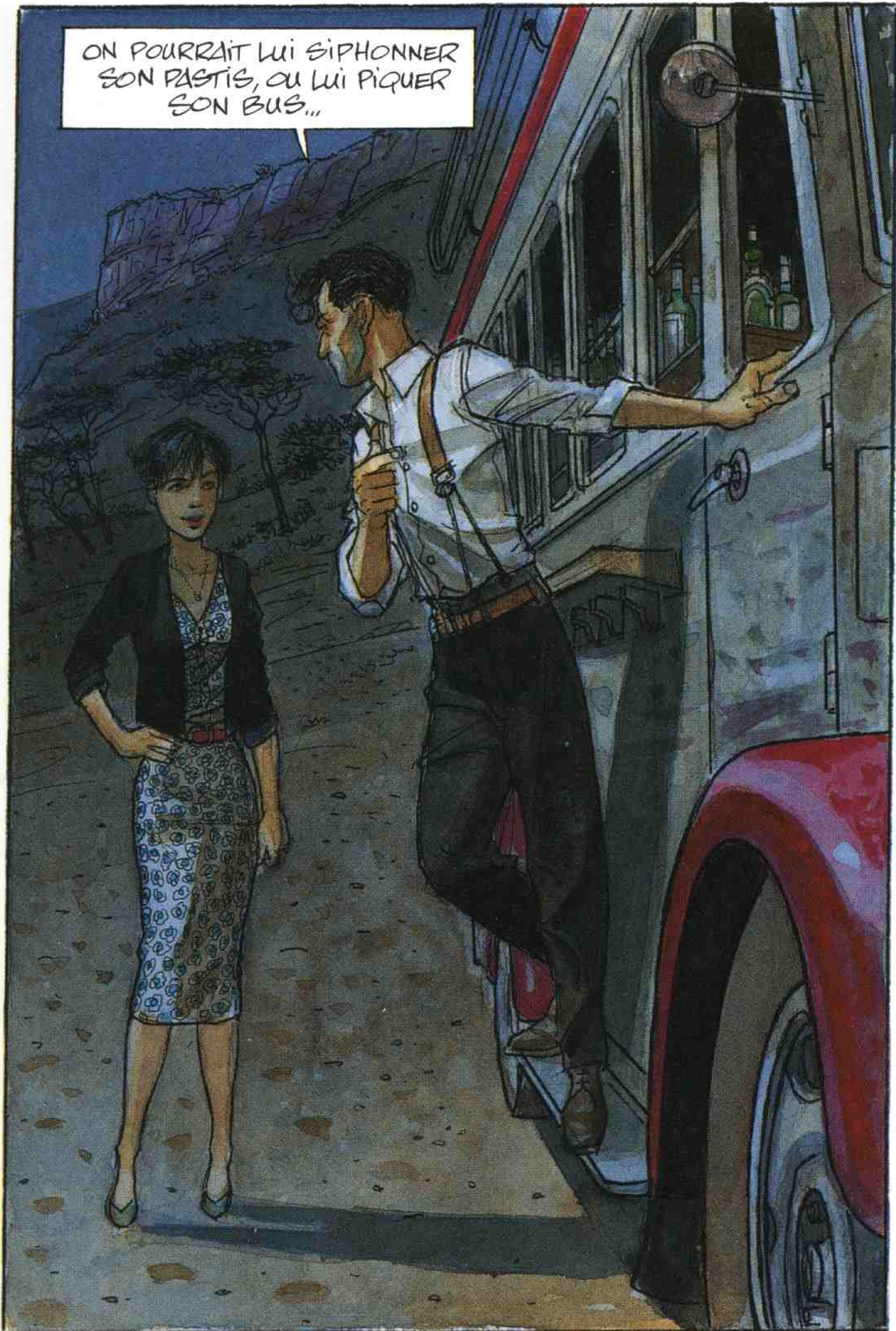
VOUS VOUS MOQUEZ... MAIS IL Y AVAIT UN PEU DE ÇA. J'ÉTAIS AU PIED DE LA GRANDE ROUE, MA COUSINE MARTHE ME POUSSAIT À FRANCHIR LE PAS, MAIS J'HÉSITAIS, J'AI LE VERTIGE... ET JE L'AI VU QUI TOURNAIT DANS SA NACELLE, UN CANOTIER AU MILIEU DES CASQUETTES, JE L'AI REMARQUÉ TOUT DE SUITE, SON CÔTÉ LUNAIRE SURTOUT, ON AVAIT L'IMPRESSION QU'IL SE DEMANDAIT CE QU'IL FICHAIT LÀ...

IL EN A PERDU SON CHAPEAU, TOUT LE MONDE S'EST FOUTU DE LUI... IL EST DESCENDU, TOUT ROUGE, JE LUI AI TENDU SON CANOTIER...

IL M'A DIT : "MADEMOISELLE, VOUS ÊTES LA SEULE À NE PAS RIRE, JE DEVINE UN HUMOUR EXIGEANT... SI JE NE L'AVAIS PAS PERDU, JE VOUS TIRERAIS MON CHAPEAU..."

DU COUP JE NE SUIS JAMAIS MONTÉE SUR LA GRANDE ROUE... C'EST DOMMAGE, HEIN ?

LA VACHE ! LA CONFIANCE RÈGNE, IL A LAISSÉ LES VITRES OUVERTES...


ON POURRAIT LUI SIPHONNER SON PASTIS, OU LUI PIQUER SON BUS...


C'EST DU ROBERT! IL POUSSE LE SENS DU PARTAGE JUSQU'AU SUBLIME : SERS-TOI, CAMARADE, CE QUI EST À TOI EST À MOI...

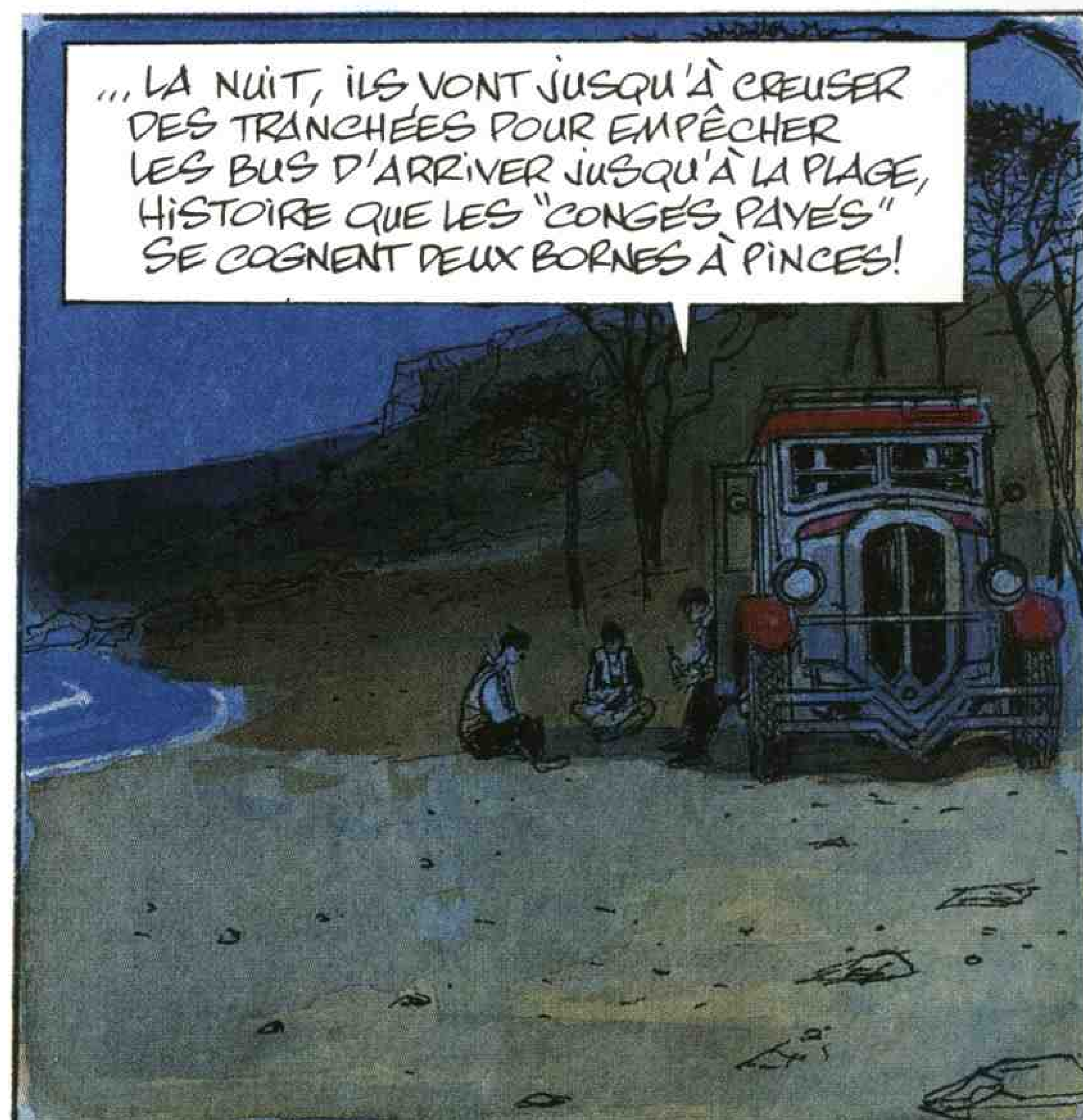

C'EST SURTOUT UNE IDÉE À LA CON! J'AI BIEN ENVIE DE LUI POIRER QUELQUES BOUTEILLES POUR LUI RÉAPPRENDRE LA MÉFIANCE.

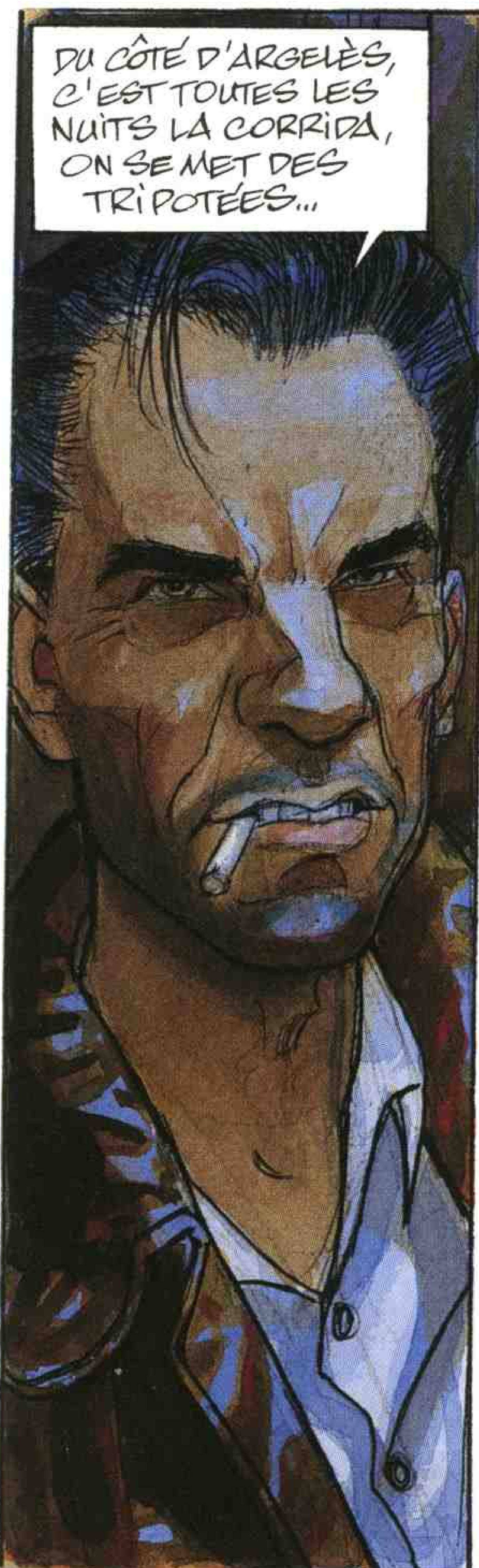

ÇA, ÇA SERAIT UNE IDÉE À LA CON!

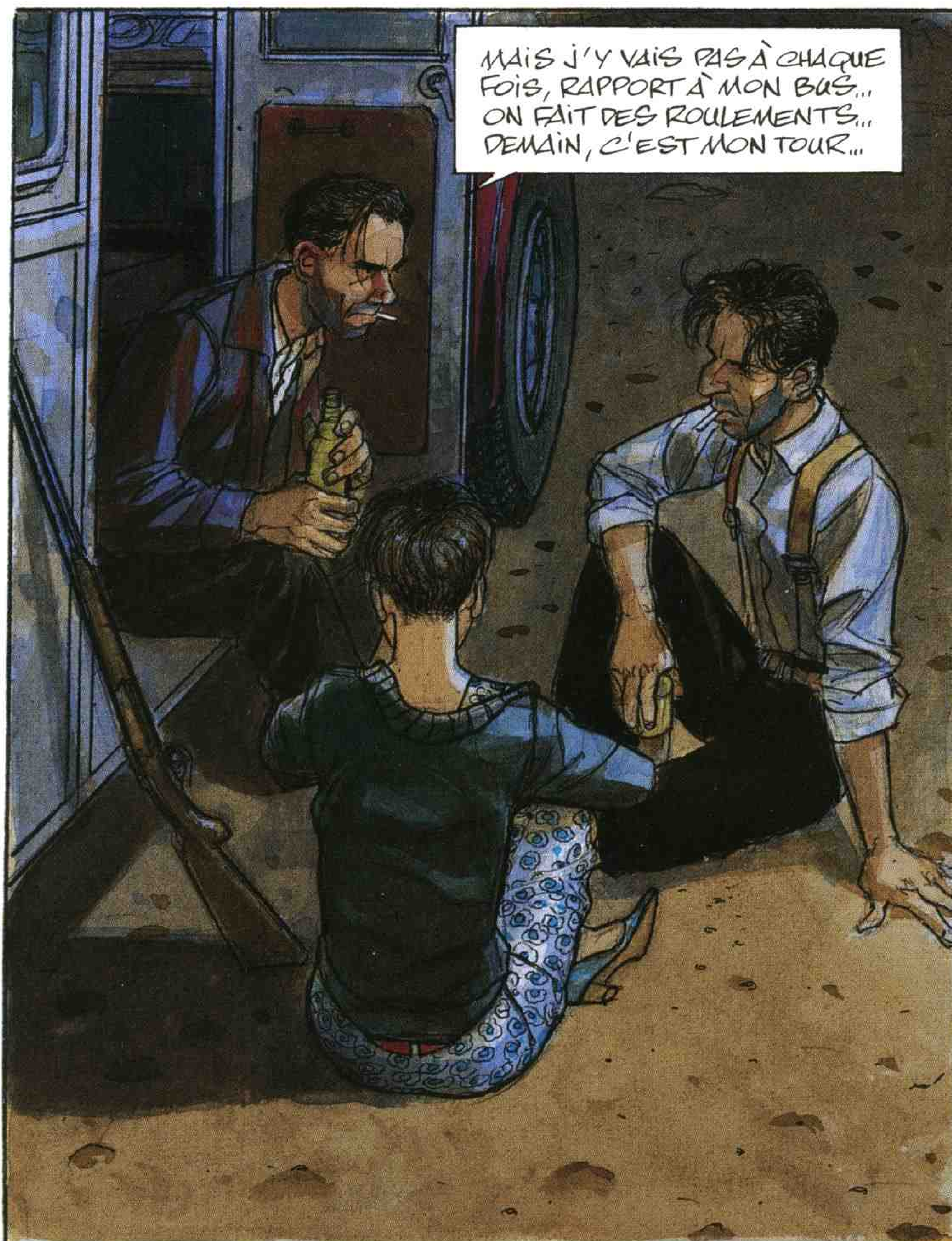

PUTAIN, TU M'AS FOUTU LES COPEAUX...
HEUREUSEMENT QUE J'AI RECONNU TA VOIX... SINON...

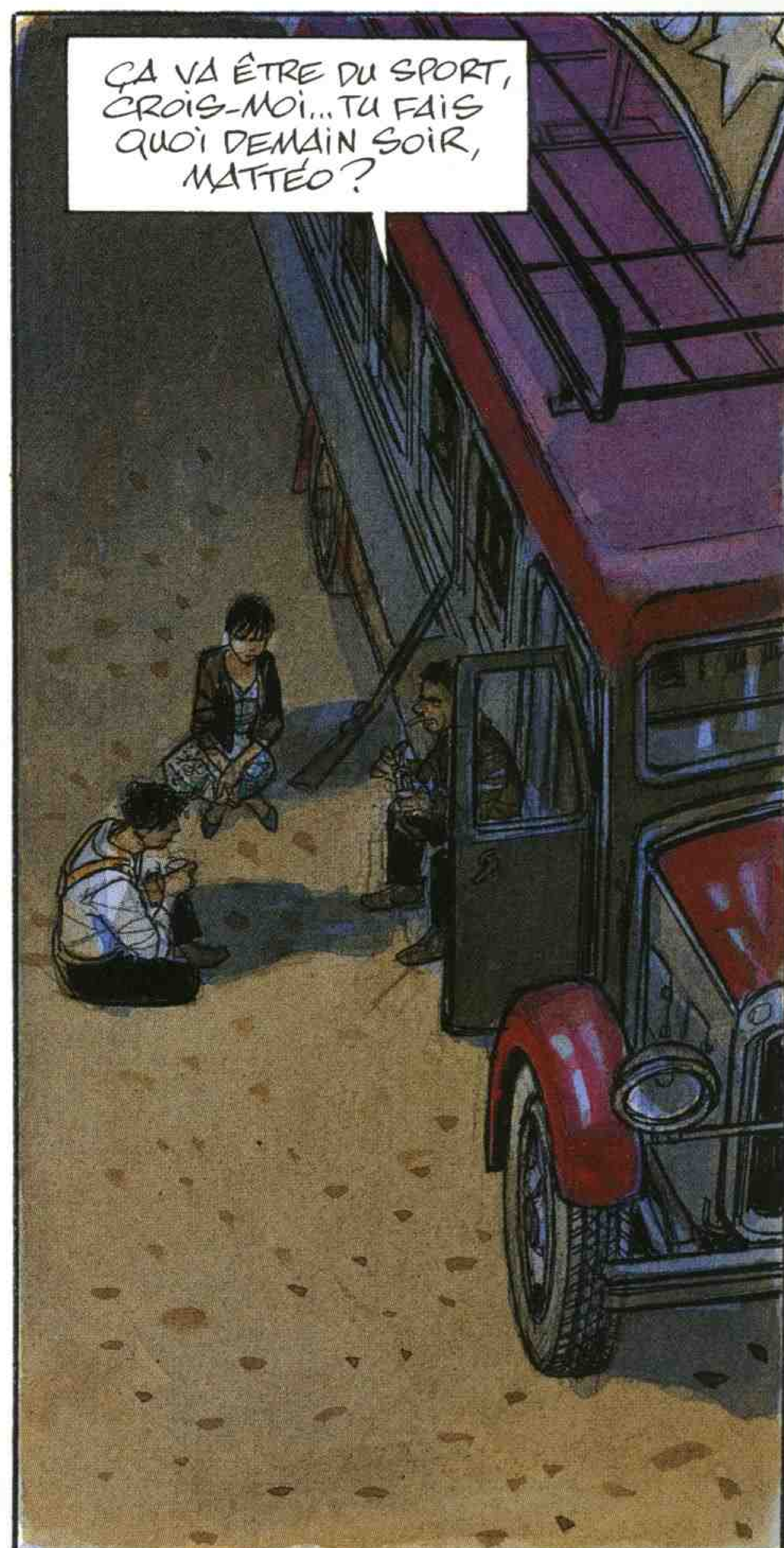

TU M'AURAIS PAS FLINGUÉ, QUAND MÊME ?
NON, MAIS JE T'AURAIS UN PEU ASSAISONNÉ LA GUEULE, C'EST DU GROS SEL...


MAIS VOUS DORMEZ DANS VOTRE BUS ?
BIEN OBLIGÉ... SINON ILS L'AURAIENT CRAMÉ DEPUIS LONGTEMPS, ON A DES FOUS FURIEUX DANS LE COIN... UNE BANDE DE PETITS FACHOS...


...LA NUIT, ILS VONT JUSQU'À CREUSER DES TRANCHÉES POUR EMPÊCHER LES BUS D'ARRIVER JUSQU'À LA PLAGE, HISTOIRE QUE LES "CONGÉS PAYÉS" SE COGNENT DEUX BORNES À PINCES !


DU CÔTÉ D'ARGELÈS, C'EST TOUTES LES NUITS LA CORRIDA, ON SE MET DES TRIPOTÉES...


MAIS J'Y VAIS PAS À CHAQUE FOIS, RAPPORT À MON BUS... ON FAIT DES ROULEMENTS... DEMAIN, C'EST MON TOUR...


ÇA VA ÊTRE DU SPORT, CROIS-MOI... TU FAIS QUOI DEMAIN SOIR, MATTÉO ?

ENFIN, NOUS, C'EST DE LA BRICOLE, LA VRAIE CORRIDA, C'EST DE L'AUTRE CÔTÉ DES PYRÉNÉES... DIRE QUE J'AI APPELÉ MON BUS "CHEZ LÉON"... PUTAIN ! QU'EST-CE QU'IL ATTEND POUR LEUR FILER DES ARMES DANS LES POGNES, DES VRAIES... FUMIER, VA ! C'EST VRAIMENT DÉGUEULASSE !

REMARQUE, NOUS, FAUT PAS QU'ON FASSE LES FIERS, ON BOIT DES COUPS, ON FAIT DU TANDEM, ET ON GIGOTE SUR UN AIR D'ACCORDÉON... MOI LE PREMIER. MAIS ÇA VA CHANGER, J'AI MA PETITE IDÉE.

IL ÉTAIT BIEN EN PÉTARD, LE ROBERT. D'UNE BELLE COLÈRE RONFLANTE. IL S'EN ÉTRANGLAIT, DE CETTE AMÈRE TRAHISON À AVALER CUL SEC.



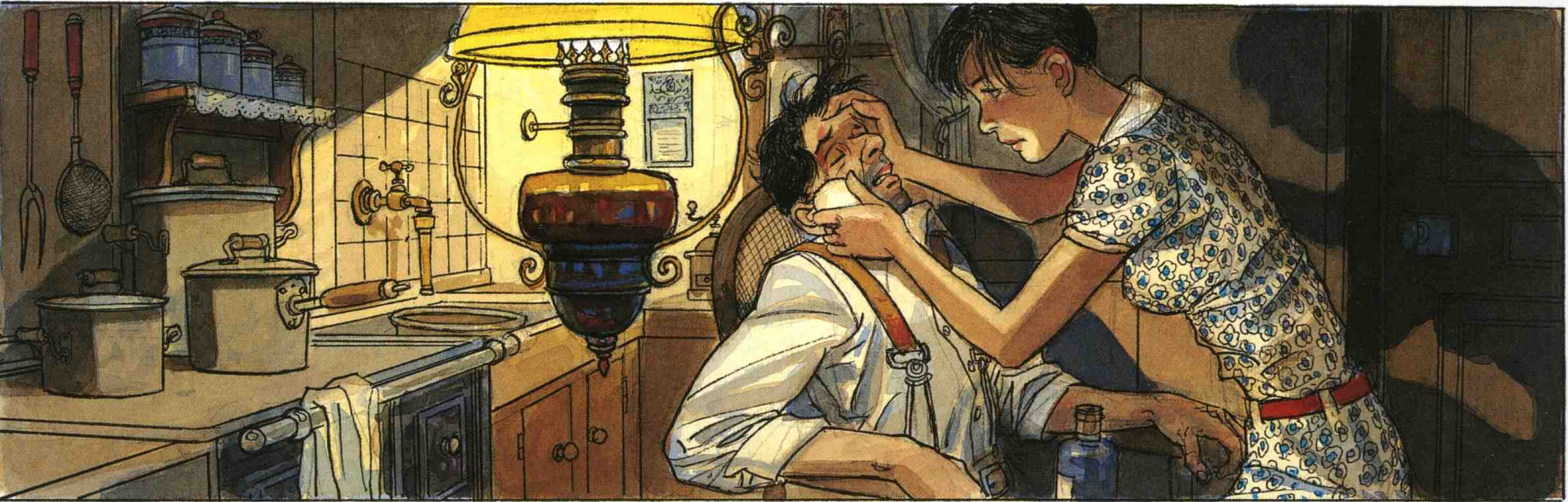
JE VOUS AI CHERCHÉS PARTOUT... OÙ ÉTAIS-TU PASSÉE ?

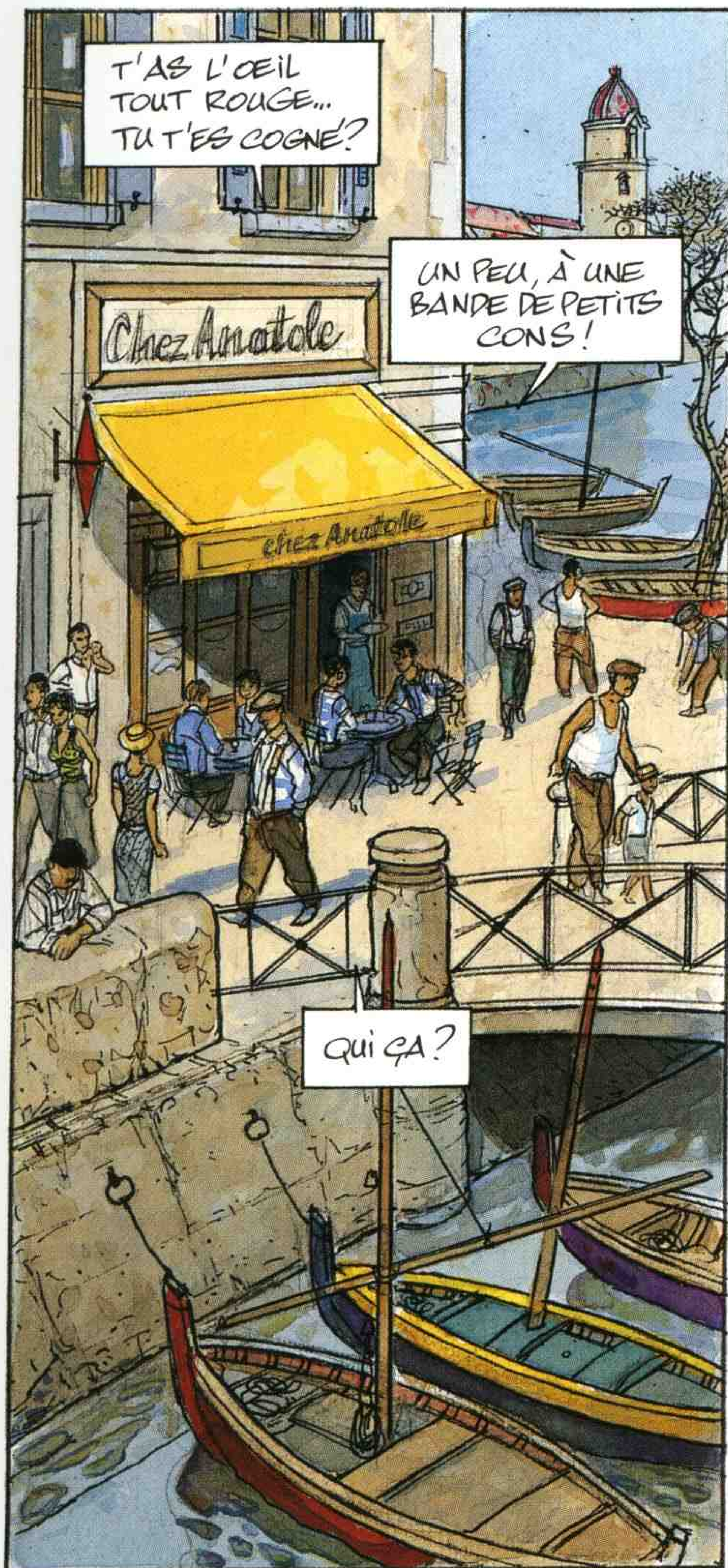
EN ESPAGNE.


IL AVAIT RAISON, ROBERT, C'ÉTAIT DU SPORT...


ET PAS SEULEMENT PARCE QU'ON LES COURSAIT...

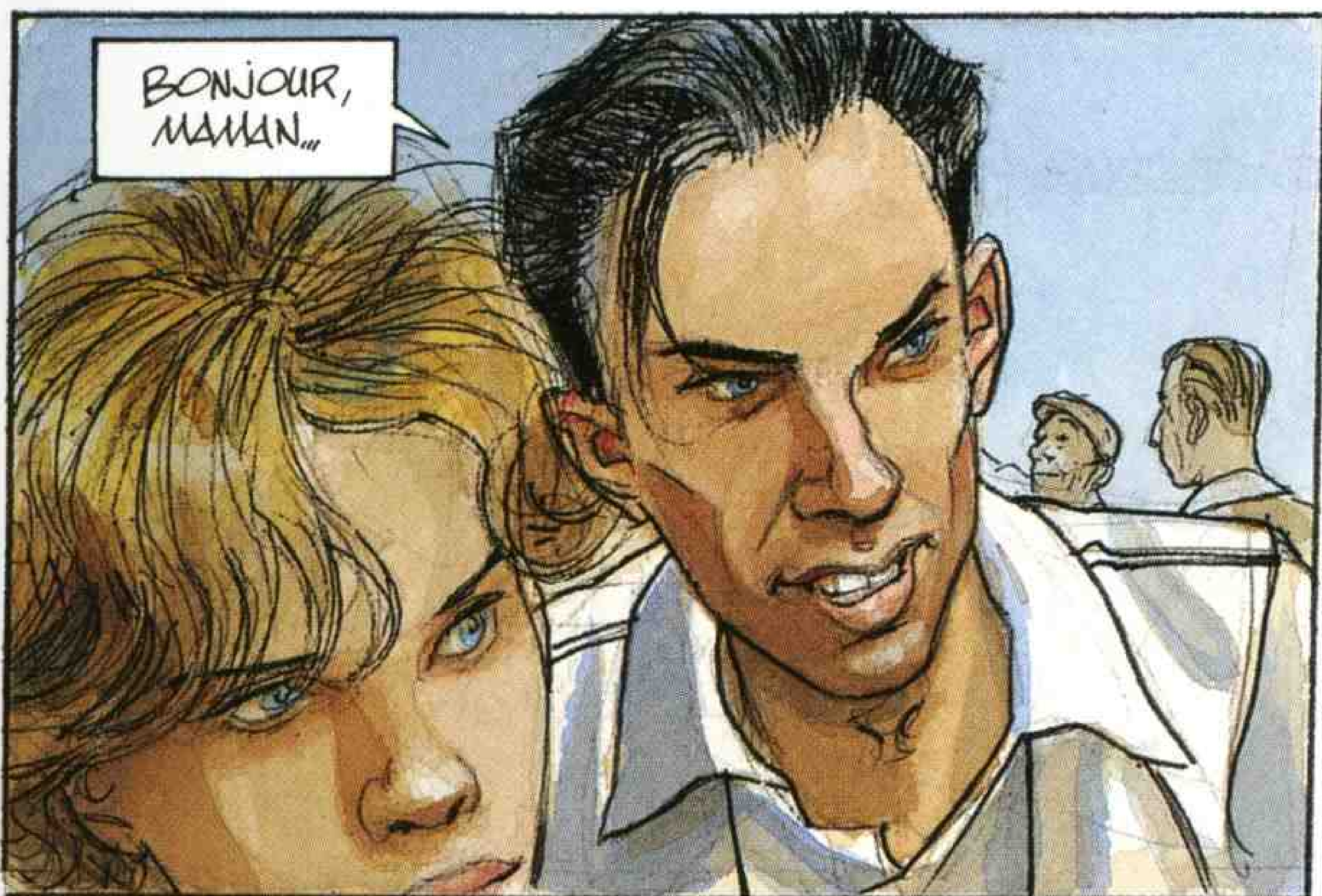

DES FOIS ON LES RATTRAPAIT...




T'AS L'OEIL TOUT ROUGE... TU T'ES COGNÉ?
UN PEU, À UNE BANDE DE PETITS CONS !
Chez Anatole
QUI ÇA?


J'EN SAIS RIEN, IL FAISAIT NUIT... TIENS, EN PARLANT DE PETITS CONS À CORRIGER, EN VOILÀ UN QUI LE MÉRITERAIT... IL NOUS A INSULTÉS, CE PETIT MORVEUX !
OÙ ÇA?


LE GAMIN, LÀ, QUI VIENT VERS NOUS, AVEC LA BLONDE... C'EST UN SACRÉ MERDEUX... IL EST GRATINÉ !


BONJOUR, MAMAN...


AVEC SUZANNE, ON VOULAIT ALLER VOIR FERNANDEL AU CINÉMA CE SOIR, IL PARAÎT QUE C'EST TORDANT...
SI TU POUVAIS M'AVANCER UN PEU D'ARGENT...






C'EST... ENFIN, JE VEUX DIRE, C'EST...
MON FILS, OUI...


EH BEN... J'AI PERDU UNE BELLE OCCASION DE ME TAIRE... JE SUIS DÉSOLÉ.
DÉSOLÉ DE QUOI ?
BEN... DE L'AVOIR TRAITÉ DE PETIT CON !
... REMARQUE, C'EST VRAI QU'IL TE RESSEMBLE...


JE NE SUIS PAS SÛRE DE POUVOIR PRENDRE ÇA COMME UN COMPLIMENT...
NON, MAIS JE VOULAIS DIRE, IL A TES YEUX...


BON, JE DOIS Y ALLER...
OH, NE FAIS PAS LA TÊTE... JE NE POUVAIS PAS DEVINER... ATTENDS, JE T'ACCOMPAGNE, JE VAIS PAYER !

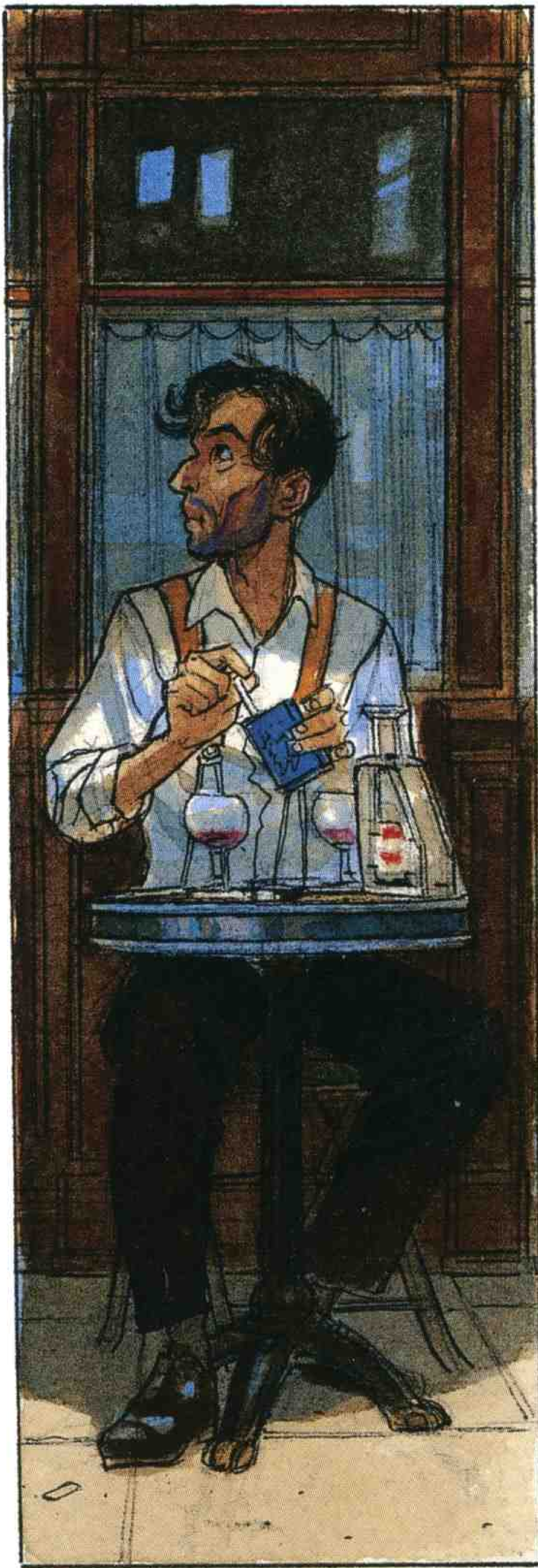

C'EST SON FILS...
COMBIEN JE VOUS DOIS ?

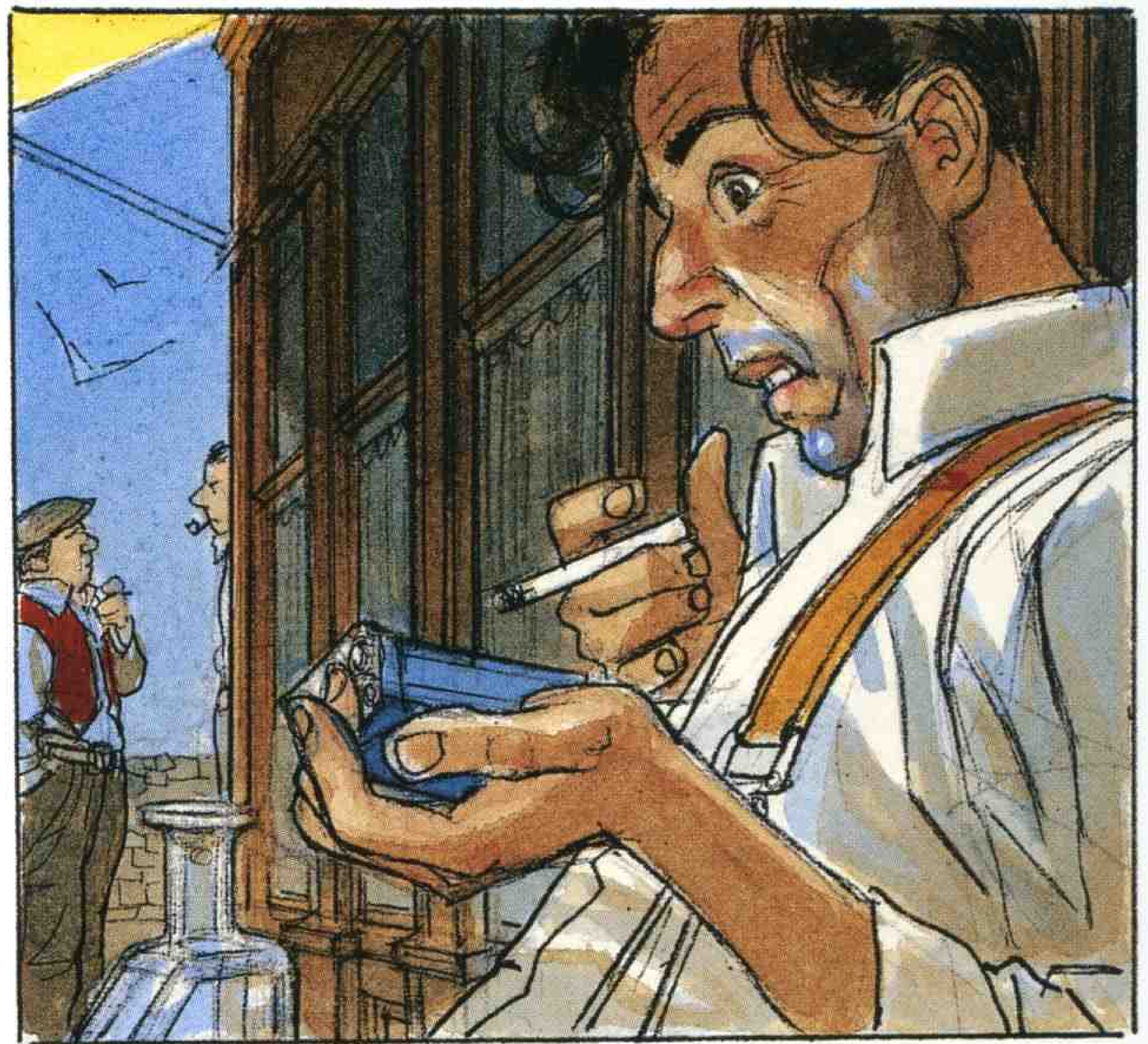

QU'EST-CE QU'ILS ONT PRIS ?

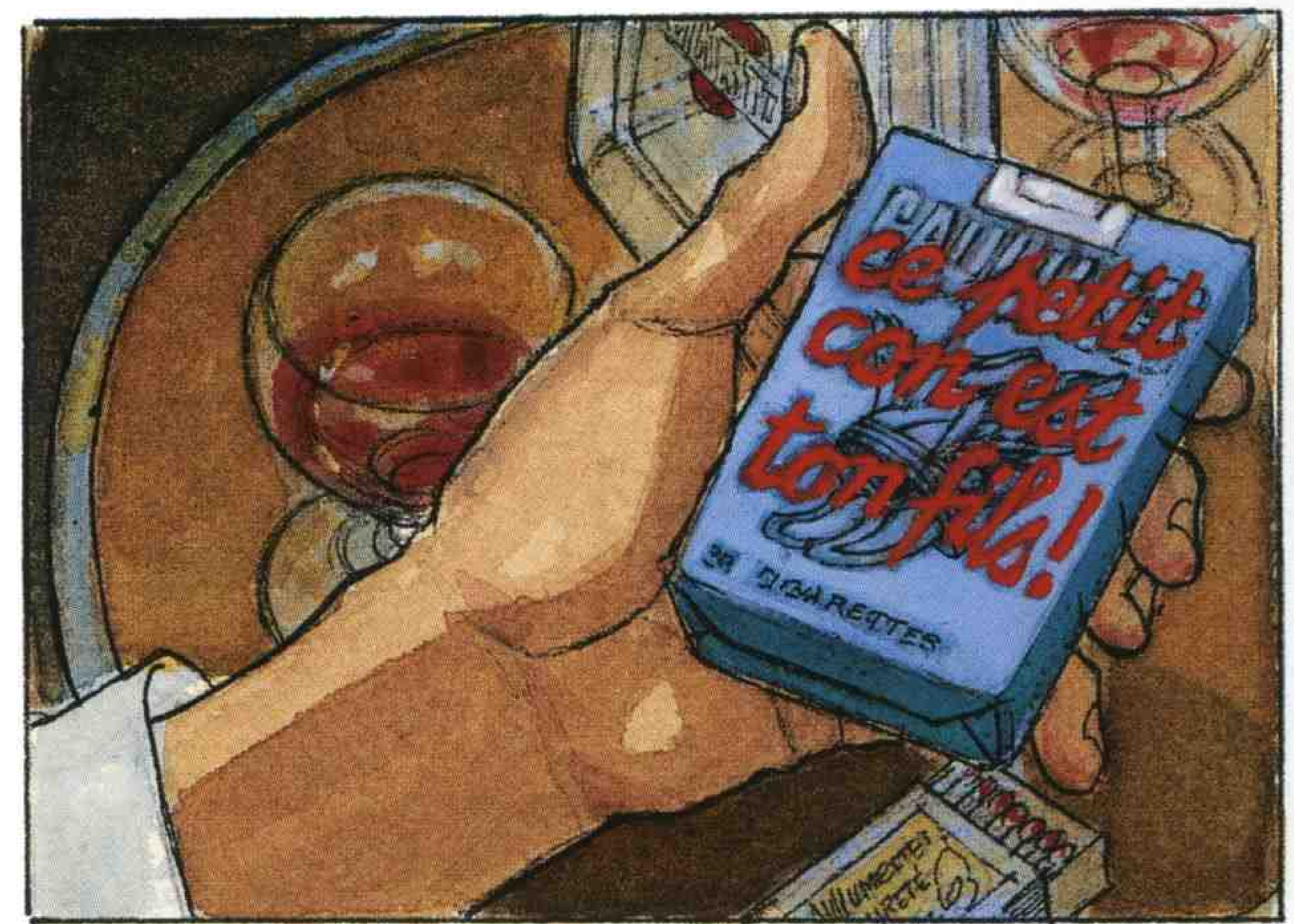

MARTINI
CE PETIT CON, C'EST SON FILS !


Anatole


Anato

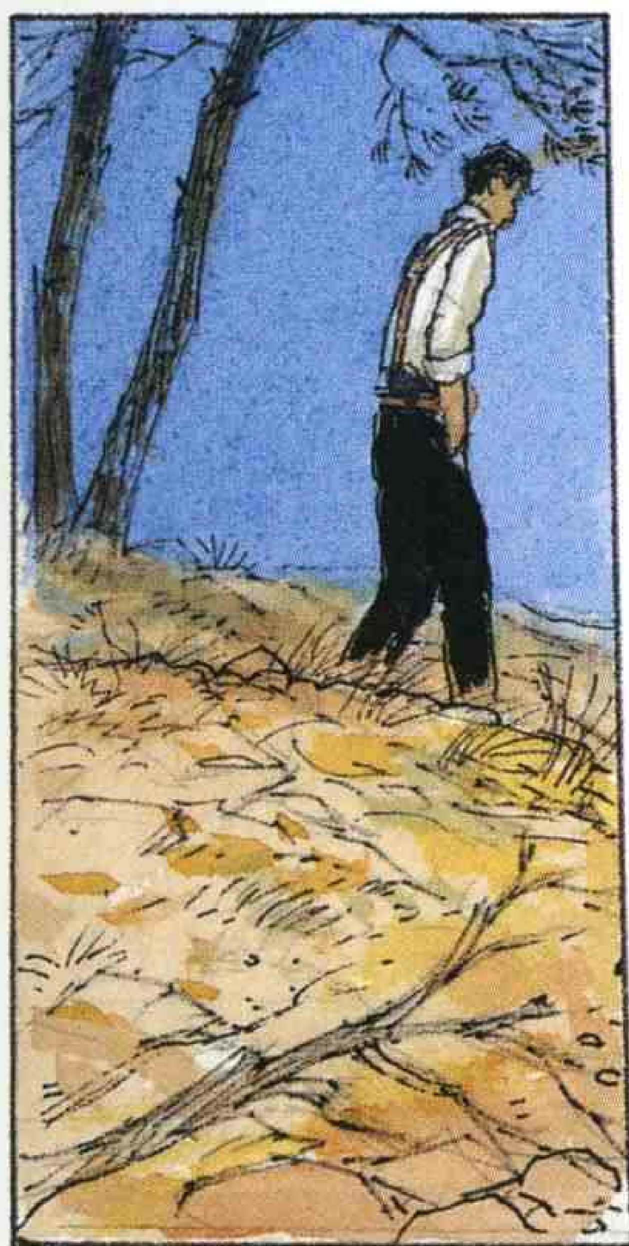


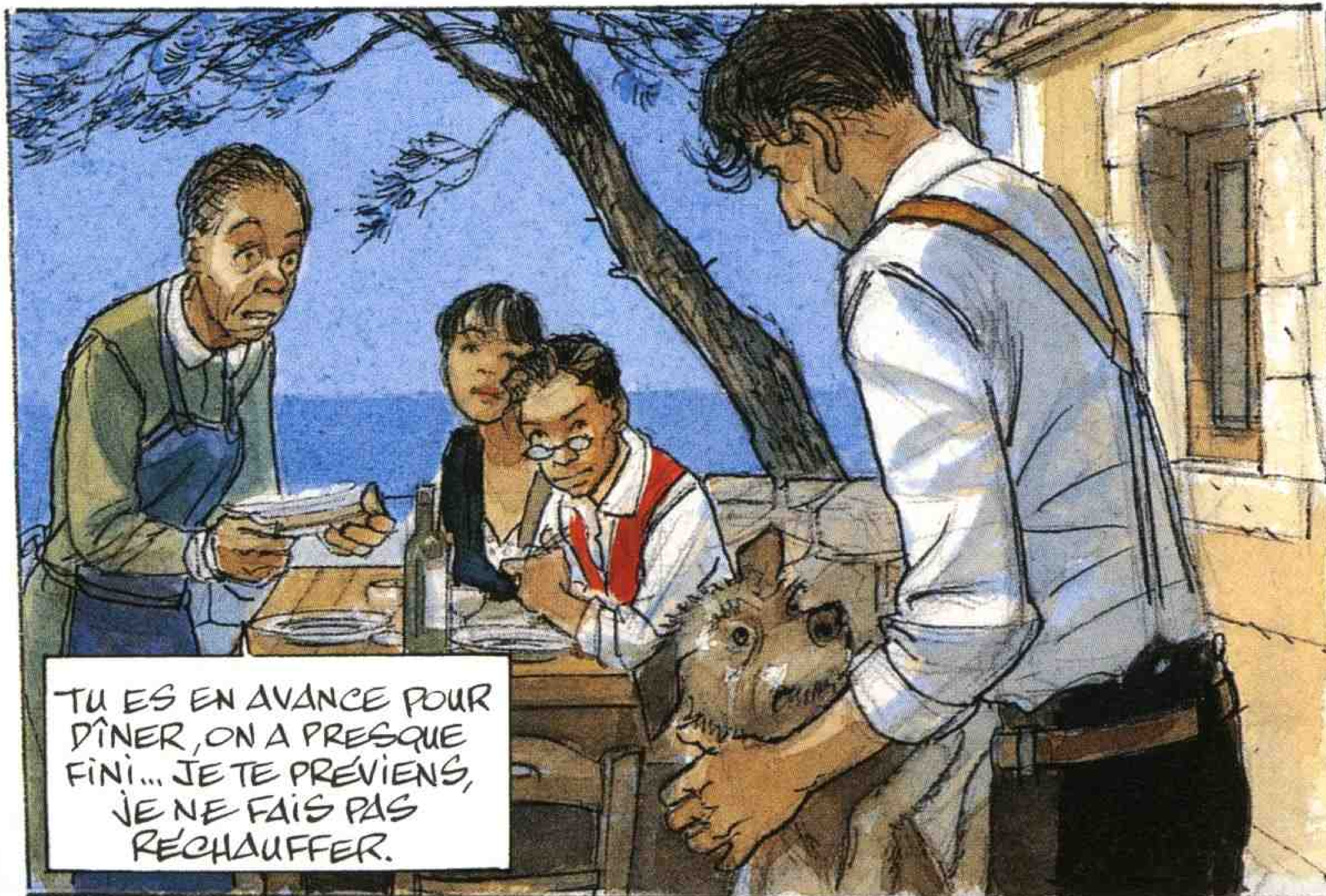



ce petit con est ton fils !
20 CIGARETTES

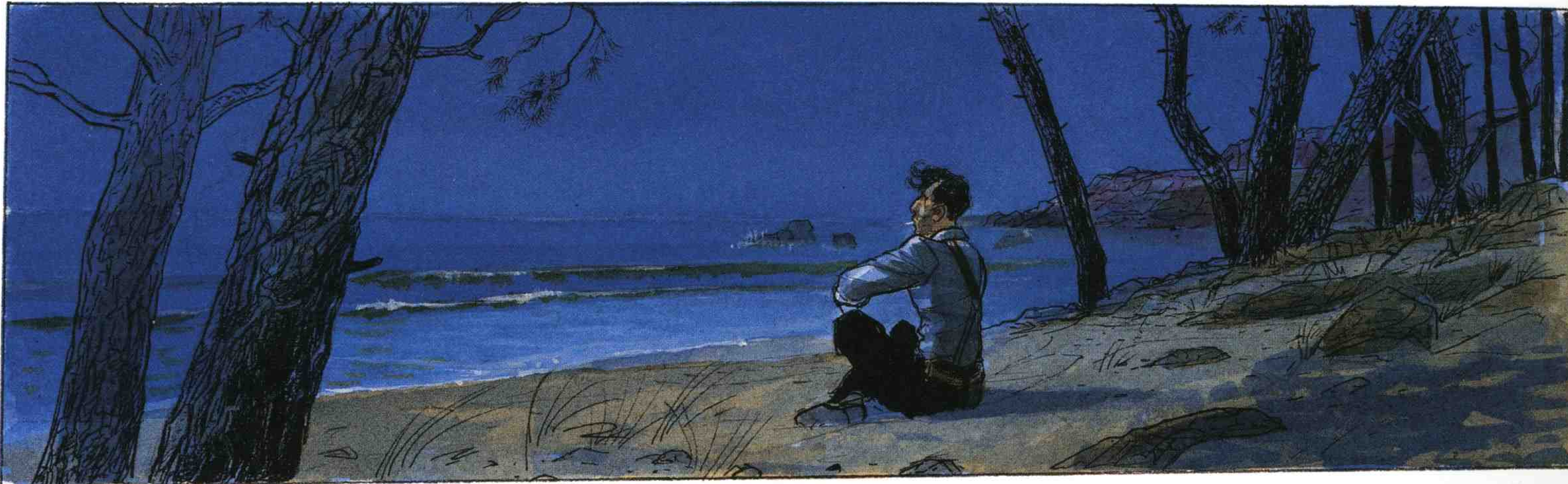
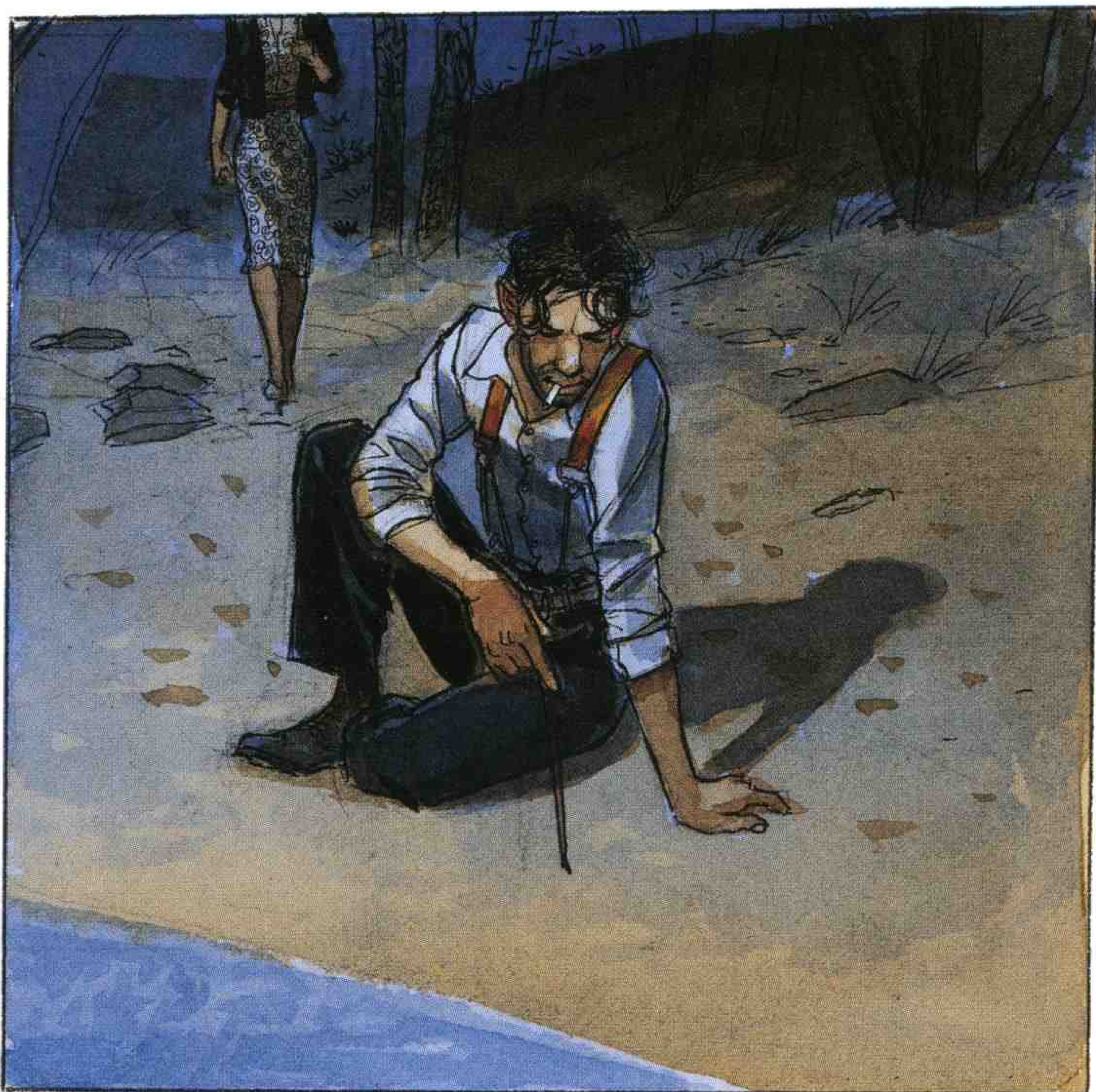
BYRRH
AU QUINQUINA



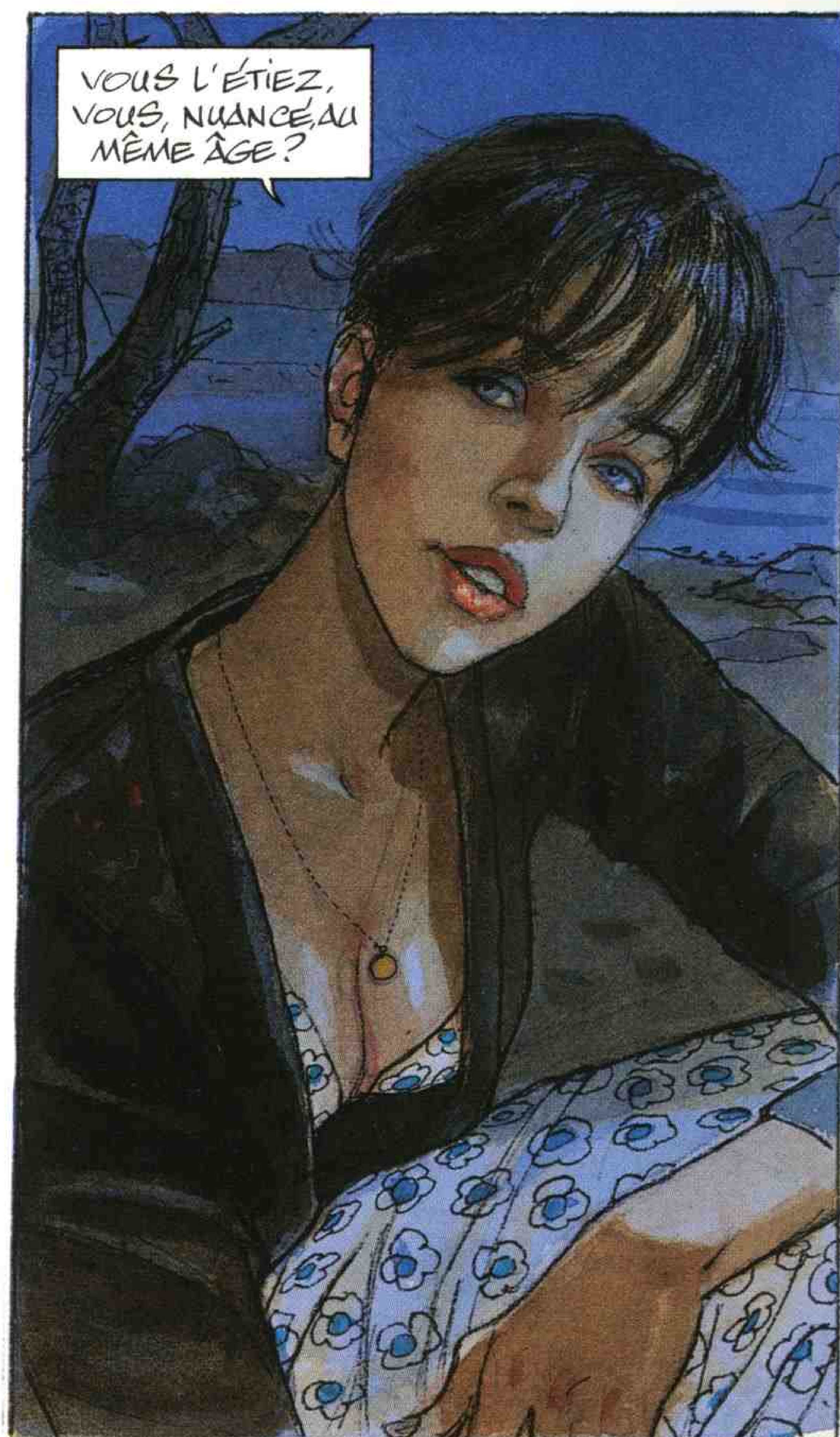



TU ES EN AVANCE POUR DÎNER, ON A PRESQUE FINI... JE TE PRÉVIENS, JE NE FAIS PAS RÉCHAUFFER.


MAIS... IL REPART, L'ANIMAL... TU NE MANGES RIEN ?
J'AI PAS FAIM.

JE PEUX M'ASSEOIR? JE NE VOUS DÉRANGE PAS?

DES FOIS C'EST TOUT SIMPLE, IL SUFFIT QUE QUELQU'UN AIT VRAIMENT ENVIE D'ÉCOUTER POUR AVOIR ENVIE DE PARLER... ELLE ÉTAIT DOUÉE POUR ÇA, AMÉLIE, CUEILLIR LES CONFIDENCES, DÉLICATEMENT.
ENFIN, J'AI UN FILS, QUOI... ET QUEL FILS!
NE LE JUGEZ PAS TROP VITE, IL SUIT LES IDÉES DE SON GRAND-PÈRE, CELLES QU'IL CROIT ÊTRE CELLES DE SON PÈRE... ENFIN, DE GUILLAUME... C'EST ENCORE UN GAMIN... LAISSEZ-LE DEVENIR ADULTE, IL CHANGERA, JE SUIS SÛRE...
EN TOUT CAS, IL EST DÉJÀ NUANCÉ, ÇA, ON NE PEUT PAS LUI ENLEVER...

VOUS L'ÉTIEZ, VOUS, NUANCÉ, AU MÊME ÂGE?


AMÉLIE?...


AH, TU ES LÀ... JE NE RETROUVE PAS DE PYJAMA PROPRE... T'AVAIS BIEN PRIS MON BLEU À RAYURES?
LUI AUSSI, ÇA SERAIT BIEN QU'IL DEVIENNE ADULTE...

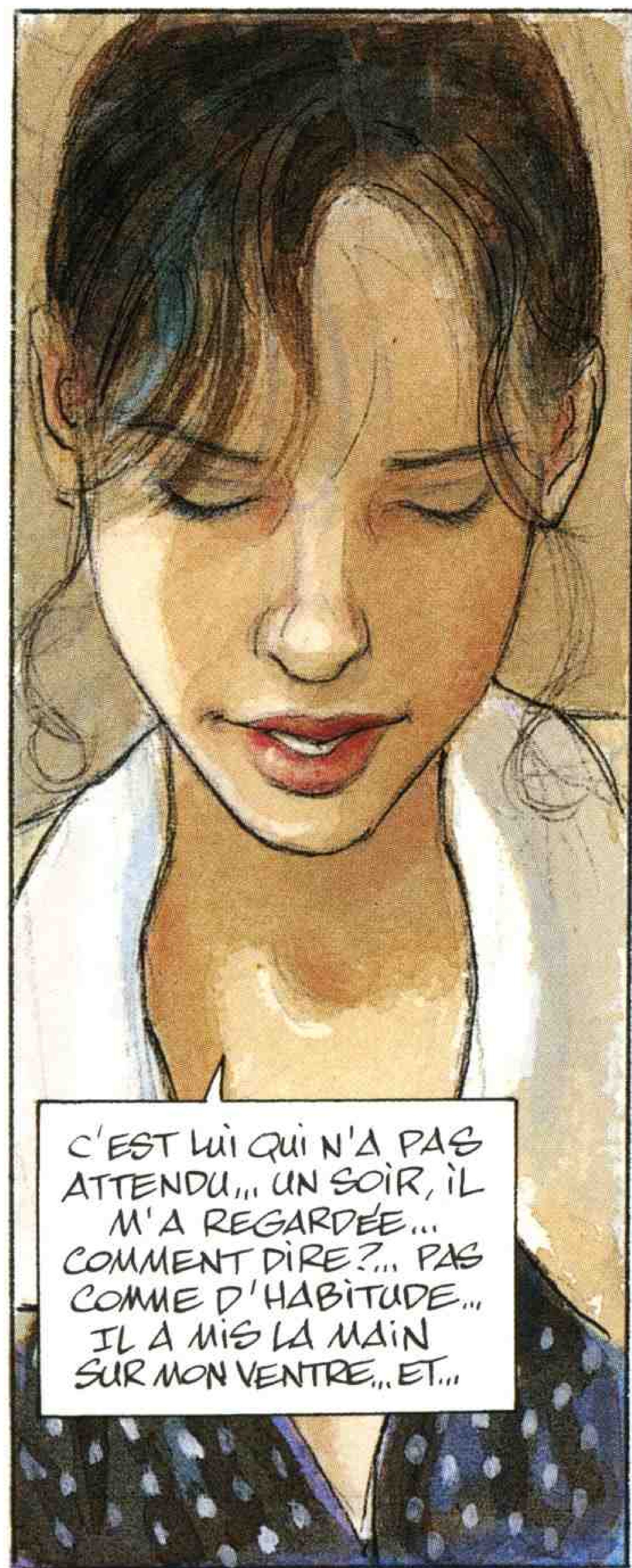

J'ARRIVE...

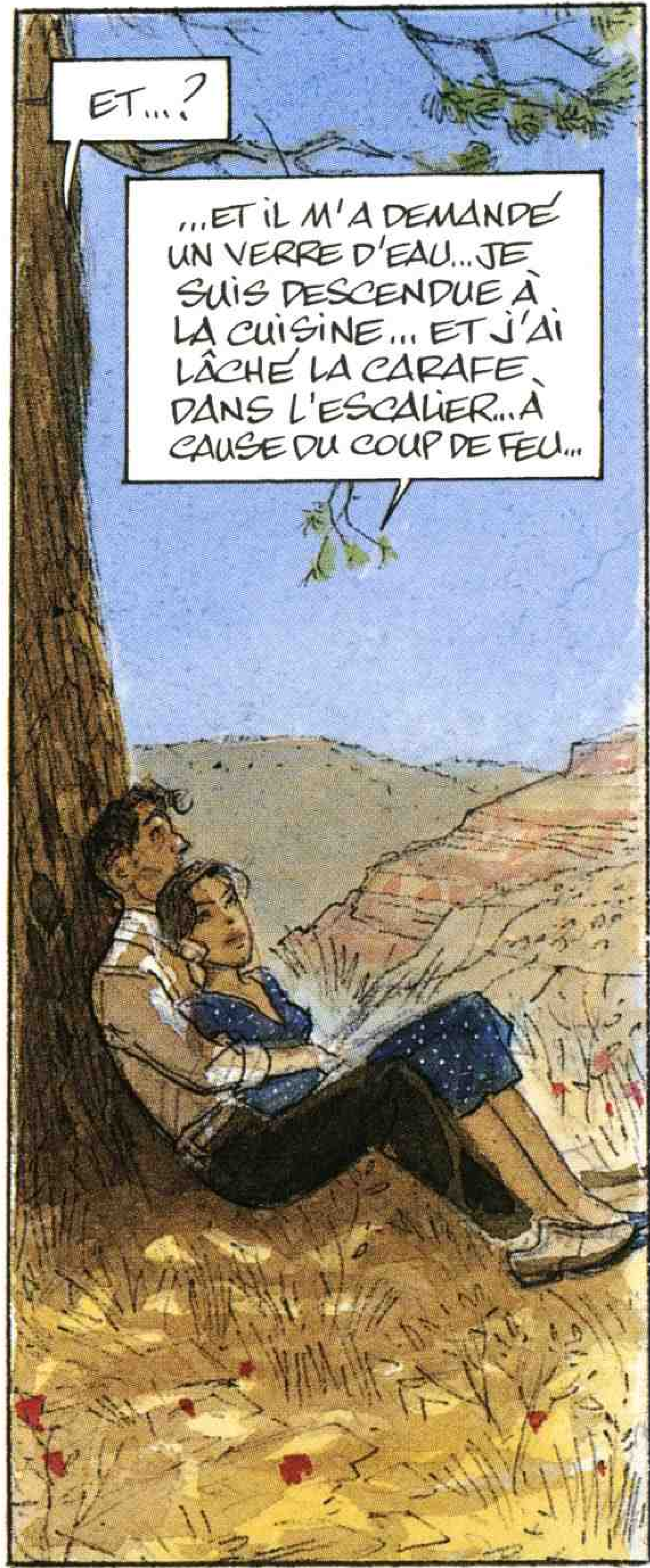

MON FILS


MON FILS EST UN CON

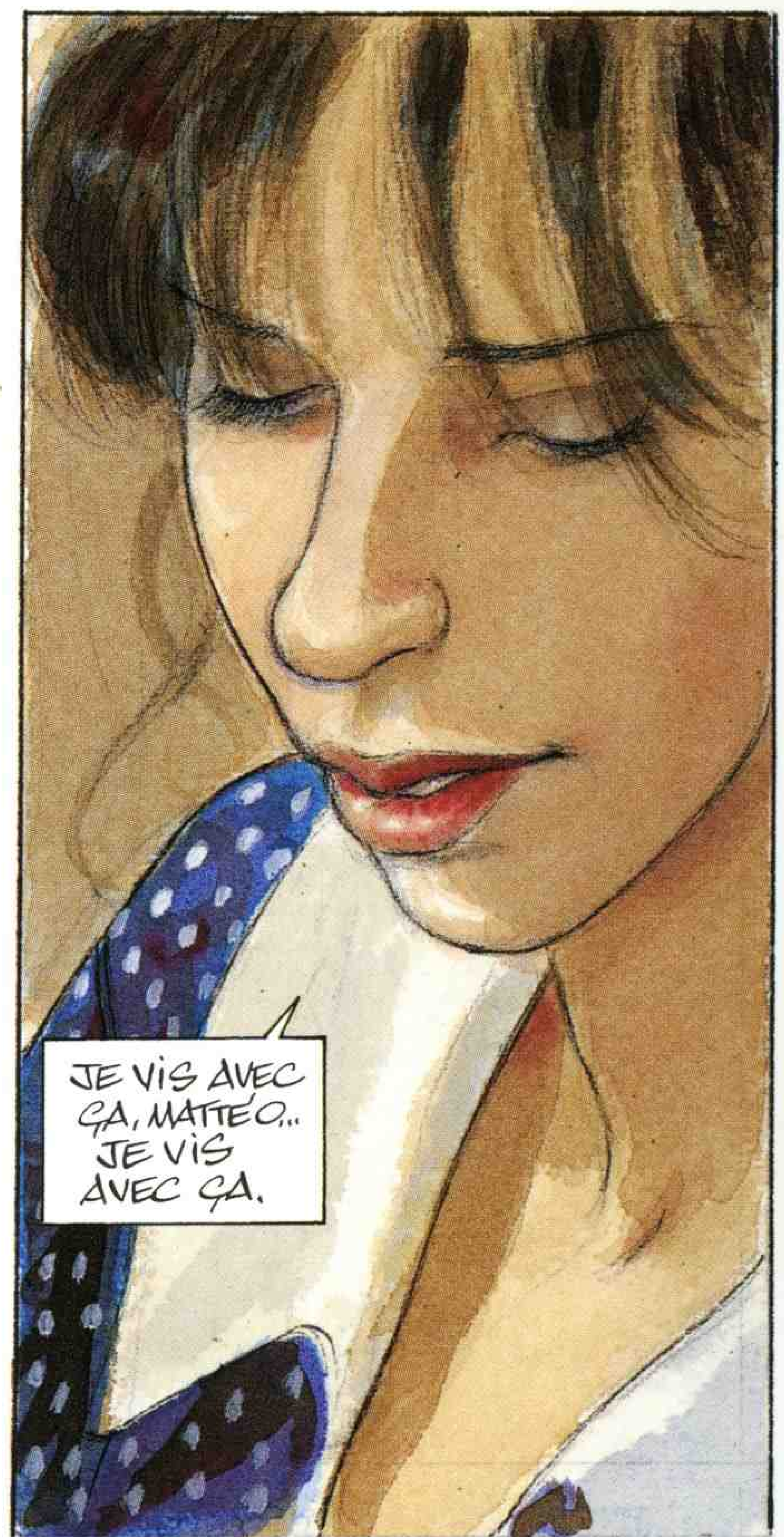


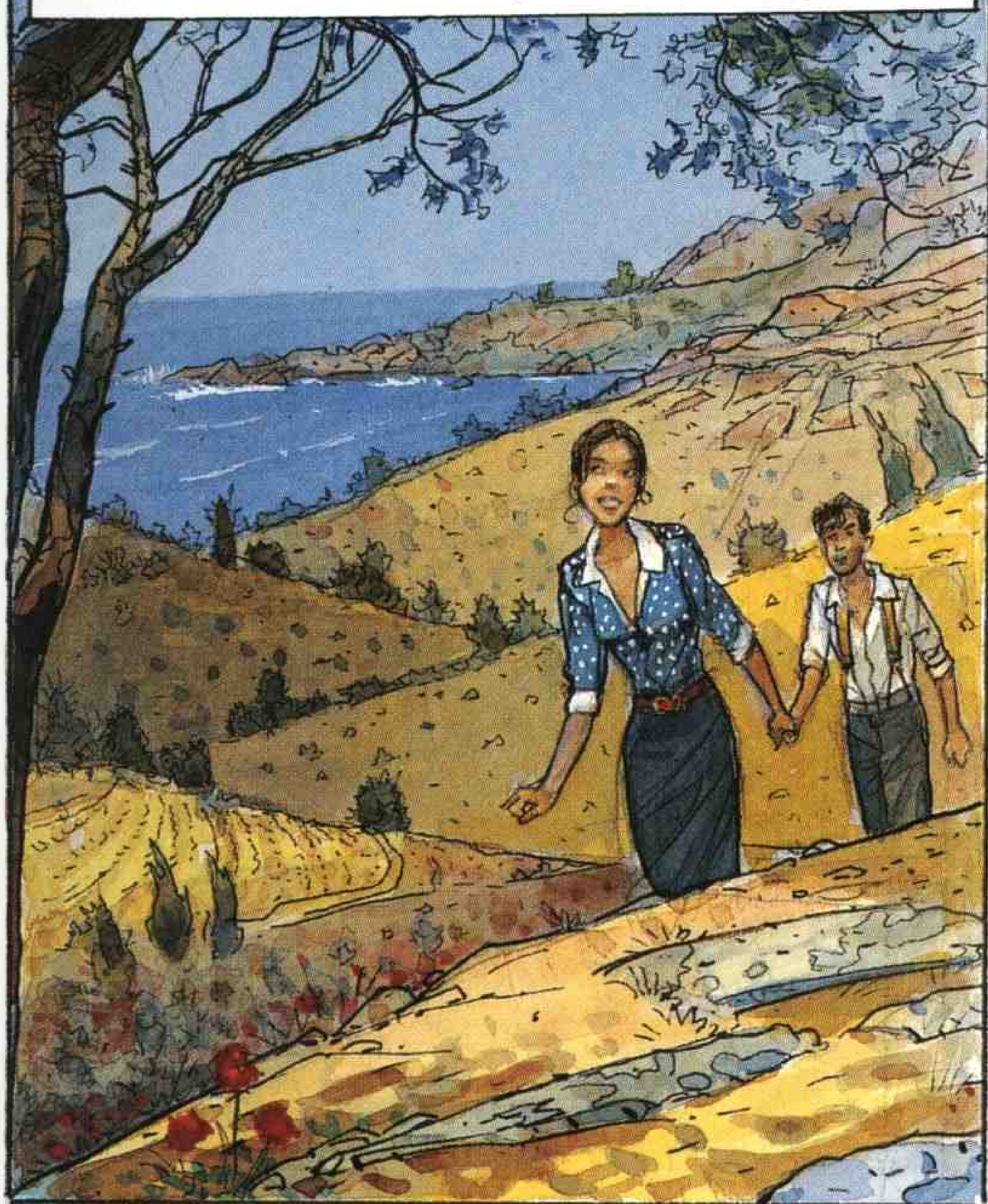
ET COMMENT TU T'Y ES PRISE... POUR LUI ANNONCER, JE VEUX DIRE...
BEN, JUSTEMENT, JE N'Y SUIS PAS ARRIVÉE... LE COURAGE ME MANQUAIT, JE REPOUSSAIS... TOUS LES JOURS... LES NUITS, C'ÉTAIT PIRE...
TU N'AS QUAND MÊME PAS ATTENDU QUE ÇA SE VOIE...

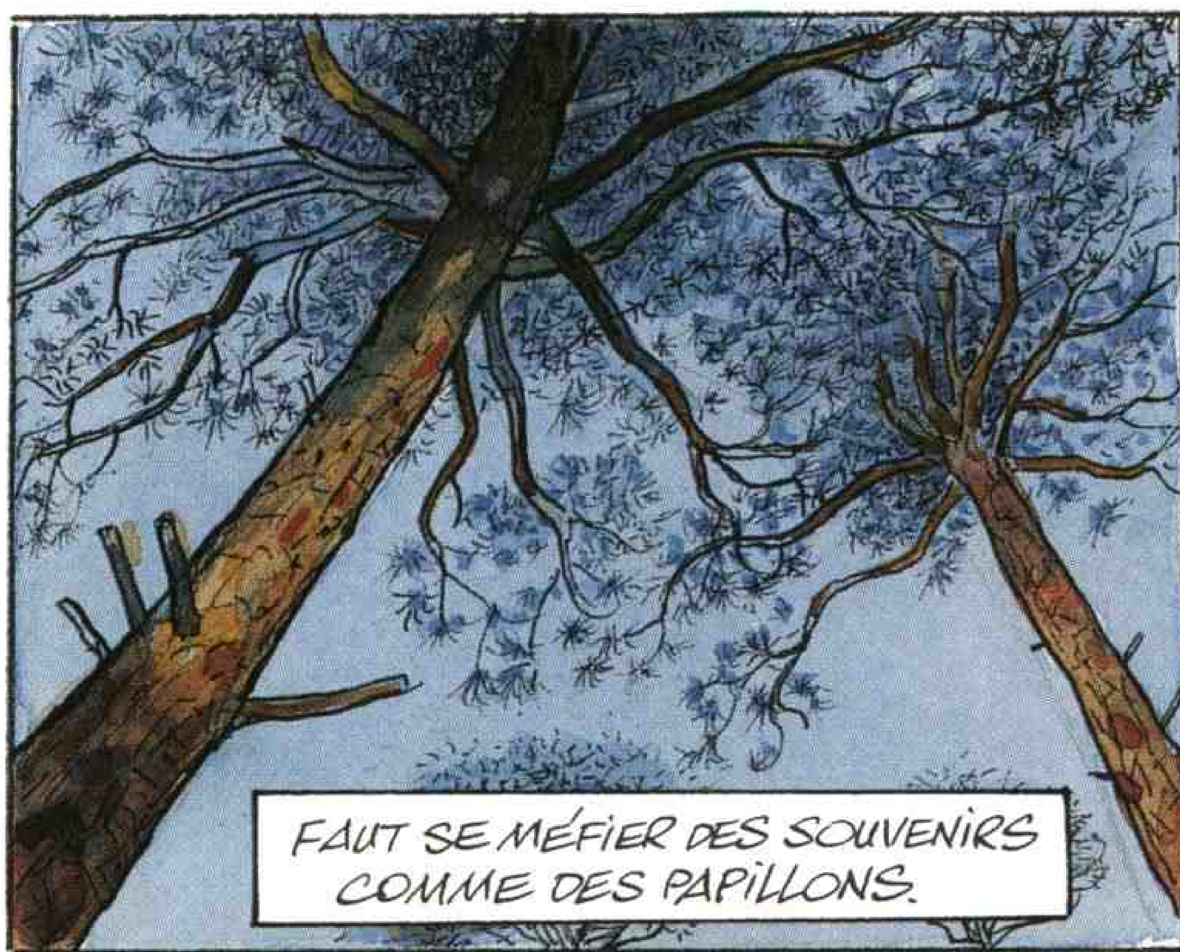




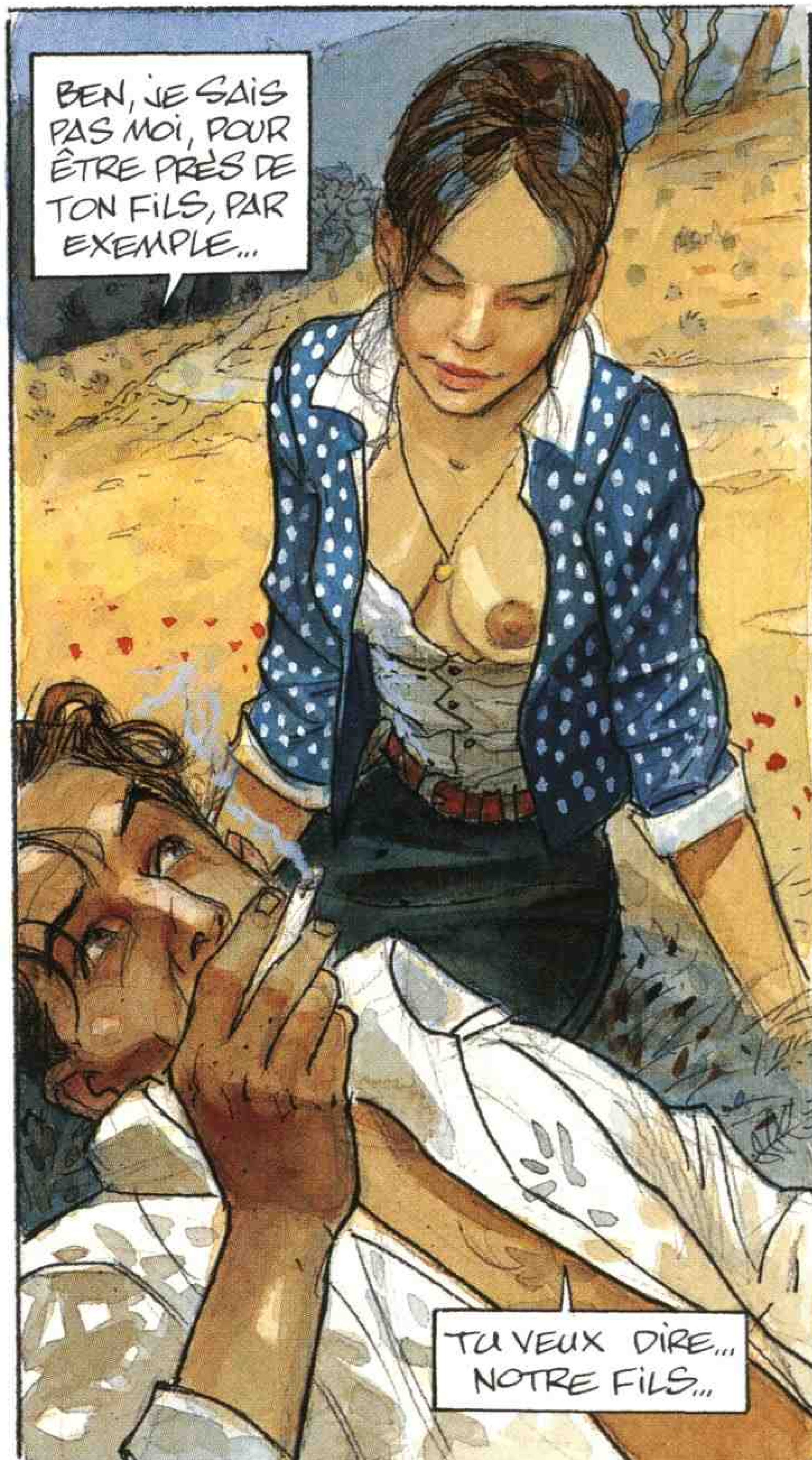


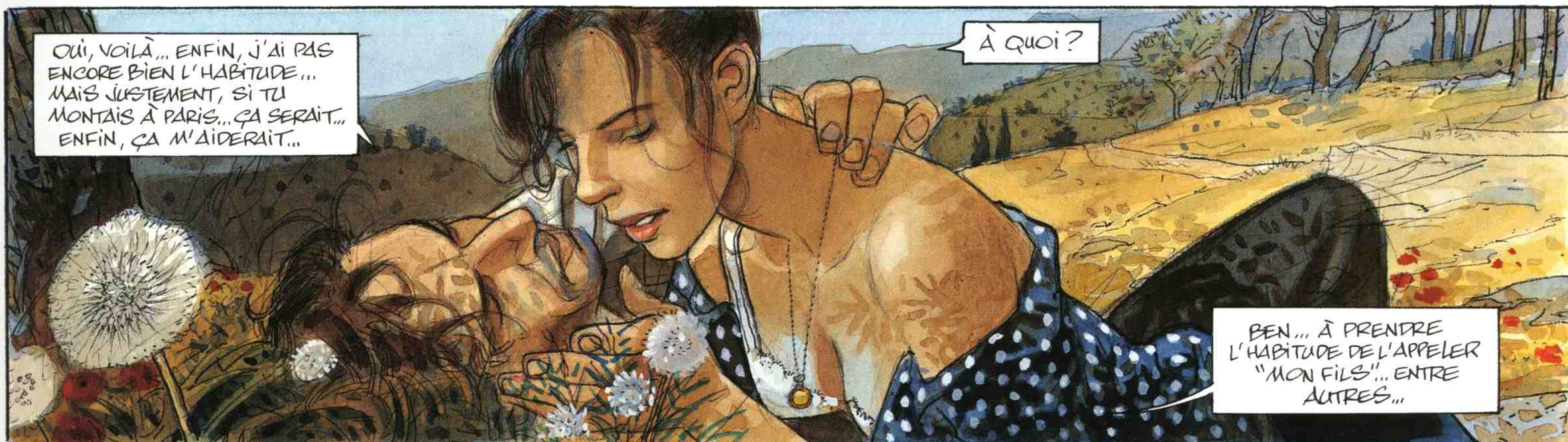



DANS CES COLLINES, LA ROBE À POIS DE JULIETTE RESTAIT UN PAPILLON DONT LA LÉGÈRETÉ GRACIEUSE SE DOUBLAIT D'UNE SENSUALITÉ DE POUDRE NOIRE, ASSEZ SINGULIÈRE POUR UN PAPILLON. NOUS RECHERCHIONS L'OMBRE DES ARBRES COMPLICES DE NOS PREMIERS BAISERS... MAIS LE PASSÉ EST UN INSTRUMENT PLUS FACILE À ACCORDER QUE L'AVENIR...

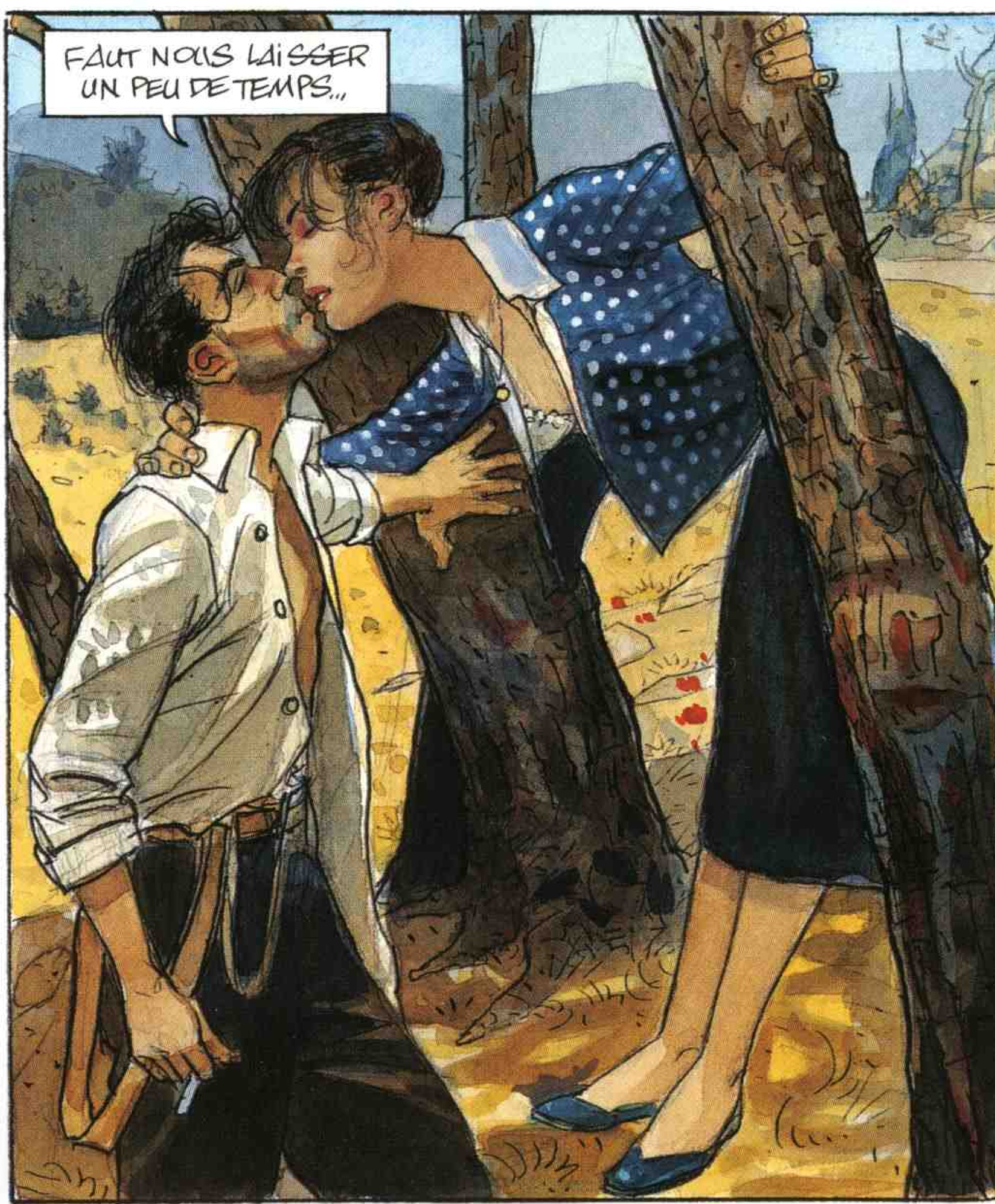

FAUT SE MÉFIER DES SOUVENIRS COMME DES PAPILLONS.


DIS-MOI, JE PENSAIS À UN TRUC... TU VAS ME TROUVER IDIOT, MAIS... DES PLACES À LA POSTE, IL Y EN A AUSSI À PARIS...
C'EST POSSIBLE... MAIS QU'EST-CE QUE TU VEUX QUE J'AILLE FAIRE À PARIS?


BEN, JE SAIS PAS MOI, POUR ÊTRE PRÈS DE TON FILS, PAR EXEMPLE...
TU VEUX DIRE... NOTRE FILS...


OUI, VOILÀ... ENFIN, J'AI PAS ENCORE BIEN L'HABITUDE... MAIS JUSTEMENT, SI TU MONTAIS À PARIS... ÇA SERAIT... ENFIN, ÇA M'AIDERAIT...
À QUOI?
BEN... À PRENDRE L'HABITUDE DE L'APPELER "MON FILS"... ENTRE AUTRES...


OUI... JE COMPRENDS... MAIS JE NE SUIS PAS SÛRE QUE MON PETIT LOUIS... ENFIN, IL VA FALLOIR LUI LAISSER UN PEU DE TEMPS... TU SAIS, IL ADMIRE TELLEMENT SON PÈRE... ENFIN JE VEUX DIRE GUILLAUME... JE NE ME SENS PAS D'ATTAQUE POUR LUI ANNONCER... ENFIN POUR LUI DIRE DE BUT EN BLANC...
...QUE JE SUIS SON PÈRE! TE FATIGUE PAS, VA...

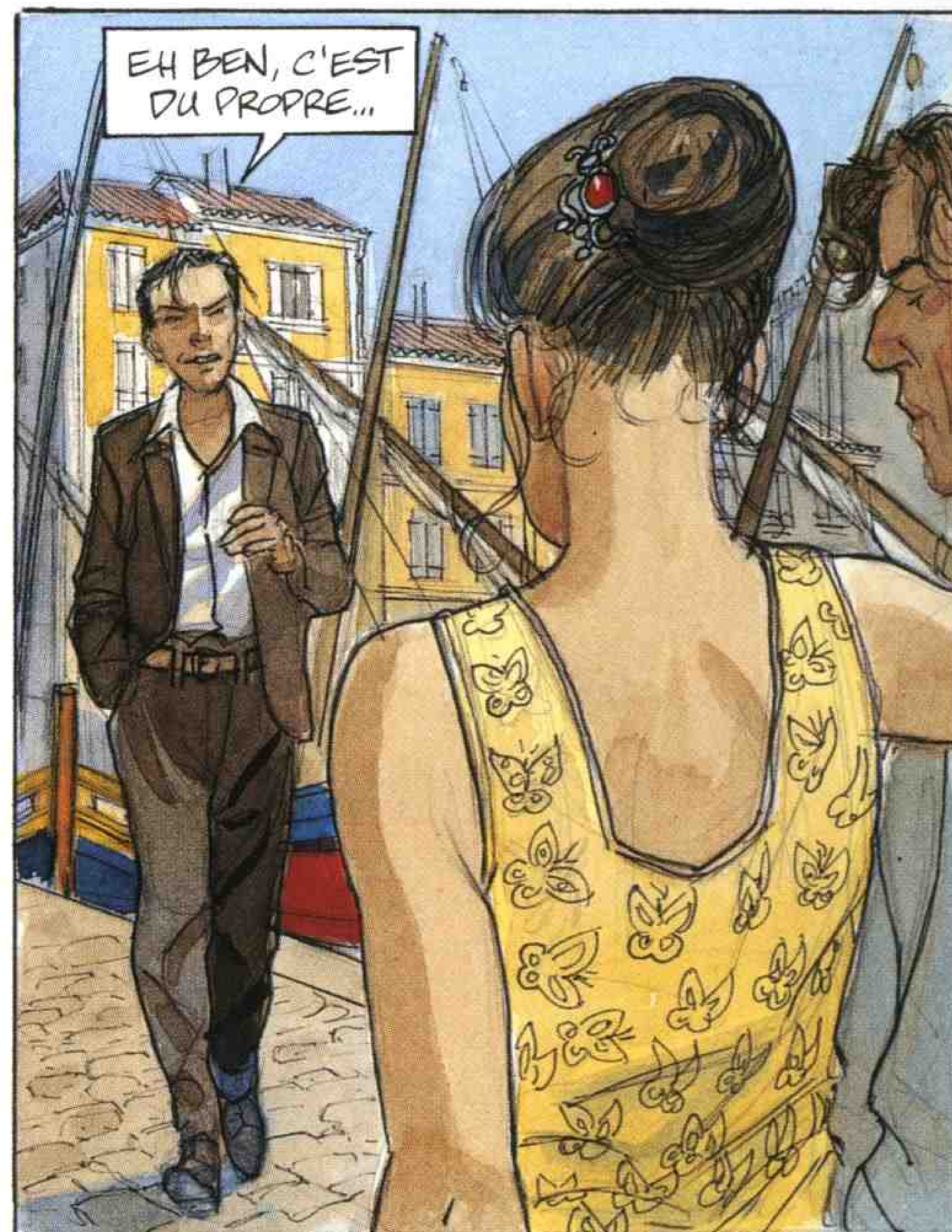

FAUT NOUS LAISSER UN PEU DE TEMPS...

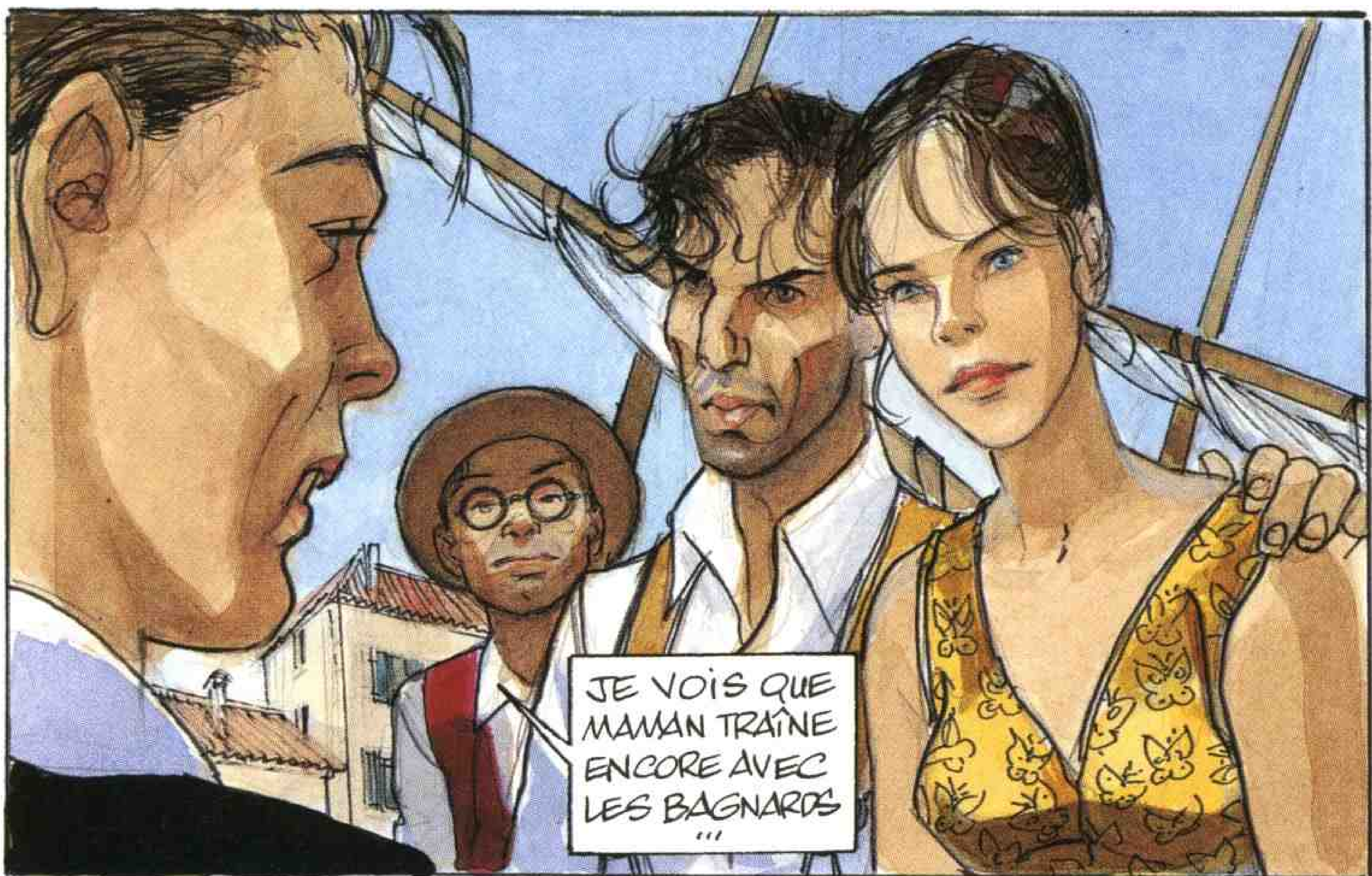

DE TOUTE FAÇON, VOUS VOUS ÊTES PASSÉS DE MOI PENDANT DIX-HUIT ANS... T'AS RAISON, VAUT MIEUX CONTINUER COMME ÇA, C'EST PRÉFÉRABLE POUR TOUT LE MONDE... JE VIS AVEC ÇA, JULIETTE... JE VIS AVEC ÇA.

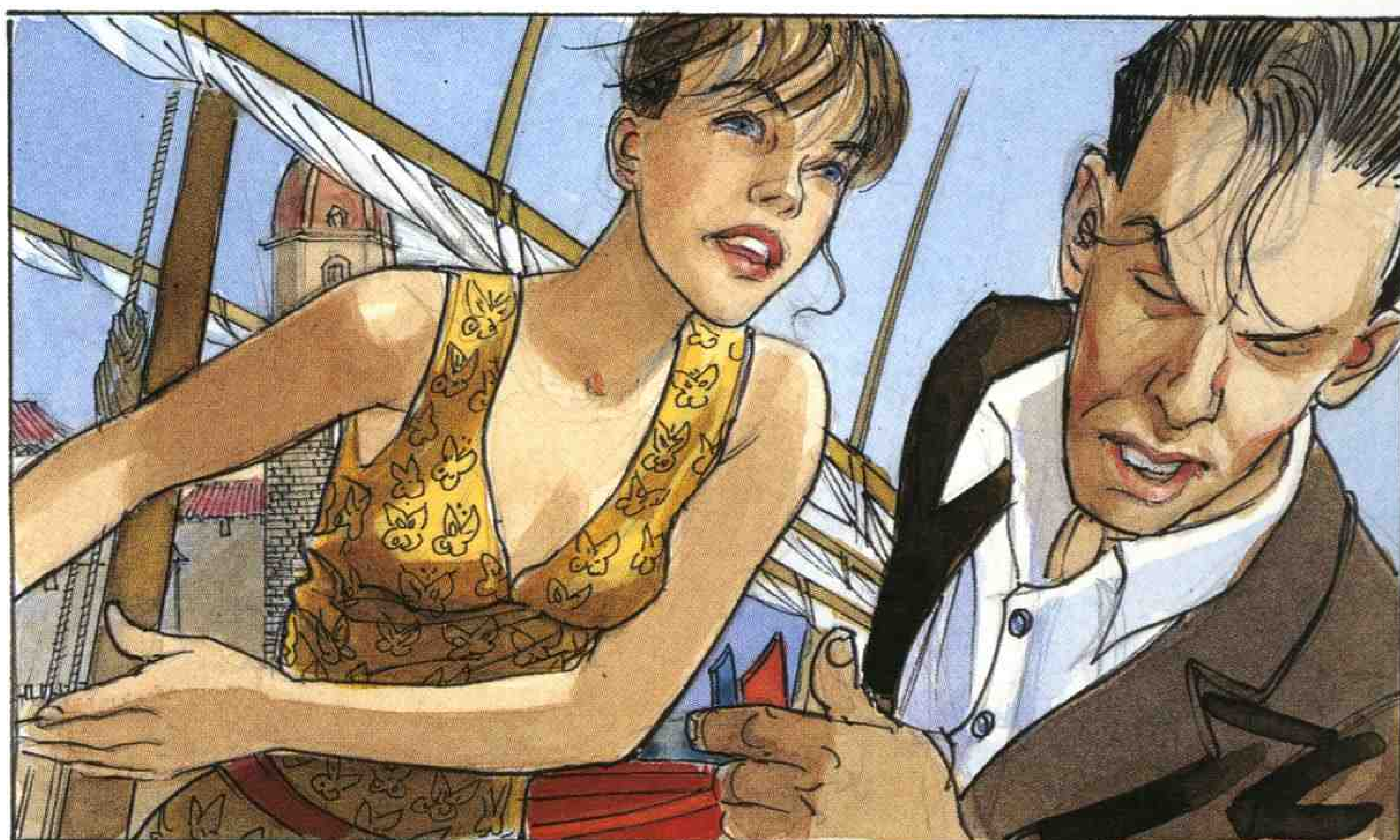

C'EST CERTAIN, IL EN FAUDRAIT DU TEMPS... PAS SÛR QUE CE SOIT SUFFISANT...


PAUVRE PAULIN, PERSONNE NE L'ATTEND...

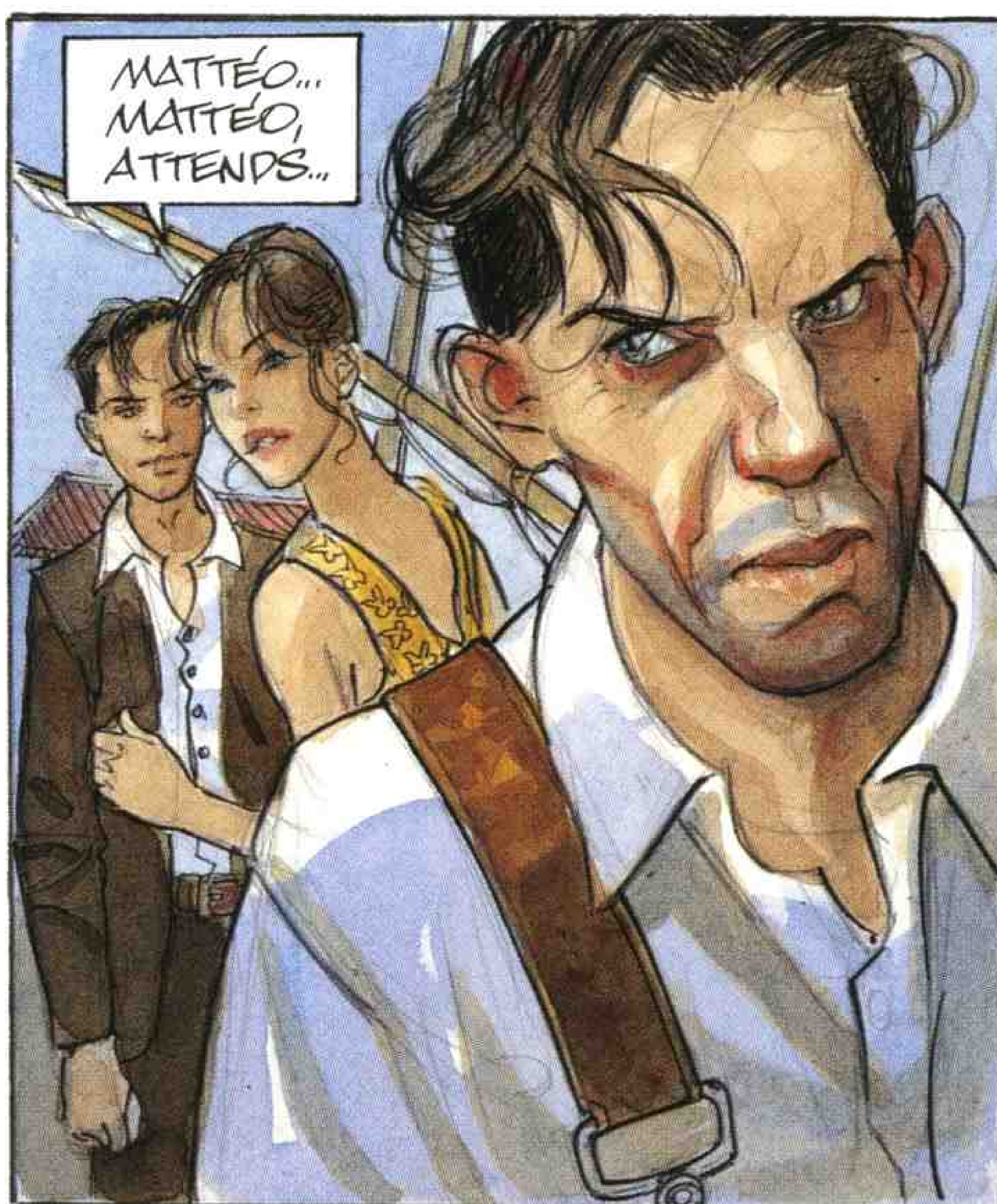

DONNEZ-MOI LE BRAS, PAULIN... MOI, JE NE SUIS PAS PRESSÉE.


EH BEN, C'EST DU PROPRE...

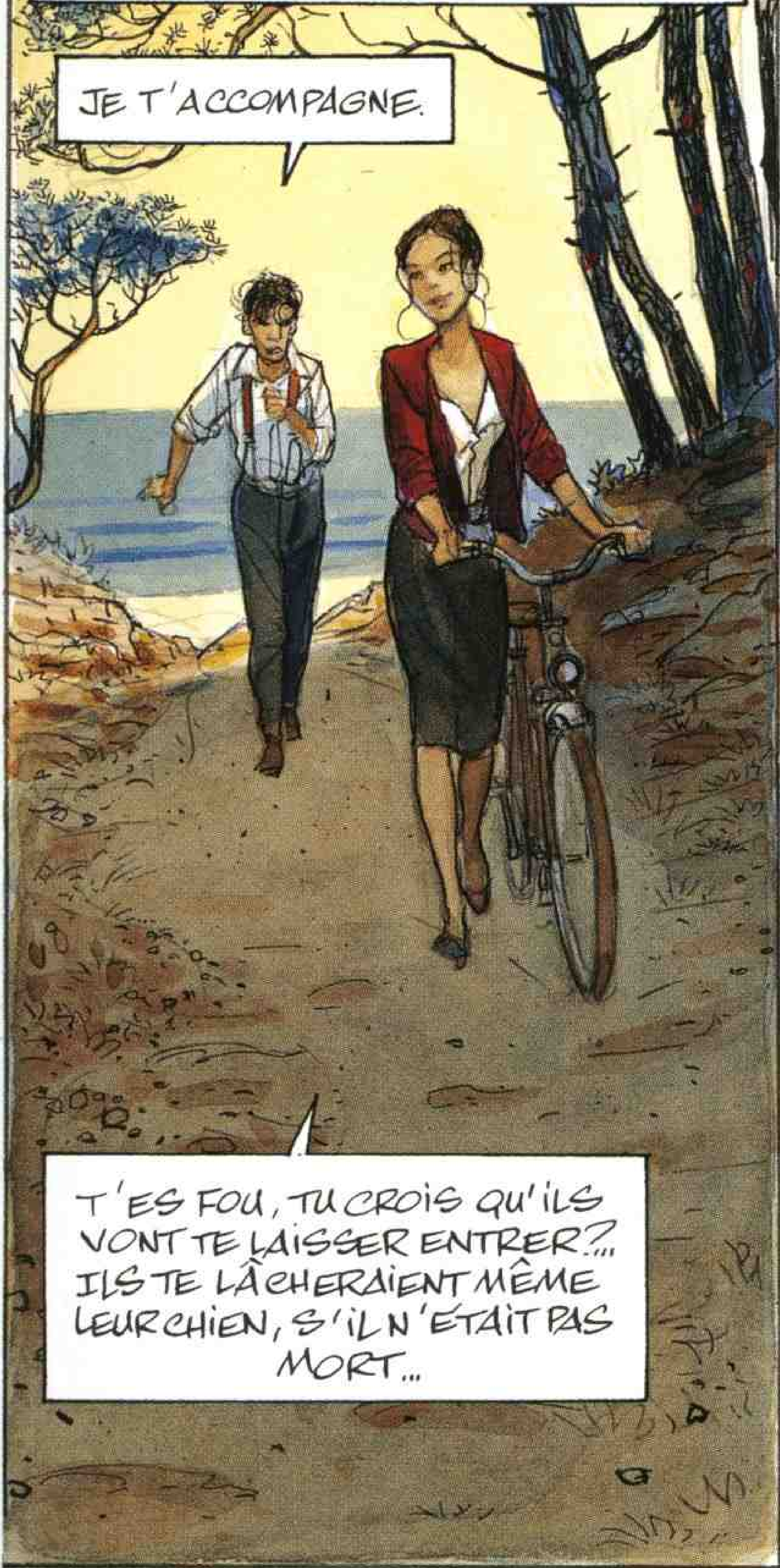

JE VOIS QUE MAMAN TRAÎNE ENCORE AVEC LES BAGNARDS ...



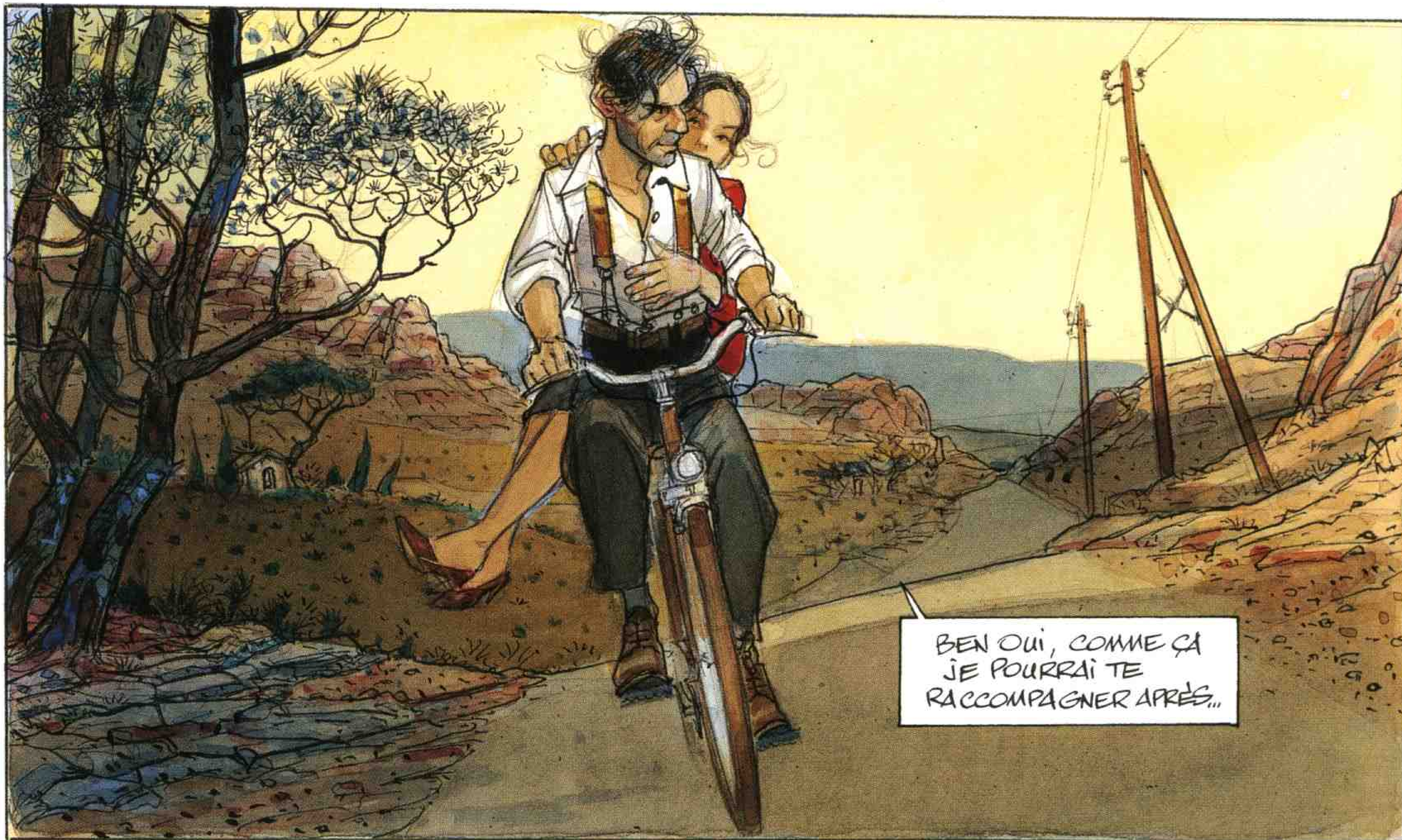

C'EST PAS VRAI, PEUT-ÊTRE ?...
TU ME FAIS HONTE !


MATTÉO... MATTÉO, ATTENDS...


JE SUIS DÉSOLÉE, MATTÉO... VIENS, OUBLIE-ÇA...
"OUBLIE ÇA"... BEN VOYONS... ET LE BAGNE AUSSI, PENDANT QUE TU Y ES... JE CROIS QUE C'EST PLUTÔT TOI QUI DEVRAIS M'OUBLIER...

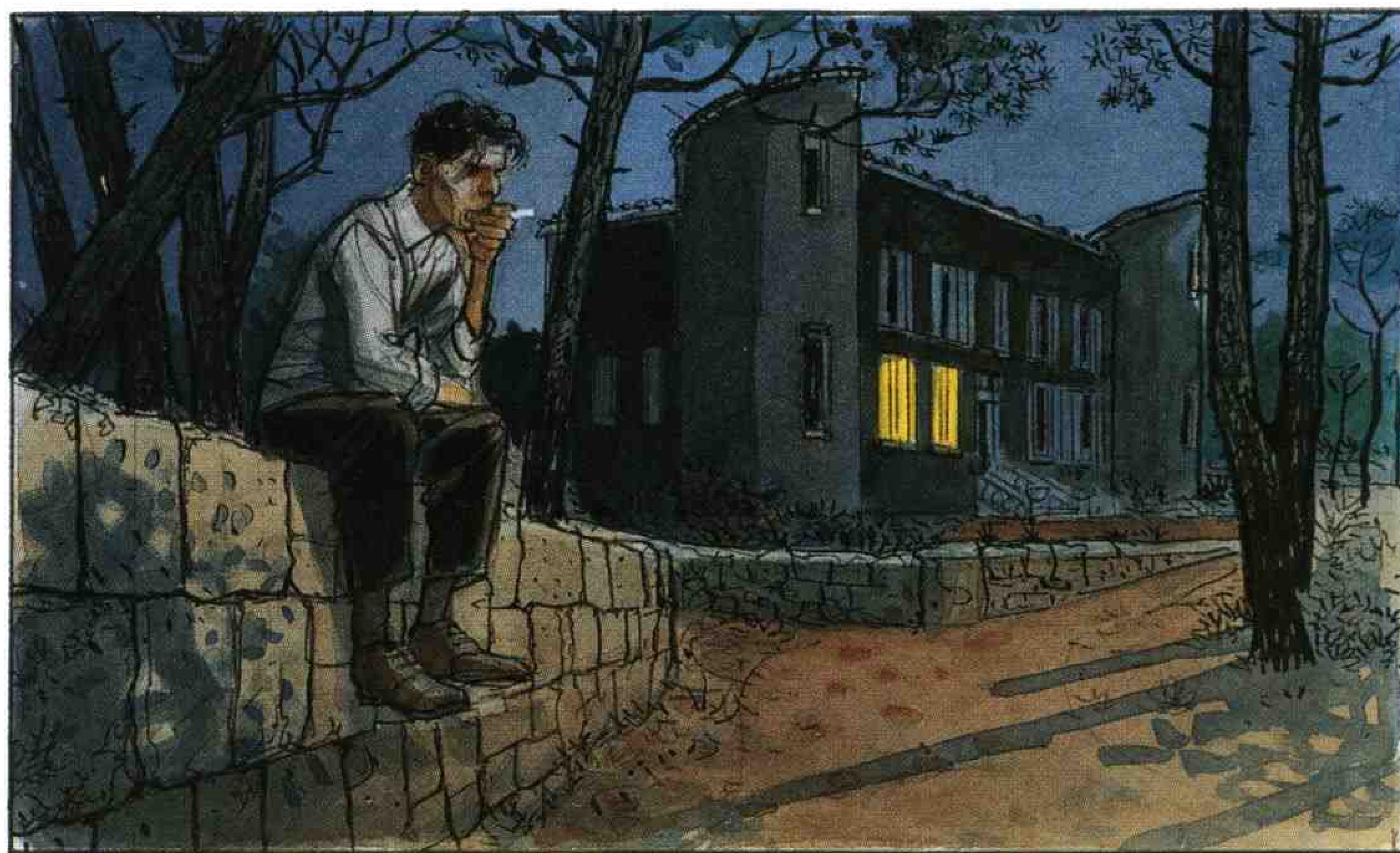

TOUTES MODERNES ET SÉDUITES PAR LA VITESSE, LES VACANCES PASSAIENT TRÈS VITE. LA PREMIÈRE SEMAINE SE TERMINAIT, ET NOUS PARLIONS DE LA RENTRÉE. JULIETTE ÉTAIT GENTIMENT CONVOQUÉE AU CHÂTEAU POUR ENVISAGER, AVEC LE SÉRIEUX DES DE BRIGNAC, L'AVENIR DE LOUIS...
JE T'ACCOMPAGNE.
T'ES FOU, TU CROIS QU'ILS VONT TE LAISSER ENTRER ?... ILS TE LÂCHERAIENT MÊME LEUR CHIEN, S'IL N'ÉTAIT PAS MORT...


MAIS J'AI PAS L'INTENTION DE RENTRER, JE T'ATTENDRAI DANS LE PARC...
TOUT LE REPAS ?


BEN OUI, COMME ÇA JE POURRAI TE RACCOMPAGNER APRÈS...

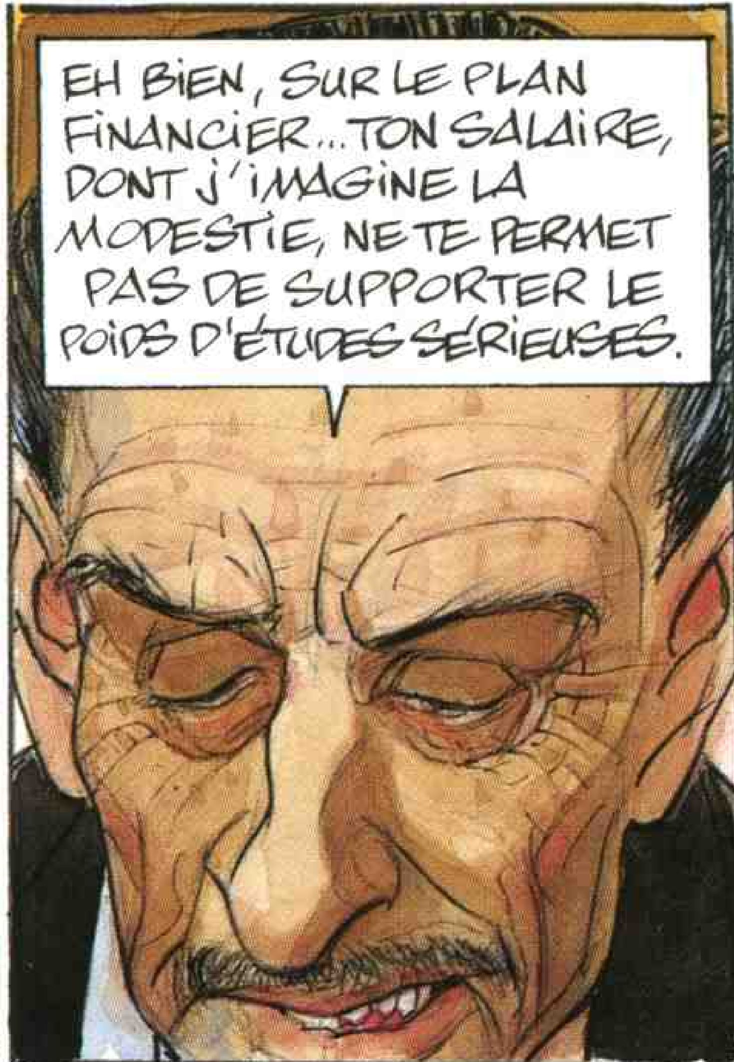

AH, MON MATTÉO... ÇA RISQUE D'ÊTRE LONG... QU'EST-CE QUE TU VAS FAIRE ?


BEN RIEN, JUSTEMENT, MAIS JE VAIS ESSAYER DE LE FAIRE BIEN, COMME J'AI TOUT MON TEMPS... SOUVENT, QUAND ON A RIEN À FAIRE, ON A TENDANCE À LE BÂCLER...

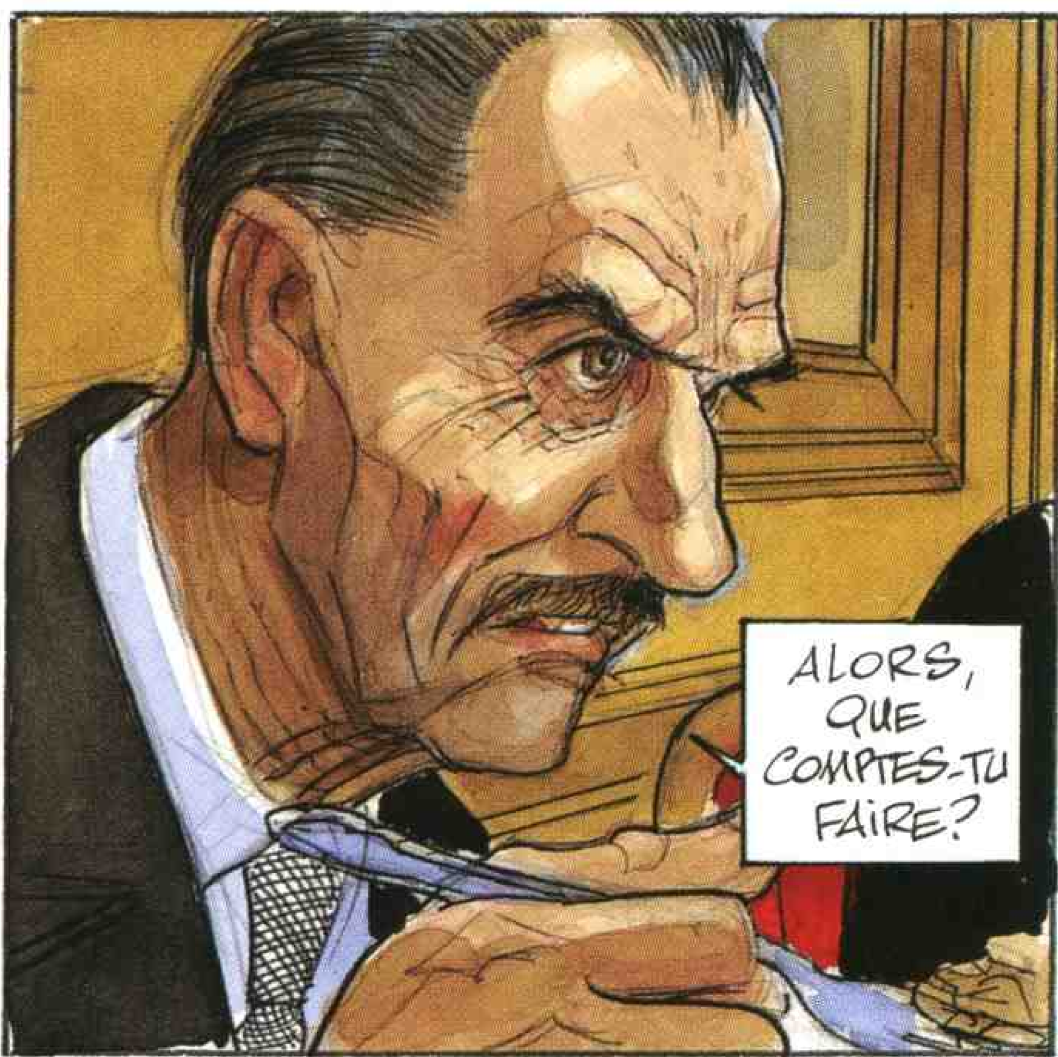


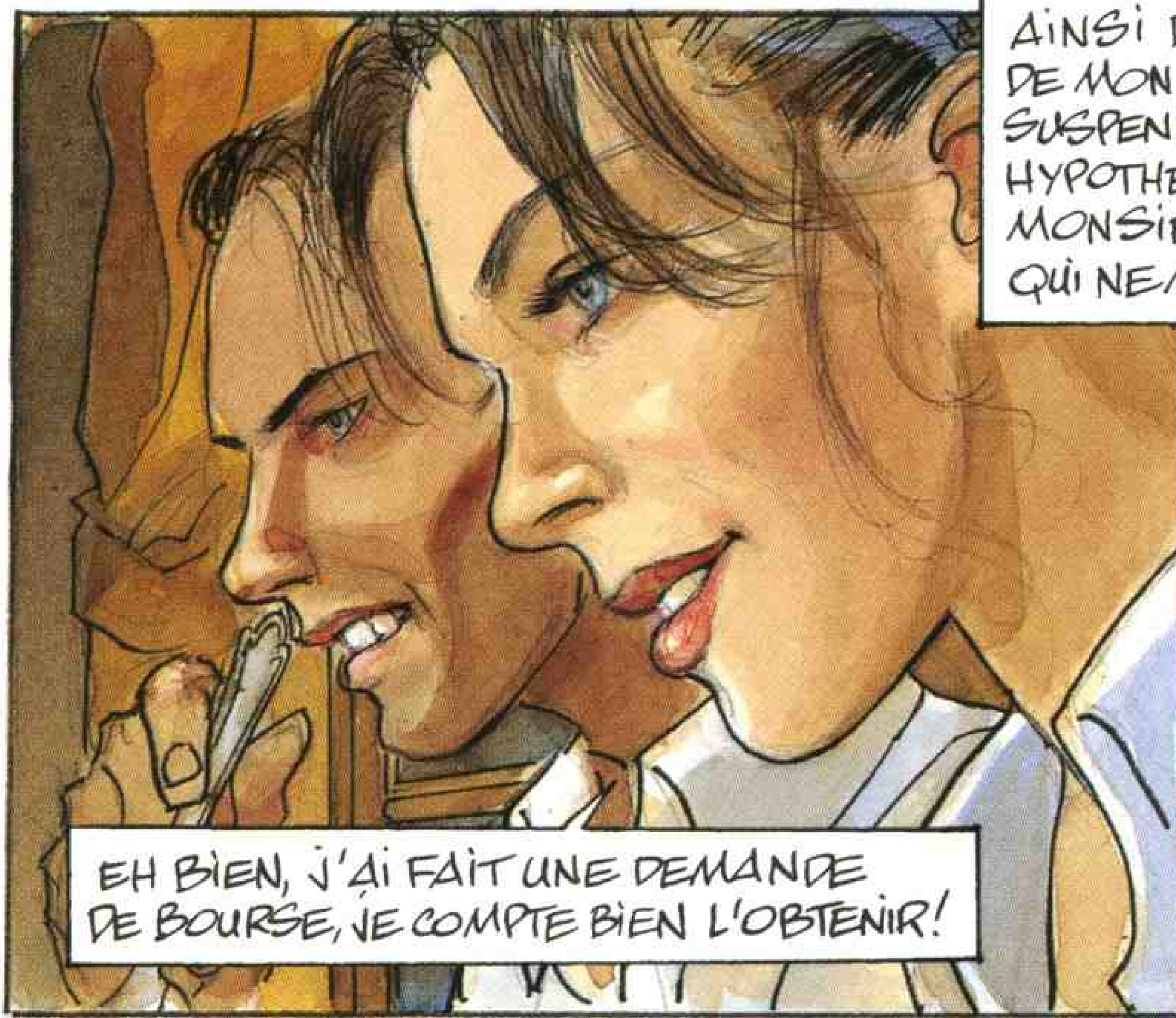

IL Y A LONGTEMPS QUE JE N'AVAIS PAS VU CETTE PETITE JULIETTE, JE CRAINS QUE LE CHEMIN DE L'ÉGLISE NE SOIT PLUS SUR SA ROUTE... EN TOUT CAS, ELLE A L'AIR EN FORME...
ELLE PEUT AVOIR LES TRAITS REPOSÉS ! APRÈS TROIS SEMAINES DE GRÈVE...


MA CHÈRE JULIETTE, PARLONS DE CE QUE NOUS AVONS DE PLUS CHER EN COMMUN... L'AVENIR DE LOUIS... COMMENT COMPTES-TU T'Y PRENDRE ?
C'EST-À-DIRE ?

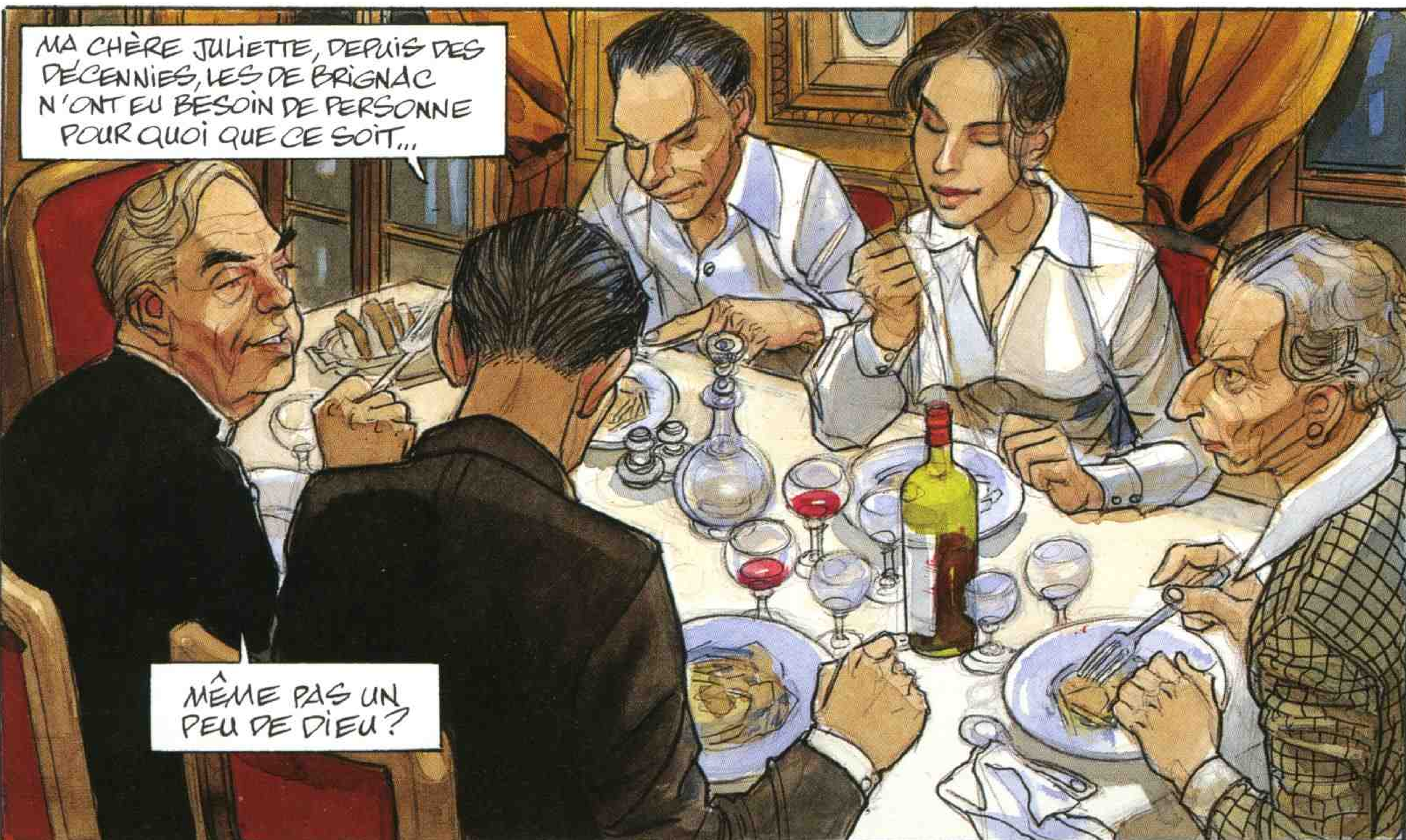

EH BIEN, SUR LE PLAN FINANCIER... TON SALAIRE, DONT J'IMAGINE LA MODESTIE, NE TE PERMET PAS DE SUPPORTER LE POIDS D'ÉTUDES SÉRIEUSES.


C'EST IMPORTANT, LES ÉTUDES, N'EST-CE PAS, MON PÈRE ?
MON DIEU, OUI, C'EST MÊME ESSENTIEL.


ALORS, QUE COMPTES-TU FAIRE ?


EH BIEN, J'AI FAIT UNE DEMANDE DE BOURSE, JE COMPTE BIEN L'OBTENIR !


AINSI DONC, L'AVENIR DE MON PETIT-FILS EST SUSPENDU AUX LARGESSES HYPOTHÉTIQUES DE MONSIEUR BLUM... VOILÀ QUI NE ME RASSURE PAS...


MA CHÈRE JULIETTE, DEPUIS DES DÉCENNIES, LES DE BRIGNAC N'ONT EU BESOIN DE PERSONNE POUR QUOI QUE CE SOIT...
MÊME PAS UN PEU DE DIEU ?

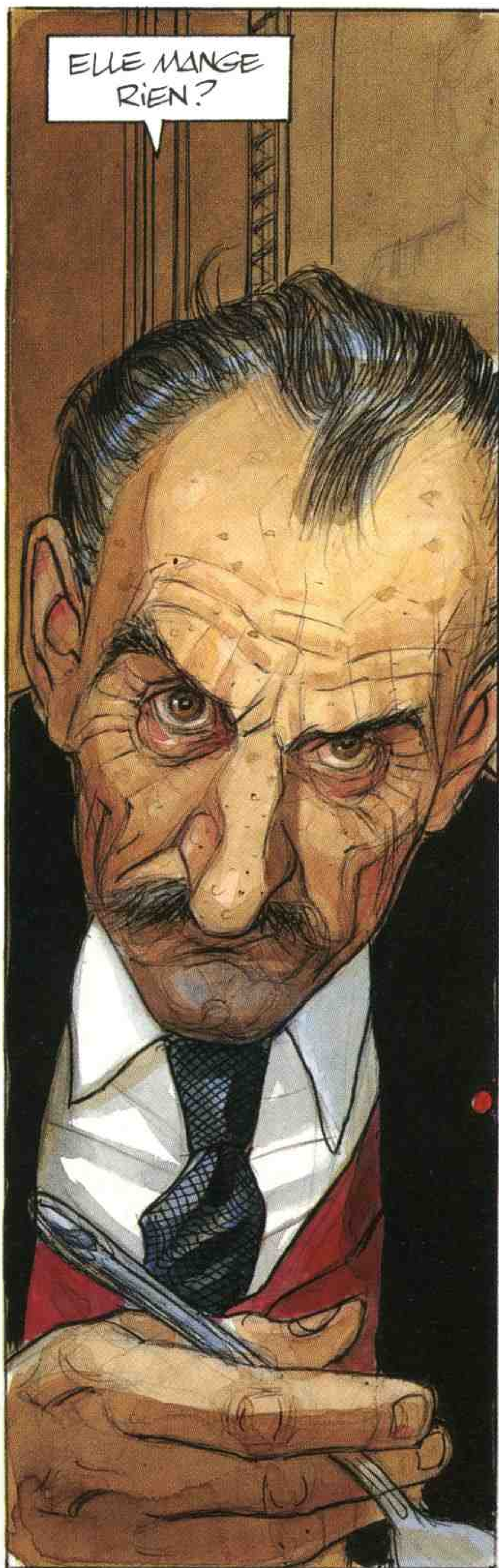

PUISQUE TU NE PEUX ASSURER LES ÉTUDES DE TON FILS, PERMETS-MOI DE RATTRAPER TES FANTAISIES D'INDÉPENDANCE EN FINANÇANT MOI-MÊME LA CHOSE...

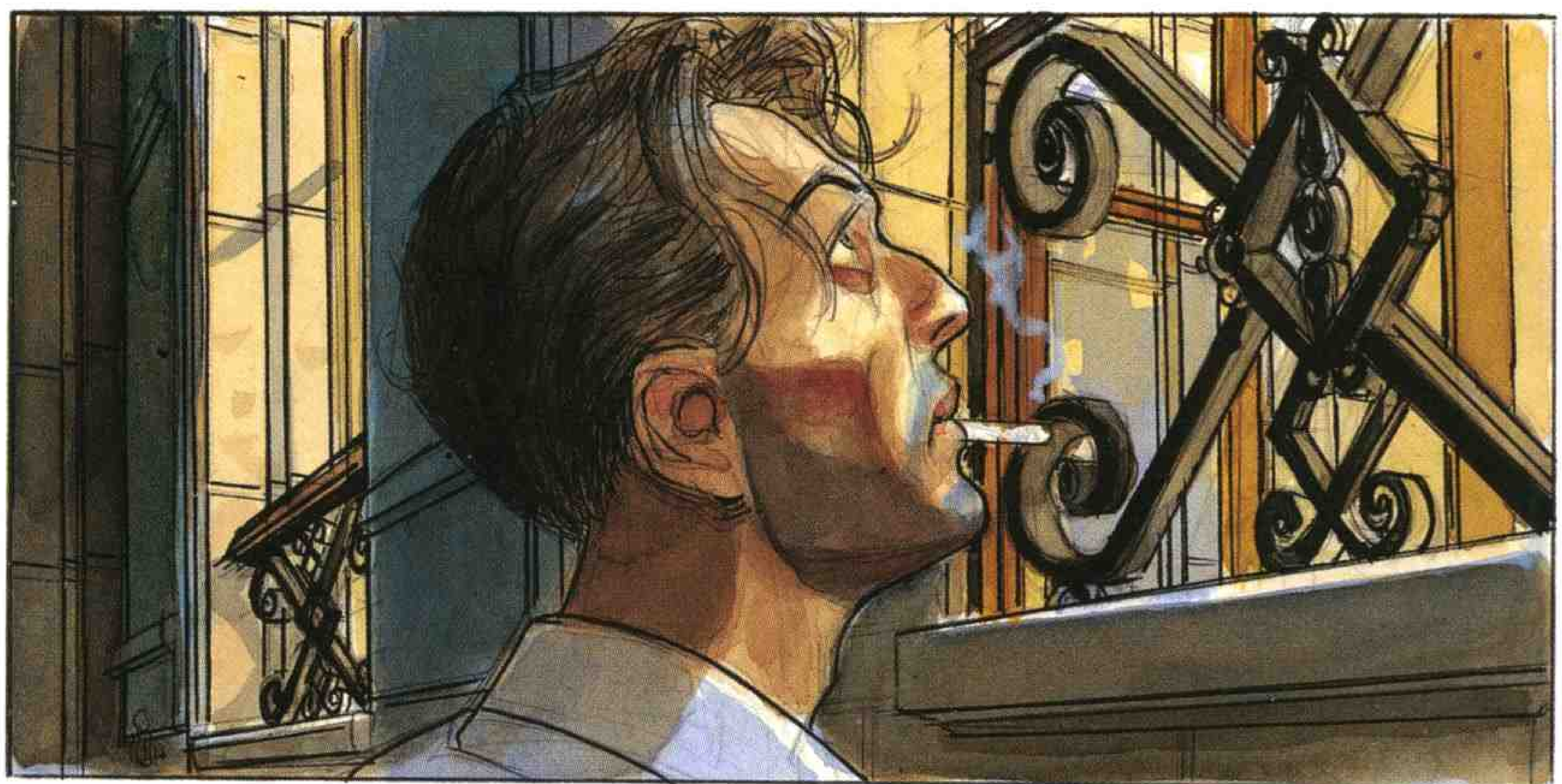

J'ESPÈRE QUE TU AURAS LA DÉCENCE DE NE PAS REFUSER, MA PETITE JULIETTE... D'AILLEURS, J'AI DÉJÀ RÉSERVÉ UNE CHAMBRE RUE SOUFFLOT, LE TERME EST RÉGLÉ POUR CETTE ANNÉE.
OH, MERCI, GRAND-PÈRE!


LA GRATITUDE AURA JUSTE SAUTÉ UNE GÉNÉRATION...

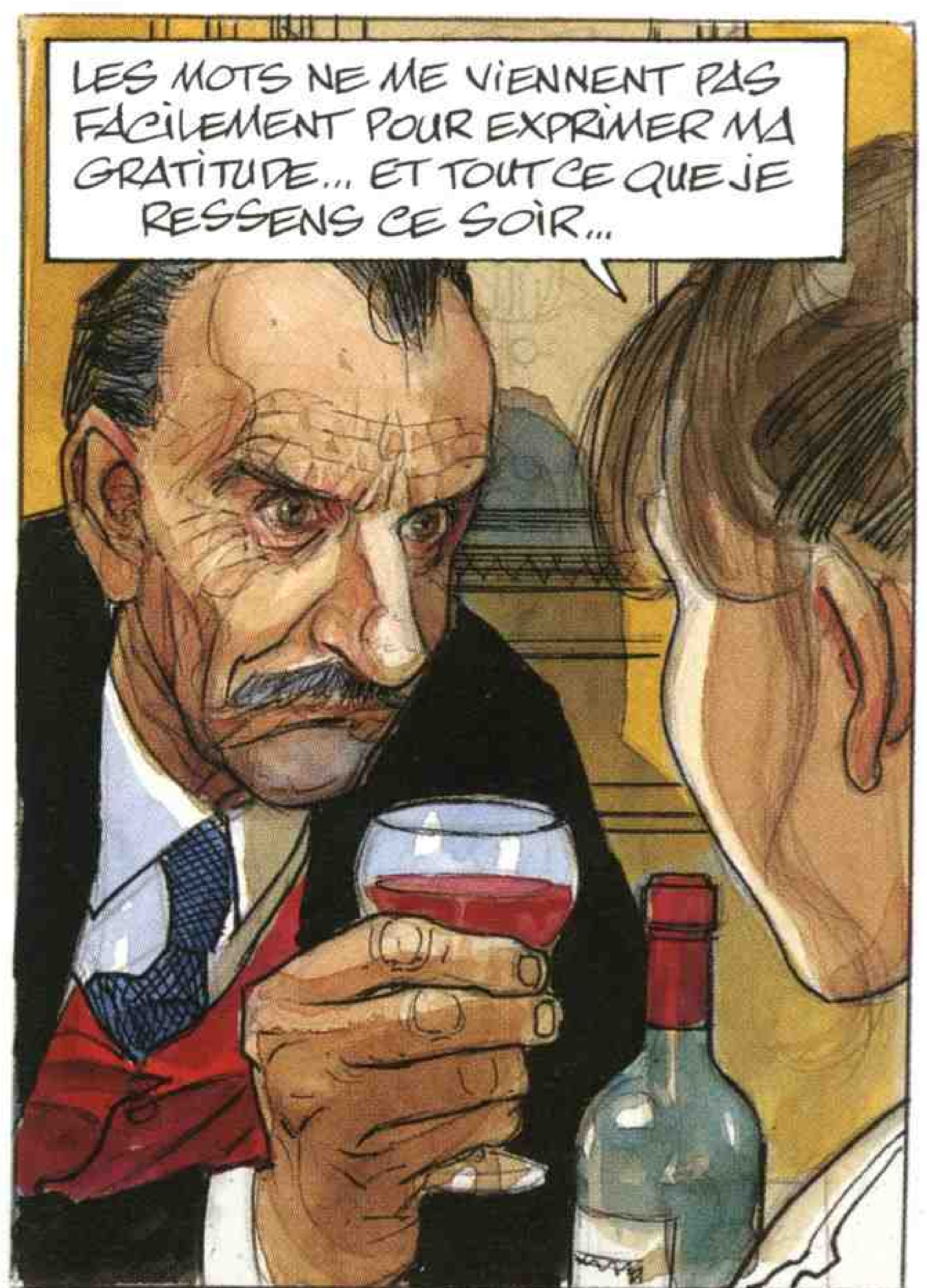

LÀ, C'EST UN PROBLÈME D'ÉDUCATION... C'EST IMPORTANT, L'ÉDUCATION, N'EST-CE PAS, MON PÈRE?
C'EST MÊME ESSENTIEL.

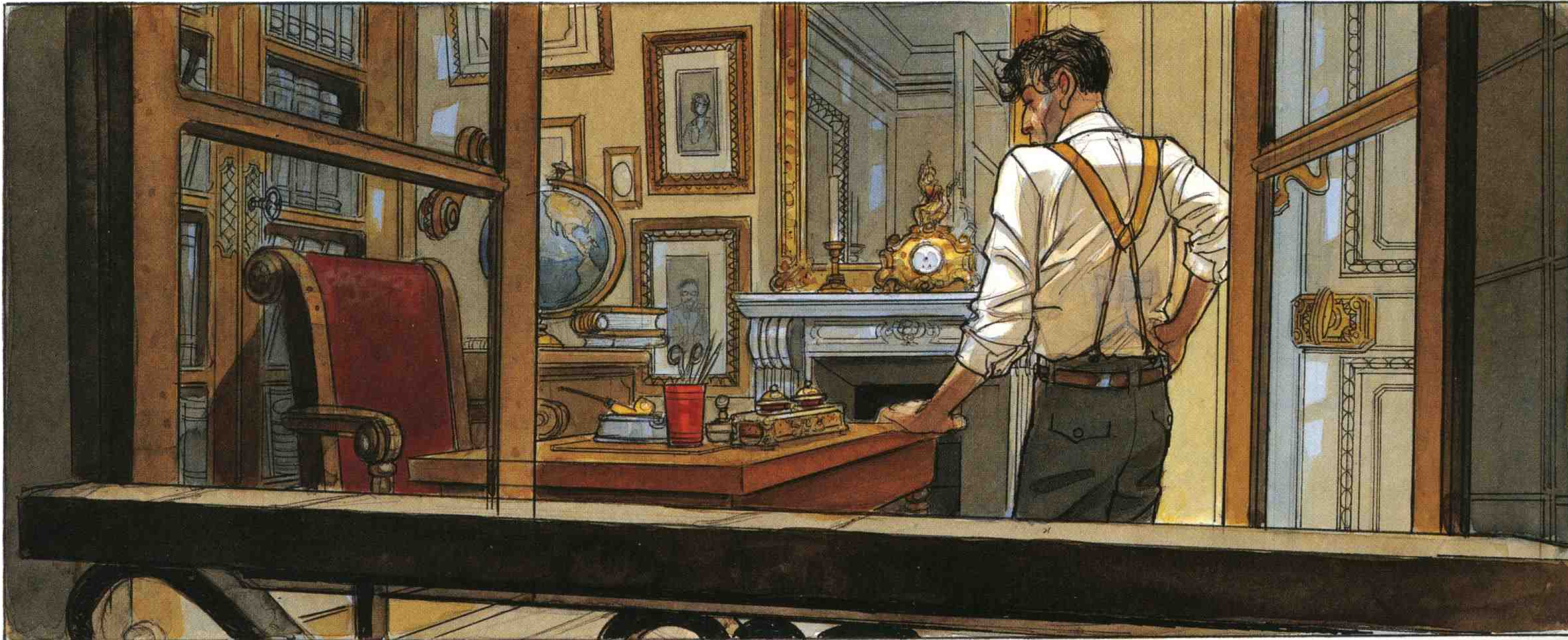



ELLE MANGE RIEN?

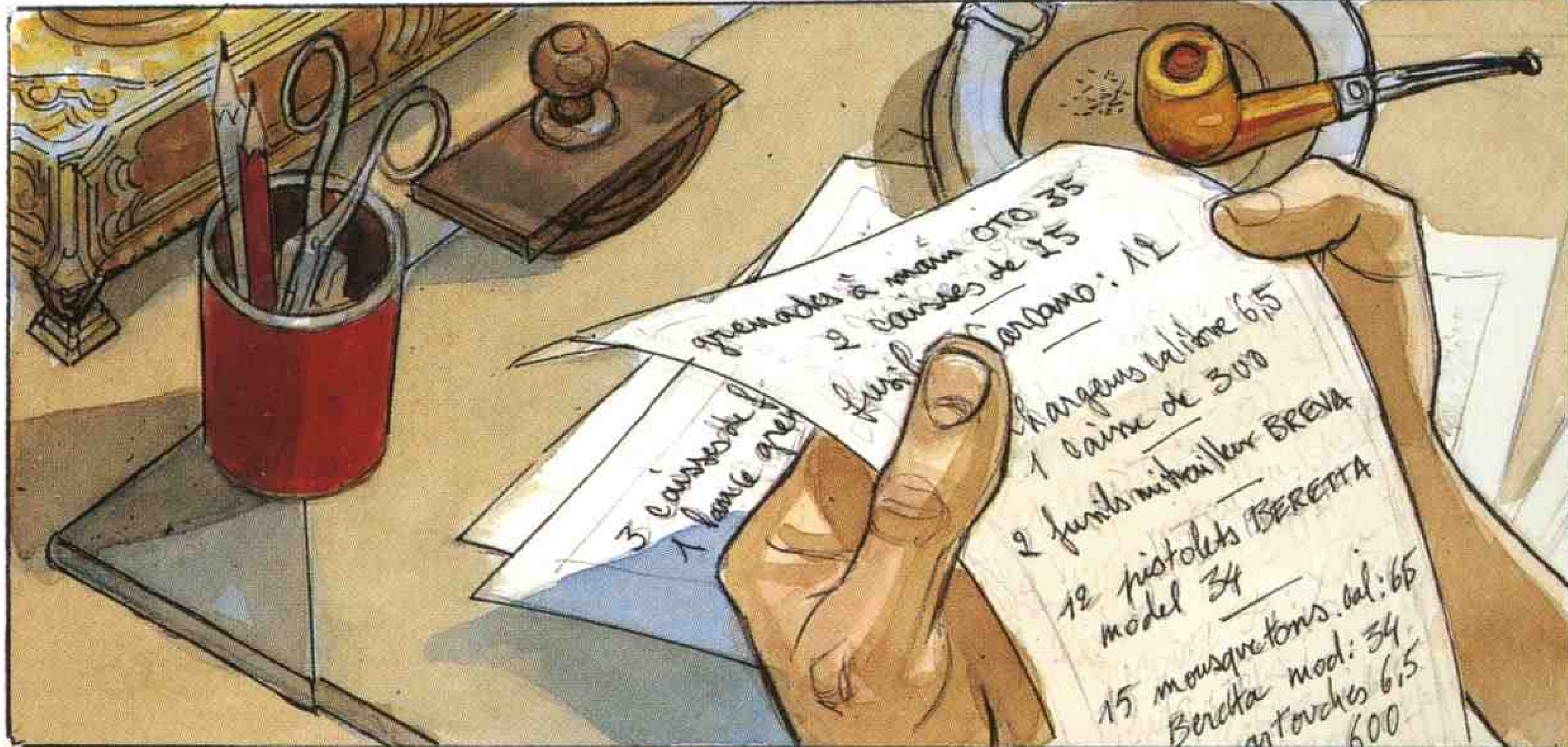





LES MOTS NE ME VIENNENT PAS FACILEMENT POUR EXPRIMER MA GRATITUDE... ET TOUT CE QUE JE RESSENS CE SOIR...






grenades à main OTO 35
2 caisses de 15
chargeurs calibre 6,5
1 caisse de 300
2 fusils mitrailleur BREVA
12 pistolets BERETTA
model 34
15 mousquetons cal: 65
Beretta mod: 34
600


...MAIS JE VOUS REMERCIE POUR MON FILS... JE N'ATTENDS PAS LE DESSERT, J'AURAIS PEUR D'ABUSER, VOUS M'AVEZ ASSEZ GÂTÉE DE DOUCEURS.


ATTENDEZ, MA FILLE...

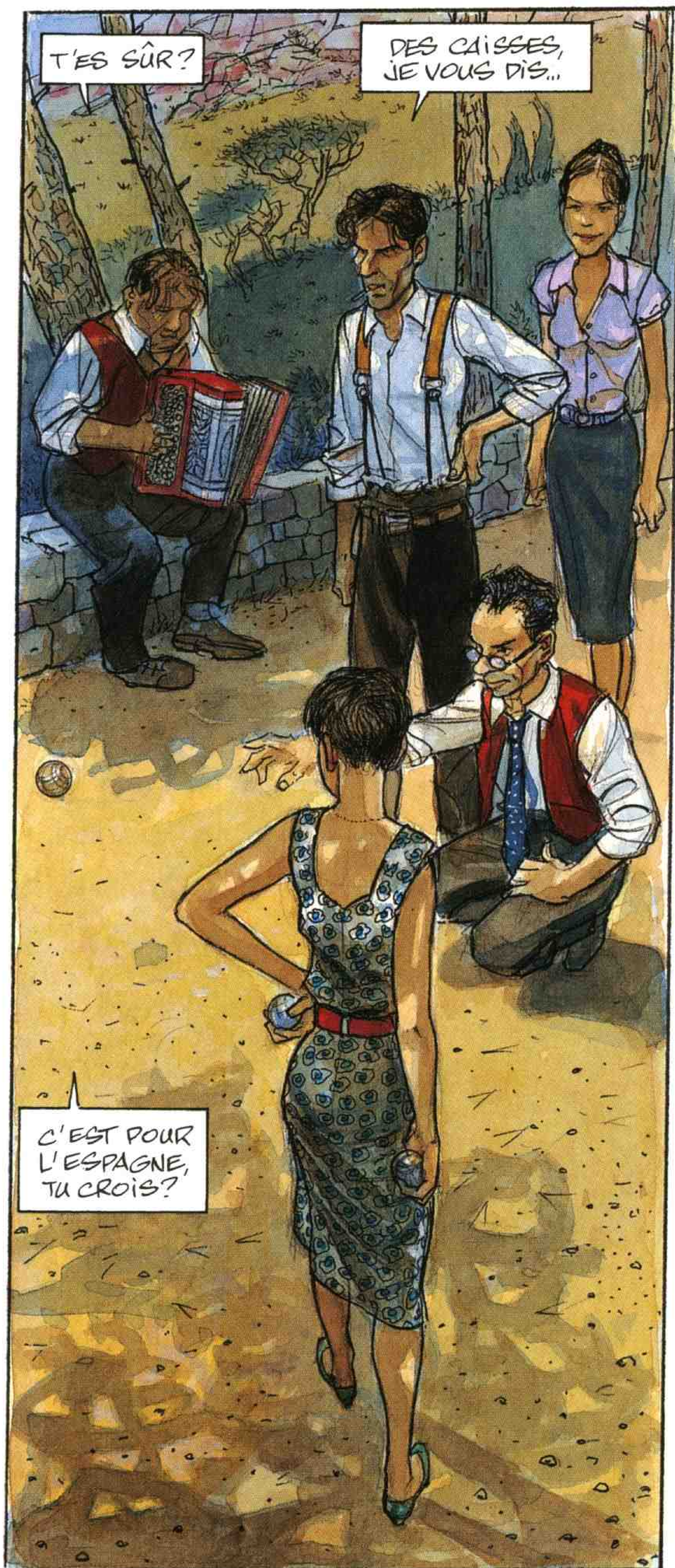

MOI QUI CROYAIS QUE CE DÎNER SERAIT L'OCCASION D'UNE RÉCONCILIATION... TOUT CELA EST BIEN TROP BÊTE... MAIS QUELLE IDÉE D'AVOIR QUITTÉ CETTE MAISON IL Y A CINQ ANS TOUT SERAIT SI SIMPLE...
ET DIRE QUE VOUS AVEZ LE BON DIEU POUR VOUS AIDER À COMPRENDRE...

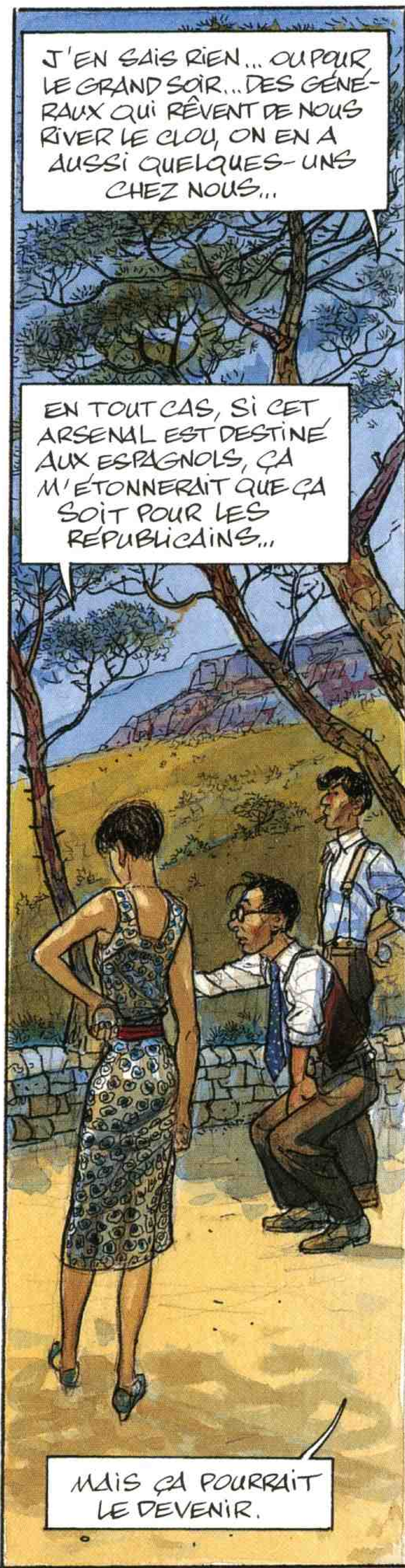

EH BEN... JE SAIS PAS COMMENT J'AI FAIT POUR TENIR DES ANNÉES DANS CETTE BARAQUE...
ÇA, MOI NON PLUS... EN ATTENDANT, DIS DONC, ÇA A ÉTÉ ASSEZ VITE EXPÉDIÉ, CE REPAS...

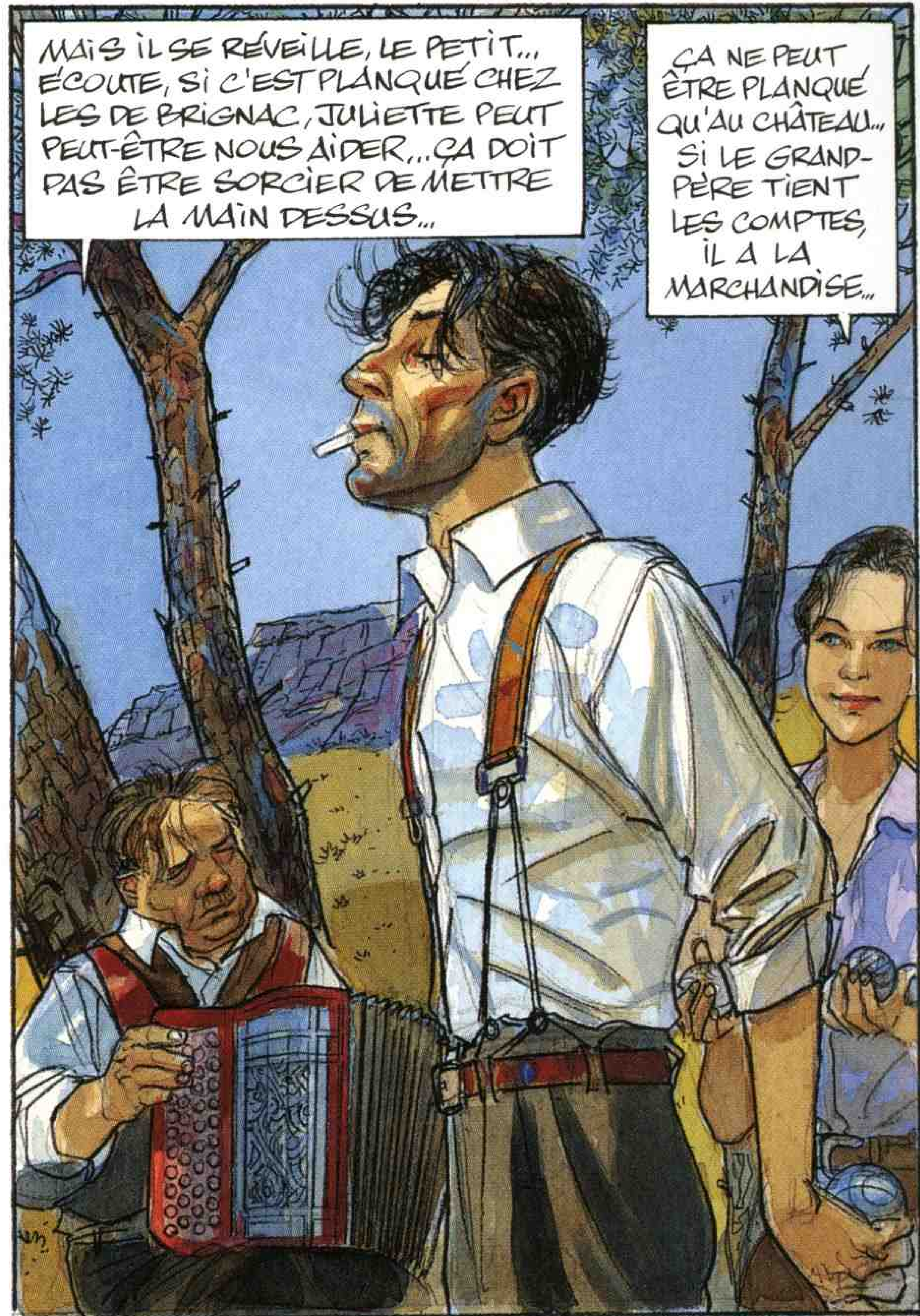

EH BEN MOI, ÇA M'A PARU INTERMINABLE... ET J'AI ÉCOURTÉ L'AFFAIRE, ILS ÉTAIENT ODIEUX...
ALORS ÇA, ÇA M'ÉTONNE...
FOUS-TOI DE MOI... ILS ONT ÉTÉ VRAIMENT ODIEUX...
J'AI TOUT ENTENDU...


EH BEN, DE MON CÔTÉ, J'AI PAS PERDU MON TEMPS, FIGURE-TOI... J'AI TROUVÉ DU COSTAUD... DANS LA BIBLIOTHÈQUE...
T'ES ALLÉ DANS LA BIBLIOTHÈQUE? POUR QUOI FAIRE? T'ES ENTRÉ PAR OÙ?
BEN, PAR LA FENÊTRE, TU VOULAIS PAS QUE JE FRAPPE À LA PORTE...
T'ES FOU, SI LE GRAND-PÈRE T'AVAIT SURPRIS...

IL AURAIT FALLU QU'IL M'ATTRAPE...
TU AURAIS PU TOMBER SUR LOUIS...
BEN, ON AURAIT FAIT CONNAISSANCE...
... C'EST BIEN, LA RUE SOUFFLOT...

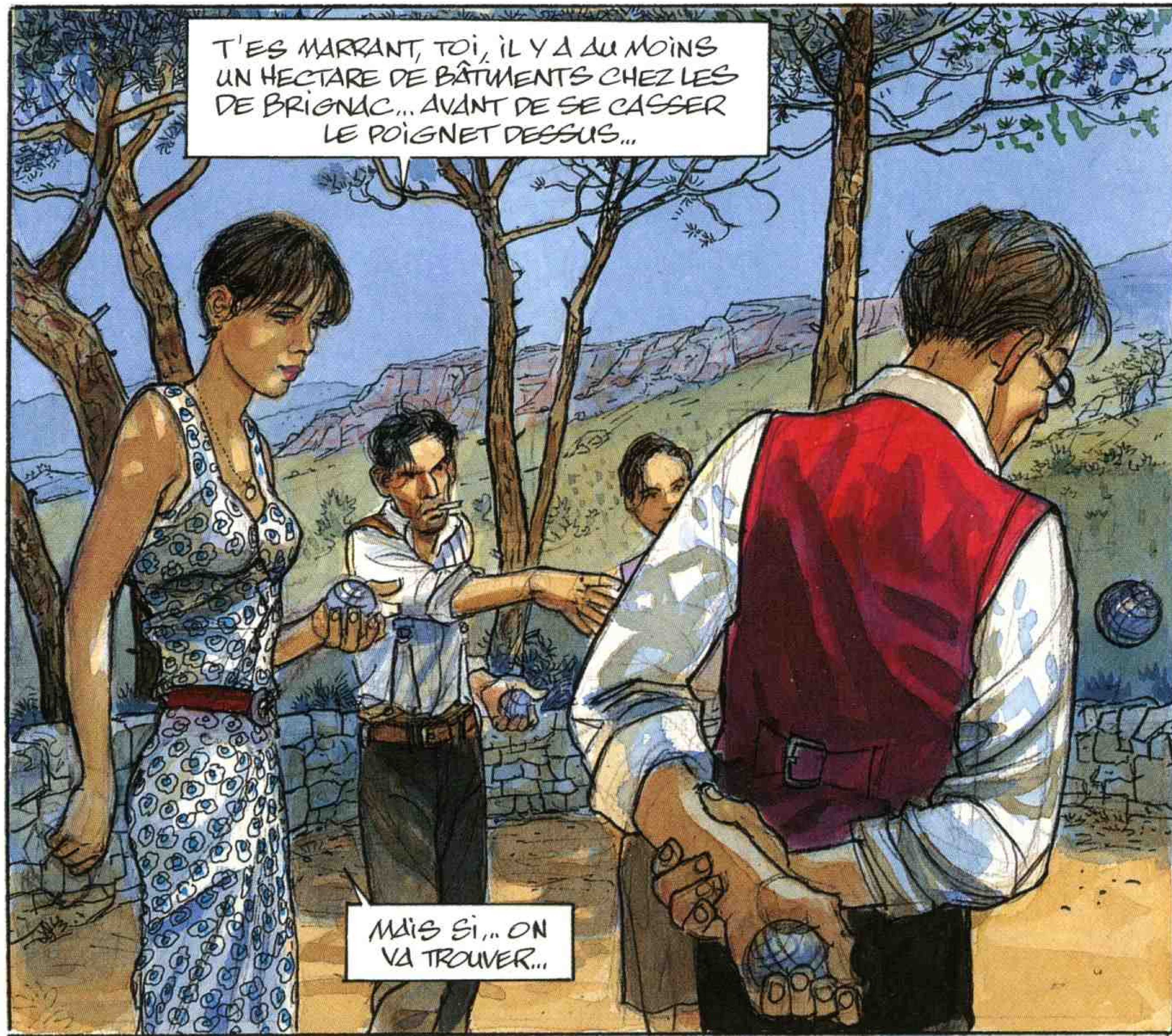

T'ES SÛR?
DES CAISSES, JE VOUS DIS...
C'EST POUR L'ESPAGNE, TU CROIS?


J'EN SAIS RIEN... OU POUR LE GRAND SOIR... DES GÉNÉRAUX QUI RÊVENT DE NOUS RIVER LE CLOU, ON EN A AUSSI QUELQUES-UNS CHEZ NOUS...
EN TOUT CAS, SI CET ARSENAL EST DESTINÉ AUX ESPAGNOLS, ÇA M'ÉTONNERAIT QUE ÇA SOIT POUR LES RÉPUBLICAINS...
MAIS ÇA POURRAIT LE DEVENIR.


MAIS IL SE RÉVEILLE, LE PETIT... ÉCOUTE, SI C'EST PLANQUÉ CHEZ LES DE BRIGNAC, JULIETTE PEUT PEUT-ÊTRE NOUS AIDER... ÇA DOIT PAS ÊTRE SORCIER DE METTRE LA MAIN DESSUS...
ÇA NE PEUT ÊTRE PLANQUÉ QU'AU CHÂTEAU... SI LE GRAND-PÈRE TIENT LES COMPTES, IL A LA MARCHANDISE...

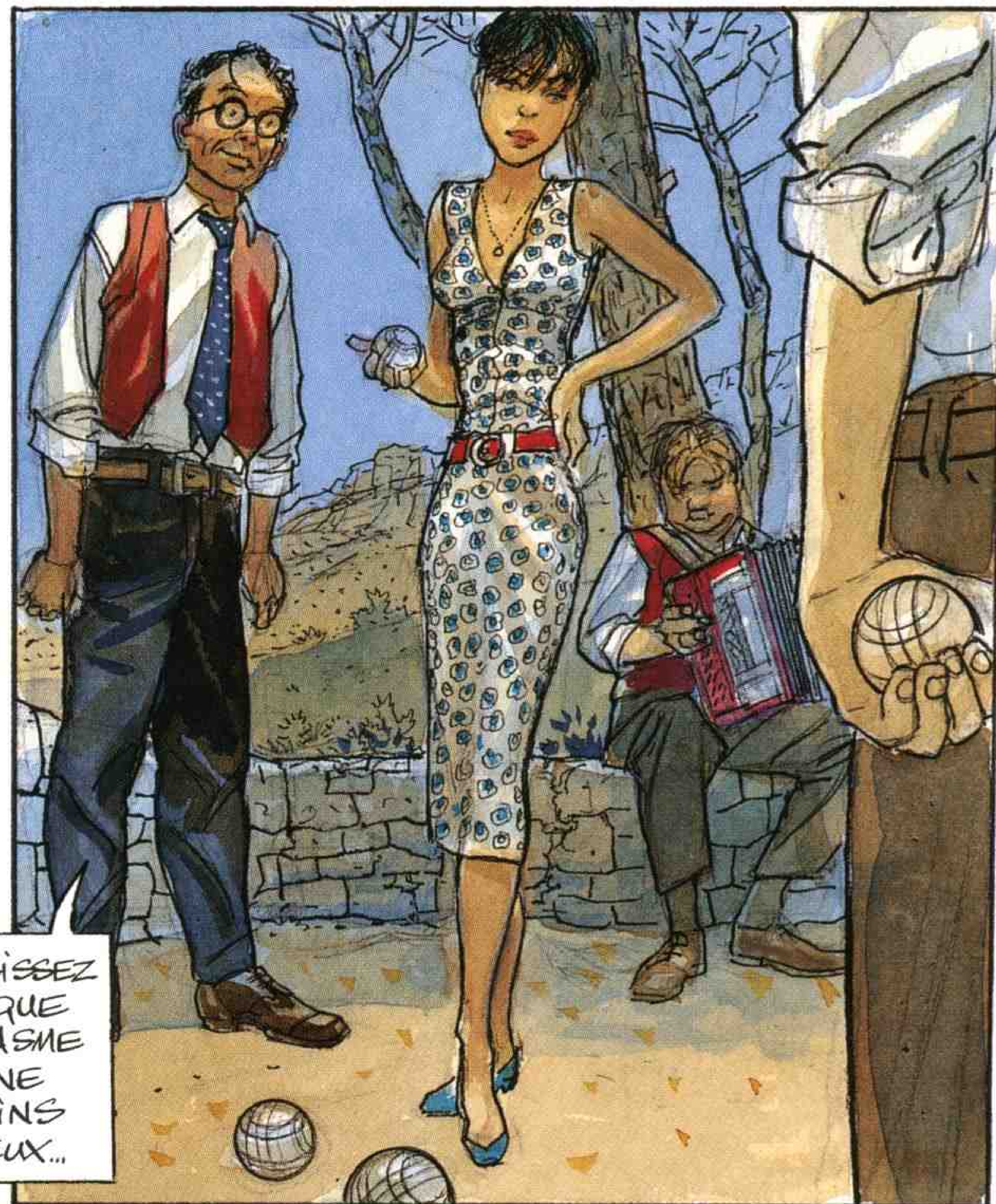

ON NE VA PAS CAMBRIOLER LA PROPRIÉTÉ TOUT DE MÊME...
COMMENT ÇA, "ON"?

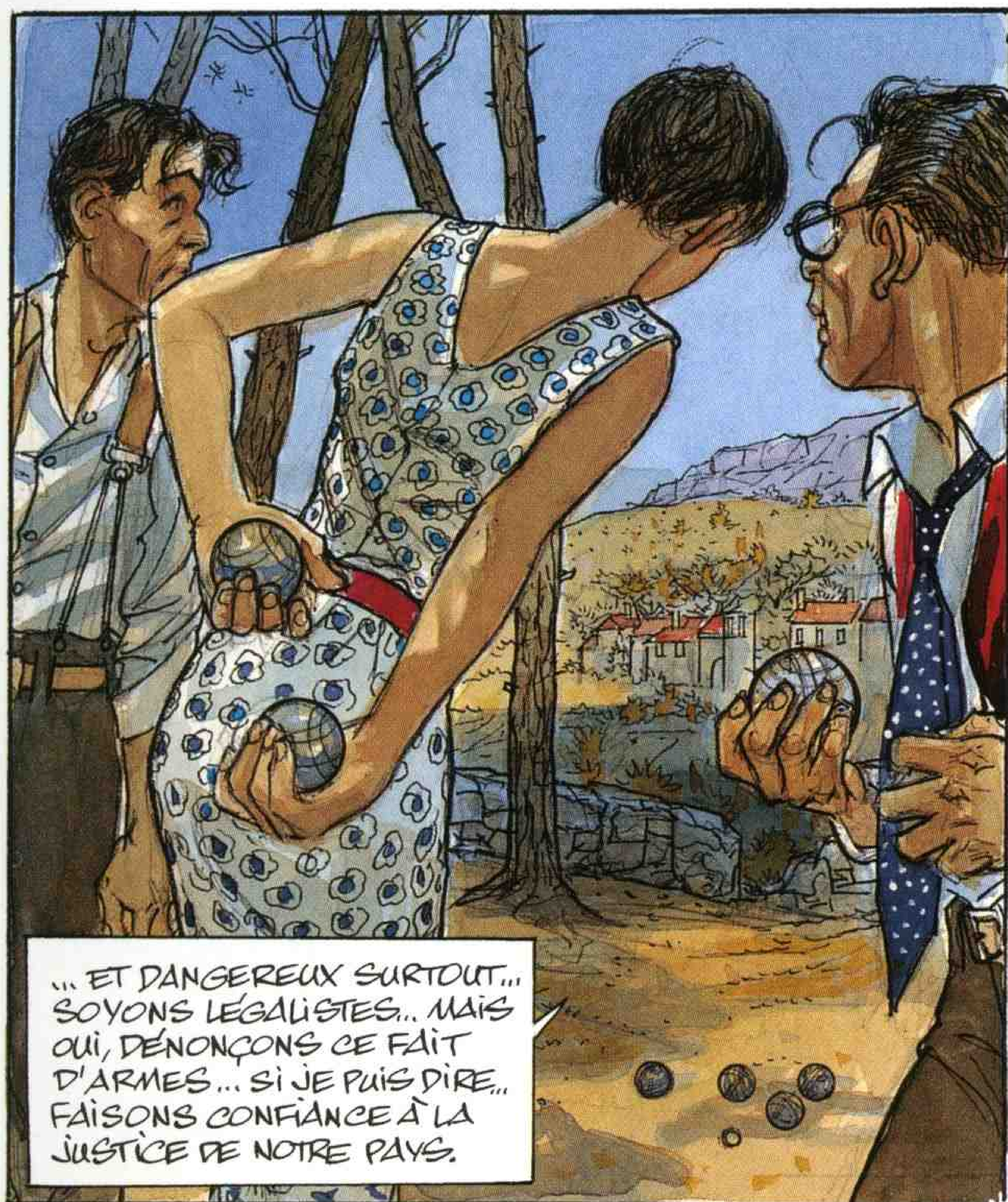

ON VA SE GÊNER!... DES FUSILS-MITRAILLEURS, DES CAISSES DE GRENADES, IL A PAS GLISSÉ ÇA DANS SA TABLE DE NUIT... ON VA TROUVER!


T'ES MARRANT, TOI, IL Y A AU MOINS UN HECTARE DE BÂTIMENTS CHEZ LES DE BRIGNAC... AVANT DE SE CASSER LE POIGNET DESSUS...
MAIS SI... ON VA TROUVER...


MAIS J'AI PAS RÊVÉ, T'AS DIT "ON". TU PERDS LA TÊTE, MA PAUVRE AMÉLIE... TU NE VAS PAS TE JOINDRE À UN PROJET DE CET ACABIT?

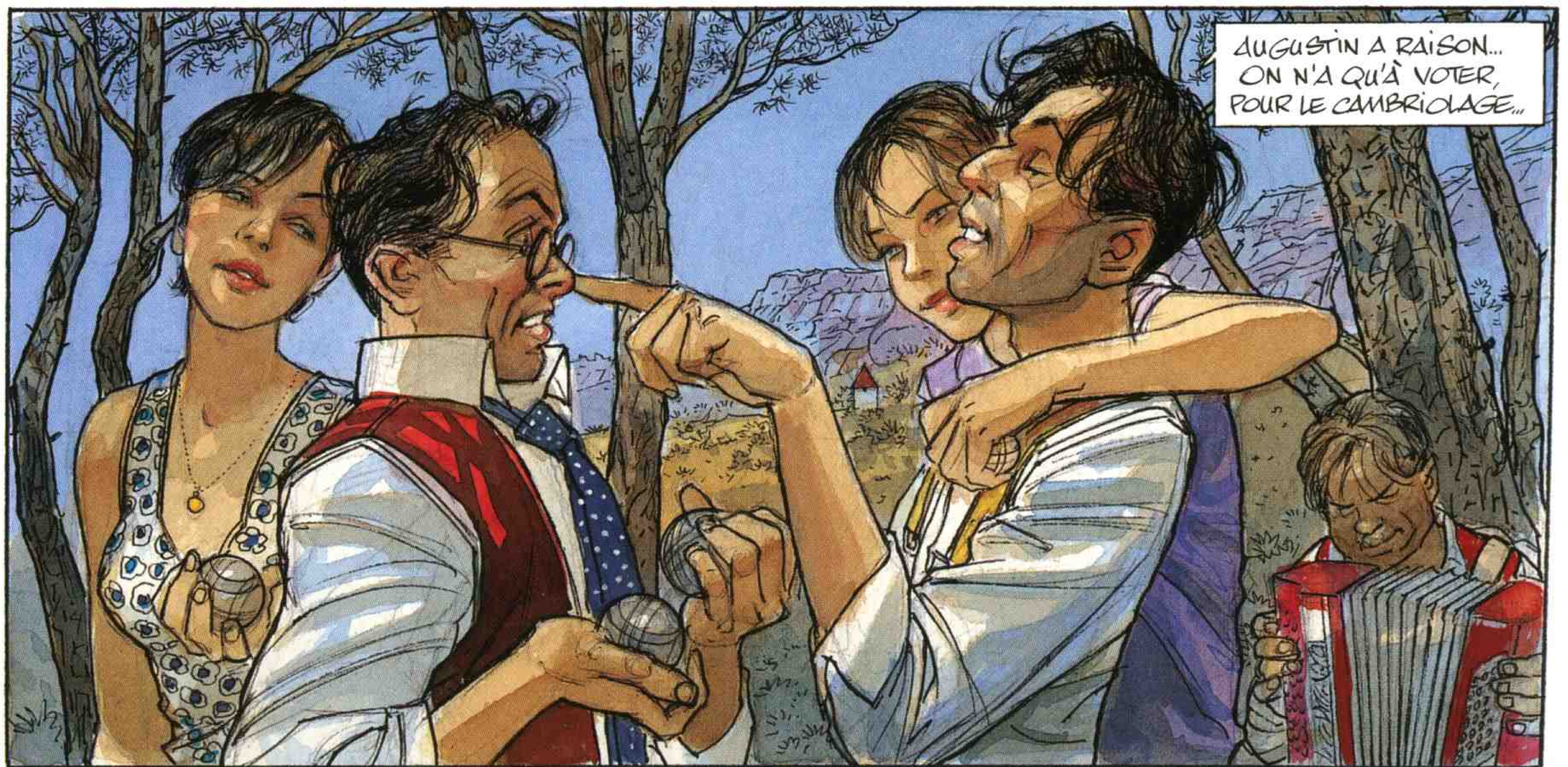

JE N'ABANDONNE PAS AU MILIEU DE LA PARTIE... C'EST À MOI DE JOUER, JE CROIS...
MES AMIS, ÇA SERA SANS MOI...
...ALLONS, RESSAISISSEZ VOUS, JE CRAINS QUE VOTRE ENTHOUSIASME NE VOUS ENTRAÎNE SUR DES CHEMINS BIEN HASARDEUX...

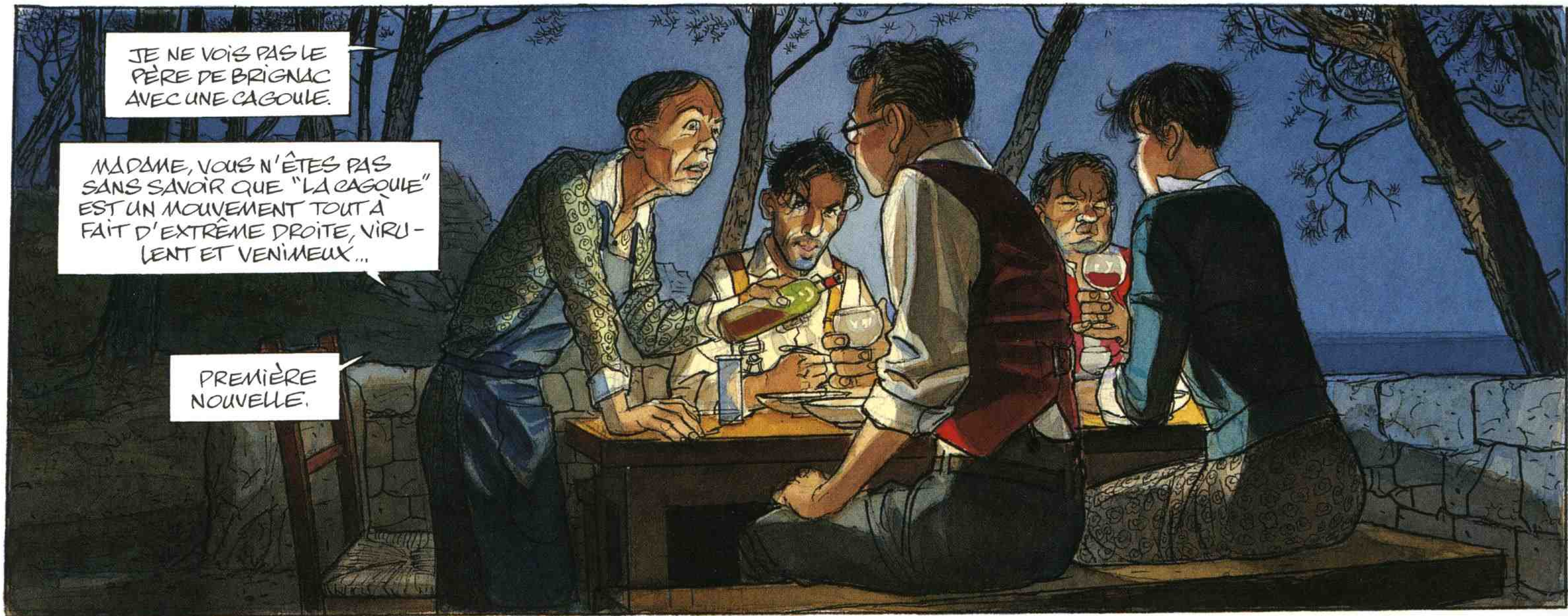



... ET DANGEREUX SURTOUT... SOYONS LÉGALISTES... MAIS OUI, DÉNONÇONS CE FAIT D'ARMES... SI JE PUIS DIRE... FAISONS CONFIANCE À LA JUSTICE DE NOTRE PAYS.


... NOUS AVONS LA CHANCE DE VIVRE EN DÉMOCRATIE, IL Y A DES LOIS, ELLES SONT VOTÉES, ELLES DOIVENT ÊTRE APPLIQUÉES...


NOUS N'AVONS PAS VOTÉ POUR RIEN, QUE DIABLE...


AUGUSTIN A RAISON... ON N'A QU'À VOTER, POUR LE CAMBRIOLAGE...


JE NE VOIS PAS LE PÈRE DE BRIGNAC AVEC UNE CAGOULE.
MADAME, VOUS N'ÊTES PAS SANS SAVOIR QUE "LA CAGOULE" EST UN MOUVEMENT TOUT À FAIT D'EXTRÊME DROITE, VIRU-LENT ET VENIMEUX...
PREMIÈRE NOUVELLE.


CES POÈTES ONT LA SOURDE AMBITION DE JETER NOTRE RÉPUBLIQUE AU PANIER... ILS RÊVENT DE GUILLOTINER LA RÉPUBLIQUE, EN QUELQUE SORTE.


UNE CAGOULE COUPEUSE DE TÊTE... JOLI RACCOURCI !
HA, HA, HA, HA !
MOI, ÇA ME FAIT PAS RIRE !...


... ILS SONT DANGEREUX, CES CONS-LÀ... CE SONT DES CHIENS !


T'ES SALAUD AVEC RÉGLISSE... T'ES PAS DE "LA CAGOULE", HEIN, MON CHIEN...
DES CLEBS ENRAGÉS... ALBERT ET LOUIS EN PREMIER... FAUDRAIT LES PIQUER...
OU ALORS LES REFILER À UN LABORATOIRE, POUR FAIRE UN PEU DE VIVISECTION...

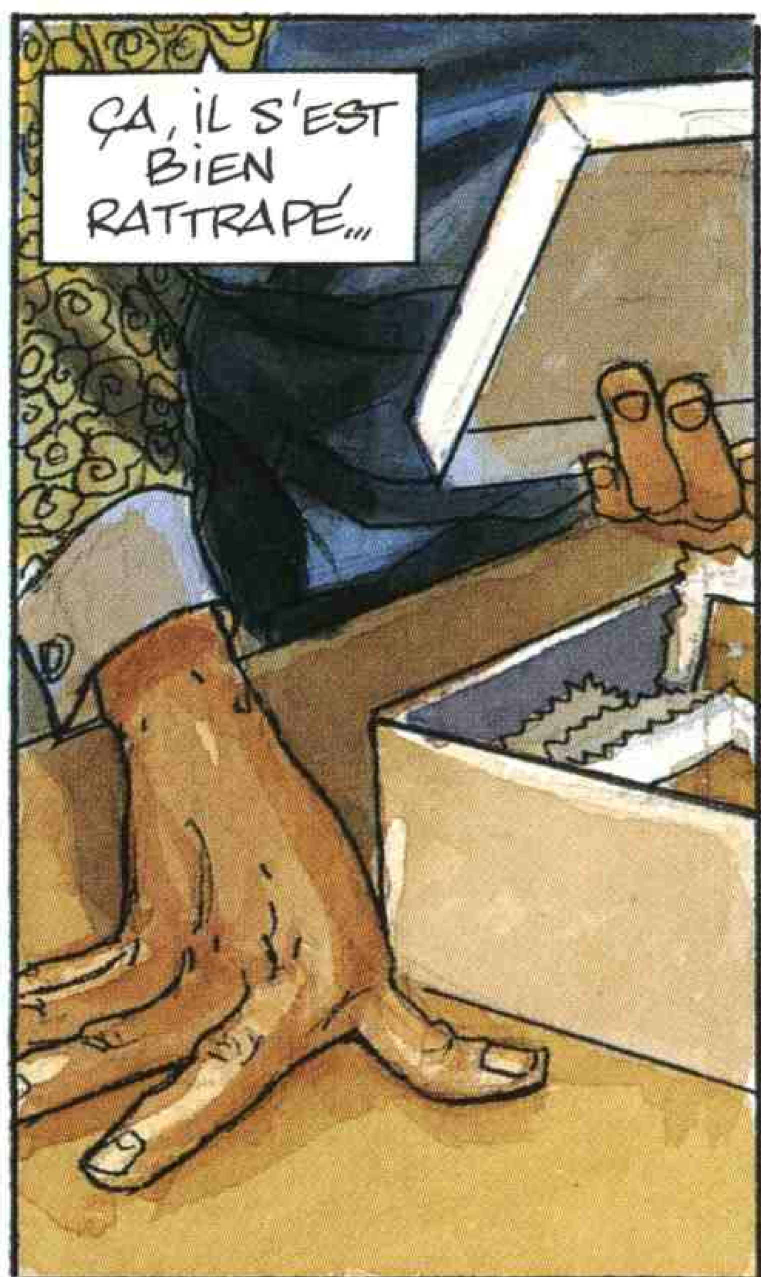

MON CHER PAULIN, JE RECONNAIS LÀ VOTRE HUMANISME SCIENTI-FIQUE... EN ATTENDANT, AMÉLIE, S'IL TE PLAÎT, PRENDS UNE PHOTO DE NOUS TOUS... EN SOUVENIR...


QUAND JE PENSE QUE DANS TROIS JOURS, NOUS SERONS REVENUS À LA GRISAILLE PARISIENNE...
JE PRÉFÉRAIS QUAND ON PARLAIT DE LA GUILLOTINE, C'ÉTAIT MOINS TRISTE...

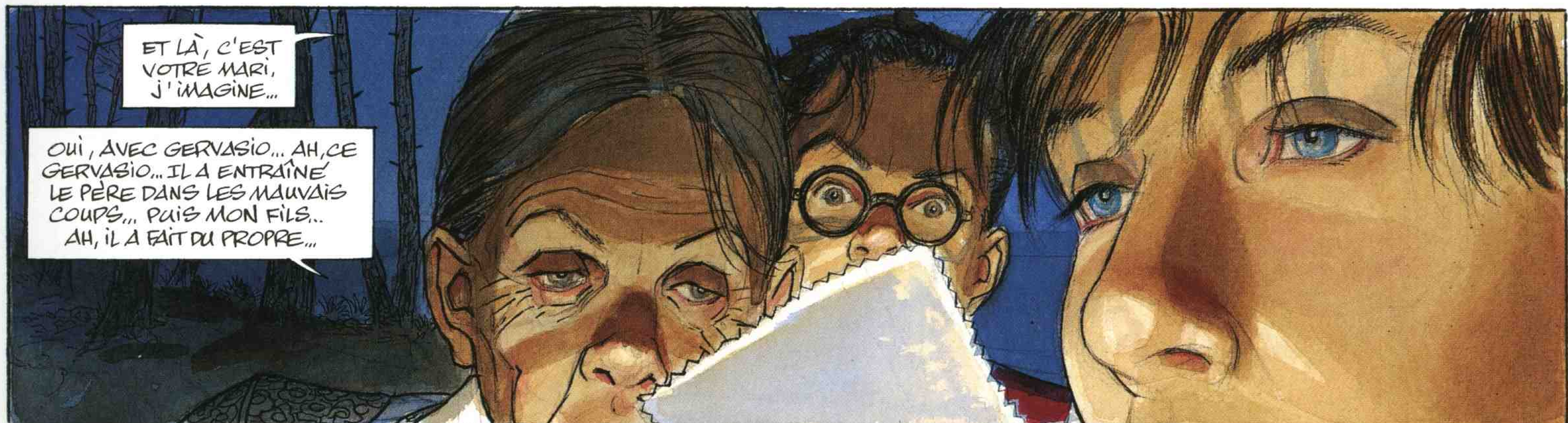


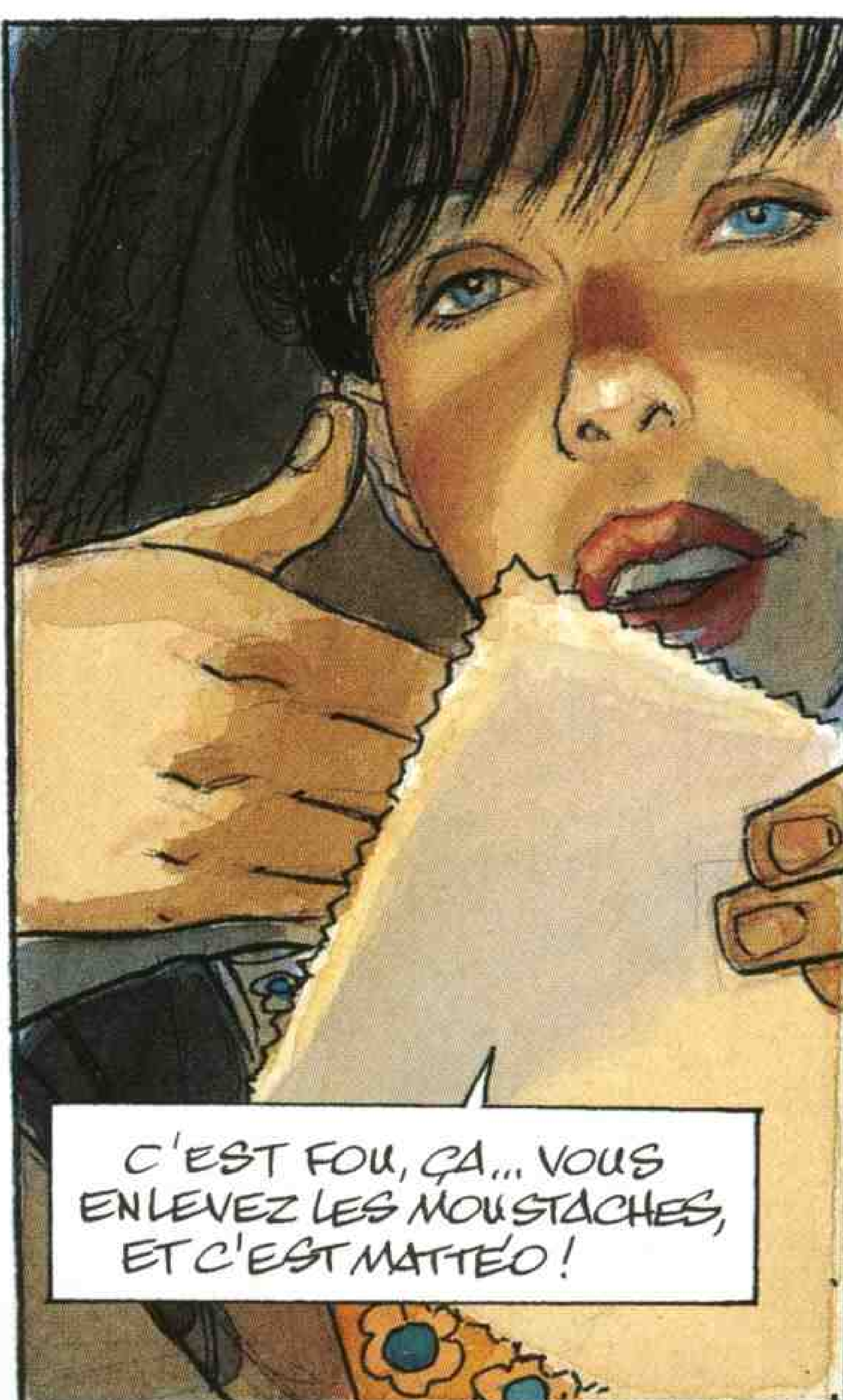

NOUS VOUS L'ENVERRONS DÈS NOTRE RETOUR, MADAME CORTÈS...
OH, VOUS DONNEZ PAS CETTE PEINE... J'EN AI DÉJÀ UNE PLEINE BOÎTE À CHAUSSURES, ET JE NE LES REGARDE JAMAIS... ÇA ME FICHE LE BOURDON...

VOUS EN AVEZ DE MATTÉO PETIT?... ÇA M'AMUSERAIT DE VOIR ÇA... QUOIQUE J'IMAGINE ASSEZ BIEN LE TABLEAU... UNE BOUILLE UN PEU CANAILLE... UN BRIN VOYOU...

VOUS N'Y ÊTES PAS DU TOUT. JUSQU'À QUINZE, SEIZE ANS, C'ÉTAIT UN PETIT ANGE... LES ÂNERIES, IL A COMMENCÉ PLUS TARD...

ÇA, IL S'EST BIEN RATTRAPÉ...

TIENS, LE VOILÀ... POUR SON CERTIFICAT D'ÉTUDES... JE ME DEMANDE ENCORE COMMENT IL L'A DÉCROCHÉ...

AH OUI, EN EFFET... HA, HA... OH, LA RAIE SUR LE CÔTÉ, PAS UNE MÈCHE REBELLE... ON DIRAIT UN ENFANT DE CHOEUR...

ET LÀ, C'EST VOTRE MARI, J'IMAGINE...
OUI, AVEC GERVASIO... AH, CE GERVASIO... IL A ENTRAÎNÉ LE PÈRE DANS LES MAUVAIS COUPS... PUIS MON FILS... AH, IL A FAIT DU PROPRE...

QU'EST-CE QUE MATTÉO LUI RESSEMBLE...
À GERVASIO? MANQUERAIT PLUS QUE ÇA!
MAIS NON, À SON PÈRE, C'EST INOUÏ!
AH OUI... C'EST TOUT À FAIT FRAPPANT...

C'EST FOU, ÇA... VOUS ENLEVEZ LES MOUSTACHES, ET C'EST MATTÉO!

TU ME LA DONNES?
TU ME LA PERDS PAS, HEIN?
JE NE LES REGARDE JAMAIS... MAIS J'Y TIENS... C'EST IDIOT, HEIN...

BON BEN... MOI, LES ENFANTS, JE VAIS ME COUCHER.

JE CROIS QUE NOUS N'ALLONS PAS TARDER À SUIVRE.

TU VIENS ?

OUI, UNE SECONDE, J'ARRIVE...

C'EST CURIEUX, JE L'IMAGINAIS PAS COMME ÇA, CE GERVASIO...

AH, C'ÉTAIT QUELQU'UN...

ET VOTRE PÈRE AUSSI, IL AVAIT UNE SACRÉE ALLURE...

ILS AURAIENT ÉTÉ HEUREUX DE LE VOIR, CE FRONT POPULAIRE...

PLUS QUE ÇA, MÊME...

EN TOUT CAS, VOTRE PÈRE, C'EST TOUT VOUS...

EN PLUS DROIT.

...JE CROIS QUE JE VAIS Y ALLER...

AMÉLIE ! T'AS PAS VU MON ÉTUI À LUNETTES ?

MOI AUSSI, IL VA FALLOIR QUE J'Y AILLE...


IL AVAIT BEAU FAIRE NUIT, CE SOIR-LÀ, C'ÉTAIT LE GRAND JOUR POUR PAULIN.
APRÈS "REINE DE MUSETTE", VOICI PAULIN, ET QU'EST-CE QU'IL VA NOUS JOUER, PAULIN?
BEN... RIEN.
COMMENT ÇA, RIEN?
BEN, C'EST PAS UN AIR, C'EST UNE CHANSON, EN FAIT...


QUAND TU ME PRENDS PAR LA MANCHE


QUAND TU T'ACCROCHES À MON BRAS


TU CHANGES MA VIE EN DIMANCHE
LE TEMPS DE FAIRE QUELQUES PAS


QUAND NOUS MARCHONS TOUS LES DEUX

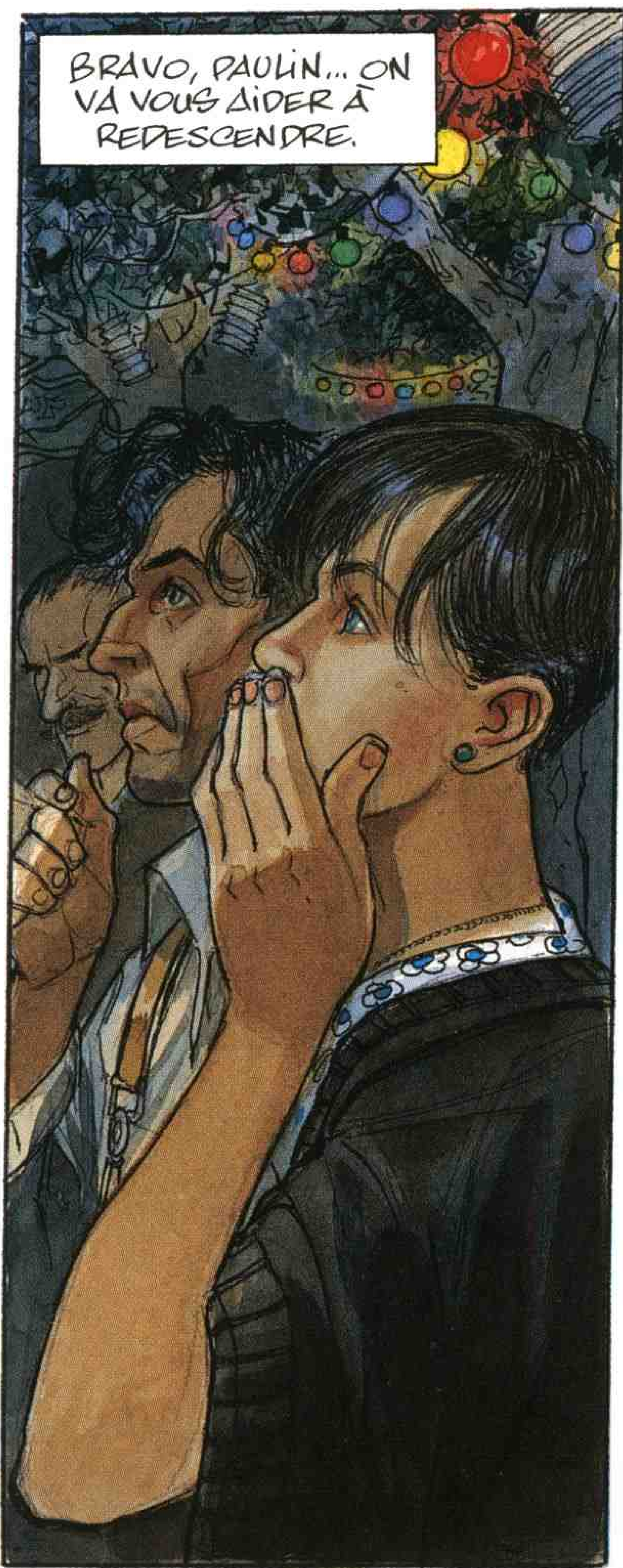
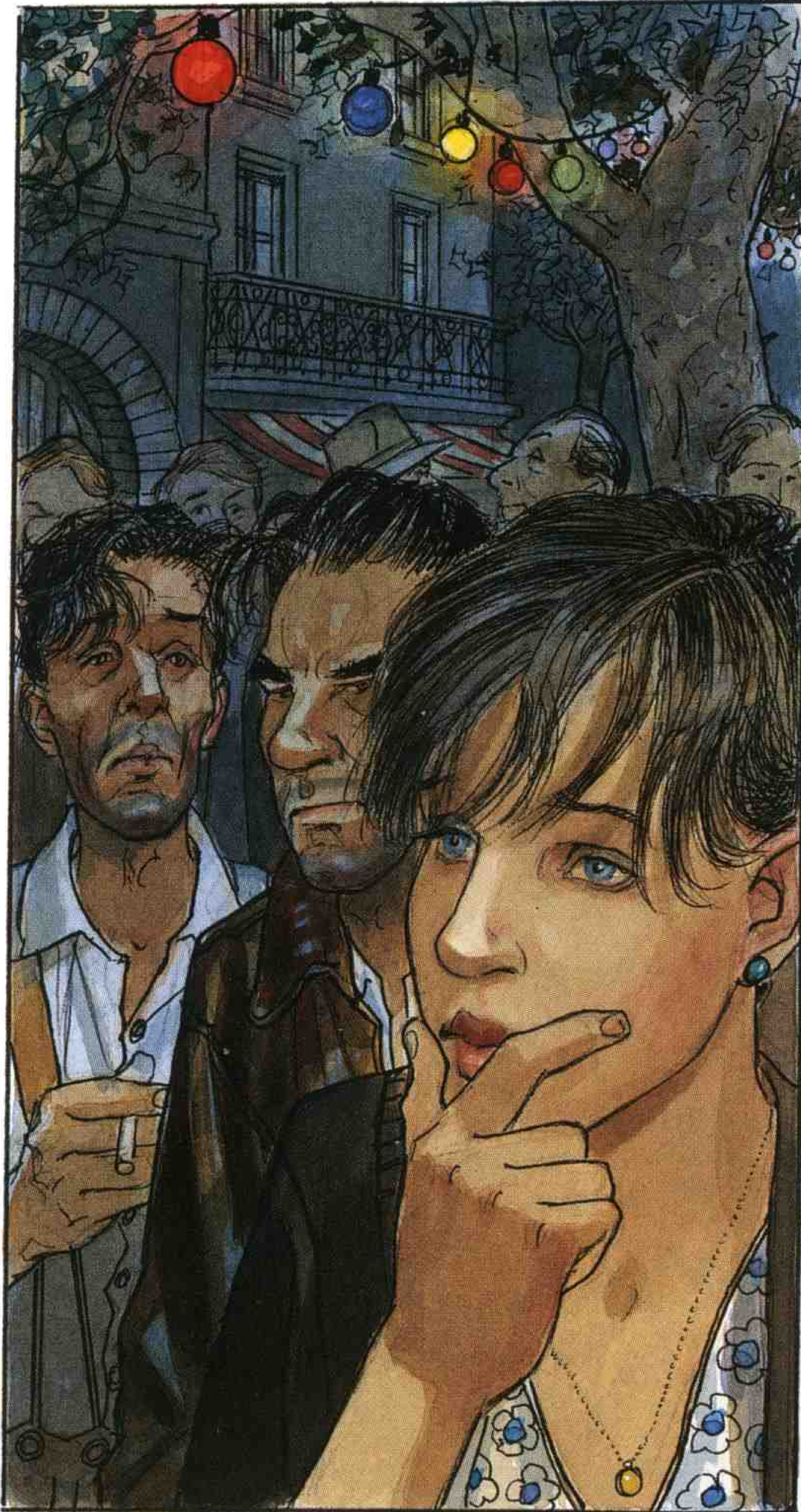
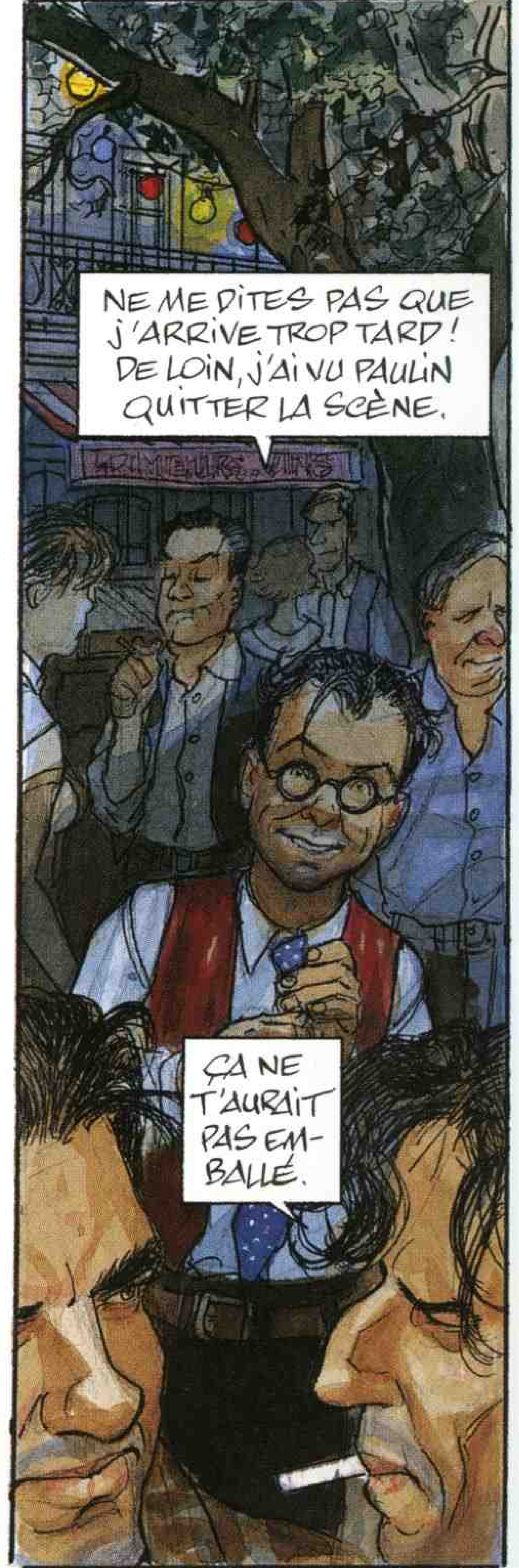

QUAND NOUS... HEU... QUAND NOUS...

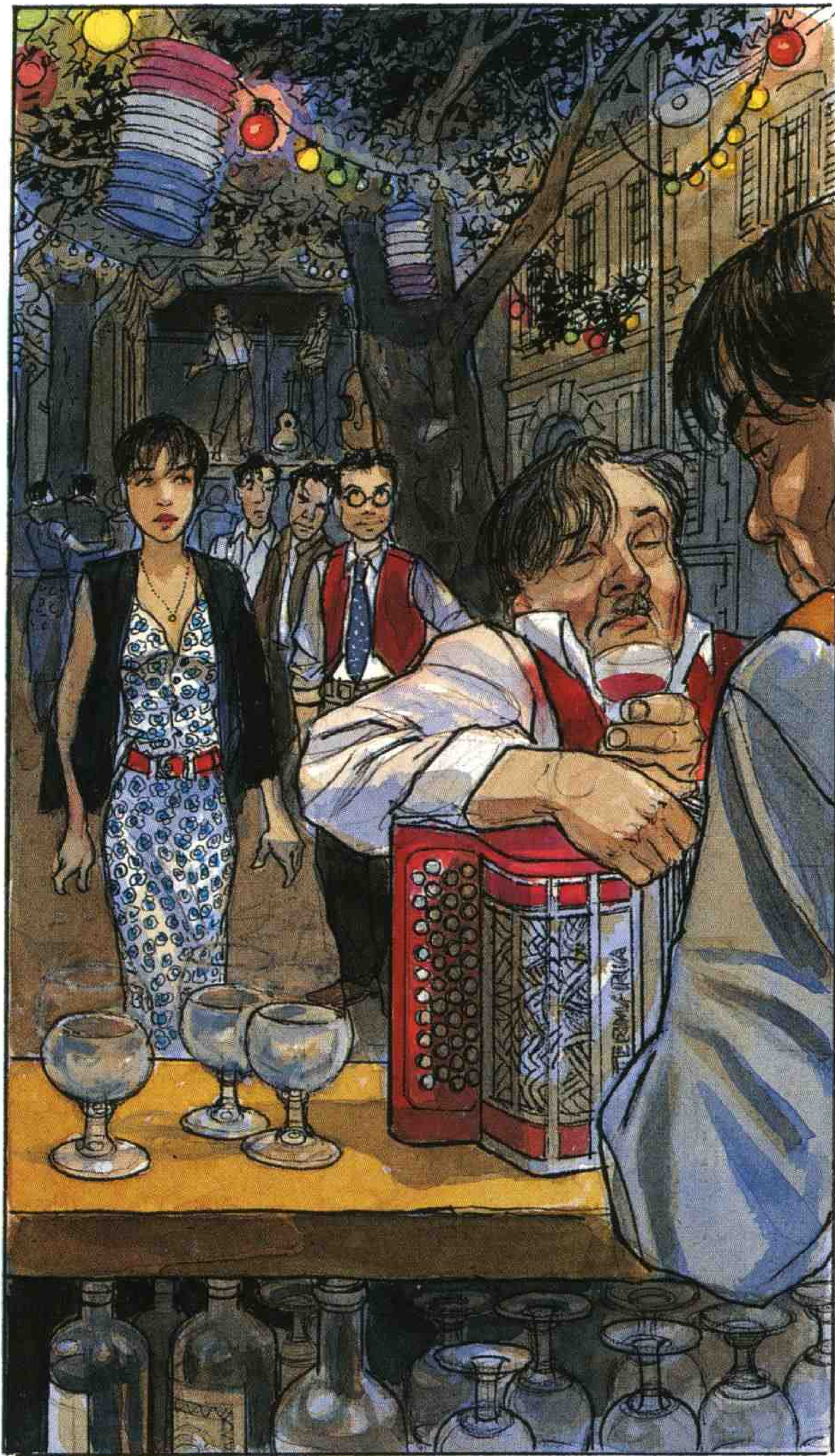

JE... JE SUIS DÉSOLÉ... J'AI UN TROU...
BON, ENFIN, LE REFRAIN, C'EST UN TRUC COMME ÇA...

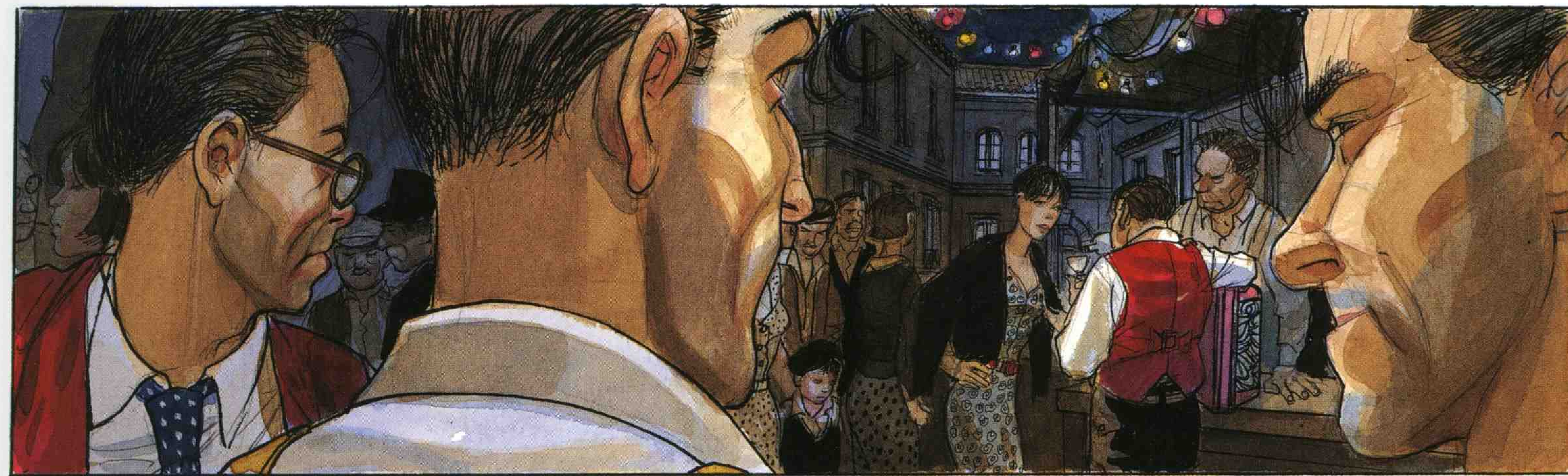
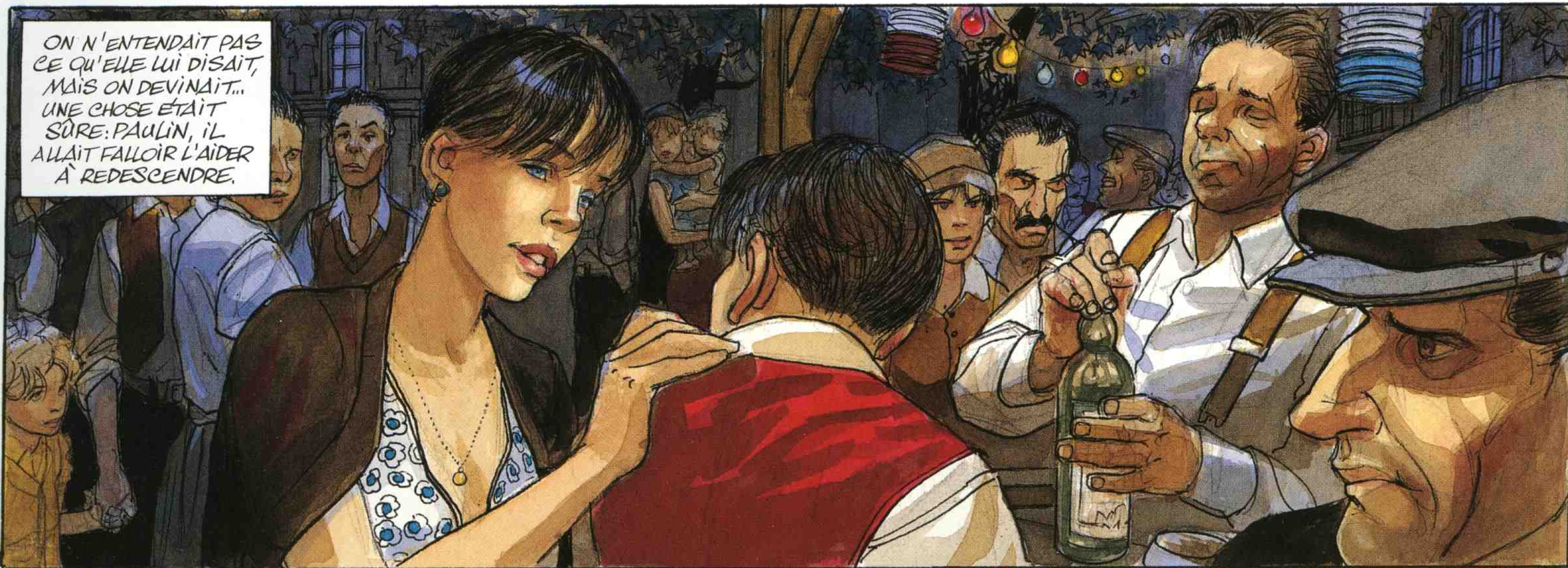

AMÉLIE DIS-MOI POURQUOI

POURQUOI ÇA M'ARRIVE À MOI

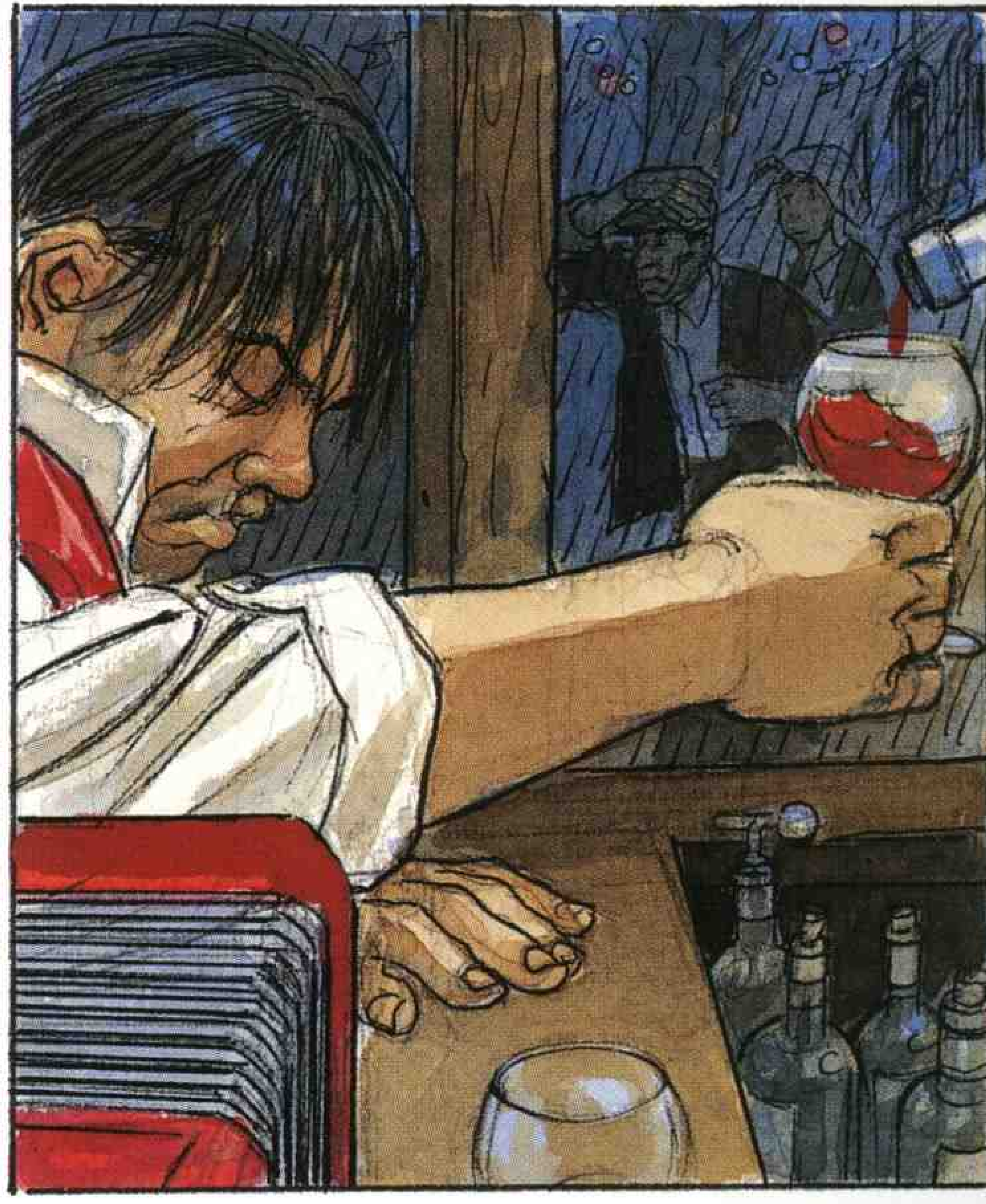
AMÉLIE DIS-MOI POURQUOI
C'EST TOI QUI NE ME VOIS PAS

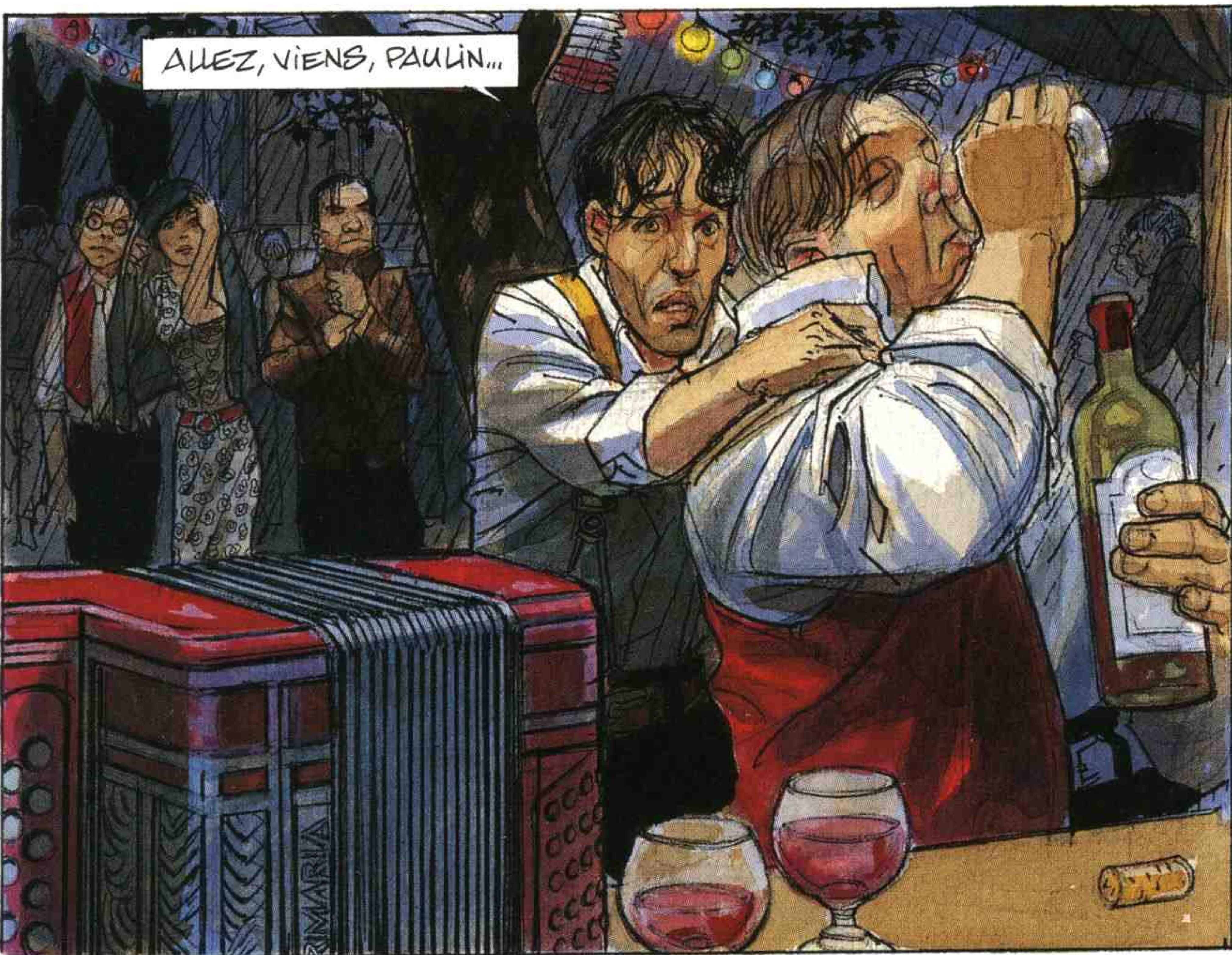

...VOILÀ.

BRAVO, PAULIN... ON VA VOUS AIDER À REDESCENDRE.


NE ME DITES PAS QUE J'ARRIVE TROP TARD ! DE LOIN, J'AI VU PAULIN QUITTER LA SCÈNE.
ÇA NE T'AURAIT PAS EMBALLÉ.


MAIS JE SUIS CAPABLE D'AIMER L'ACCORDÉON, MON CHER, QUAND C'EST JOUÉ AVEC COEUR.
ÇA, DE CE CÔTÉ LÀ...


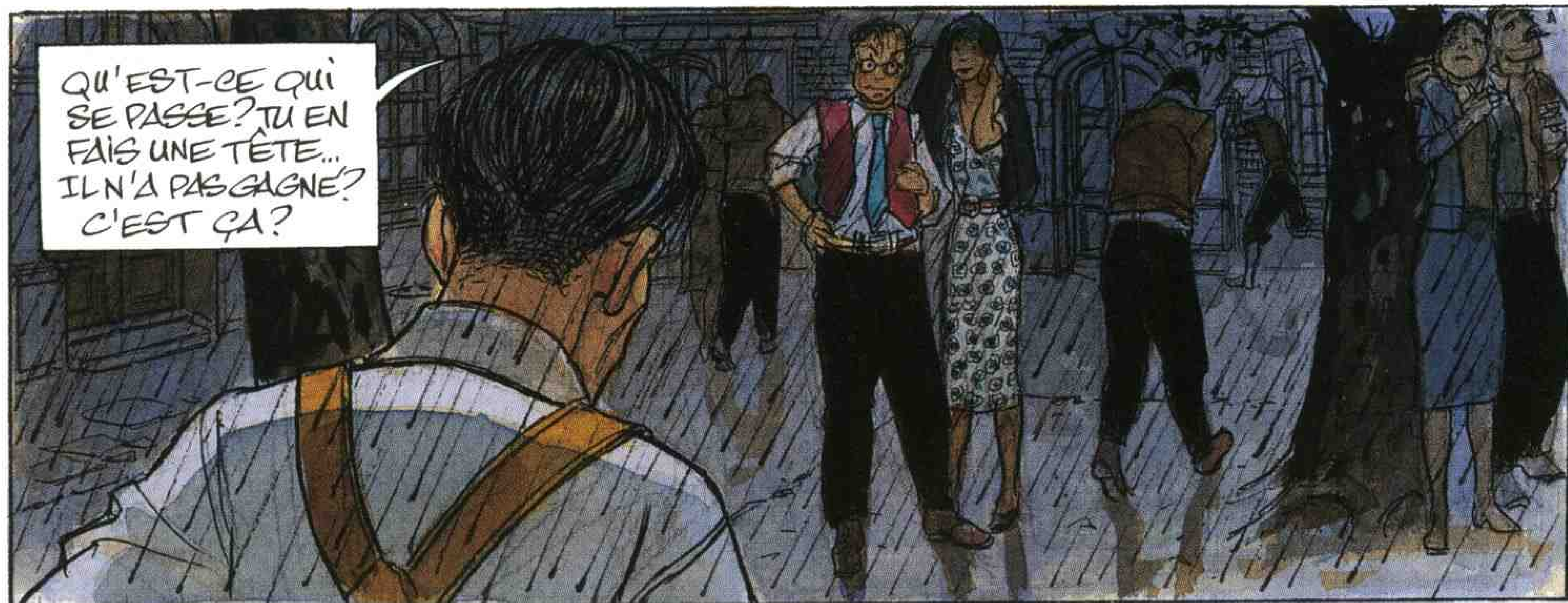



ON N'ENTENDAIT PAS CE QU'ELLE LUI DISAIT, MAIS ON DEVINAIT... UNE CHOSE ÉTAIT SÛRE: PAULIN, IL ALLAIT FALLOIR L'AIDER À REDESCENDRE.





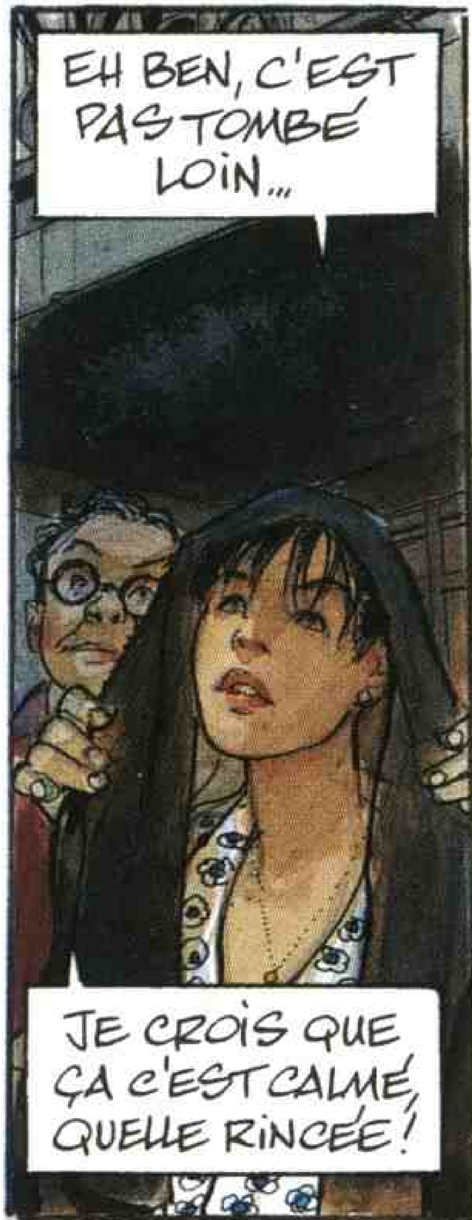
JE LE SENTAIS, JE LE SENTAIS QUE ÇA ALLAIT SE GÂTER...

ALLEZ, VIENS, PAULIN...

ALLEZ, PAULIN...
QUOI, "PAULIN"?... ME FAIS PAS CHIER...

VOUS ME FAITES TOUS CHIER!

QU'EST-CE QUI SE PASSE? TU EN FAIS UNE TÊTE... IL N'A PAS GAGNÉ? C'EST ÇA?

JE COMPRENDS QU'IL SOIT CONTRARIÉ, MAIS IL FAUT PRENDRE ÇA COMME UN JEU... IL EST TOUT D'UN BLOC, CE PAUVRE PAULIN... TU DEVRAIS LUI EXPLIQUER, TOI!
AVANCE.




EH BEN, C'EST PAS TOMBÉ LOIN...
JE CROIS QUE ÇA C'EST CALMÉ, QUELLE RINCÉE!

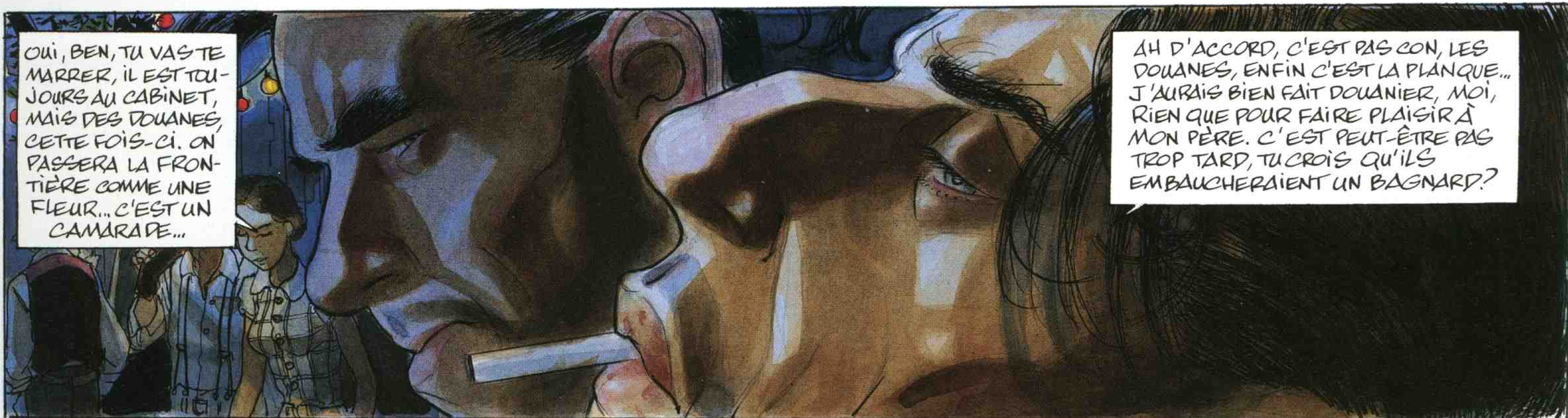

BON BEN... NOUS, ON VA RENTRER GENTIMENT...
JE VOUS SUIS.


MATTÉO, ATTENDS... T'AS LE TEMPS DE BOIRE UN COUP QUAND MÊME, FAUT QUE JE TE PARLE!
OUI, MAIS JE CROIS QUE C'EST MAL BARRÉ... ILS FERMENT LA BUVETTE.


BON, VIENS AU CAMION, J'AI CE QU'IL FAUT LÀ-BAS... FAUT QUE JE TE CAUSE, JE TE DIS...
BON... ALORS, JE T'ÉCOUTE...


BEN NON, C'EST MOI QUI T'ÉCOUTE, MON PETIT VIEUX! ALORS, T'AS RÉFLÉCHI?
À QUOI?


ARRÊTE DE FAIRE LE CON... T'AS DÉCIDÉ POUR L'ESPAGNE?... PARCE QUE MOI, ÇA Y EST... DANS DEUX SEMAINES J'Y SERAI... TU TE SOUVIENS DE GABRIEL FICHARD?
TU PARLES, IL ÉTAIT EN CLASSE AVEC NOUS, IL SENTAIT MAUVAIS, JE ME RAPPELLE... ON L'AVAIT ENFERMÉ DANS LES CHIOTTES... QU'EST-CE QU'IL EST DEVENU?


OUI, BEN, TU VAS TE MARRER, IL EST TOUJOURS AU CABINET, MAIS DES DOUANES, CETTE FOIS-CI. ON PASSERA LA FRONTIÈRE COMME UNE FLEUR... C'EST UN CAMARADE...
AH D'ACCORD, C'EST PAS CON, LES DOUANES, ENFIN C'EST LA PLANQUE... J'AURAIS BIEN FAIT DOUANIER, MOI, RIEN QUE POUR FAIRE PLAISIR À MON PÈRE. C'EST PEUT-ÊTRE PAS TROP TARD, TU CROIS QU'ILS EMBAUCHERAIENT UN BAGNARD?


ON PEUT PAS PARLER SÉRIEUSEMENT AVEC TOI... BON ALORS, TU VIENS OU TU VIENS PAS?
OÙ ÇA?


OH, PUTAIN, LE BUS...


ROBERT!
ACCORDEON

RENTRE PAS LÀ-DEDANS... T'ES CINGLÉ...


ROBERT, SORS DE LÀ, MERDE !...




J'AI SAUVÉ L'ESSENTIEL... SI JE LES RETROUVE, CES CONNARDS, CROIS-MOI QUE...


T'ES COMPLÈTEMENT CINGLÉ, T'AURAIS PU SAUTER AVEC LE BUS !
CROIS-MOI QUE SI JE RETOMBE DESSUS...


ALLEZ, DIS-TOI QUE C'EST PAS SI GRAVE... DE TOUTE FAÇON, TU COMPTAIS PAS L'EMMENER EN ESPAGNE...
BEN NON, JE TRAVERSE PAS LES PYRÉNÉES POUR VENDRE DE LA LIMONADE...
ALORS, ON N'EN A PAS BESOIN.


ET ON PARTIRAIT QUAND ?
ALORS, TU VIENS, MON SALAUD !
BEN OUI...


C'EST PAS À CAUSE DU BUS CRAMÉ QUE TU T'ES DÉCIDÉ ?
À CAUSE DE TOUT CE QUI BRÛLE EN CE MOMENT...


C'EST LÀ-BAS QU'IL FAUT ÉTEINDRE... PARCE QUE SINON ÇA VA PAS TARDER À CRAMER DUR CHEZ NOUS.


ALORS, COMME ÇA, TU VIENS ?
PUTAIN ! TU M'AS FAIT PEUR, MON SALAUD !
AH, MA VACHE ! TU ME FAIS PLAISIR !

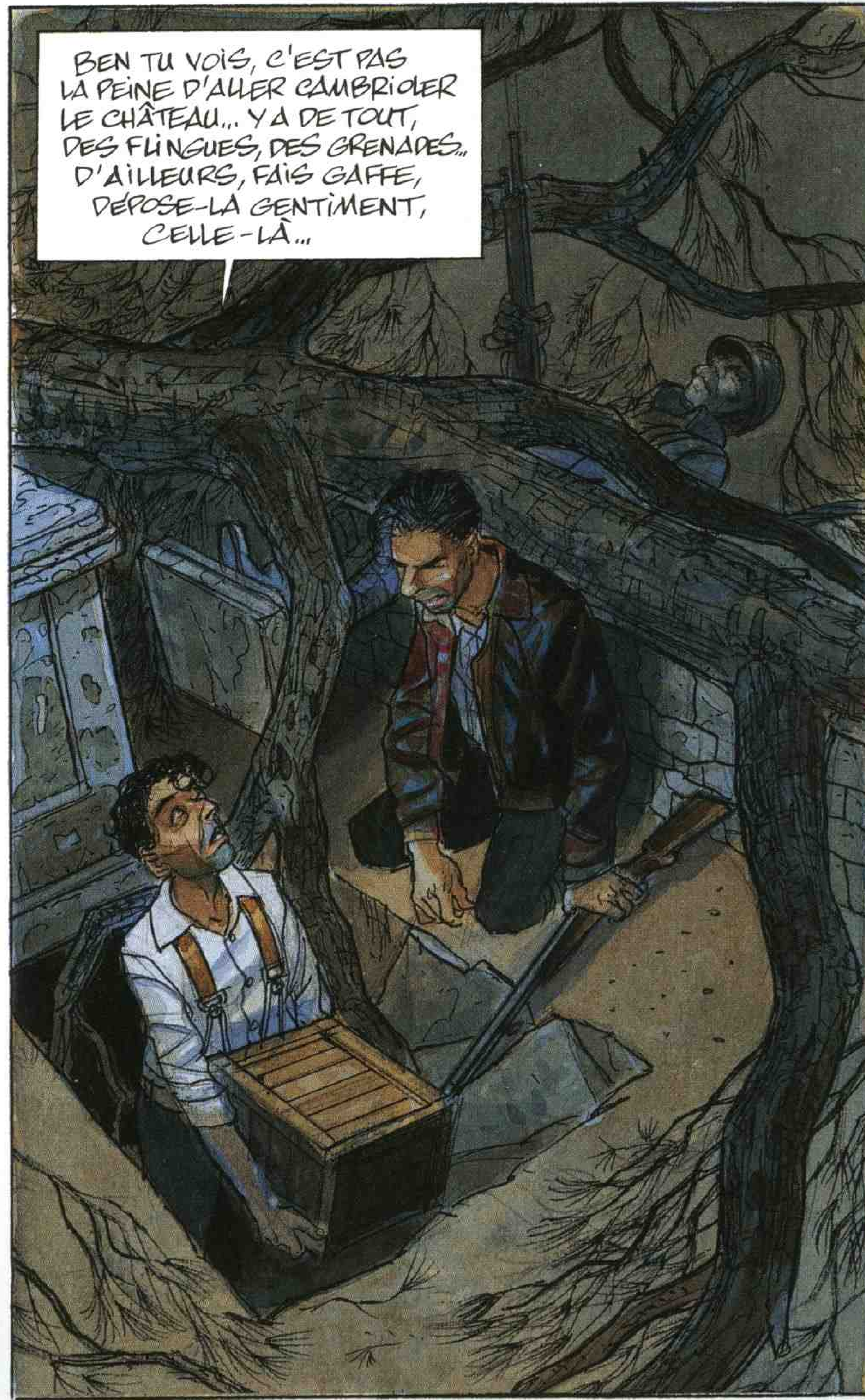

AUGUSTIN AVAIT RAISON, C'ÉTAIT PAS TOMBÉ LOIN.


OH, LE CONNARD!... VIENS VOIR ÇA... C'EST PAS LA FOUDRE QUI L'A COUCHÉ... REGARDE LES COUPS DE HACHE...
TU PARLES D'UN TORDU... ÇA DEVAIT LE FAIRE CHIER QU'ON VIENNE S'Y COLLER, SOUS SON OMBRE... C'EST UN VICIEUX, LE ALBERT...


REMARQUE, ÇA LUI A FLINGUÉ UNE STATUE... BIEN FAIT POUR SA GUEULE...
ET PUIS ELLE EST BIEN PÉTÉE, DIS DONC...


ROBERT, VIENS VOIR ÇA...


C'EST CREUX, SOUS LE SOCLE... OH, NOM DE DIEU!... OH PUUUTAAAIN! ...


BEN TU VOIS, C'EST PAS LA PEINE D'ALLER CAMBRIOLER LE CHÂTEAU... Y A DE TOUT, DES FLINGUES, DES GRENADES... D'AILLEURS, FAIS GAFFE, DÉPOSE-LA GENTIMENT, CELLE-LÀ...


COMMENT TU T'ES DÉMERDÉ POUR QUE L'ARBRE TOMBE SUR LA STATUE, NOM DE DIEU !
MAIS, M'SIEU ALBERT, JE NE SUIS PAS BÛCHERON, MOI...

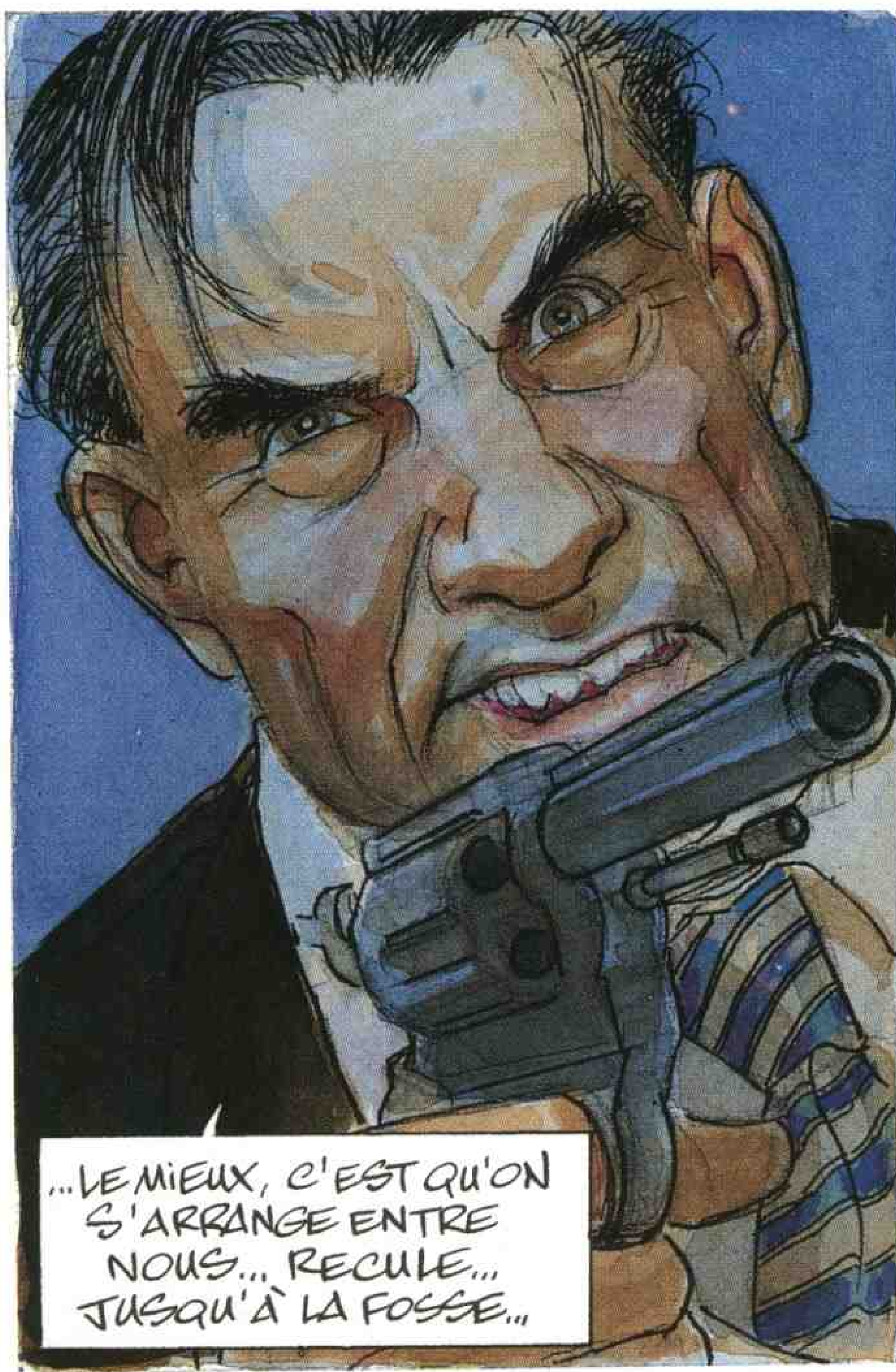

T'AS BIEN FAIT DE ME PRÉVENIR... REGARDE DONC... IL ÉTAIT TEMPS QU'ON ARRIVE...


BOUGE PAS, TOI, OU T'ES MORT !


PETIT, VA CHERCHER DU MONDE AU CHÂTEAU, MAGNE TOI...


OH, LA VACHE, C'EST QUOI, CES CAISSES ?
T'OCCUPE PAS DE ÇA, FILE AU CHÂTEAU, ET RAMÈNE DU MONDE ! CELUI-LÀ, J'EN FAIS MON AFFAIRE...

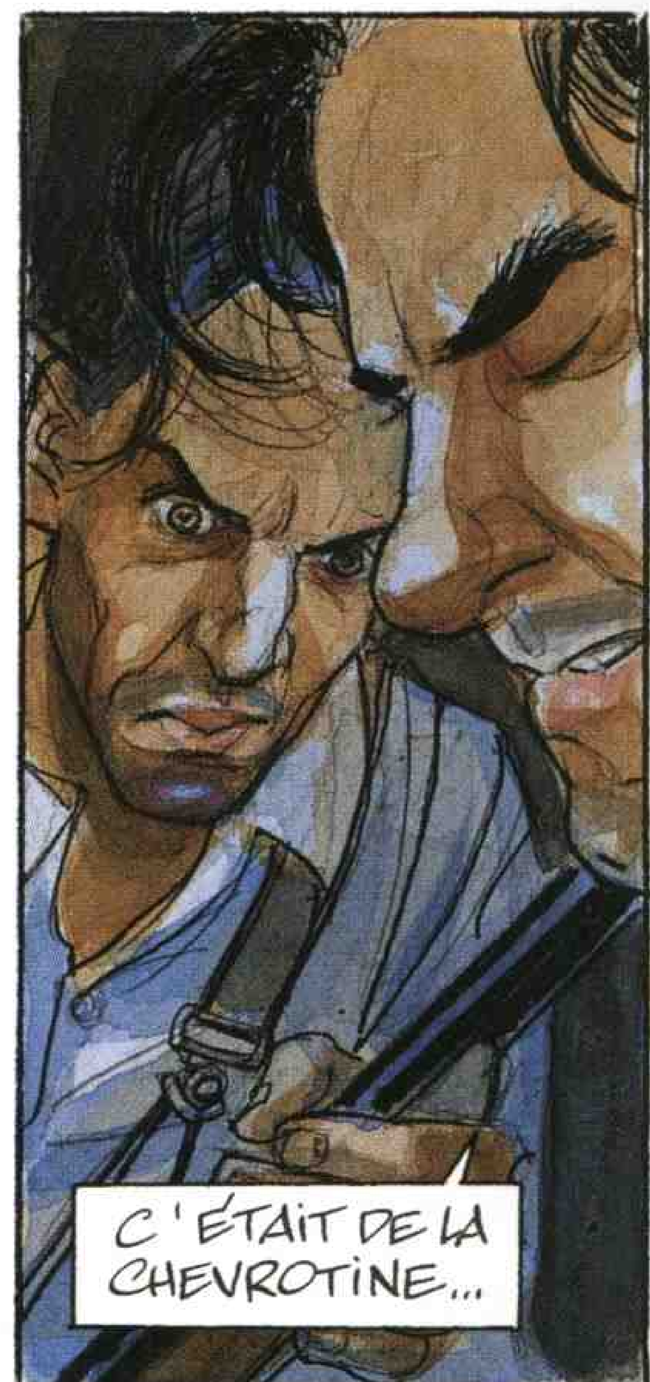

JE POURRAIS TE LIVRER AUX GENDARMES, PETIT CON, MAIS T'ES UN BAVARD, TOI, T'ES FOUTU DE RACONTER CE QUE T'AS TROUVÉ ICI...

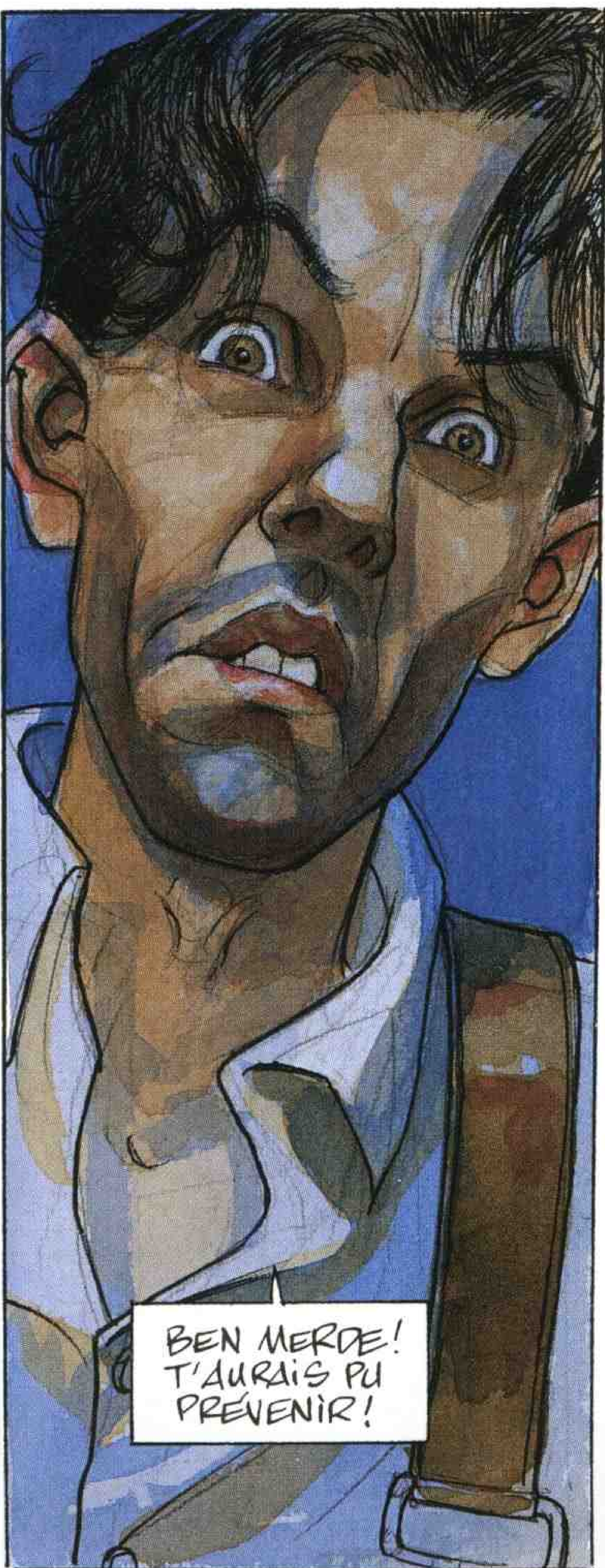

...LE MIEUX, C'EST QU'ON S'ARRANGE ENTRE NOUS... RECULE... JUSQU'À LA FOSSE...


MAIS T'ES PAS TOUT SEUL, MON SALAUD...


BAAM !


PUTAIN, TU L'AS PAS LOUPÉ !
ATTACHE-LE, BORDEL !
C'EST PAS LA PEINE, IL BOUGE PLUS...
TU M'ÉTONNES QU'IL SOIT SONNÉ, DEUX CARTOUCHES DE GROS SEL EN PLEINE TRONCHE...


C'ÉTAIT DE LA CHEVROTINE...


BEN MERDE ! T'AURAIS PU PRÉVENIR !


ÇA AURAIT CHANGÉ QUOI ? TU L'AURAIS LAISSÉ ME BUTER ?
BON, ON VA PAS LE LAISSER LÀ...
LES CAISSES NON PLUS... T'AS TOUJOURS TON BATEAU ?
BEN OUI...


ALORS, MAGNE-TOI... LE TEMPS QUE LE GAMIN REMONTE AU CHÂTEAU, QU'IL RAMEUTE DU MONDE, ÇA NOUS LAISSE UNE PETITE MARGE...
QUAND JE PENSE QUE JE L'AI TUÉ... PUTAIN... JE L'AI BUTÉ.


TU VAS PAS REMETTRE ÇA... DIS-TOI PLUTÔT QU'À UN POIL PRÈS, C'EST TOI QUI TE FAISAIS FLINGUER... ÇA VA T'AIDER À DIGÉRER L'AFFAIRE. ON EST EN GUERRE, MON PETIT POTE... ICI AUSSI...
... ALLEZ, FAIS PAS LA GUEULE...


ENFIN, LÀ... J'AI PLUS LE CHOIX...
LE CHOIX DE QUOI ?
DE TE SUIVRE EN ESPAGNE... LÀ, ÇA FAIT PLUS UN PLI !


AH... T'HÉSITAIS ENCORE, ALORS ?...
NON, MAIS LÀ, ÇA PRÉCIPITE UN PEU LES CHOSES...

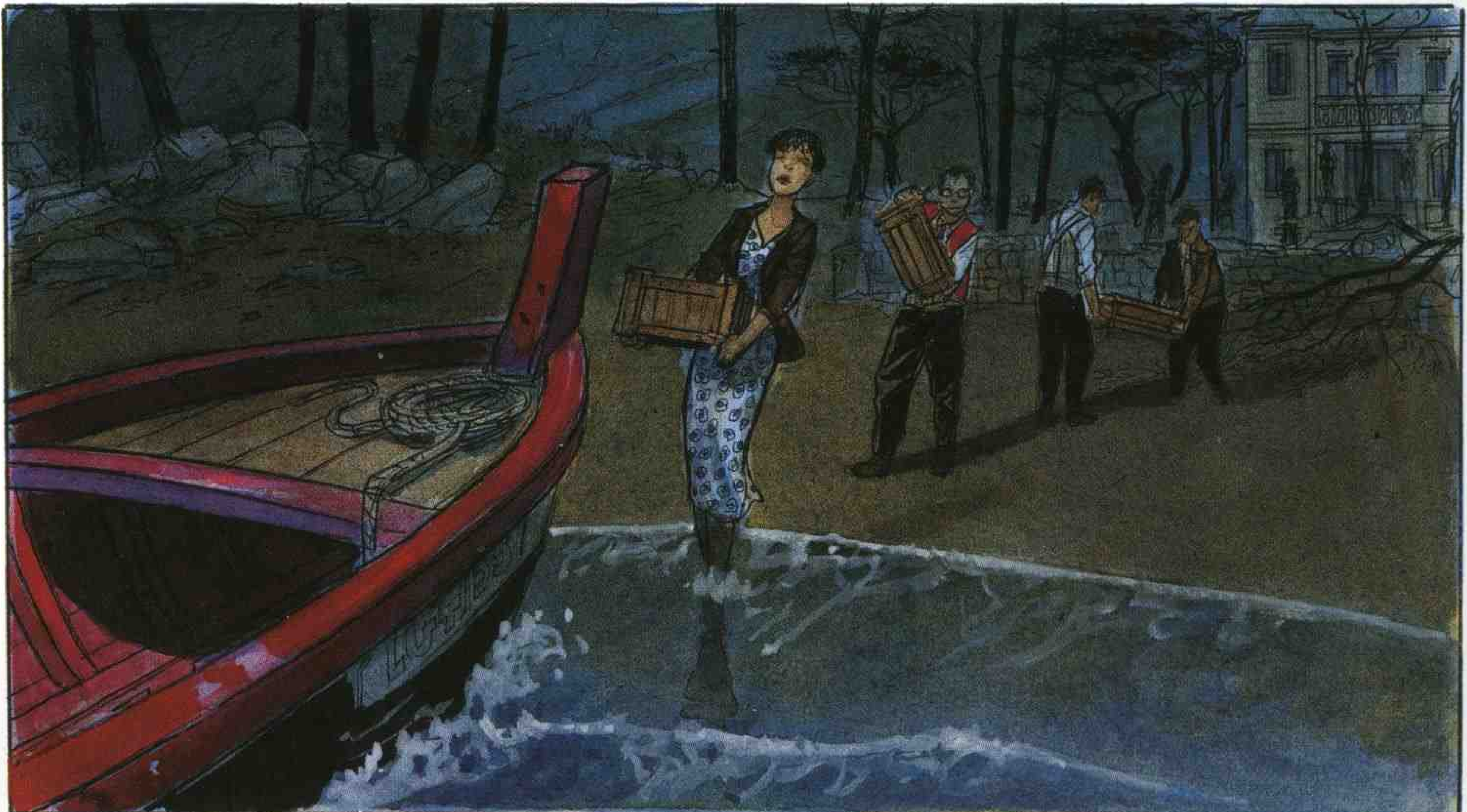

ON MET AUGUSTIN AU PARFUM ? ON SERA PAS DE TROP POUR CHARGER... ON GAGNERA DU TEMPS.
JE SAIS PAS SI C'EST UNE BONNE IDÉE...


ON NE TE DEMANDE PAS DE NOUS SUIVRE À BARCELONE ! JUSTE UN COUP DE MAIN POUR DÉMÉNAGER LES CAISSES...
J'AVAIS BIEN COMPRIS... MAIS TOUT DE MÊME...
... CETTE ENTREPRISE ME PARAÎT UNE PURE FOLIE, VOUS COMPTEZ SUBTILISER CES ARMES ET REJOINDRE L'ESPAGNE, ET À LA RAME S'IL VOUS PLAÎT...



BIEN, JE ME DÉFILERAI PAS, JE VOUS SUIS, MAIS JE TIENS À SOULIGNER SURTOUT...
SURTOUT, TU TE TAIS !

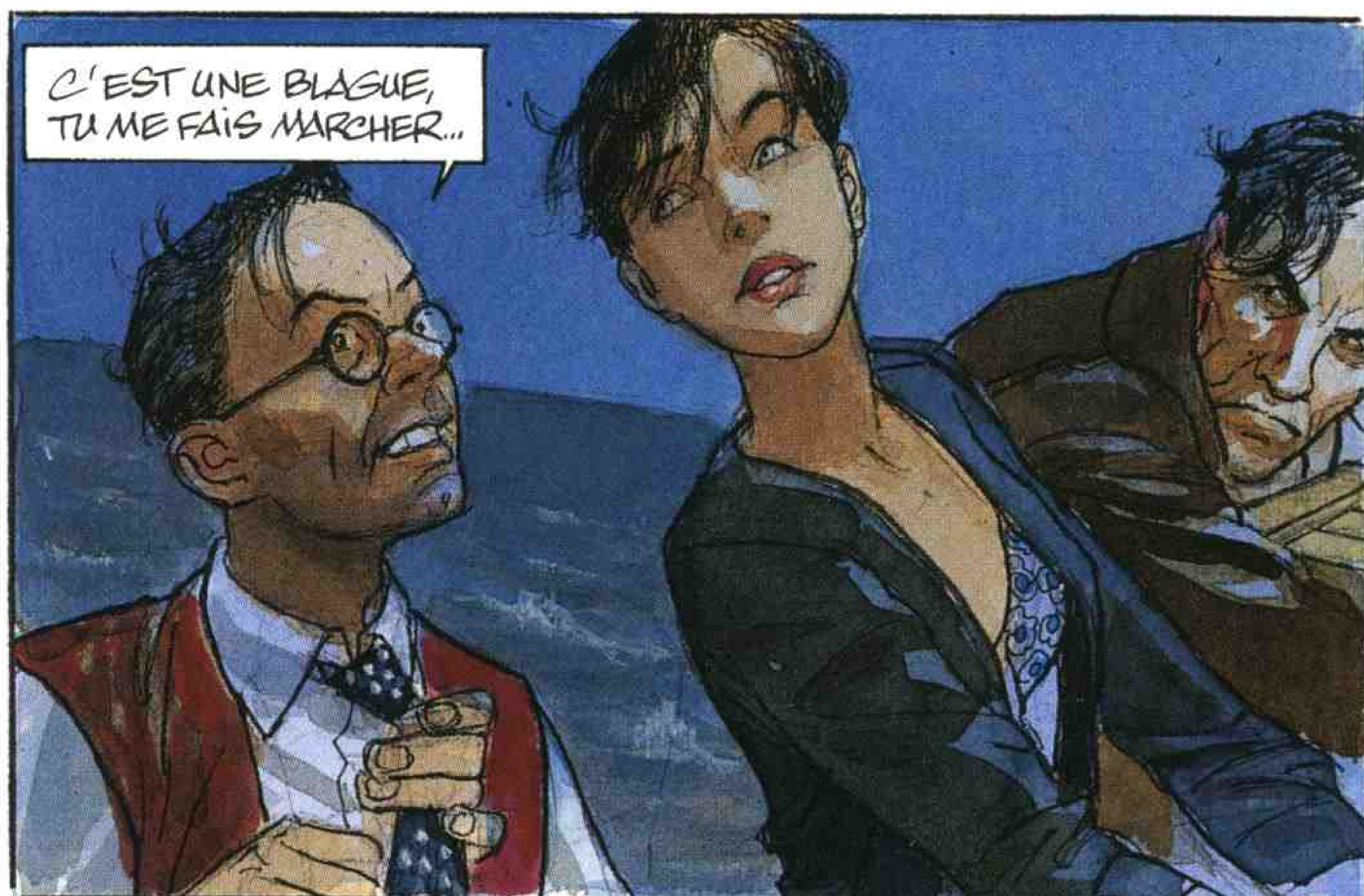





AH, MES AMIS, AVEC MA PETITE AMÉLIE, NOUS PENSERONS BIEN À VOUS... AU-DELÀ DE NOS DIVERGENCES, EH BIEN J'AVOUE QUE J'ADMIRE VOTRE ENTHOUSIASME... ET POUR TOUT DIRE, JE L'ENVIE UN PEU...

AUSSI, DE TOUT CŒUR, JE VOUS SOUHAITE BONNE CHANCE.

À TOI AUSSI.

COMMENT ÇA, À MOI AUSSI?
JE PARS EN ESPAGNE.

C'EST UNE BLAGUE, TU ME FAIS MARCHER...


ELLE ME FAIT MARCHER ...

C'EST SÉRIEUX, AUGUSTIN.

MAIS C'EST TOUT À FAIT RIDICULE... RESSAISIS-TOI... JE SUIS SÛR QUE...

TU ES TOUJOURS SÛR DE TOUT, AUGUSTIN... NOUS NE VOYONS PLUS LES CHOSES DE LA MÊME FAÇON... PAS SEULEMENT POUR L'ESPAGNE...

ALORS, TU M'ABANDONNES...

JE NE T'ABANDONNE PAS, JE TE QUITTE.

TROIS COUPS DE RAMES POUR TOMBER LE RIDEAU, ET ON L'A LAISSÉ COMME ÇA, AUGUSTIN, BIEN RAIDE D'INCOMPRÉHENSION, AVEC DU CHAGRIN À MOUDRE POUR QUELQUES SAISONS. LA GUERRE D'ESPAGNE, C'ÉTAIT VRAIMENT UNE GUERRE CIVILE !

VOILÀ COMME NOUS SOMMES PARTIS, TOUS TROIS, BIEN CHAHUTÉS DE BIEN DES CHOSES. JE PENSAIS MÊME QUE NOUS AVIONS EMBARQUÉ GERVASIO ET MON PÈRE... JE ME TROMPAIS... CE SONT EUX QUI NOUS EMMENAIENT.

Merci à ma famille, à la famille Futuro, à mes amis,
et aux utopistes, ce sont parfois les mêmes.
Merci tout particulièrement à Bernard Puchulu.

J.-P. G.

Du même auteur

Aux Éditions Futuropolis
Mattéo
Première époque (1914-1915)

Mattéo
Deuxième époque (1917-1918)

Mattéo
Intégrale premier cycle (édition limitée)

Aux Éditions Dupuis
Le Sursis
(deux tomes et intégrale)

Le Vol du corbeau
(deux tomes et intégrale)

Les Gens honnêtes
(deux tomes parus)
en collaboration avec Christian Durieux

Aux Éditions Dupuis, *collection Aire Libre-Champaka*
Jeanne et Cécile

Aux Éditions Dargaud
Les Années Goudard
en collaboration avec Jackie Berroyer

Marée basse
en collaboration avec Daniel Pecqueur

Aux Éditions Albin Michel
Pinocchia
en collaboration avec Francis Leroi

Aux Éditions Syros
Ciudad Guatemala, 27 mai
en collaboration avec Louis Aubert

Drogue : aux deux bouts de la chaîne
en collaboration avec Marie-Agnès Combesque

www.futuropolis.fr

Éditeur : Claude Gendrot, pour Futuropolis.

Conception et réalisation graphique : Didier Gonord, pour Futuropolis.

Lettrage : Philippe Glogowski.
Photogravure : Photogravure du Sphinx.

Cet ouvrage a été imprimé en octobre 2013, sur du papier Périgord de 135 g,
chez L. E. G. O., en Italie.

Dépôt légal : novembre 2013.

978-2-7548-0115-7
717141





17 €